LIRE PAGE 40

40 PAGES

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1.30 F 11 fr.; Canada, S. Oli, Agiricha, 10. sob.; l.
11 fr.; Canada, S. O.S.; Denemark,
Espagne, 25 per.; Stande-Strategne, 25 pe.;
18 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 350 i.; Linds,
Interspece, 11 fr.; Horriga, 2,75 fr.; Pa.;
1 fl.; Peringal, 12,50 esc.; Subia, 2,25
kdase, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yeegestaria, 10 n
Tarif des abonements

S, RUE DES ETACIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Telest Paris nº 650572 TEL: 246-72-23

Le réveil américain en Afrique

Ayant découvert un peu tard, avec le conflit angolais, que l'Afrique devenait à son tour zone de tempètes et d'affrontement Est-Ouest, les Etats-Unis y déchent leur secrétaire à la défense, M. Rumsfeld, qui se rend cette semaine au Kenya et au Zaire. M. Scranton, représentant permanent américain aux Nations unies, doit, pour sa part, visiter onze pays du continent, tandis que, les 24 et 25 juin, le secrétaire d'Etat a pris rendez-vous, en République fédérale, avec le premier ministre sud-africain.

Tout se passe comme si Washington, surmontant la léthargie où la campagne électorale plonge traditionnellement la diplomatie américaine, entendait regagner le temps perdu à la fin de l'année dernière, lorsque, préoccupé presque exclusivement par le renouvellement de l'accord sur le Sinaï, M. Kissinger avait semble pris de court par l'intervention sovièto-cubaine en Angola.

ler :

Dėja à Lusaka, le 27 avril. le secrétaire d'Etat avait défini la politique africaine de son pays en lui assignant deux objectifs principaux : éviter un affrontement armé au sud du continent entre Blancs et Noirs, et assister davantage les Etats décidés à contenir la « pression soviétique » Les anciennes chasses gardées des puissances coloniales sont en effet devenues, près de deux décennies après l'accession à l'indépendance de la plupart d'entre elles, l'enjeu de rivalités planétaires, et l'U.R.S.S., en faisant la démonstration de l'efficacité de son soutien au régime de M. Neto, y a marque l'an dernier un point important

Même si, à l'exception peutêtre de la Somalie, Moscou n'ocenne nulle nart en Afrique uz position très forte ni très stable, le précédent angolais peut, dans l'affrontement que tout annonce en Rhodésie, en Namibie et. ultérieurement, en Afrique du Sud même, offrir aux Soviétiques d'appréciables possibilités de manœuvres auprès des mouvements nationalistes noirs en quête

En revanche, et pour une bonne part en raison de ses liens étroits avec Pretoria, Washington n'a que peu de partisans parmi les régimes africains, presque tous a non alignés » et volontiers « progressistes ». Or. le Senat américain, sous la pression d'une coalition des démocrates du Sud at des rénablicains, vient de réduire à 50 les 85 millions de dollars qui étalent initialement prévus pour le Zaire et la Zambie, et de supprimer totalement 12 millions 500 000 dollars de crédits d'argence destinés au Mozambique socialiste. Sur ce dernier point, M. Kissinger, qui s'était engagé à compenser les pertes éprouvées par ce pays après la fermeture de la frontière avec la Rhodesie, s'est vu désavouer par le législateur de façon peu flatteuse pour son prestige en Afrique. En outre, il est pratiquement exclu que soit annulé dans un bref délai l'amendement Byrd, qui, contre les vœux de la plupart des États de l'O.U.A., permet aux Etats-Unis de continuer à importer du chrome rhodésien, sontenant ainsi le régime minoritaire de M. Smith. Sur le plan militaire. Was-

hington 2 les coudées plus fran-ches. M. Rumsfeld peut, au cours de son actuel voyage, prometire, sans rique d'étre démenti, 50 millions de dollars au Zaire — point d'ancrage traditionnel de l'influence américaine — et 15 millions de dollars au Kenya que menace, aux yeux des Améri-cains, la Somalie voisine, Mais déjà des voiz s'élèvent au Senat pour dénoncer une ruineuse course aux armements. En fait, s'il vent obtenir une large audience en Afrique, et y atteindre les objectifs qu'il se propose, le gouvernement américain ne pent pas se contenter d'y colmater les brèches en renforçant quelques alliés vacillants. Il lui faut amener à composition les régimes bianes qui bravent la communauté internationale.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER UN NOUVEAU PAS VERS L'EFFACEMENT DE M. MAO TSE-TOUNG

Le comité central décide de mettre fin aux rencontres entre le président du P.C.C. et les « hôtes étrangers »

Le gouvernement chinois a annoncé officielle-ment, mardi 15 juin, que le président Mao ne recevreit plus de visiteurs étrangers. Interrogé par des journalistes sur la santé du président à l'aéroport de Pékin, alors que M. Ratsiraka, chef de l'Este malgache, quittait la Chine sans avoir été reçu par M. Mao Tse-toung, un porte-parole du ministère des attaires étrangères a déclaré : « Le président Mao Tse-toung est d'un âge très avancé et reste très occupé par son travail. Le comité central de notre parti a décide de ne pas organiser de rencontres entre le président et les hôtes étrangers distingués. »

Cette décision survient alors que la crise

Pekin. — La déclaration du porteparole du ministère chinois des étrangères confirme les inquietudes que l'on éprouvait à propos de la santé du président chinois (le Monde du 23 mai). Plusieurs points doivent être relevés dans cette déclaration, dont les termes ont sans aucun doule élè choisis avec le plus grand soin. même si elle a été taite mardi soir. en réponse à la question d'un journaliste étranger, à l'aérodrome de Pékin, au moment du départ du pré-

ouverte par la mort de Chou En-lai et l'éviction de M. Teng Hslao-ping paraît loin d'être résolue.

La dernière entrevue accordée par M. Mao Tsetoung date du 27 mai, jour où il a reçu, pendant minutes, le premier ministre pakistanais, M. Bhutto. Depuis quelques semaines, à en juger par les photographies officielles prises lors des entrettens accordés par le président Mao, son état de santé semblait s'être détérioré. La longueur de ses entrevues avait d'ailleurs été sensible raccourcie. Rappelons qu'en 1975, M. Mao Tsetoung, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-trois ans, avait cessé pendant plusieurs semaines de recevoir les chefs d'Etat et de gouvernement en visité.

réunion du parlement du P.C. chi De notre correspondant nois se soit tenue spécialement dans ce but, et le bureau politique peut lrès occupé par son Itavail », mais très bien - comme il l'avait fait le le porte-parole n'a pas juge utile de 7 avril pour destituer M. Teng Hsiaopreciser qu'il se portait bien. La ping et nommer M. Huz Kuo-fena réduction de ses activités n'est pas

Il reste que le caractère politique le cas au printemps 1975. — mais de la décision annoncée est ainsi implicitement par son « age- très fortement soutigné. C'est une décision apparemment sans retour, qui marque une étape, non seulement de rencontres avec des hôtes de dans la vie du fondateur de la révomarque étrangers a, d'autre part, lution, mais equiement dans l'histoire eté prise par le comité central du du régime chinois, dont le chef supreme est désormais relégue dans une retraite au moins pa*r*tielle.

nom du comité central.

prendre de telles dispositions au

Enfin, M. Mao Tsé-toung échappe désormais à toute observation de la part de personnalités étrangères. Les entrevues avec celle-ci étalent, en effet, les seules occasions, depuis plusieurs années, où le président chinois apparaissait, sinon en public, du moins devant les photographes et les caméras de la télévision. On sait à quelles spéculations les images ains) retransmises avaient donné lieu, M. Mao Tsé-loung paraissant semaine en semaine plus

> ALAIN JACOB. (Lire la suite page 8.)

Le conflit n'est pas dissipé entre l'U.D.R. et l'Élysée

Provoquée par la discussion du projet de loi visant à taxer certaines plus-values, la crise politique qui agite depuis bientôt deux semaines les formations parlementaires de la majorité présidentielle tarde à se dissiper.

L'examen des articles du projet qui s'est poursuivi nardi 15 juin et dont la fin ne semble plus désormais pouvoir etre envisagée avant mardi prochain, a créé des difficultés au ministre de l'économie et des finances, principalement au sujet des résidences secondaires et des obligations. Les trois groupes de la majorité - U.D.R., républicains indépendants et réformateurs — se sont profondement divisés à l'occasion du scrutin qui a eu pour effet de supprimer l'exonération des obligations, et de les soumettre, donc, aux dispositions du projet.

Parallèlement, l'U.D.R. -- ou tout au moins un certain nombre de ses membres — persiste à se montrer à la fois imperti-nente, agressive et méliante à l'égard du président de la Répu-blique. M. Claude Labbé se défend, certes, de vouloir provoquer une - crise de régime », mais il insiste sur l'importance numé-rique du groupe qu'il préside. Il envisage avec quelque appréhen-cien le repusiement du montre de l'apprehension le remanisment du grouvernement qui pourrait intervenir après la clôture de la session du Parlement, et se montre décidé à surveiller de près les « opérations », si ce n'est à les contrôler, en annonçant pour la mi-juillet une réunion extraordinaire des députés U.D.R.

Dix jours après la rencontre à Brégançon, de MM. Valery Ciscard d'Estaing et Jacques Chirac, il apparaît qu'il y a toujours fort à faire pour restaurer un climat de confiance entre le chef de l'Etat et la plus importante des formations qui sont censées le soutenir.

Une avanie pour M. Fourcade

Le projet gouvernemental de taxation des phis-values, toujours en discussion à l'Assemblée natio-nale, a connu de nouvelles ava-nies dans la nuit de mardi à mernies dans la nuit de mardi a mer-credi, avec l'inclusion des obliga-tions dans le champ d'application du nouvel impôt. Avanie grave. qui peut remettre en cause l'en-semble du projet, celui-ci s'an-nonçant de plus en plus coûteux pour l'Elat. Avanie grave aussi parce que, pour la première fois, le texte des pouvoirs publics est bouleversé sur un point intere tant. .

Il peut sembler paradoxal que l'élargissement de l'assiette de l'impôt aux obligations soit une mauvaise affaire pour l'Etat A priori, on serait plutôt tenté de

Souriant, décontracté au possible

pas certains de juger mesquine et marquée à l'occasion de l'esprit

de rancune, la manière dont il a

distribué les portefeuilles. Le

moins qu'on puisse dire, c'est que

M. Giscard d'Estaing va trouver

en lui un interlocuteur pintôt

enjoue qui ne voit aucune raison

de dramatiser quoi que ce soit.

(Lire la suite page 3.)

Du 21 au 26 juin, de 14 heures

ter. Il rencontrera également le leader de l'opposition, Mme Thatcher. La visite se termi-

nera le 25 juin à Edimbourg, d'où le couple

présidentiel regagnera directement Paris. Au

cours d'une interview. M. Callaghan a

repoussé mardi toute idée d'élections générales

penser le contraire. Mais les spè-cialistes de la Bourse savent bien que, dans la majorité des cas, les obligations perdent de la valeur au fil des années du fait de l'éro-sion monétaire. Une obligation souscrite à 100 F en 1976 sera remboursée à 100 F, mais ne vau-dra en réalité que 75 F ou 62 F au bout de trois ou cinq ans, compte tenu de l'érosion moné-taire. Moins-values : 25 F ou 38 F...

Un autre phenomène joue éga-lement, qui fait perdre de leur valeur aux obligations. Pour tenir valeur aux obligations. Pour tenir compte de rythmes d'inflation de plus en plus élevés, les taux d'intérêt proposés aux souscrip-teurs ont été sensiblement, relevés ces dernières années. Les taux de rendement des différentes obli-gations devant être tous les mêmes pour rendre fluides les achats et les ventes des différents titres — quels que soient leur taux d'intérêt, — l'ajustement se fait spontanément par une baisse, quelquefais importante, des cours de revente des obligations ancien-nes. Un bon des P.T.T. émis à 8.25 % à 100 F en 1972 ne vaut plus que 83 F actuellement du fait de l'émission parallèle par les P.T.T. de bons à 10,20 %. Ne par-lons pas du 3 % perpétuel, qui, émis à 100 F, ne vaut plus que 37 F...

Récupération incomplète des pertes...

L'insistance mise par de nom-breux députés pour inclure les obligations dans le champ d'appliobligations dans le champ d'appli-cation de la loi s'explique facile-ment. Les moins-values enregis-trèes sur les obligations pourront être déduites des plus-values éventuelles dégagées sur les ac-tions. Le projet gouvernemental ne prévoyait, lui, de déductions possibles des pertes subies sur des bénéfices réalisés que sur les seules actions. F ...

: :::

11-5

74.7

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 10.)

La mutation chinoise

avancé ».

par RENÉ DABERNAT

Le vaste débat politique qui se des démons anciens ou modernes. fondamentaux de toute société nale demeure un facteur déterminant parce que le peuple chinois lui doit sa première percés et que, de surcroit, la succession du président Mao Tse-toung peut s'ouvrir, soudain, au grand jour. De l'autre, les p anteurs économiques, sociales, démographiques en transforment plusieurs données. Les rapports recus de Pékin font ressortir qu'une nouvelle révolution culturelle n'a pas encore é clate, malgré un an de crise, alors que, à bien des égards, les conditions théoriques paraissent réunies. C'est donc que l'es-prit révolutionnaire bute sur des réalités impossibles à ignorer.

Seul de toute l'histoire chinoise le communisme maoiste s'est révélé capable, simultanément, d'unifier un territoire immense. de ressusciter l'antique goût pour les sciences, de nourrir, vêtir et soigner une population qui, avec environ 900 millions d'habitants, représente près du quart de la pianéte. Aussi de nombreux étrangers out-ils souvent l'impression d'une Chine marchant d'un pas tranquille, par acquisition successives, vers un avenir maitrisé. Il suffirait que, périodiquement, un vent rigoureusement controle souffle dans les arbres pour débarrasser la forêt

poursuit en Chine jette une vive Puis, de nouveau, le sourd piéti-lumière sur certains problèmes hement des Chinois innombrables allant au travail, le trot communiste en développement, menu des petits anes tirant des D'un côté. l'orthodoxie doctri- charrettes de légumes, les légions de bicyclettes, rythmeraient une vie fixée pour l'éternité.

non plus justiflée par une indispo-

sition temporaire - ce qui avait été

(Lire la suite page 8.)

M. Callaghan, la France et l'Europe M. et Mme Giscard d'Estaing sont atten-dus le 22 juin à Londres, où ils seront les invités de la reine Elizabeth. Ce sera le premier voyage officiel d'un président de la République française à Londres depuis avril 1960. Le chef de l'Etat s'entretiendra à deux reprises avec le premier ministre, M. Callaghan, et

prendre la parole au Parlement de Westmins-Londres. — Chaque fois que l'on vient ici, c'est la même chose. Au vu des chiffres — un million deux cent mille chômeurs, 18.9 % d'inflation annuelle, selon l'indice d'avril, un déficit du commerce extérieur qui atteint 342 millions de livres pour mai et, tout récemment, ce crédit de plus de 5 milliards de dollars accordé par le monde capitaliste pour sauver une monnale en chute libre, — on s'attend à trouver un pays morose, ralenti, résigné. On découvre un aéroport bruissant d'activité, des autoroutes engorgées, des restaurants et des maga-

anticipées, au moins tant que la situation économique n'aura pas 'été rétablie. De notre envoyé spécial

sins envahis, un peuple aux joues rebondies qui s'abandonne sans remords aux caresses d'un été méditerranéen, Grand-mère Angleterre a repris goût à la vie. ou'elle s'est donné - pardon, que le parti travailliste lui a donné après que le déconcertant Harold Wilson eut joté l'éponge, un beau matin, sans crier gare, est convaincu lui aussi que les plus

M. Callaghan semble s'être dé-ANDRÉ FONTAINE poulilé, en s'installant dans la modeste résidence de briques noires du 10, Downing Street, de pas mal des complexes qu'on hi pretait jadis, ce qui n'empeche

mauvais moments sont passés.

AU JOUR LE JOUR

Avec des si...

Au cours de la campagne fant, ancien président du conseil et leader démocratechrétien, répondit à ceux qui l'interrogeait sur les prébendes américaines qu'auraient tou-chées des membres de son parti: « S'il n'y avait pas de corrupteurs étrangers, il n'u aurait pas de corrompus italiens. » Autrement dit : « Si les voitures n'existatent paș, il y aurait moins d'accidents », « Si l'on supprimait l'argent, l'inflation s'éteindrait », et « Si tous les viticulteurs plantaient des radis. c'en serait fint de l'alcoo-

Ce raisonnement d'une logique irréfutable pourrait amener l'électeur à se poser cette question : « Si la démocratie chrétienne perdait le pouvoir, y aurait-il encore des pots-de-vin ? »

GABRIELLE ROLIN.

LES JOURNÉES DU CONSERVATOIRE

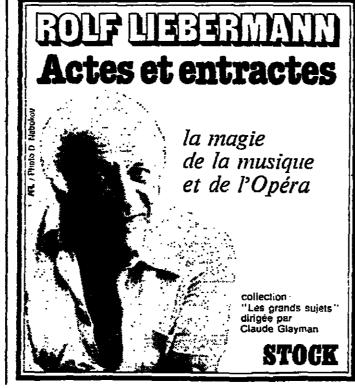
Un concours sans jury

à minuit, les élèves du Conserva-toire national d'art dramatique présentent les exercices qui, pour la deuxième année consécutive, remplacent les concours de sortie. Quand Jacques Rosner, nommé directeur en 1974, a pris la succession de Pierre-Aimé Touchard. a posé comme condition préalable la suppression de ces concours et la réorganisation de l'école. Il appelé de nouveaux professeurs : Pierre Debauche (qui jusqu'alors dirigeait un atelier), Marcel Bluval, Jean-Paul Raussillan, qui, avec Antoine Vitez, forment une sorte de « corre des modernes ». élèves, autorisés à choisir leurs cours, délaissaient les « anciens » : Lise Delamare, Robert Manuel, Maurice Jacquemont, Jean-Lourent Cochet, qui, démissionnant en cours d'année, rendaient public un conflit essentiel sur les méthodes et les buts de l'enseignement. D'où une série de polémiques violentes.

En fin d'année, les élèves se sont présentés par classe, et on a parlé de « concours des professeurs ». Mais la réforme proposée par Jacques Rosner a été acceptée à l'unanimité par le conseil d'administration. Julien Bertheau a remplacé Jean-Laurent Cochet. Les élèves de première année ont été dirigés vers des classses précises. Tous ont repris les cours ovec une assiduité remarquable.

Les élèves ont travaillé en compagnie de leurs professeurs avec toujours une préférence pour le « carré des modernes » — et de personnalités venues de l'exté. rieur (stages protiques d'André Serban, de Claude Regy, d'Avron et Evrard, conférence - démonstration de Dario Fo). Ils ont monté leurs spectacles, ils n'ant pas arrêté, ils n'arrêtent pas, sans jour de relache, pas même les jours de fête et, pour préparer ce concours sans jury, ils réclament de pouvoir répéter jusqu'à la mult — les comédiens ne sont jamais en vacances. Ils ne connaissent que le chômage...

> (Lire page 19 l'article de COLETTE GODARD.)



Libres opinions

La voix qu'il faudrait entendre

par CLAUDE BOURDET

TE ne sais pas quels sont les objectifs exacts du président

De notre envoyé spécial

liens. Après avoir assiégé Rachaya, elles se dirigeraient, selon l'Associatet Press, vers Marjayoun, situé à 18 kilomètres de la frontière israélienne. L'agence United Press signale, pour sa part, l'arrivée d'une unité d'avant-garde à 4 kilomètres de la frontière.

comme le désignent les Israé-

Rachaya (Sud-Liban).—« Poste Granger-Maurice, 1881-1925, capi-taine au 12° Régiment de spanis tunisien, tué glorieusement le 2 novembre 1925 au cours de l'hérolque déjense de Rachaya, arec 40 % de l'effectif, (_) tra-cant de leur sang une nouvelle

2AG ZHOVIJOSGGGA'H ZIJOH

L'INTERVENTION MILITAIRE

SYRIENNE

déclare le département d'Etat

Le Département d'Etat a rejeté.

le mardi 15 juin, les accusations de l'Organisation de libération de la Palestine selon lesquelles les Etats-Unis ont encouragé la Syrie à intervenir militairement au Li-

« Nous n'avons pas encouragé

étrangère dans ce pays. M. James Lynn, conseiller du président Ford, est arrivé mardi après-midi

à Damas pour un séjour de vingt-quatre heures.

A Beyrouth, l'agence palesti-nienne WAFA a révélé que les dirigeants soviétiques ont adressé.

dirigeants sovietiques ont adresse, mardi, à M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., un message dans lequel ils mettent en valeur la « position de principe prise par l'O.L.P. dans la défense des intérêts fondamentaux du peuple palesti-

nien ». WAFA indique que le message

randum qu'avait adressé M. Yas-ser Arafat aux dirigeants sovié-

M. SAUVAGNARGUES: une

solution politique en dehors

de toute intervention militaire

A Paris, au cours d'un débat au Sénat. M. Sauvagnargues a déclaré que « la solution politique (au Liban) ne peut être dégagée que par les Libanais eux-mêmes

que par les Lioutes ett memes et en dehors de toute intervention militaire extérieure ». « La question sera abordée lors de la visite officielle à Paris du président Assad », a-t-il ajouté. Il s'est

prononcé en faveur d'une « table

ronde » à Paris, où les parties concernées pourraient sceller la

réconciliation nationale. Se référant à un éventuel de-barquement français au Liban,

après la défaite que les Syriens

après la défaite que les Byriens espèrent infliger aux forces pales-tino-progressistes, M. Abou Ayad, dirigeant de l'OLP, dans une interview accordée samedi à Libération et publié le 16 juin, a déclare que la résistance pales-tinienne s'opposerait « catégori-querient » une intervention

quement s à une intervention militaire française. Il a ajouté : « Nous remetirons en question les relations de la France avec les

Etats arabes. Ces derniers s'ali-gneront sur nos positions, et nous

connaissons l'ampleur actuelle des

connaisons l'ampieur actueue les intérêts économiques français, s A Strasbourg, enfin, le Parle-ment européen à demandé, le 15 juin, une réunion extraordi-naire des réprésentants gouverne-mentaux des Neul en vue de favoriser un retour à la paix au Liben

extérieure.

page de gloire et brisant au Liban le flot débordant des insurgés, » Une plaque de marbre fixée par les autorités du mandat français (1919-1943) sur la farteresse de Rachaya, rappelle un événement de la révolte du djebel druze. Le siège de la même place forte par l'armée syrienne aura été moins sangiant que l'épisode de la période française. Venant de la plaine de la Beksa, au Nord, en

avançant selon la technique de la tache d'huile, les forces de Damas ont installé très récemment leurs chars et leurs canons dans la val-lée de la rivière Hashani, au pied de l'éperon rocheux où est accro-

Bourg prospère où vivent des chrétiens, des musulmans chiltes

ou druzes (secte comptant aujourd'hui environ deux cent mille fidèles répartis entre le Liban, la Syrie et Israël), Rachaya avait vu au début de l'année la majorité des militaires de sa garnison se railier à l'Armée du Liban arabe fondée par le lieutenant Khatib, et qui combat aujourd'hui aux côtés des Palestiniens contre les

Le mardi 15 juin, après force discussions tenues dans un entrepôt de la vallée du Hasbani, entre des officiers syriens, le commandant libanais de la place et les représentants de la population, notamment un vieux cheikh druze à barbe et turban blancs, il a été décidé que l'armée syrienne n'oc-

cuperait pas Rachaya, mais qu'en échange la garnison de la petite neutre. A peine la nouvelle connue on

a tendu en hâte dans la rue principale de la ciré un calicot souhaitant la bienvenue aux Syriens, bien que ceux-ci, en général. « récompensent » les villes ou les bases aériennes qui ne s'opposent pas à leur avance en leur épargnant l'humiliation en leur epargnant l'humiliation d'une entrée en fanfares ou d'une occupation. Devant la poterne du « poste Granger », un groupe de soldats libanais accepte de discu-ter : « Des militaires des trois confessions vivent et veulent continuer à vivre en paix dans cette caserne. Onze d'entre eux voulaient rester fidèles à Khatib. obtimient rester juices à natio, Ils sont partis avant hier. Il n'y a pas eu d'affrontements à déclare dans sa grosse thoustache un sous-officier druze, presque au moment où des avions de chasse israéliens passent le mur du son au-dessus de nos têtes.

Dans la vallée, après avoir lu sur un mur des inscriptions toutes sur un mur des inscriptions toutes fraiches pro et anti-palestiniennes un Libanais musulman d'une trentaine d'années nous dira : a Je déteste aussi bien les Syriens que les Palestiniens, ces gens qui ont fait de notre pays un champ de betaille où nous récret més bataille où nous n'avons même plus notre mot à dire. » Cepen-dant, la vie continue comme si de rien n'était : à peu de distance des canons syriens, des fellabs libanais hattent leur grain ou menent paître leurs moutons.

A environ 5 kilomètres au sud RESPONDANCE de Rachaya, en direction de Hasbava. l'armée syrienne, avec ses guitounes, ses chars, ses automitrailleuses, ses camions camou-flés, est en train de prendre ses quartiers sur le versant d'une colline dominant la route. Mi-sou a parire noblical riant, mi resigné, un adjudant syrien qui contrôle le trafic route. syrien qui controle le trafic rou-tier nous confie : « Après le Liban, je crois que nous devrons aller en Irak... » 5 kilomètres encore, et dans un tournant, trois très jeunes gens aux uniformes disparates nous arrêtent pour faire passer notre voiture par le bes-côté de la route car ils viennent de miner celle-ci en posant des explosifs dans des cavités préparées naguère, en cas d'invasion.

israélienne... Mais où sont les forces palestiniennes qui, pensait-on à Bey-routh, devaient réserver dans la région un « accueil de choix » aux troupes du président Assad? fedayin sur les collines pierreuses, plantées de quelques oliviers et vignes, qui s'allongent à l'ombre du sommet encore strié de neige du mont Hermon : c'est le massif de l'Arqoub, domaine incontesté de l'Arquin, dontaine membresse — d'où le surnom de « Fath-land » que lui donnent les Israe-

and a que lui donnent les Israéliens — des fedayin de toutes
tendances.

L'agglomération de Hasbaya
dépassée, on atteint Marjayoun,
gros village distant d'une vingtaine de kilomètres du virage où
opéraient les poseurs de mines.

Ici la caserne est occupée par
l'armée du Liban arabe. Un jeune
officier explique en français
a Inutile de faire des préparatifs.
Les Syriens ne viendront pas ici
de crainte d'avoir des ennuis avec
Israél. En avançant jusqu'à Rachaya, ils ont simplement voulu
avoir les coudées un peu plus
franches sur leur flanc Sud, leur
but demeurant le contrôle de
Saida à partir de Jezzin, S'û le
jaut, c'est à Saïda encore, comme
la senaine passée, que nous leur
tomberons dessus en compagnie
des Palestiniens. »

Sanita res

it 📭



contrôlés par les progressistes

Alors que les combats au Liban Alors que les combats au Liban ont fait, mardi, cinquante-trois tués, le blocus auquel sont soumis les quartiers ouest de Beyrouth, contrôlés par les forces progressistes, était, mardi, plus hermétique que jamais. Depuis jeudi dernier, des forces relevant du gouvernement de Damas, installées à l'accès méridiquel de la lées à l'accès méridional de la capitale libanaise, dans la région de Khaldé et de l'aéroport international de Beyrouth, contrôlent les routes menant au Sud-Liban véhicules chargés de primeurs et « après avoir consulté les Syaux camions-citernes. L'autre α frontière » de Beyrouth-Ouest, celle qui sépare, à travers la ca-pitale libanaise, les quartiers conservateurs des quartiers pronais ». (A ce propos, l'A.F.P. rap-pelle que le gouvernement libagressistes, était également, mardi, fermée à toute circulation. Les conséquences du « siège » risquent de devenir dramatiques. Les légu-mes et les fruits manquent totames et les truts manduent tota-lement. Les boulangeries étant paralysées par le manque conju-gué de farine, de carburant et d'électricité, le pain a pratiquement disparu de Beyrouth-Ouest. L'essence étant quasiment in-trouvable, le trafic a diminué au moins des deux tiers. Signe des temps, même le marché noir qui permettait de se ravitail-ler en carburant, a disparu. Un vieux beyrouthin a déclaré à l'A.F.P. : « Si même un commerce aussi lucratif disparait, c'est que des jours sombres nous atten-

dent. n

D'une manière plus générale, les
Syriens continuent à renforcer
leur dispositif militaire. La Voix de la Palestine a indiqué, mardi 15 juin, qu'un convol de quarante-cinq véhicules est parti mardi pour Machgara, afin de rejoindre les unités de Damas stationnées dans le sud du pays. Des combats ont eu lleu à Kamel El Louz, près de Marjayoun. Selon la radio palestinienne, l'artillerie syrienne a bombarde le camp palestinien de Aln El Héloué, dans la banlieue de Salda, Dans Beyrouth même, les Palestiniens signalent le pilonnage des camps de réfugiés de Bourj El Barajneh et de Tel El Zaatar.

La médiation arabe

Entre-temps, divers médiateurs arabes conjuguent leurs efforts pour parcenir à un consensus en-tre les parties en conflit au Liban. Se partageant les taches, le se-crétaire général de la Ligue arabe M. Mahmoud Riad, a plaide au-près des dirigeants maronites la cause des «casques verts» arabes, tandis que le chef du gouverne-ment libyen, M. Abdel Salam Jalloud, se mettait en rapport avec M. Elias Sarkis, président élu, et M. Béchir Gemayel, responsable militaire phalangiste, pour favo-riser un rapprochement entre les deut entre les deux camps en présence.

A l'issue de son entretien avec le président Frangié, M. Mah-moud Riad a affirmé que le prèsident de la République libanaise avait approuvé les décisions de la Ligue arabe concernant l'installation au Liban d'une force interarabe symbolique. Il a ajouté qu'il avait donné au chef de l'Etat lihanais des « assurances » concer-nant les résolutions adoptées il y a une semaine au Caire. L'accep tation par le président Frangié de ces résolutions ne signifie cependant pas, selon M. Riad, que le chef de l'Etat libanais et ses alliés aient renoncé à l'intervention militaire syrlenne.

On ignore encore quelles sont les assurances fournies par M. Mahmoud Riad. Mardi matin, M. Camille Chamoun, ministre de l'intérieur et chef du parti nationai liberal, avait relière son oppo-sition à la venue des « casques verts» soulignant que « la réu-nion de la Ligue arabe du Caire s'était tenue sans que le Liban l'ait demandé et qu'elle était de ce jait illègale et n'engageait per-sonne », M. Champun avait ajouté que les conservateurs chréajouté que les conservateurs chrériens », qui, a-t-il dit, « sont venus au Liban avec l'approbation du conseil des ministres liba-

Le commandant Jalloud a annonce pour sa part qu'un accord était intervenu sur le repli des troupes syriennes. Les unités ré-gulières syriennes devraient selon ses déclarations rapportées par l'agence palestinienne Wafa se retirer des zones de confrontation sur la côte (régions Beyrouth et de Saïda. Sud-Liban) et dans la montagne (secteur de Solar), pour se replier dans la plaine de la Bekaa (Cen-tre-Liban), où elles demeureraient jusqu'au reglement du conflit. Les zones dégagées par les forces syriennes seralent prises en charge par des forces mixtes syro-palestino-libyennes ; le blocus des villes de Bevrouth et de Salda serait leve et l'aéro-port de la capitale libanaise serait

nais ne s'est pas reuni depuis plus

d'un mois.)

remis en activité à bref délai. (A.F.P., UPI. Reuter, A.P.) J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. 150 F 60 F **120 F**

LANCEL pour être sûr de ce qu'on offre

Opéra (parking Paramount) Rond-Point des Champs-Eysées (parking Matignon) C.I.P. Porte Maillot - Party 2 - Vélizy 2 - Créteil Lyon Part Dieu, et rue de la République - Nice

Assad au Liban. On a parié d'un nouveau « Septembre noir ». L'attitude de l'armée syrienne, le bombardement de camps palestiniens par l'aviation, permettent de craindre le pire. Depuis de longs mois, le jeu syrien au Liban a d'ailleurs été révélateur ; l'appui à Frangié, à Chamoun et aux Phalanges a d'abord déconcerté, puis est apparu comme faisant partie d'une méthode. Sans la Syrie, il y a longtemps que Franglé se serait effacé de la scène pol

aurait cessé d'entraver l'action de son success qui a pourtant, théoriquement, bénéficié de l'appul syrien. L'explication de l'attitude syrienne n'apparaîtra complètement sans doute que dans quelque temps, mais on sait déjà de manière à neu près certaine que M. Assad a eu pour son opération actuelle un feu vert des Etats-Unis, ou peu s'en faut. Depuis longtemps le bruit a couru d'un plan américain de partage du Liben qui aurait, en échange d'un ralliement de Damas aux vues américaines sur le Proche-Orient, concédé à la Syrie la domination sur la plus grande partie du Liban. Dans cette perspective, la guerre civile libanaise, lancée primitivement par l'extrême droite, étalt une nécessité, pour

Raymond Edde a fait allusion à ce plan il y a déjà plusieurs mois. Je l'ai évoqué le 1 lanvier dans un article d'Hebdo T.-C. Le Washington Post vient d'y faire allusion de manière précise il y a quelques jours. Une bonne partie de l'opinion libanaise et palestinienne est persuadée que ce projet est réel. Peut-être sont-ce là des chimères, ou des rationalisations a posteriori. Mais l'existence d'un accord syro-américain intervenu depuis de nombreux mois paraît plausible, et, de même, li paraît clair que les dirigeants Israéliens ont été tenus au courant. Et quand M. Rabin a parlé, lui aussi, d'un futur - Septembre noir », peut-être n'étalt-ce pas seulement en interprétant les faits que chacun peut constater.

créer une de ces situations « chaudes » qui permettent, après beau-

Depuis 1948, le drame palestinien rend toute solution durable impossible dans la région, et personne n'a voulu s'en rendre compte jusqu'au moment où, après 1967, les Palestinlens ont pris en main leur destin. Régler le problème en écrasant les Palestiniens rement, et en supprimant leur existence politique, apparaît tentant pour beaucoup de gens. Hussein l'a essayé, en septembre 1970, mais l'O'LP, s'est réorganisée au Liban.

nme l'a noté Patrick Seale, dans l'Observer du 4 avril dernier M. Klasinger, en séparant l'Egypte de la Syrie par l'accord du Sinaï, et en refusant de s'occuper du problème palestinien, a rendu inévitable, en fin de compte, un alfrontement entre Syriens et Palestiniens, car Assad, condamné par l'isolement de la Syrie à accepter, tôt ou tard, un accord « kissingérien » avec Israël, doit liquider l'obstacle majeur qui s'oppose à un tel accord : le refus des Palestiniens d'accepter qu'il se fasse sur leur dos.

il est possible que le plan syrien réussisse, au prix d'une abominable épreuve de lorce, et que la « paix américaine » puisse être bâtie sur les cadavres des combattants palestiniens et libenais, sur la disparition du Liban et sur la ruine des espoirs de plusieu millions d'hommes et de femmes abandonnés par toutes les puiseances. Je pense cependant que les dirigeants syriens, et les dirigeants arabes en général, teralent bien de ne pas oublier un aspect important de la situation : pour une très grande part, les progrès des thèses arabes dans le monde, leur succès à l'ONU, l'isolement progressif où l'Etat d'israel s'est trouvé au cours des dernières années, ne viennent pas d'une sympathie croissante pour les gouvernements arabes, auxquels la plupart des peuples de la meprisants.

ils viennent exclusivement de l'émotion, de la sympathie et souvent de l'admiration suscitées par les souffrances et le courage des Palestiniens, et par la maturité politique parfois montrée par leurs dirigeants. Chacun sait qu'ils ont commis de nombreuses fautes, mais qui n'en commet pas ? Mais avoir fait face comme ils l'ont fait à un sort cruel et immérité, avoir su atteindre au cours des années, malgré les conditions contraires, une dimension proprement politique, était déjà remarquable. Et même si on ne croit pas qu'un Etat palestinien judéo-arabe soit réalisable avant bien des décennies, il reste, comme le disait un ancien ministre britannique, qu'aucur peuple au monde n'avait encore offert de construire un Etat en commun avec ceux qui l'ont chassé de sa terre.

A moins que la résistance des Palestiniens et de la gauche libanaise ne parvienne, malgré la disproportion des forces, à tentr les Syriens en échec, ouvrant la voie à une médiation, les gains politiques de l'O.L.P. et les perspectives de paix progressive respectant l'existence palestinienne risquent d'être effacés en quelques semaines par les tanks et les avions de M. Assad. Seulement, croire qu'après cela la position de la Syrie sera plus forte, croîre qu'après avoir fourni cette preuve de bonne volonté elle pourra négocier utllement avec Israel et recevoir, comme l'Egypte, la manne américaine, c'est, je crois, se leurrer. Si j'étais M. Rabin, ou M. Kissinger, j'attendrais un tel dénouement avec patience, certain de n'avoir plus à faire aucune concession à un petit Etat arabe moralement et physiquement Isolé et qui se serait rendu coupable d'un grand crime. Et si un jour un nouveau conflit devait alors amener l'écrasement des forces syriennes par l'armée d'israéi, nous serions beaucoup dans le monde à contempler la chose sans émotion.

Cependant, dans la grande gerbe des occasions qui se présentent au cours de l'histoire, et que les hommes d'Etat perdent avec régularité, l'une d'elles, et non des moindres, se présente de nouveau, comme en septembre 1970, à Israël : un peuple spollé, Irompé, martyrisé, va peut-être être massacré debout. De ce destin, M. Rabin le sait bien, Israël est grandement responsable. Mals si, dans cette détresse actuelle, une voix israélienne autorisée s'élevait pour manifester au moins quelque solldarité humaine ou mieux encore, un début de reconnaissance politique, si Israël. pour la première fois vis-à-vis des Palestiniens, jouait la carte de la et non celle du machiavelisme, toute l'histoire pourrait être changée et, qui sait, la concorde rétablie dans la région, au détriment de toutes les féodalités, de tous les intrigants internationaux, au seut bénéfice de deux peuples qui, un jour ou l'autre, devront blen apprendre à vivre ensemble.

C'est un rêve, bien entendu. Mais quel beau rêve i

La tension s'accroît entre Damas et Bagdad

La tension s'accroît entre Da-mas et Bagdad. Selon les corres-pondants militaires israéliens, la majeure partie des unités syrien-nes déployées dans le Golan ont été retirées et envoyées sur la frontière irako-syrienne pour faire face aux troupes de Bagdad concentrées sur cette même fron-

En réponse à une note que lui avait adressée Bagdad, le 11 juin, l'avisant du mouvement des trou-pes irakiennes « vers la frontière syrienne à l'ouest de l'Euphrate ». le ministère des affaires étrangères à Damas, dans un mémorandum en date du .5 juin, déclare vouloir réfuter a les mensonges et les allégations contenues dans la note irakienne », dévoiler a les visées suspecies des troupes irakiennes sur la frontière sy-rienne », et a démentir les allénations du régime de Banded selon lesquelles il désire participer à la bataille de libération ». « La Surie, ajoute le mémorandum, rejette sur le gouvernement trakien la responsabilité des conséquences de son attitude suspecte ».

Provocation?

La Syrie accuse en outre l'Irak de a mettre en doute et d'affaiblir l'action des pays arabes au Liban, en concentrant des troupes de manière propocatrice pour de-tourner l'armée syrienne de sa mission essentielle ».

De son côté, M. Rifaat El Assad, frère du chef de l'Etat et membre du commandement regional (syrien) du parti Baas, a dans un

contre la Syrie, mais aussi contre le Liban et contre la résistance palestinienne... ». « Les dirigeants irakiens, écrit encore le frère du général Assad, exécutent les plans de leurs maîtres consistant à frapper la révolution arabe, à incendier le Liban et à défigurer les objectifs de la révolution palestinienne (...). Nous réglerons leur compte aux imbéciles, aussi bien les dirigeants trakiens que ceux qui dévient de la ligne de conduite arabe (...). Nous sommes forts du droit, de la justice, de nos engagements nationaux, de nos armes et de l'appui des masses arabes (...). » « Réveillesvous, ennemis du peuple arabe, conclut l'éditorialiste, revenez a la raison avant qu'il ne soit trop tard (...). Les masses trakiennes sauront sauver Bagdad de la éditorial publié mardi par le sauront sauver Bagdad de la journal Al Baas, accusé l'Irak clique d'esplons qui oppriment le de « comploter non seulement peuple d'Irak. » — (A.F.P.)

CORRESPOND to property factors of time a series factor of the series factor of the series factors. Antehor Service d'informacion de l'action personal federations personal federations of the personal Marain done à lui seul Shine dure Prisence A ma stormations

distributed of the point o rail same desta or the quant A l'extended

Property south occurs du 17 Personal de la curcolina de grande company de c

Grande-Bretagne

M. Callaghan, la France et l'Europe

(Suite de la première page.) Il faut signaler que le chef du gouvernement britannique vient de remporter un double et appréciable succes. D'abord, le congrès extraordinaire des syndicats s'apprête à approuver à une large majorité l'accord limitant la hausse des salaires, pendant douze mois, à 4 1/2 %. Ensuite, le douze mois, à 4 1/2 %. Ensuite, le taux annuel d'inflation a diminué de deux points en mai par rapport à avril, et M. Callaghan a bon espoir de la ramener en 1977 à 7 %, soit le cinquième du taux record atteint en 1975. Il trouve aussi que le climat dans les atellers et les usines s'est beaucoup amélioré par rapport à ces der-

amélioré par rapport à ces dernières années. Faut-il en déduire que les Trade Unions, qui ont longtemps mené la vie dure au pouvoir, se sont maintenant alignées sur le point de vue allemand selon lequel l'inflation étant le mal absolu, il faut donner une absolue priorité aux efforts pour la réduire? M. Callaghan ne se fait pas d'illusions. Il est d'ailleurs conscient de la gravité du problème du chômage,

n'espérant guère parvenir à en

réduire le taux à moins de 3 %.

cherche surtout à remédier su chômage des jeunes, notamment en versant des subventions aux entreprises qui acceptent d'en embaucher, et en développant la formation professionnelle. Mais un moment viendra sans doute, de l'avis du premier ministre, où l'ordre des priorités basculera à nouveau. En attendant, il est bien décidé à continuer de bloquer de manière rigide le niveau des dépenses de l'Etat, sa principale préoccupation demensant de stimuler les investissements productifs dans les secteurs tant public que privé, où il y a, d'après lui, vraiment beaucoup à faire.

Pour que l'opinion se persuade vraiment de la gravité de l'infla-tion, il a fallu, nous dit-il en souriant, que celle-ci atteigne les proportions de l'Himalaya. Maintenant elle est redescendue à la hauteur du mont Blanc; quand elle sera au niveau des Vosges, il y a fort à parier qu'on cessera, peut-être un peu trop, de s'en préoccuper. Mais ce que .atient surtout le « premier » de l'accord et encore en 1979 seulement. Le avec les syndicats, c'est la supé-

riorité de la consultation sur la un peu il jugerait de son devoir d'essayer d'en convaincre le président de la République.

Il va de soi, cependant, que dans un « sommet » franco-britannique ce ne sont pas les considérations d'économie interne qui tiennent la première place, d'autant plus qu'il est de noto-rièté publique que M. Giscard d'Estaing ne téléphone pas pour un oui ou pour un non à M. Callaghan, comme il a tendance à le faire avec M. Helmut Schmidt. Certains, à Londres, s'en montrent un peu étonnés, puisque aussi bien la communication entre Bonn et Londres marche quant à elle très bien. Mais il en faudrait davantage pour que le « Premier » se persuade de la nécessité de procéder, comme le chef de l'Etat en a émis le vœu dans son interview à Kenneth Harris, de l'Observer, une « clarification » des rapports franco-britanniques. Reste savoir si dans l'esprit de M. Giscard d'Estaing il n'y aurait pas là comme un appel du pied. On le dit agacé par le ton critique qu'adopte volontiers à l'égard de la France le chancelier fédéral, et plus encore par le fait que celui-ci a soudain découert l'existence de M. Mitterrand. Ne serait-il pas de ce fait, en train de revenir tout doucement à ce qui fut le vieux rêve de Georges Pompidou : équilibrer la puis-sance allemande, au sein de la Communauté, par l'amitié avec

l'Angleterre? Les rumeurs qui fondent cette hypothèse sont trop vagues pour qu'on puisse décemment interroger là-dessus M. Callaghan. On voit mal, de toute façon, ce qu'il pourrait répondre, ne serait-ce que parce qu'une telle approche n'est guère dans sa manière, toujours fort prudente et pragmatique. Il est convaincu, au demeurant, m'à Paris comme à Londres on fait beaucoup trop de cas des calculs et des frustrations prêtés à l'autre. Pour lui, nous appartenons à la même famille. Le mot du général de Gaulle que nous lui rappelons, selon lequel nos deux pays ont toujours été plus ou moins en train de se faire la guerre, sauf lorsqu'ils étaient allés contre un tiers, lui paraît appartenir à un passe tout à fait révolu. S'il y a des querelles entre nous, il ne peut plus s'agir, à son avis, que de querelles, il reprend le mot, de famille. Admirant beaucoup luimême l'essor économique de la France, son émergence comme puissance exportatrice, la réduction considérable de sa population rurale, il serait bien le dernier à jeter sur elle le regard légère-

Les élections

ment méprisant de certains de

ses competriotes.

européennes En tout état de cause, un cha-Unis, voire au Commonwealth, et pitre au moins appelle une « claqu'elle doit donner à ses membres. nification »: celui des élections européennes. Chacun des deux gouvernements a tendance à releleur point de vue pris en consiter sur l'autre la responsabilité de dération. Plus que l'économique — tous les Britanniques, même lorsque, sous le coup de la nécessité, ils établissent des contingentements ou des fiscalités proqui l'intéresse c'est la coopération

confrontation. On sent que pour M. Callaghan aimerait visiblement en avoir le cœur net et savoir qui il faut croire, en l'occurrence, du chef de l'Etat qui est pour, ou de son premier ministre qui ne l'est pas. Tout en manifestant un certain

scepticisme quant à la possibilité de tenir ces élections à la date prévue de 1978, M. Callaghan se déclare, pour sa part, décidé à soumettre le projet aux Communes, qui garderont, bien entendu, le dernier mot. Il y pose tou-fois un double condition: la répartition nationale des sièges n'aboutisse pas à favoriser exagérément les petits pays aux dépens de l'Ecosse et du Pays de Galles et que l'on renvole le problème de la dimension des circonscriptions, de manière à sauvegarder la possibilité d'un contact direct entre l'élu et ses mandants, conformément à la tradition britannique. Le premier ministre insiste sur la volonté du Parlement de Westminster de conserver un droit de regard sur tout ce qui peut engager la poli-tique nationale, et donc sur les décisions de Bruxelles ; ainsi s'expliquerait que les députés britanniques soient en fin de compte beaucoup plus favorables à l'élection directe du Parlement européen que ne pousserait à le croire l'attachement bien connu de Londres à la souveraineté nationale.

M. Callaghan paraît se soucier beaucoup plus de ce problème que de celui de la défense, qui fait couler tant d'encre en ce moment à Paris. Partisan par principe de la consultation, comme on l'a déjà dit, il estime qu'on aura d'autant plus de chance d'éviter la guerre qu'il y aura en davantage de consultations entre alliés. et il se félicite, par conséquent, du rapprochement intervenu ces temps derniers entre les thèses françaises et américaines. Quant à savoir s'il faut ou non disposer d'une arme nucléaire indépendante, pour le cas où les Etats-Unis hésiteraient, au seuil de l'apocalypse, il est visible qu'il n'a pas donné à cette question beaucoup d'attention. Il pense, sans apparemment en être tout à fait convaincu, que, contraire-

nière ou d'une autre aux Etats-

et notamment à la Grande-

Bretagne, la possibilité de voir

tectionnistes, sont, au fond du

cœur des libre-échangistes. - ce

politique, dans la mesure où l'on n'aimerait pas à Londres que les gens du continent en débattent

sans y être soi-même impliqué.

Il n'y a pas d'autre raison au torpillage par la Grande-Bre-tagne du plan Fouchet, (1)

Reste une question, que tout

le monde sa pose à propos de la

Grande-Bretagne. Celle du na-

tionalisme écossais : un succès un

peu marqué de ses candidats est

fort possible aux prochaines élec-

tions. Comme il a toutes chances

de se faire aux dépens du Labour.

celui-ci pourrait se retrouver, à

Westminster, réduit à la portion

congrue. Mais M. Callaghan, là

aussi, se vent optimiste. Il croit

que l'immense majorité des adep-

tes on Scottish National Party

(S.N.P.) ne sont pas vraiment

des séparatistes, et que l'idée de

vouloir garder pour soi l'Eidorado.

pétrolier de la mer du Nord est

en train de disparaître tout dou-

cement : les Ecossais ne se voient

plus comme des nouveaux émirs...

D'ailleurs les derniers sondages

font apparaître un net recul du

S.N.P. Précisons, à ce propos, que

bien qu'il ne nous en ait rien dit.

M. Callaghan passe pour ne pas

être favorable à une révision de

la loi électorale. Si celle-ci, en ef-

fet, aboutissait à limiter l'in-

fluence des nationalistes écossais,

elle feralt tout d'un coup des li-

béraux, qui, avec plus de cinq

ment à ce que l'on dit volontiers à Paris, la Grande-Bretagne pourrait, en cas d'absolue nécessité, recourir à son arme de dissussion sans le feu vert des Etzts-Unis. mais a peine à imaginer une situation qui rendrait ce recours nécessaire. Ce qui lui semble indispensable, c'est d'impliquer au maximum les Etats-Unis, non de se comporter comme si l'on risqualt de devoir se passer d'eux.

Il est difficile d'être moins gaulliste. Mais la différence entre les réactions de nos deux pays ne tient-elle pas à ce que, en 1940, la Grande-Bretagne, ses retrouvant seule, a frôlé la catastrophe, ce qui l'a amenée par la suite à tout faire pour être sûre. dès le temps de paix, de l'engagement américain, alors que l'appartenance à une alliance n'a pas empêché la France d'être envahie? M. Callaghan ne conteste pas cette analyse; mais il trouve qu'on a bien tort de trop s'appeantir sur le passé. Et il se félicite de constater que les chefs de l'armée britannique d'aujourd'hui sont assez jeunes pour ne plus faire référence, dans leurs analyses, aux combats de

Pour en revenir à des questions plus immédiates, nous n'avons pas trouvé, dans le premier ministre, un homme bien tenté de chercher dans de nouveaux projets de coopération bilatérale le moven de rendre du corps aux relations franco-britanniques. Il faut dire que, de ce point de vue, on a été un peu échaudé à Paris, puisque, aussi bien, la réalisation du tunnel sous la Manche a été renvoyée aux calendes grecoues et que, sauf miracle, il n'y aura pas de dix-septième Concorde. En revanche, M. Callaghan se dit intéressé par le projet de surrégénérateur Phénix et n'écarte pas une possibilité de collaboration pour les recherches pétrolières en mer, une fois rendu l'arbitrage attendu de la Cour de La Have sur le plateau continental. Quant au supersonique commercial de l'avenir, au « Super-Concorde », il pense, comme un nombre grandissant de Français, qu'il sera l'enfant de la coopération euroaméricaine.

Des contacts plus réguliers

Le premier ministre conclut sur millions de voix n'ont que treize le chapitre du dislogue Paris - députés, les arbitres de la Londres en se défendant de situation. De l'Ir tion - « elle était nécessaire tre ne peut dire qu'une chose : entre la France et l'Allemagne la pacification dolt être poursuivie, c'est une affaire de très parce que vous aviez été ennemis. entre nous elle serait superflue », longue patience. Quant à la Rhodesie, où il faut continuer, estimetout en se déclarant prêt à l'accepter si M. Giscard d'Estaing t-il, de saisir toute occasion de en exprimait le vœu. Pour lui, il se satisferait de la certitude faire avancer la recherche d'une solution, inutile de préciser qu'il de contacts plus réguliers. Quant se félicite d'avoir vu M. Kissinger à nous dire ce qu'il pense, en fin de compte, de l'Europe, ce sera reprendre à son compte ses pro-pres suggestions. pour une autre fois. Répondons à sa place : il pense qu'elle ne peut être qu'associée d'une ma-

On n'aurait garde de négliger de mentionner en terminant la personne à qui le voyage présidentiel tient le plus à cœur : la reine Elizabeth, qui a gardé un contenir enchanteur de ses deux visites d'Etat en France et pour qui l'Entente cordiale est un article du Credo. Elle fera tout pour assurer le succès de la venue de M. Giscard d'Estaing dans ce pays, que celui-ci a quelque peu négligé depuis son arrivée à l'Elysée.

en vote d'être réparé ? Conviction de la décadence irrémédiable de la nation qui, il y a cinquante ans encore, était la plus puissante du moude ? Scepticisme vis-à-vis des solutions socialistes prônées par le Labour, partisan convaincu des nationalisations et d'autres réformes qui n'ont pas la faveur du chef de l'Etat ? Rancune pour le peu de soutien donné par Londre à ses initiatives dans le domaine de l'énergie ? C'est un fait que le président de la République comme ses prédécesseurs avait peu d'atomes crochus avec M. Wilson. Celui-ci le lui rendait bien, au point qu'il n'a pas voulu assister au diner offert par le chef de l'Etat à l'ambassade de France

Pourquoi ce dédain, aujourd'hui

en l'honneur de la souveraine. Entre le technocrate féru d'aristocratie et sûr de son charme qui règne à l'Elysée et le père tranquille du syndicalisme auquel a échu la succession de Pitt et de Churchill, les points communs ne sont peut-être pas non nins très nombreux. M. Callaghan n'en a pas moins quelques verius, comme le naturel, la bonhomie, l'humour, l'art dé négocier, dont la politique française, à l'heure d'aujourd'hui. aurait diablement besoin...

ANDRÉ FONTAINE

(1) Plan de confédération euro-péanne proposé par le général de Ganlle en 1960 aux pays de la C.E.E. L'opposition de la Grande-Bretagne contribue à axpliquer le rejet final de cette initiative par les Pays-Bas et la Belgique.

UNE NOUVELLE MISE EN GARDE DE M. RABIN

in in Agricultural actions. The problem of the control of

美国的人

ons le « Fathland,

The are a large

A STATE OF THE STA

ACT TANAL OF A P.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

ALTONO 12 PROPERTY.

Marie 18. Statement Contract

の できない はない

EMPER PURET STATE

M M Majorial

医多种性

Annual An

150 F

Selling Administration of the control of the contro A STATE OF THE STA

\$40 mm 12 11

in mail is

(De notre correspondant.)

Jérusalem. - M. Rabin, chef du gouvernement israellen a clairement laissé entendre mardi 15 juin devant la Knesset qu Israël pourrait ne pas s'en tenir toujours à une attitude passive, en décla-rant : a La situation est fluide et change d'heure en heure. Si une nouvelle situation devait s'instaurer, nous serions peut-être amenés à modifier notre position, conformément à nos impératifs de sécurité. »

M. Rabin n'a pas utilisé le terme de « ligne rouge », mais il a ajouté : « Ceux qui agissent au Liban savent parjaitement à partir de quel point la situation deviendrait intolérable pour Israel. generarait moterate pour Israel. Il s'agit d'un ensemble d'éléments, parmi lesquels : l'objectif des jorces étrangères et contre qui elles opèrent, la région qu'elles occupent, leur proximité de la frontière israétienne, la puissance et la composition de la force. ainsi que la durée de sa présence dans une région donnée... »

Cette définition a été, une nou-velle fois, critiquée par M. Moshe Dayan, selon qui Israël doit dé-clarer simplement qu'il n'inter-viendra au Liban que s'il est atta-qué directement. Mais M. Rabin a pu constater que la politique actuelle de non-intervention de son gouvernement bénéficiait d'un consensus général à la Knesset

(Intérim_)

CORRESPONDANCE

« France » réarmé en navire hôpital?

professeur agrégé Michel L. Dupas, chirurgien de l'hôpital Laennec, nous écrit :

La nécessité d'une action de solidarité et d'une présence fran-çaise au Liban est chaque jour plus évidente pour des motifs historiques bien connus et pour des motifs humanitaires élémendes motars numanitaires elemen-taires — quatorze mois de guerre civile : vingt-cinq mille morts, quarante mille blessés, — enfin, pour remplir le « vide » de la solidarité internationale.

Demandée par le chef de file de la gauche libanaise, accueillle à bras ouverts par la droite chrétienne, l'intervention française, pour être acceptable par les pré-sidents, par les partis chrétiens ou musulmans et par l'opinion internationale, doit répondre à

- Etre civile, pacifique, apolitique, humanitaire, conditions entrainant un accord international sans réserves ;

— Etre spectaculaire et de grande envergure, c'est-à-dire provoquant un impact psychologique majeur;

 Etre neutre sur le plan confessionnel, c'est - à - dire ne favorisant ni les intérêts chrétiens ni les intérêts musulmans ou palestiniens, entrainant l'accord local des partis opposés.

A notre avis, un seul type d'intervention répond à ces trois conditions : une « marche paci-fique » pouvant être symbolisée par une expédition navale civile de type humanitaire.

Nous préconisons l'envoi d'une force navale faite de un ou plusieurs navires civils trans-formés en « navires-hôpitaux ». navires d'accueil et de refuge ou paquebots sanitaires.

Le paquebot France, réarmé en navire-hôpital ou de secours en navire-bôpital ou de secours français, avec des moyens suffi-sants en personnel technique, hôteliers et médical (coopération, volontariat), représenterait une capacité de plus de deux mille lits d'accueil, c'est-à-dire deux fois plus qu'un grand hôpital

Il realiserait donc à lui seul les conditions d'une présence française utile.

Réarmé et équipé d'urgence en matériel médical, ce navire pourrait être dans les quinze jours aucre dans le port de Beyrouth, la baie de Jounieh ou à la limite eaux internationales (...)

En plus de l'équipage technique et hôtelier, le personnel médical nécessaire peut être évalué à trois cents personnes (cinquante médecins, deux cent cinquante infirmiers et infirmières et personnel d'accuell). Ce personnel peut être en grande partie fourni par la coopération ou par le

La collaboration de médecins originalres du Maghreb et de l'Egypte est souhaitable, ainsi que celle du corps médical libanais lui-même, sous l'égide de la Croix-Rouge internationale. Une partie du navire devrait être réservée à chaque communauté religieuse. (...)

(*) Professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris, chirurgien de sont affectées par un remaniement ministériel De notre correspondant est le premier de cette ampleur depuis le onzième congrès, en novembre 1974. Il s'inspire du principe de la rotation des cadres,

Roumanie

Trois personnalités de premier plan

Vienne. — Un remaniement ministériel est intervenu à Bucarest, le mardi 15 juin. Le général Ion Ionitsa, qui occupait le poste de ministre de la défense, est nommé vice-président du conseil des ministres, Il est remplacé par le général Ion Coman, jusqu'alors vice-ministre et chef d'étatmajor. M. Paul Niculescu, plus connu en Occident sous le nom de Niculescu Mizil qu'il ne porte plus officiellement depuis deux ans, quitte le ministère de l'édu-cation, mais reste apparemment vice-président du gouvernement. Il se voit confier la direction du conseil pour la coordination de la production des biens de consom-mation. Le nouveau titulaire de l'éducation est une femme, Mme Suzana Gidea.

Le chef du parti pour la capi-tale, M. Gheorghe Cloara, perd ses fonctions et rejoint la cohorte des vice-présidents du conseil. Le communiqué annoncant le remade son successeur. Deux autres postes, enfin, changent de titu-laire : le ministère de la santé est confié à M. Nicolas Nicolaescu, l'union des coopératives de production agricole sera désormais présidée par M. Constantin Dascalescu, qui succède à M. Aldea Militaru, M. Dascalescu devient, en outre, es qualité, secrétaire du comité central. Ce remaniement ministèriel, qui

affecte trois personnalités de premier plan, membres du comité politique exécutif, le général Ionitsa: MM. Nicolaescu et Cioara,

CORRESPONDANCE

La ratification de la convention franco-allemande

sur les criminels de guerre

M. Jean Feidt, chef du bureau d'information du Parlement euro-péen, nous écrit : Le Monde daté du 21 mai 1976,

Le Monde daté du 21 mai 1978, page 4, consacre, sous la signature de M. Daniel Vernet, un article à l' « affaire Lischka ». Dans le corps de cet article, il est indiqué que « la convention franco - allemande de 1971, qui permet la poursuite de ces criminels [de guerre] en R.F.A., n'u été ratifiée qu'en février 1975 par le Parlement européen ».

A ma connaissance, il n'est pas encore dans les compétences du

A ma contaissante, il tres less encore dans les compétences du Parlement européen de ratifier les conventions bilatérales conclues entre deux Etats membres de la Communauté européenne. Ce serait sans doute un pas important transit à l'externing de ser pour quant à l'extension de ses pou-voirs, mais jusqu'à présent aucune proposition n'a été faite en ce

Par contre, lors de sa séance du 17 février 1975, le Parlement du 17 février 1975, le Pariement européen a voté une résolution par laquelle « il regrette que de nombreux auteurs de crimes de guerre aient fusqu'à présent échappe à la justice et au châ-timent, et condamne toute me-sure d'amnistie générale en faveur des criminels de guerren. Le Parlement européen déclare éga-lement qu' « il metira tout en ceuvre pour que soit éliminée au plus tôt toute entrane à la recherche et au châliment des ceiminels de guerren. criminels de guerre ».

[A la suite d'une erreur de transmission, nous avons écrit que la convention avait été ratifiée par le Parlement européen. Il s'agissait du Parlement de Bonn.

instauré par M. Ceausescu, il y a quelques années. Il paraît être aussi la conséquence d'autres facteurs. Le général Ionitsa était l'un des

plus anciens ministres en fonc-tions puisqu'il dirigeait le minis-tère de la défense depuis 1966. Il pourrait avoir été victime de cette longévité ministérielle, devecette longévité ministérielle, deve-nue un phénomène rare en Rou-manie. Son départ est d'autant plus étonnant qu'il signait, il y a encore trois jours, un article dans un journal, dans lequel il exaltait le patriotisme national et la vigi-lance pour défendre l'indépen-dance du pays.

L'abandon par M. Paul Nicu-lescu du ministère de l'éducation pourrait être un effet direct du récent congrès de l'éducation poli-tique et de la culture socialistes.

tique et de la culture socialistes. Non seulement l'activité du ministère y avait été critiquée, au même titre du reste que d'autres institutions de ce secteur, mais les tâches éducatives y avaient été présentées sous un jour nettement plus militant que par le passé. Sans doute le chef du parti a-t-il pensé que, pour réaliser cette nouvelle politique, il hi fallait changer d'homme. Le déclin politique de M. Miculescu, qui fut jadis responsable, au secrétariat du comité central, des questions internationales, ne fait en tout cas que s'accentuer.

Ouant à M. Cicara, sans doute ministère v avait été critiquée, au

Quant à M. Cicara, sans doute paie-t-il, à retardement, le fait d'avoir fait un peu trop parler de lors du onzième congrès. Il nui, tors du onzeme congres. In s'était alors mis en vedette en proposant l'élection à vie de M. Ceausescu à la tête du particulative s'était révélée malheureuse, et M. Ceausescu luimeme avait du déclarer qu'il ne convait le soutenir.

MANUEL LUCBERT.

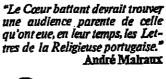
l'éventuel échec d'un projet auquel il se déclare pour sa part favo-rable, encore qu'il arrive à M. Chirac d'exprimer ses réserves

"...Un Malraux inconnu et secret, profondément émouvant...?

Journaliste et écrivain, Suzanne Chantal était l'amie intime de Josette Clotis dont la liaison avec André Malraux s'acheva tragiquement en 1944. Ayant reçu en legs la correspondance, les carnets et les manuscrits autobiographiques de la jeune femme, elle raconte dans ce livre



le cours de cette longue et ardente liaison. Où l'on découvrira un Mahaux inconnu et secret, profondément émouvant





Suzanne Chantal Le coeur battant

Arbitre éventuel de la crise

M. Ugo La Malfa exige une politique économique rigoureuse

De notre correspondant

Rome. — On l'a appelé parfois le « Mendès France italien ». Il en tire orguell, bien que sa propre réputation d'homme d'Etat le dispense de chercher des modèles à l'étranger. « L'erreur de PMF, dit M. Ugo La Malfa, d'un air amusé, est de s'être déclaré socia-liste. Nous sommes le croix des liste. Nous sommes, je crois. des animaux politiques d'une autre nature.

Animal politique, il l'est sans aucun doute. Malgré son âge (soixante-treize ans) et la petite taille du parti républicain, qu'il préside (quinze députés sur six cent trente). M. La Maifa' fait l'objet de bien des supputations. Ne voit-on pas souvent en lui le premier président du conseil. premier président du conseil « laic » de l'Italie républicaine, si la démocratie chrétienne venait à abandonner le palais Chigi ?

Il le nie formellement : « Un chef de gouvernement laic serait la victime des forces qui le soutiendraient. Cela ne me plait pas. Je préfère que mon parti, qui jouit d'une certaine crédibilité, exerce

Les deux points majeurs

« L'expérience de centre-gau-che, dit-il, a complètement échoné jaute d'un plan précis pour ré-pondre aux trois besoins de l'Ita-lie : le dévolument lie : le développement du Midi. la pleine occupation et les services sociaux. 3 Ce plan reste son plus grand souhait, au-delà de toutes les formules de gouvernement. Ce qu'il propose, c'est une poli-tique d'économie et le rigueur : « Etablir le taux réel d'inflation ; contentr les dépenses publiques;

décembre 1974 à février 1976.

M. La Malfa avait affirmé, après
le renversement du cabinet Moro,
qu'il ne serait jamais plus ministre. Il est revenu sur sa décision,
compte tenu de la gravité de la
crise. « Il se pourrait, dit le dirigeant républicain, que je sois
obligé de m'engager directement. »
Son pays l'inquiète, en affet, au
plus haut point.
« Il va mal, très mal. Un vent
de folie semble avoir soufflé. On

de folie semble avoir souffié. On a graduellement défruit une Italie dont le « miracle économique » n'était pas seulement une expann'était pas seulement une expan-sion matérielle, mais une explo-sion de créatioité dans tous les domaines. » M. La Malfa n'a jamais cédé à l'optimisme. Cette fois, cependant, il semble plus tourmenté que d'habitude. Il parie de « désagrégation sociale » et de « système qui vacille ».

réduire le déficit fabuleux du Tré-sor ; contrôler la dynamique sala-riale ; combattre l'esprit corpora-tiste ; analyser la distribution du Limiter le droit de grève?

« Le limiter voloniairemeni,
autour de la table de discussion
d'un plan économique. Sinon il jaudratt recourir à des instru-ments légistlatifs. » M. La Malfa reprend sa longue énumération : « Renjorcer le système produc-

MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES

une jonction de contrôle et d'influence politique. »

Vice-président du conseil de décembre 1974 à février 1976, parasitaires, comme le sont, par exemple, les provinces; assainir le secteur para-public en y faisant des coupes chirurgicales. Tout cels, c'est « le premier

> Il y en a un second : « L'Italie, selon M. La Malfa, doit rester dans le système occidental, du point de vue politique, économique et militaire. Nous voulons donc des garanties absolues pour que ne s'ajfaiblissent pas les liens avec l'OTAN et les Etats-Unis. Certes, le PCJ. a avancé : il n'est vlus l'OTAN et les Etats-Unis. Certes, le P.C.I. a avancé ; il n'est plus le parti stalinien d'après-guerre. Cependant l'équilibre internatio-nal s'est déplacé, dans les derniers temps, en javeur de la Russie. Et nous sommes préoccupés de l'abe-nir incertain de notre voisin, la Yougoslavie... Le paradoxe est que plus les communistes s'appro-chent du pouvoir et plus le pays a besoin de sécurité internatio-

procès d'intention aux dirigean's communistes italiens et à M. Enrico Berlinguer en particulier, « qui est un homme de méditation ». Il doute seulement de leur capacité à donner de solides garanties et à résister aux pres-sions soviétiques. « Il leur manque un Tito ; peut-être l'invente-ront-ils. Pour le moment, cela nous oblige à être très prudent. »

Concrètement, après les élec-tions, que fera le parti républi-

cain, dont on escompte un léger progrès? M. La Maifa évoque deux hypothèses. La première est que la gauche obtienne la majorité ou du moins, s'en approche.
Certains on suggéré que les
voix républicaines pouraient
alors servir d'appoint à un gouvernement de Front populaire.

« Jamais, dit M. La Malfa, nous ne donnerons noire appui. Nous ne pensons pas que la gauche puisse surmonter la crise. Une formule de ce genre aggraverait la crise et nous mettrait dans

ine stuation encore plus drama-tique. >
Seconde hypothèse, plus pro-bable selon le leader républi-cain : la démocratie chrétieune conserve la première place. Elle ne veut pas du P.C. dans la majorité, alors que calui-ci insiste et que les socialistes l'appuient. Théoriquement, dit M. La Malfa, on pourrait avoir d'autres élec-tions, mais je ne le crois pas. Il jaudrait qu'un des trois partis cède. Lequel? Franchement je

une situation encore plus drama-

M. La Malfa, qui est réputé pour « voir venir » les choses et s'y préparer, seralt-il cette fois aussi perplexe que la plupart des observateurs? Il déclare : e attendre et voir s, en s'en tenant aux e deux conditions qu'il énumérait plus haut.

qu'i enumeratt plus naut.

a Quel gouvernement peut les
respecter? Connaissant la force
du P.C., sa capacité d'organisation et son sérieux, connaissant
aussi la faiblesse structurelle de la démocratie chrétienne et du parti socialiste, je ne sais pas si elles pourraient être défendues. »

ROBERT SOLÉ.

60 % DE RÉDUCTION

...ou en peau : blousons pour homme et femme de 400 à 600 F au lieu de 850 et 930 F. Manteaux femmes en peau velours, 680 au lieu de GLAS sont soldés chez M. CHOW,

23, rue Saint-Sulpice (6°)

vols aller-retour

circuits

JAPON

PAR LE TRANSSIBERIEN

4250f

EGYPTE 2480f

INDE 4800f

demande de documentation

UNICLAM VOYAGES 63 THE Mansieur is Prince

75006 PARIS 325.78.31 et 633.59.14



En vue d'élargir son équipe de direction, ENTREPRISE INTERNATIONALE DE L'EMBALLAGE, charche

DIRECTEUR DES APPROVISIONNEMENTS

Cette fonction clé doit son importance au volume d'affaires traitées à l'ampleur du capital investi et à la variété des matières premières touchant les papiers-cartons et les produits chimiques, ainsi qu'à la La société portera son intérêt sur une personnalité d'envergure

réunissant les qualités de souplesse d'un négociateur à celles d'un organisateur, capable de s'adapter à des marchés en constante

Les candidats, de 30 à 40 ans, pariant français, allemand et anglais, possédant une connaissance spécifique des matières mentionnées ci-dessus et comprennt les problèmes techniques, devront bénéficier d'une expérience de la direction des ventes ou des achats à un niveau

La base de travail se situe en Alsace, à proximité des centres de Bâle, Fribourg-en-Brisgau et Straebourg. Prière d'envoyer les offres détaillées (lettre man., C.V., photo et prétentions, de salaire) à l'adresse ci-desous, sous référence DIRAP.

Augun dossier ne sera transmis à l'entreprise sons l'accord du condidat. J.-B. et M. DUPONTS-HUBER, Centre d'Orientation et de Formation professionnelle - CH 1814 - LA TOUR-DE-PEILZ,

PISTAL LE 1 INSECTICIDE 100% NON TOXIQUE!

CERTAINS LE DISENT. PISTAL LE PROUVE!*

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indéstrables. PISTAL les extermine radicalement. Eux et leurs larves. Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la cuisine, la salle de bains ou la chambre de bébé. L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants !). PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon. Demandez PISTAL à votre droguiste ou à votre diététicien habituels, ou écrivez à :

Laboratoires ALIO SPRAY *Report de la Société
de Recherches Biologiques

en date du 5.01.76 après 3 mois d'eseals

sur divers enimaux à sang chaud.

ieunesse détente *udaisme*

ISRAEL GRECE

ROUMANIE

PERIGORD, BRETAGNE ...en eterel-roulotte et pour les 14-18 aus... **CHEMAL-MER?** sur la CÔTE D'AZUR

PARIS: II, rue de la Huchette 75005 du lundi au vendredi de 10à12h et Hà19h Téléphane 325-68-15 MARSEILLE: 325, Ar. de Mazargues du lundi na vendredi de 15h à 17h Téléphone:77-76-20

-Tribune internationale-Une occasion exaltante

par ROSSANA ROSSANDA (*)

N connaît l'enjeu des élections du 20 juin : l'ensemble des gauches Odépassera assez probablement 50 % des suffrages. Le raisonne-ment montre, en tout cas, qu'il n'en sortira aucune majorité capa-ble d'exclure le P.C.I. sans s'appuyer sur les voix fascistes. La question de la participation des communistes au gouvernement est danc posée. Quelles perspectives peuvent donc s'auvrir ? Il vaut la peine d'y réfléchir, cor, malgré les analogies numériques, les différences sont grandes entre l'Italie et la Franca.

Première différence : la désagrégation accélérée de la classe de nante italienne. Nous avons une curieuse démocratie, dominée, continûment depuis trente ans, par un seul parti, la D.C., qui a fini par derenir le parti spécifique et totalisant de la bourgeoisie. Le 20 juin, passage à l'opposition apparaîtra comme un passage à l'oppode la bourgeoisie et de son Etat. Car toutes les tentatives du patronal éclairé (les Agnelli, les Visentini) pour se donner un parti renouvelé, consistant et digne de leur confiance, ont échoué. M. Zaccagnini n'est pas mieux parvenu à rénover concrètement la D.C. Rien d'étonnant si ces élections se dessinent comme un tournant équivalent et opposé à la fomeuse victoire remportée en 1948 contre le Front populaire.

Au surplus, cette décomposition de la classe dominante vient choc que lui portent conjointement un puissant mouvement ouvrier et la crise internationale. La zone des bas saloires, sur laquelle s'était bâti le « miracle économique », était déjà réduite à néant avant que les Etats-Unis ne déversent sur l'Europe les effets de leur imposse économique et monétaire. Toute l'assiette de l'économie et de la production d'une Italie, plus fragile que la France et l'Allemagne, en est vialemment ébranlée. Dernière plaisanterie de l'histoire, c'est du grand allié américain que pleuvent à présent les plus lourdes dénonciations de corruption : l'affaire Lockheed enserelit dans la boue l'état-major de confiance des Etats-Unis à Rome.

La poussée majoritaire de l'opinion s'enracine dans un mouve-A seconde diffèrence tient à la nature de la gauche italienne. ment ouvrier et un état de luttes sociales sans équivalent en Europe. Elle a investi l'usine, en a empêché la reconversion tranquille et mis en cause l'idéologie du rapport capitaliste de production, en demandant des augmentations égales, en refusant la mobilité da travail, la délégation, en instaurant de nouveaux rapports entre le sommet, la base syndicale et les partis.

Ce mouvement ne se laisse pas diviser entre chômeurs et non-chômeurs, il n'a pas fermé les grilles devant les cortèges d'étadiants. Avec ces derniers, il n'a pas entretenu d'idylle, mais n'a pas non plus abouti au divarce. Les ouvriers n'aublient plus qu'ils ont appris des étudiants le droit d'assemblée, la critique de la division du travail, la non-neutralité de la cultura.

page des journaux, de la radio, il pèse dans l'opinion commune. Mois aussi, les femmes et les soldats étaient entrés en lice aux côtés des étudiants. En dépit de toute une littérature qui en faisait les plus arriérées de l'Europe moderne, les femmes ont talonné les gauches, et battu le at Moro à propos de l'avortement. Il n'y a plus une couche gauternenien. Hoto a propos de l'uturement. Il y a puis ine commence à sa douter que la bourgeoisie n'est pas seulement brutale, mais aussi inefficace, qu'elle n'est pas éternelle et qu'on peut la remplacer.

Tout cela fait que le gouvernement des gauches, auq tard on oboutira, sera quelque chose d'assez différent de l'expérience chilienne ou portugaise. Différent aussi, à mon ayis, de ce que serait une majorité de gauche en France. Le P.C.I. pèse trois fois plus que le P.S.I., ce n'est pas un hasard. Sa force vient de son enracine dans les masses ; elle met la ligne de Berlinguer en contradiction avec elle-même. Le P.C.J. est trop puissant pour permettre un rapport aisé à des interlocuteurs bourgeois.

C'est sincèrement que Berlinguer a voulu le compromis historique. Mais le simple fait de présenter cette possibilité à la D.C. en a accéleré la décomposition interne. Berlinguer aurait préféré laisser à la bourgeoisie une gestion raisonnablement démocratique de la crise. Il ne l'a pas pu. Berlinguer ne voulait pas la dissolution des Chambres, mais aucun compromis n'a été possible sur l'avortement, Berlinguer enfin aurait préféré n'avoir pas de présences encombrantes sur sa

gauche. Il ne le peut pas. En conséquence, l'Italie est ingouvernable au moyen d'une réédition conque du compromis démocratico-bourgeois; tout cela détermine la nature qu'un gouvernement des gauches sera bien obligé d'assumer, même si les gauches n'y vont pas sans réticences. Dans un cadre international difficile, entre deux blocs également défiants, l'américain et le soviétique, elles seront contraintes à des choix radicaux : comment gérer la crise économique ? Avec qui ? Contre qui ? Comment vaincre, par conséquent, dans la course coutre l'ogrégation d'un bloc de droite, octuellement disloqué, mais qui se reformera autour des ae arone, actuenament usauque, mais que se les années intérêts touchés, à l'intérieur comme à l'extérieur ?

Comment transformer la structure de production, sans le payer

par une baisse de cette production? Comment modifier les rapports economiques internationaux, en se garantissant des interlocuteurs

Sur tous ces points, Berlinguer trouvera plus de lumières dans Gramsci que dans les fragiles théories du plurolisme. Il sera contraint de danser sur l'air de la fugue des capitaux, sur la musique rythmée par la poussée des masses, et la coagulation rapide des intérêts

A nouvelle gauche devra aussi mûrir, car il est plus facile de vouloir la révolution tout entière et tout de suite que de construire, dans une situation sans précédent historique, une alternative qui soit à la fais révalutionnaire et massire, écrasant les tentations minoritaires et jacabines. Le Chili et le Portugal nous dannent une

Le parti d'unité prolétarienne et l'avant-garde ouvrière, réunis dans le cartel électoral de la « démocratie prolétarienne », relèvent ce défi. Ils ne se proposeut pas seulement de conquérir quelques députés, comme ç'a été le cas dans les élections régionales, mais de constituer un pôle de référence pour un gouvernement de la gauche capable de durer, en évitant l'accélération de la course à droite des réformistes, de la course à gauche des avant-gardes, qui laisserait les adversoires passer par la brêche. C'est désormais sur le terrain du pouvoir que le - mouvement - italien dénouera sa complexité, son ambiguité, sa croissance entre révolution et réforme, qu'il fera surgir le nouveau bloc historique sous l'hégémonie prolétarienne, dont parlait Gransci. Epreuve difficile, mais occasion exaltante.

(*) Membre du bureau politique du parti d'unité proiétarienne.



canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir à partir de

Boutione du Brési

PARIS - 43 av. Friedland (métro Etoile) - Tél. 359.22.10 NICE - 5 promenade des Anglais - Tél. 87.16.07



la chauffeuse cuir: 1680 Fttc

De notre correspondente.

imigen tollinger bill in

State of the second of the

•≋ in ⊆:-- --: - · ·

50 g. ne g.;

Man die e. ees e 32-

4 de 521e : - 7.e ___

en lemblement met

Tall lumpers 175d loss are a fine

建筑线 新人物 红 Grap per dem de A sep is the test Appropriate to the second \$007/504. • F along 1702 #General Eller of the second Region partir de sedi Promise great the second PROGRAMMALWAY COME !! est syrious g C):358 S 55.4 553 ' ಹೆಳಿತ ರ್ವೀರ್ — ರಚಕ nombre de compre cui, fue mand, com trois on per and C. Com mone phriming in:

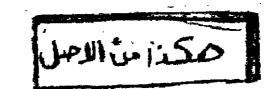
S james et im c. 30cl the links experiences. a une conquerta le de de Porte renter fortes te hen - Fund 12 - Zo-Champs Constitute The Centisone of edities. de Burisce n'a cesse de Se Aujourd hair test faire THE ASSESSMENT the the gree ero create, grand me rations de 2 de Company Marailleure erricher t the pi≥se toronatie a supremise; beride de

Tiest, its to be we-D abord, un refere de A berliaus Sea con (exportation : cresticacità site diguel stiern 55 mg. gran Les Sins ses --237 cultinary See Hele 7.35 Library Doug tracted a a legionarion. Il person - res ienums bi POUR ME WAS Talenie Sano douge Manuel Coppers Services

Tent, some seed.

Co Tinguing To See eriants es

pari de preside la lita Person &



Comment of the Party of the Par

M. Frederica 15:

Andrews Service Service

Mit of parts that the

es the Agrical and

Mile Marine & Commence

to be been product to by the same

A district of the same

🛊 🧸 🦛 proposite and the second

is proper to ...

AND MARKET AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND AD ** ** 19944ii ... **建筑 数 图 图 对为**

THE SHEET STREET

The second second

ALL MANY IN THE REAL PROPERTY.

開発: (40) 507 あいも /。 .

THE WAY THE PARTY WAS

A Partie and the state of

医胃解 神本語 心

AND AND MARKA HALL

· Property of the second

Branch States

Mr. Burnette

Application of the second

🚒 🚾 🚾 Naga (apitan)

3000 WH 4000 :-

The second of

market states

Contrary the spirital and the

ary in the policy of the second of

Tribune internation ITALIE QUATRE JOURS AVANT LE SCRUTIN

PAYS DEVANT LA PEUR

Dans un premier article, Jacques Nobécourt a évoqué la pesanteur de l'héritage la pesanteur de l'heritage historique qui paralyse la campagne électorale italienne. Puis Michel Boyer a exposé le problème immédiat, celui de la crise économique (« le Monde des 15 et 16 juin).

A la foie des

dans ses structures, l'économie italienne réclame d'urgence un plan de réforme en profondeur. Et l'enjeu des en profondeur. Et l'enjeu des élections réside dans la détermination d'une poli-tique capable d'inspirer ce

Rome. — Le futur gouverne
nent devra affronter une crise

conomique sérieuse : détériora
on des compties extérieurs, pous
ie de l'inflation qui pourrait

tieindre 25 % cette année, fragi
té de la reprise industrielle

opée par une dépréciation moné
sire en principe éphémère. A

noins de glisser dans une évolu
on à la sud-américaine, qui on à la sud-americaine, qui avère a priori incompatible avec s règlements europeens et les agagements internationaux — ième si des coups de canif lui nt déjà été portes. — Rome aura trouver un équilibre entre la tablité des prix, l'amélioration u niveau de vie, la réduction du hômage, le développement des xportations, tout en metant en auvre un renouvellement de l'ap-

> Aucune réforme en profondeur l'a, jusqu'ici, été appliquée par les responsables politiques. Ainsi programme de reconversion inustrielle, mis au point à la fin e 1875, a, faute d'accord politiue, été réduit à un ensemble laides en faveur de l'industrie et a l'artisanat. De même la proe l'artisanat. De même, la pro-lotion à moyen terme du Mezogiorno, qui portait sur 10 000 nilliards de lires, est restée lettre

areil productif.

pas toujours manqué d'imagina-tion; mais, en l'absence de vo-lonté politique, les projets sont restés au fond des tiroirs et les solutions ont sans cesse été re-poussées à plus tard. L'expansion mondiale et l'aide internationale permettaient de faire tourner la machine et de reculer la minute de vérité. N'est-ce pas la carence du pouvoir politique qui a poussé du pouvoir politique qui a pousse

par les faiblesses des hommes popar les faiblesses des hommes po-litiques, est monté en ligne pour faire aboutir ses revendications. « Nous voulons, dit-on à la Confi-dustria, travailler dans des condi-tions comparables à celles qui prévalent dans le reste de la C.E.E. Nous souhaitons pouvoir financer les investissements, obte-nir la mobilité du travail, pronir la mobilité du travail, pro-mouvoir la recherche technologi-que. Nous préférons qu'une telle politique soit menée sans le parti communiste. » Le directeur général de la Confédération, M. Franco Mattei, souligne d'aileurs que « dans un système pluvaliste » ce parti aura les mèmes

Les responsables du P.C.L. quant à eux, ne défendent pas, la mise en œuvre d'une politique M. Luciano Barca, responsable de la section programmation du parti communiste, estime que dans son état actuel le secteur public est suffisant. « Certains établissements devaient devenir privés el réciproquement. » Il lui paraît ainsi anormal de servir dans les restaurants d'autoroutes des pes-

ogiorno, qui portait sur 16 500 économiques que politiques. illiards de lires, est restée lettre vorte.

Les dirigeants du passé n'ont de l'accompande de l'ac

Pas de mur de Berlin

Il ne s'agit pas pour l'écono-niste du P.C.I. de construire un mur de Berlin », mais de garder es frontières ouvertes. « Nous mettrait davantage en cause l'in-mettrait davantage en cause l'innons besoin, affirme-t-il, de apitaux étrangers et d'investis-ements directs. » Le commerce atérieur représents en tout cas une « nécessité absolue » pour me économie qui vit de la trans-ormation des produits.

La poursuite de ce raisonnement res concret conduit à préconiser ne amélioration de la compétitides produits italiens, afin

dépendance nationale. Cette dette s'élève actuellement à quelque 17 milliards de dollars. La charge des seuls intérêts a représenté plus de 1 milliard de dollars en 1975 et le service complet de la dette atteindrait cette année 4,5 milliards de dollars.

Pour améliorer la compétitivité, M. Barca juge impossible un blocage des salaires, qui aurait pour effet de « conserver l'injustice », mais croit plutôt à l'« au-

de nombreux industriels à se prè-senter aux élections du 20 juin ? Le patronat italien, découragé

difficultés que les autres pour as-surer le redressement économique.

de nationalisation. Pragmatique M. Luciano Barca, responsable de restaurants d'autoroutes des pou-

M. Barca considere aussi avec réalisme la présence de firmes multinationales. Celles qui ont quitté l'Italie (vingt sur cinq cents en 1975, représentant 7 % à 8 % du chiffre d'affaires total) l'ont fait pour des raisons plus

III. — Un plan d'urgence

De notre envoyé spécial MICHEL BOYER

Aucun parti ne peut le jaire par lui-même. » Mals, pour faire accepter à la population cette austérité, il faut accomplir des

austerité, il faut accomplir des « actes exemplaires », par exem-ple, faire des économies au niveau du parc automobile public (cent quatre-vingt-douze voitures pour le gouvernement du Latium; un coût total de 400 milliards de lires). La nécessité s'impose, en tout cas, de contrôler les dépenses

publiques, d'en assurer la publi-cité et la transparence.

Les causes ont à maintes re-prises été énumérées : le parasi-tisme et le clientélisme, la mau-

valse gestion, la pratique des subventions, l'armée de fonction-

naires, la prolifération des bu-reaux publics — il en existe encore un qui avait été chargé de

la mise en valeur de l'Ethiopie

7 000 milliards de lires en 1975.

L'Etat, qui finance son déficit pour près de moitié par création de monnaie, fait figure de grand coupable dans le gaspillage des

deniers du pays. Les entreprises privées ne sont toutefols pas innocentes, ayant souvent prétére les placements à l'étranger aux investissements intérieurs. La

fuite des capitaux constitue une des tares de l'économie italienne;

todiscipline » des syndicats. Tou-tefois, il faut selon lui « remettre de l'ordre » dans les niveaux res-pectifs des rémunérations. « Plus on travaille, moins on gagne. » Une dactylo à la Chambre des Une dactylo à la Chambre des députés gagne un demi-million de lires par mois : ailleurs, elle serait payée 300.000 lires.

D'une façon générale, a une période d'austérité très jorte est nécessaire, souligne M. Barca. Seul un gouvernement d'union nationale peut organiser cet elfort.

Le poids du déficit public Washington, sans avoir pu obtenir à ce sujet d'estimations précises de l'administration, après un sèjour de trois semaines à Rome.

Le patronat et le parti commu-niste se rejoignent d'ailleurs dans la dénonciation du poids excessif de ces dépenses. Tous deux approuvent le jugement porté sur ce point par M. Paolo Baffi, gou-verneur de la Banque d'Italie, qui. pour M. Barca, « est dur, mais realiste » et dont M. Mattei a partage complètement les idées ». Dans son rapport, M. Baffi préconisalt, en même temps qu'un ralentissement de la hausse des revenus par un aménagement de l'échelle mobile, une réduction du défett sublic qui réduction du déficit public, qui représente plus de 10 % du produit national brut et absorbe environ le tiers de l'épargne des

ménages.

Ce déficit atteindrait 14 000 milliards de lires en 1976; mais il pourrait s'élever à 24 000 milliards en 1977, a déclaré, récemment à Rome, un expert de la Banque d'Italie. M. Vittorio Borattieri, qui se présente aux élections comme condidat du narit rémublicain. Les candidat du parti républicain. Les il est difficile d'en connaître le experts du Fonds monétaire international sont d'afficurs repartis à dollars par an).

Toujours les structures

L'Italie est malade de son admi-nistration. Les économistes se penchent à son chevet. Pour le professeur Paolo Sylos Labini, il faut pratiquer une « thérapeutique billère, lutte contre l'évasion des faut pratiquer une « thérapeutique d'urgence » : réformer l'échelle mobile, rationner la viande et l'essence, contrôler les dépenses publiques, améliorer les recettes impôts, remise en ordre du sec-teur public (30 % de l'emploi et 40 % de la valeur ajoutée indus-trielle), réforme de l'échelle fiscales, réduire les charges so-ciales (qui représentent la moitié des salaires) afin de restaurer le profit « sans mauvaise conscience », développer les exportations, lancer un programme d'équipements collectifs (hôpitaux, écoles). La tâche du gouverne-ment sera ensuite d'assurer une réelle reconversion de l'industrie

scientifique appliquée et de la haute technologie, création d'une industrie alimentaire moderne). Les préoccupations de M. Luigi Sparenta sont voisines. La rapidité d'une réaction lui apparaît d'autant plus indispensable que l'Italie pourrait entrer dans un cycle d'hyper-inflation, alors même cycle d'hyper-inflation, alors même qu'elle n'est pas à l'abri d'une stagnation ou même d'une récession, à la suite du renchérissement du crédit de taux privilégie ment au crent (le laux privilègle des banques est passé le 10 juin, de 18 % à 19,5 %). Le P.N.B. n'augmenterait cette année au-mieux que de 1,5 %. Il faut donc établir un a plan

d'urgence » : contrôle de. dépen-ses publiques, augmentation de

Un fauteuil de relaxe



LE«SURREPOS» DU DOCTEUR PASCAUD

SURREPOS est le premier fauteuil conçu anatomiquement par un médecin spécialiste pour procurer au corps une détente intégrale : c'est aussi un fauteuil de salon d'une parfaite esthétique. Indispensible pour lutter contre la fatigue, les maux de reins et du doc, la mauvaise circulation, etc. Plusieurs modéles et habiliages et possibilité d'habiliage avec le tissu de votre choix (pour assortir à votre intérieuri. Une bonne heure de SURREPOS vaut dix heures de mauvais repos!...

VENEZ LE VOIR ET L'ESSAYER au magasia SURREPOS 167, bd Haussmann, PARIS (8*) (Tél. : 225-32-85) ou DEMANDEZ LA DOCUMENTA-TION gratuite illustrie, sans engagement.

BON port decimentation grately M1 SUBREPOS, 157, bd Haussmann, 75008 PARIS.

mobile. Ce plan devrait être mis-en œuvre d'autant plus rapide-ment que le 5 août arrive à échéance le dépôt obligatoire qui, s'il est abrogé — comme l'Italie s'est engagée à le faire, — abou-tira à la libération de liquidités importantes.

importantes.

A des nuances près, les experts aboutissent aux mêmes condamnations aux mêmes recomman-dations. La réforme des structures revient comme un leitmotiv dans toutes les conversations : prise de conscience des réalités ou refuge dans la magie des mots? Les deux sans doute. La crise a dévollé les faiblesses et fait tom-ber certains masques de l'écono-mie. Economie dualiste partagée entre le nord et le sud du pays, le secteur public et les entreprises publiques, les petites firmes et les grandes sociétés. Economie qui fonctionne dans une situation permalente de sous-emploi de la force de travail et de l'équipe-

ment et qui a sécrété un capita-lisme d'Etat omniprésent.

Pays à la fois sous-développe et industrialisé, l'Italir a vouiu dépasser les contradictions du sys-tème économique dans une fuite en avant, facilitée par l'aide des Etats-Unis et de l'Allemagne fédérale et a jusqu'ici réussi. La participation au pouvoir du parti communiste apparaît à beaucoup comme une caution nécessaire à la mise en service d'une politique la mise en service d'une politique économique réaliste fondée sur une certaine planification Mais la péninsule ne peut se passer du soutien extérieur. Nouvelle contradiction.

Prochain article:

PERSÉVÉRER DANS L'ÊTRE par Jacques Nobécourt

BARCLAY george V TAILLEUR - CHEMISIER - PRET-A-PORTER DE LUXE 35, Avenue George V RÉOUVERTURE * Nouvelle Nouveau **Formule** Cadre **TOUT** POUR L'HOMME

ouvert de 9 h 30 à 19 h

UN AGRICULTEUR HEUREUX

De notre correspondant

Rome. — A force de parler de crise, on finit par oublier qu'il y a dans ce pays des gens qui n'en souffrent pas. Ils sont pariois les premiers à se lamenter, crient misère et ennonçant l'apocalypse. - Pleurer chez nous est un sport national ». explique Giovanni B.... qui, par les bénétices de ses exploitations agricoles, lait partie de ces citoyens privilégiés. Vollà un homme heureux et qui ne s'en cache pas. Ses difficultés sont peu de chose à côté des soucis — rêels ou non — que rencontrent nombre de propriétaires italiens.

Giovanni B... ne dit jamais - je », mais - nous ». Depuis vingt ans, sa temme et lui dirigent ensemble trois exploitations, situées à une cinquantaine de kilomètres de Rome. On paut difficilement dire qu'ils sont - partis de rien » puisqu'au départ, leurs champs couvraient déjà une centaine d'hectares. Mais cette surface n'a cessé de s'agrandir. Aujourd'hui, sans faire partie des très gros exploitents, les B..., travailleurs achamés. occupent une place honorable avec des entreprises bénéficial-

res toutes les trois. Dans la plus importante (400 hectares), ils font de l'élevage de bestiaux, cultivent du tabac, du grain dur et des légumes pour l'exportation. Le chiffre d'affaires annuel atteint 250 millions de lires. Les bénélices -10 à 15 % de cette somme leur permettent de vivre aisément et d'Investir. Douze trecteurs sil-Ionnent l'exploitation, la .personnel tournit dix mille journées de travail par en.

 Journée » mérite sans doute de figurer entre guillemets puis-que Giovanni B... déplore la tendance à gagner plus et à travailler moins. Il explique : - L'Itailen est terriblement individualiste. Pour lui-même, il travalle trois fols au lieu d'une. Pour son employeur, il fait le

strict nécessaire. Et pour l'État, il divise par deux. - Cette baisse de productivité entre pour une du travail. Par repport à 1969. Giovanni B... affirme qu'il a enregistré une augmentation de 300 %. La paie journalière de ses ouvriers varie de 9 000 à 14 000

lires pour huit heures de travail. Cet exploitant catholique n'insiste cependant pas sur les salaires et les charges sociales. il est suriout préoccupé par la hausse du coût des machines, qui, lui aussi, s'est multiplié par trois en six ans. Or, pendant la même periode, les prix n'ont pas suivi : leur augmentation oscille entre 60 % (certaines céréales) et 250 % (viande de bœul). '« Certaines entreprises ont réagi en réduisant la main-d'œuvre. Nous, nous avons choisi d'augmenter fortement la productivitė. - Et cela leur a apparemment réussi.

Selon Giovanni B..., l'agriculture italienne soultre d'un trop grand morcellement. Les exploitations de 2 à 3 hectares pullulent, mais il manque des entreprises moyennes, qui seralent rentables. Encore laudrait-li que deux conditions solent remplies. D'abord, un retour de contiance. - A la campagne, on a peur des communistes, mais aussi de l'inefficacité du gouvernement, qui a beaucoup fait souffrir les agriculteurs, ces dernières inèes. - Puis un arrêt de l'hémorragie de main-d'œuvre. « Les jeunes partent massivement pour la ville. Si cela continue, les problèmes seront dramatiques dans une décennie. » Heureusement, souligne-t-il, un léger reflux - dū, sans doute, aux difficultés de l'industrie - se manifeste depuis deux à trois ans.

Les B..., eux, n'ont pas de crainte pour l'avenir. Leurs cinq enfants envisagent pour la plupart de prendre la relève. Il y a encore, en Italie, des gens heureux. -- R. S.

JUIN: LE MOIS DE LA PHOTO A AUCHAN.



NIKKORMAT FT2 chromé objectif 2/50 mm sans sac ASAHI PENTAX KM chromé objectif 1,8/55 mm avec sac Film super 8 couleur **KODACHROME 40**

1640,00 F 1290,00 F 24,50 F

Et toutes les grandes marques - Canon, Minolta, Asahi Pentax, Olympus, Nikon, Nikkormat, Fujica, Sankyo, Bolex, Bauer... - aux meilleurs prix!

FONTENAY-S/BOIS - VAL DE FONTENAY

Av. du Maréchal-Joffre - Tél. 876 47-95 PLAISIR - LES CLAYES

CD 161, à 10 km de Versailles - Tél. 055 80-35 **MANTES - BUCHELAY** CD 110 - Tél. 092 42-00

ORLEANS - Saint-Jean-de-la-Ruelle Tél. 15 (38) 88.02.58

AUCHAN. Un défi permanent: les prix les plus ba



EUROPE

AVANT LES ÉLECTIONS ITALIENNES

Il faut rester dans l'Europe de l'Ouest pour constraire le socialisme dans la liberté

déclare M. Enrico Berlinguer à la télévision

De notre correspondant

Rome. — L'Italle resterait-elle membre de l'OTAN si les communistes devalent participer au gouvernement ? M. Enrico Berlinguer a déjà répondu cent fols à la question, en affirmant que son parti n'envisageait pas de prendre une initiative qui modifierait l'équilibre des forces en Europe. Il l'a encore répété mardi 15 juin, à la télévision : la péninsule « doit rester dans l'alliance atlantique ». Le secrétaire général du P.C.I.

a cependant apporté une préci-sion qui était suggérée depuis le début du mois de juin dans plu-sieurs de ess interventions publi-ques : le cadre actuel permettrait ques : le cadre actuel permettrait aussi de dévolopper un « socia-lisme dans la liberté ». Volci le texte de sa déclaration, plus explicite que celle qu'il avait faite la veille au Corriere della Sera. (Nos dernières éditions du 16 juin.)

« Dans cette partie du monde où nous sommes et voulons rester, c'est-à-dire dans l'aire de l'Europe occidentale, nous sommes conscients qu'il n'existe pas seu-lement des tentatives d'interfé-rences dans le libre choix du peuple italien. (...) Mais nous pensons aussi que, pour construire

le socialisme que nous voulons, le socialisme dans la liberté, qui est la grande carte de l'Europe es; la grane curse de l'aurope occidentale pour se sauver de sa propre décadence (_), il est plus avantageux d'y rester. Cela nous gurantit un socialisme comme nous le voulons, un socialisme dans la liberté, un socialisme de ture elementate (_) he tupe pluraliste. (...)»

La veille, le journaliste du Cor-La veille, le journaliste du Cor-riere della Sera Iul avait demandé si « le socialisme dans la liberté » était plus facilement réalisable à l'Ouest qu'à l'Est. Et M. Berlin-guer avait répondu : « Oui, cer-toinement. Le système occidental offre moins d'obligations. Cepen-dant, fattes attention. A l'Est, ils producient peut-être me nous dant, Jakes attention. A l'est, us voudraient peut-être que nous construisions le socialisme comme il leur plait. Mais à l'Ouest, d'aucurs ne voudraient même pas nous laisser commencer à le faire, même dans la liberté. Je faire, même dans la liberté. Je reconnais qu'il y a de notre part un certain risque à poursuivre une voie qui ne ploit toujours pas, ni d'un côté ni de l'autre. Et f'espère que pour cela aussi, les Italiens nous encouragerons le 20 fuin. Notre voie, qui est différente de celle suivle jusqu'à présent, paut répondre aux intérêts profonds du pays. »— R. S.

L'affaire Lockheed rebondit

La commission d'enquête parlementaire, chargée de définir les responsabilités de plusieurs ministres dans l'affaire Lockheed, est réunie ce mercredi 16 juin, à Rome. L'opportunité d'une telle réunion, à quatre jours des élections, a suscité de vives polémiques entre les partis. Contrainte de s'incliner, la démocratie chrétienne accuse les communistes de manœuvres électorales, alors que des preuves restent à établir. Ce n'est pas l'avis du P.C.L. qui veut faire comparaître immédiatement les principaux accu-sés : MM. Mariano Rumor, actuel ministre des affaires étran-gères, Luigi Gui (démocrate-chrétien) et Mario Tanassi (social-démocrate), ancien ministre de la défense.

De notre correspondant

Rome. — Un peu oubliée depuis le début de cette campagne élec-torale, l'affaire Lockheed revient au centre du débat politique. C'est une bombe à minuterie in-décise: seion qu'elle explose avant ou après le vote du 20 juin, ses effets peuvent être différents. On reparie de Lockheed parce qu'une délégation parlementaire italienne est de retour à Rome, Etais-Unis

Ses trois membres - un communiste et deux démocrates-chré-tiens — ont finalement pu se rendre à Los Angeles et à Wash-ington pour interroger plusieurs acteurs du scandale. Celui-ci se acteurs du scandare. Centri-ci se résume d'une phrase : en 1970, pour vendre à l'Italie quatorza avions de transport Hercules C-130, la société aéronautique américaine avait remis au moins 2 millions de dollars de commission à des personnages haut placés.

L'affaire fut découverte, en fé-vrier dernier quand, aux Etats-Unis, une commission d'enquête parlementaire, présidée par le sénateur Church, publia les résultats de ses travaux. L'Italie n'était pas le seul pays touché. Mais, compte tenu de la crise politique et des autres scandales qui l'agitaient, cette affaire prit, à Rome, une grande importance.

Dans les documents de la commission Church, on devait d'ailleurs découvrir des noms de
MM Mario Tanassi et Luigi Gui,
tandis qu'un code mystérieux,
« Antelope Cobbler », désignait
un président du Conseil. Il ne
pouvait s'agir que de M. Giovanni
Leone actuel président de la pouvait sagir que de M. Aldo Moro, Leone, actuel président de la République, de M. Aldo Moro, président du Conseil, ou de M. Mario Rumor, ministre des affaires étrangères.

L'affaire revenait donc à la commission d'enquête parlemencommission d'enquete pariemen-taire chargée d'instruire les pro-cès où sont impliqués le chef de l'Etat et des membres du gou-vernement. Présidée par un démo-crate-chrétien, cette commission compte dix députés et dix séna-teurs de tous les partis.

Ses travaux se seralent norma-lement poursuivis si le Parlement n'avait été dissous le 1° mai, et les élections fixées au 20 juin. Pouvait-elle survivre aux cham-bres dissoutes? Faisant valoir son caractère exceptionnel - « ce n'est pas une commission parlementaire comme les autres... On n'interrompt pas un procès », n'interrompi pus un proces n,—
les communistes finirent par l'emportar. Les enquêteurs ne pouvaient, cependant, pousser plus
avant leurs travaux sans la collaboration des autorités américaines. Celies-ci permirent finalement à une délégation italienne
de se rendre à Washington et à
Tox Appeles.

Los Angeles. Ce voyage, qualifié de positif, aurait permis d'établir les faits suivants : «Antelope Cobbler » désignerait M. Mariano Rumor, président du Conseil de décembre 1968 à août 1970 ; « Pun » était bien le général Faneill, ancien chef d'état-major de l'aéronautique actuellement en prison: tique, actuellement en prison; 78 000 dollars seralent alles à un membre de l'entourage de M. Luigi Gui, dont la culpabilité personnelle n'est pas établie : quant à M. Mario Tanassi, qui

occupait jusqu'au début de cette année le poste de secrétaire géné-ral du parti social-démocrate, il n'aurait pas touché 50 000 dollars, comme on le disait, mais un bon militon. Cela laisse supposer que le personnage central de l'affaire Lockheed en Italie — l'avocat napolitain Ovidio Lefbyre Dovidio, en fuite depuis quelques mois — avait «géré» des fonds plus im-

Son ami de longue date. M. Giovanni Leone, président de la République, se trouverait en revanche tout à fait blanchi, ce qui confirme l'inquiétante légèreté avec laquelle une bonne partie de la presse italienne l'a mis en accusation.

A supposer que M. Rumor soit bien « Antelope Cobbler », il resterait à définir ses responsa-bilités. Le vice-président commu-niste de la commission d'enquêtes a recommi lui-même: « Fran-chement, fignore ce qu'a fait Antelope Cobbler. » Le princi-pal témolgnage que l'on possède est celui de M. Roger Bixby Smith, agent de Lockheed, actuellement à Paris Selon In la printique à Paris. Selon lui, le président du consell de l'époque aurait par-ticipé à la distribution des pots-de-vin, après en avoir « proha-blement » fixé le montant avec deux agents de la société amé-

L'un des deux, M. Clarence Roha, a accepté de répondre, la semaine dernière, aux questions de la délégation parlementaire italienne. Son témoignage a fait dire au rapporteur communiste de retour à Rome : « Il est désormais possible d'adopter des déci-sions. » Les démocrates-chrétiens stiment pour leur part que « des vérifications » sont encore nécessaires. Le meilleur moyen de vérifier, répliquent les communistes, est d'interroger les suspects à commencer par M. Rumor. L'obtilendrant-ils avant les élections. L'obtiendront-ils avant les élec-tions? -- R. S.

Suède

Les motions favorables à un socialisme plus radical ont été repoussées au congrès de la centrale syndicale L.O.

De notre correspondant

Suède, L.O., se tient depuis le
12 juin à Stockholm. Il faudra
attendre les derniers jours de la
réunion pour voir aborder les
grandes questions: la protection
de l'environnement du travail,
la politique fiscale, et principalement le rapport de M. Rudolf
Meidner sur les fonds collectifs
de salariés qui permettraient aux
travailleurs de devenir progressivement copropriétaires des entreprises qui les emploient. Il
s'agit de propositions hardies,
délicates sur le plan électoral,
et que pour leur part, les sociaux-démocrates ne souhaitent
pas discuter sérieusement avant
1979. Avec ses deux millions de pas discuter serieusement avant 1979. Avec ses deux millions de membres, L.O. est anjourd'hui, et de loin, la plus puissante organisation suédoise. Elle en est consciente, et il semble que son influence sur la politique gou-vernementale se soit renforcée su cours des dernières années. Qu'il s'agisse de la mise au point d'une réforme provisoire de

l'impôt sur le revenu, des moda-lités de l'aide aux entreprises en lités de l'aide aux entreprises en période de crise, ou encorre de la majoration des prestations familiales. L.O. est toujours préalablement consultée. En fait, le gouvernement social - démocrate minoritaire n'a eu qu'une liherté d'action très limitée au cours de la dernière législature et a dû céder au syndicat son rôle de moteur et d'instigateur des futures réformes touchant aux domaines les plus divers. les plus divers.
L'opposition voit là une dange-

L'opposition voit là une dangereuse inversion des rôles et constate que bien des décisions ont
été paises en dehors du Parlement. Elle soupçonne même la
Confédération générale du travail
et l'entourage de son président,
M. Gunnar Milsson, de vouloir
abandonner le fameux modèle
suédois, c'est-à-dire la concertation générale, de dénigrer la
valeur des accords entre partevaleur des accords entre parte-naires sociaux et de leur préférer la voie législatives. A la vérité, on reproche à la centrale ouvrière comme aux or-

ganisations d'employés et de ca-dres de devenir, en se politisant à l'excès, une sorte d' « Etat dans teur. Pour L.O., il s'agit là d'une

Belfast. — Trois des principaux partis politiques de l'Irlande du Nord viennent de rejeter le prin-cipe de l'indépendance pour la

L'UPNI, le parti de l'ex-premier ministre protestant, M. Brian Faulkner, et le parti interconfessionnel de l'Alliance

se sont déclarés contre cette idée qui avait été récemment soutenue

par M. Paddy Devlin, président du parti social - démocrate (S.D.L.P.), principale formation de la minorité catholique.

comme solution à la

Irlande du Nord

Trois des principaux partis politiques rejettent l'idée d'un Ulster indépendant

De notre correspondant

Stockholm. — Le dix-neuvlème cengrès national de la Confédération générale du travail de Suède. L.O., se tient depuis le sur quatre. S'il est difficile d'affigue de la confédération par le au nom de deux millions de travailleurs, soit un Suèdois sur quatre. S'il est difficile d'affigue evolution normale puisqu'elle parle au nom de deux millions de travailleurs, soit un Suédois sur quatre. S'il est difficile d'affirmer que le mouvement s'est radicalisé, il est indéniable en revanche, qu'il est plus offensif que par le passé : plus de six cent cinquante motions ont été présentées au congrès. Une trentaine exigeaient que celui-el se prononce en faveur d'un socialisme plus radical pour la Suède. Elles ont finalement été rejetées. Les statuts resteront inchangés sur ce point. LO continuera d'œuvrer « pour un développement de la société basé sur la démocratie sociale, polítique et économique ». sociale, politique et économique ».

Il est évident que la centrale ouvrière ne tient pas à effrayer une partie non négligeable de ses effectifs, qui sont soit des socialistes du centre fidèles au modèle traditionnel, soit franchement des « bourgeois ». Une récente enquête montre que 28 % partirer des membres de 1.00 environ des membres de LO.
sympathisent avec les partis
centriste, libéral et conservateur, contre 22 % en 1971.
Ces chiffres illustrent la poussée
antisocialiste actuellement peranisocialisse accueilement per-ceptible en Suède et qui pose bien des problèmes au premier ministre, M. Olaf Palme, à quelque trois mois des élections.

Dimanche 12 juin, les délégués ont dit clairement non à la réduction du temps de travail. Largement débattue au début de l'année, cheval de bataille du restriction de la contraction de la cont l'année, cheval de bataille du parti libéral, la question de la journée de travail de six heures pour les parents d'enfants en bas âge est aujourd'hui mise en veilleuse. L.O. estime que cette réforme est envisageable à long terme — sûrement pas avant 1990 — et qu'elle doit concerner tons les salariés sous neine de 1990 — et qu'elle doit concerner tous les salariés sous peine de devenir « une friandise de plus à sucer pour les catégories déjà privilégiées ». Elle serait en outre si cotteuse que d'autres réformes plus pressantes, l'amélioration du milieu du travail par exemple, seraient eutomatiquement retarseraient automatiquement retar-dées. L.O. veut donner plutôt la priorité à la cinquième semaine priorité à la cinqueme sename de congès payés, dont le principe a été accepté et dont la réali-sation prévue d'abord pour 1977 a dû être ajournée en raison des difficultés économiques.

ALAIN DEBOYE.

province et une solution de remplacement à l'administration

remplacement à l'administration directe de Londres, profondément détestée par tous les Irlandais du Nord. Mais c'est aussi une notion assez confuse, et sa définition varie selon les uns et les autres. Peu d'Ulstèrlens envisagent une indépendance soudaine et brutale et le sessition de truts relating avec

la cessation de toute relation avec la Grande-Bretagne ou un coup de force «à la rhodésienne».

C'est ainsi que le S.D.L.P. ne saurait envisager qu'une indépendance « négociée » avec Londres, mais surtout avec les protestants unionistes, afin d'établir une nouvelle Constitution reconnaissant le partage du pouvoir entre les deux computer.

tution reconnaissant le partage du pouvoir entre les deux communautés. Mais les organisations para-militaires protestantes de la classe ouvrière qui sont favorables à cette idée (la bourgeoisie cherche plutôt à sauvegarder ses intérêts en maintenant l'union avec Londres) la jugent surtout comme un moyen d'organiser efficacement la lutte contre l'IRA provisoire, avec ou sans l'accord des catholiques.

Chaque camp ne manque pas d'arguments et d'économistes pour démonter que le nouvel Etat serait viable grâce à un nou-

Danemark

POUR CONTREBALANCER L'INTERNATIONALE SOCIALISTE

Plusieurs partis non marxistes d'Europe veulent créer une « Union démocratique »

De notre correspondante

Copenhague. — Une « confé-Copenhague. — Une « conje-rence européenne inter-partis » vient de réunir, à Copenhague, des représentants de partis conser-vateurs, démocrates-chrétiens et libéraux (ou apparentés) de onze pays d'Europe (Alemagne fédé-rale, Autriche, Danemark, Fin-lande, France, Grande-Bretagne, Luxembourg, Norvège, Portugal, Suède et Sulsse).

Des conférences a n a l o g u e s avaient déjà eu lieu assez discrètement ces dernières années, mais s'étalent bornées à un échange d'idées et d'informations. La conférence de Copenhague a envisagé pour la première fois l'éventualité d'une coopération pratique et durable. Les participants ont été placés, en effet, devant un pian vraisemblablement inspiré par les Allemands (la délégation allemande, conduite par M. Kai-Uwe von Hassel, ancien ministre C.D.U., vice-président du Bundestag, était la plus étoffée). Ce plan vise à la création d'une « union démocratique européenne »— vaste rassemblement Des conférences analogues péenne » — vaste rassemblement de toutes les formations non marxistes (1). Ce rassemblement (que d'aucuns ont déjà baptisé «internationale bourgeoise»), de l'avis de ses parrains, devrait servir de contrepoids à l'Internationale socialiste.

a Les socialistes et les commu-nistes, a expliqué M. Poul Schlu-ter, chef du parti conservateur danois, coopèrent depuis long-temps. Notre seule possibilité pour contrebalancer les effets de cette coopération est de nous unir au plan international, tout en laissant nos natis rester ce en laissant nos partis rester ce qu'ils sont au plan national v Le principe de la fondation

d'une telle union a été approuvé à Copenhague : après l'étude de ce projet par les instances de chaque parti, une nouvelle réunion aura lieu au mois de septembre en Autriche pour voir s'il convient de faire quelques pas de plus ou même de signer une charte consti-

Ces perspectives sont loin d'enthousiasmer au même degré les formations représentées. Les Français présents sont venus en observateurs : M. René Foch, délégué national des républicains indépendants aux questions européennes et de coopération inter-

nationale; M. Nicolas Giscard d'Estaing, secrétaire général de l'Association des étudiants démocrates européens, et M. Gérard Bokanovaki, membre de la commission des affaires étrangères de l'U. D. R., secrétaire du groupe DEP (démocrates européens de progrès) au Parlement européen, ne cachaient pas qu'ils craignaient de voir diviser l'Europe en deux blocs politiques tranchés. Pour eux, il n'était guère opportune d'agiter pour l'instant trop oueux, il n'était guere opportun « d'agiter pour l'instant trop ou-vertement le chiffon rouge ». Ils entendaient surtout travailler en collaboration avec les autres partis des Etats membres de la CER à la préparation des élections euro la préparation des élections euro-péennes de 1978.

Quant au docteur Victor Sa
Machado, député portugais, memhre du Centre démocratique et
social (C.D.S.), il avait une attitude assez voisine. Pas question
pour lui de participer carrément
à une croisade anti-marxiste,
même si son parti a besoin d'une
caution européenne efficace.

Regurdez Murio Sourse, astil a Regardez Mario Soares, a-1-il souligné, son petit parti n'a pris autant d'importance que parce qu'il était épaulé par les partis socialistes et sociaux-démocrates d'Europe. » (2)

Cette conférence avait été pré-cédée les 10 et 11 juin par une reunion du groupe conservateur du Parlement européen, constitué en 1973 après l'entrée de la Grande-Bretagne et du Danemark dans le Marchè commun. Ce groupe comprenait d'abord des députés danois et britamiques. Depuis les élections danoises de 1975, qui ont beaucoup affaibli le parti conservateur, les Danois n'y sont plus représentés. En revan-che, un député du Centre démocratique danois en fait partie. CAMILLE OLSEN.

(1) Cette union ne serait pas en contradiction a vec l'organisation crète par les partis démocrates chrétiens de sept pays de la C.E.P. et qui doit élire, le 8 juillet, M. Tingen, Melletan comme précident. demans (Belgique) comme président, a indique M. von Hassel.

a indique M. von Hassel.

(2) Les démocrates-chrétiens italièns s'étaient fait excuser en invoquant la proximité des élections
En revanche, étaient absents lesBelges, les Néerlandals, et aussi lesamis de M. Lecanuet, qui avaient
participé autrefois à des conférences
identiques.

g Destremau : les projets français oni dans le sens de la mise ser la dune defense europée

The estimate of the latest

The second secon

Finlande

Ses attaches paysannes condamnent le Parti du centre à un certain immobilisme

De notre correspondant

Helsinki. — Le Parti du centre (ex-Union agraire), dont est membre l'actuel premier ministre du gouvernement de centre-gauche, M. Miettunen, a tenu à Helsinki son cinquante-sixlème congrès les 11 et 12 juin. M. Virolainen a été sédir actuel le sertième fois à le 11 et 12 juin. M. Virolainen a été réélu pour la septième fois à la présidence. Si les élections ont finalement eu lieu à l'unanimité, les tractations auxquelles leur préparation a donné lieu — et qui ont souvent mis à mal ces derniers mois la cohésion du gouvernement — montrent les tiraillements d'un parti qui hésite à perdre son caractère agrarien pour aller à la ractère agrarien pour aller à la rencontre de nouvelles couches

Facilement identifié à l'histoire de la Finlande (il a été fondé un an avant les premières élections générales de 1907), c'est surtout après la guerre que le Parti du centre devint une composante majeure de la vie politique. Fort de ses trois cent mille membres et de trent-neuf sièges au Parlement, il n'a été que trois fois absent du gouvernement sur les vingt-neuf cabinets qui se sont succédé depuis la guerre; le poste de premier ministre lui est revenu à quatorze reprises. Enfin, le président de la République, M. Kekkonen, est lui-même issu des rangs de l'Union agraire.

Le succès de l'Union, dû en partie à la position en flèche adoptée dans la politique de bon voisinage avec l'Union soviétique — ce qui fera pour longtemps de ses dirigeants les interlocuteurs privilé-

 Le groupe conservateur du Parlement européen a maintenu, mercredi 16 juin, la motion de censure déposée par son porteparole, Sir Peter Kirk (Royaumeuni) contre la Commission des communautés européennes. Le texte déplore notamment « l'absence de consultation du Parlement européen sur les rèplements sence de consultation du Parle-ment européen sur les réglements concernant la laxation des impor-tations de protétnes et l'élimina-tion des excédents de lait écrémé en poudre. Au cours du débat, commencé mardl, le président de la Commission, M. Ortoil, a réfuté les accusations des conservateurs en démontrant notamment que le Parlement avait eu l'occasion à plusieurs reprises de donner son reontrôlée par le S.D.L.P.

rti unioniste officiel ».

risti unioniste el roccasion a

plusieurs reprises de donner son

avis sur la politique laitière de

la Commission. C'est la seconde

fois en dix-huit ans d'existence

que l'Assemblée européenne dis
cute une motion de censure.

giés de Moscou, — masquait pour-tant une crise qui éclata au grand jour il y a une dizaine d'années. En politique intérieure, l'Union agraire restait le parti des paysans, le défenseur d'un modèle de société en vole de disparition sous les coups de l'industrialisa-tion très rapide du pays.

Certains prirent conscience que, d'une certaine façon, le temps travaillait contre eux. En 1964, M. Virolainen, défenseur d'une ligne plus souple, désireux de 50 démarquer de l'agrarisme, arracha de Justesse, par 888 voix contre 866, la présidence du parti à M. Sukselainen. Un an plus tard, M. Sukselainen. Un an plus tard, l'Union agraire prit le nom de Parti du centre. Le changement de cap fut-il trop brutal? Une scission se produisit, insignifiante en 1966, mais qui, quatre ans plus tard, coûta treize sièges au partiqui ne disposa plus que de trente-il désposa plus que de trentesix députés.

La pente partiellement remon-La pente partiellement remon-tée, on s'interroge encore sur l'avenir. L'image de marque reste celle d'un parti paysan, même si 40 % des électeurs sont des salariés. M. Virolainen, placé de-vant la voie étroite du centrisme, a rappelé le danger des attaques de la droite, qui cherche à mordre sur la france conservatrice. En sur la frange conservatrice. En même temps, il faut éviter au parti d'être taxé de conservatisme par la gauche, qui accuse le centre de freiner toutes les réformes.

Plusieurs réformes d'importance demandées par la gauche dans le domaine fiscal et foncier en particulier, sont bloqués par le centre depuis deux ans. Le gou-vernement de M. Sorsa (social-démocrate) était « tombé » sur les lois foncières en mai 1975, lois dont le vote vient, une fois de plus, d'être repoussé à l'automne, pour ne pas gener le fragile gou-vernement de M. Miettunen.

GILLES GERMAIN.

 M. Walter Schell, président de la République fédérale d'Allemagne, est arrive mard! 15 juin à Helsinki pour une viste officielle de quatre jours. M. Schell est le premier chef d'Etat ouest-allemand à visiter la Pinlande depuis la deuxième guerre mondiale. Vendredl, le président Schell et le président Kekkonen se ren-dront à Stockholm, où le sasisteront an mariage du roi de Suede Karl Gustaf. — (A.F.P.)

t 54: :



de la minorité catholique. Le S.D.L.P., au cours de sa conférence annuelle, s'est, lui aussi, prononcé à la majorité contre ce projet. Il est curieux que ce soit le S.D.L.P. qui ait relancé le débat puisque son programme vise à obtenir, à court terme, le partage du pouvoir entre les deux communautés au sein du gouvernement provincial, et, à long terme, la réunification de l'île. L'idée d'indépendance attire régulièrement les milieux politiques d'Ulster. Elle paraît la panacée contre les maux de la A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

DEUX GARDES-FRONTIERES
OUEST-ALLEMANDS ont été
appréhendés, le 15 juin, par
les autorités est-allemandes,
dans la région d'Escwege
(Hesse). Cette arrestation a
provoqué la réaction immédiate du gouverneur de Bonn,
qui a, par l'intermédiaire de
son représentant à Berlin-Est,
M. Guenter Gaus, demandé les M. Guenter Gaus, demandé les raisons de ces arrestations et la libération rapide des gardes-frontières. — (A.F.P.)

Angola

 MIle GEORGÍE ANNE GEYER. journaliste, du Los Angeles Times, à été arrêtée le 14 juin à Luanda et expulsée le len-demain pour avoir « transmis de fausses informations à son journal ». — (Reuter.)

Iran

Mme ANOUAR EL SADATE sont arrivés mardi 15 juin à

Téhéran pour une visite officielle de six jours en Iran, la première que rende le chef de l'Etat à ce pays. Rappeions que le chah avait fait un séjour au Caire en janvier 1975.

République **Sud-Africaine**

 Tout en confirmant que des entrettens entre M. Kissinger et le premier ministre sud-africain M. Vorster se tiendralent le 23 juin en territoire ouest-allemand, les autorités de Bonn ont préféré à Hambourg, initialement prever a namodis, initialement prever pour cette rencontre, « un lieu où un déroulement plus paisible des négociations pourra être garanti ». Il semble que la perspective de manifestations hospective de manifestations de ville tilles à l'apartheid dans la ville même du chandelier Schmidt ait amené le ministère fédéral des affaires étrangères à souhaiter cette modification du programme. — (Corresp.)

stat serait viable grace à un nou-veau système d'imposition... et, pendant cinq ans au moins, une aide financière de la Grande-Bretagne, « trop heureuse », expli-quent les secessionnistes, d'être débarrassée du problème irlan-dals... Mais un retrait définitif de Londres signifierait la perte de 500 millions de livres de subven-tions annuelles (avec l'inflation et le terrorisme, cette somme sera bientôt de 900 millions). C'est un

catholiques.

argument décisif, alors que l'Ir-lande du Nord est particulièrement touchée par la récession qui sévit dans le Royaume-Uni. Plus de 10 % de la population active est au chômage, et l'on estime que ce chiffre augmentera encore à l'automne prochain.

l'automne prochain.

Les discussions sur l'indépendance doivent tenir compte, en outre, d'un facteur essentiel : l'IRA provisoire, qui est totalement opposée soit à un gouvernement de coalition entre catholiques et protestants, entériné par Londres, soit à un Ulster indépendant a contrôlée par le S.D.L.P. et le parti unioniste officiel ». Les a provisoires » ont leur moure Les « provisoires » ont leur propre plan : l'Uister sera autonome dans une « nouvelle Irlande » fédérale.

Danemark CONTREBALANCER LINTERNATION

M. Destremau : les projets français

vont dans le sens de la mise sur pied

d'une défense européenne

des industries d'armement dans les pays membres, contribuerait à

une mellieure connaissance des implications industrielles et éco-nomiques de la standardisation des armements ».

industries d'armements des pays membres de l'U.E.O.

faites récemment par le prési-dent de la République et le chef

d'état-major des armées. « S'il reste exclu, a-t-il dit, que

nous nous engagions à occuper un créneau sur des plans dont on

sait que les circonstances se mo-quent souvent, il n'est pas exclu

en revanche, que nous partici-pions, avec tous nos moyens tac-

tiques, à la bataille de l'arant

» Cela ne signifie nullemen

JEAN SCHWŒBEL

decidé.

M. Bernard Destremau, se-crétaire d'Etat aux ajjaires étrangères et président en exercice du Conseil de l'Union

exercice du Conseil de l'Union de l'Europe occidentale (qui reunit les six membres originaires de la Communauté européenne et la Grande-Bretagne), a présenté, mardi 15 juin, à l'Assemblée parlementaire de l'U.E.O., qui tient actuellement à Paris sa vingt-deuxième session, le rapport annuel du Conseil.

M. Destremau a évoqué l'activité de l'Agence pour le contrôle des armements. Quant au comité permanent des armements de l'U.E.O., dont la réactivation avait été demandée au nom de la

Selon les experts américains

LA TROISIÈME PUISSANCE

NUCLÉAIRE DANS LE MONDE

EST LA GRANDE-BRETAGNE

Bruxelles (UPI, A.F.P.). — La réunion du groupe des plans muléaires de l'OTAN, qui avait débuté lundi à Bruxelles, a pris fin mardi 15 juin. Il est ressorti de ses débats et des rapports pré-

de ses débats et des rapports présentés par les experts américains
— tant du Pentagone que du
commandement suprême allié en
Europe — que « la GrandeBretagne doit être considérée,
après les Etats-Unis et l'U.R.S.S.,
comme la troisième puissance
nucléaire mondiale ».

Selon une source bien informée
et sans qu'à aucun moment il
n'ait été fait allusion à la France,
le « rôle significatif » que la force
nucléaire britannique joue dans
l'établissement des plans de
défense de l'OTAN a été « unanimement reconnu ». Les missiles
embarques à bord des sous-marins
hritanniques (S.L.B.M.), notam-

britanniques (S.L.B.M.), notam-ment, ont été considerés comme

« technologiquement plus avan-cés » que les missiles français du

(Cette estimation contredit les affirmations répétées de M. Giscard

iEstaing, selon lesquelles la France,

trolsième unissance nucléaire. Il est

sous-marins, qui sont des Polaris américains, ont une plus grande por-tée que ceux des sous-marius fran-

cais. En revanche, le président de la République fait valoir, à juste

titre, que la France est seule à possèder la « triade » des verteurs stratégiques (bombardiers, missiles

basés à terre et sous-marins), ainsi que des armes nucléaires tactiques, comme les Etats-Unis et l'U.R.S.S.,

alors que la Grande-Bretagne n'a

outre, l'emploi de la force britan-nique est étroitement coordonné

celui des forces américaines,

même genre.

annuel du Conseil.

Plusions partis non marxistes ident créer une Union démoc

Prices. discourse THE CASE OF THE

🍅 🍻 😘 sparitie THE SECTION S. P. L. P. 職、集 健康制 送 こうご

DIPLOMATIE

Fin de la visite de M. Lazar à Paris

Deux accords-cadres de coopération ont été signés entre des entreprises françaises et hongroises

France, sans succès, par M. Debré puis par M. Jobert en décembre 1973, il a annoncé que le Conseil de l'U.E.O. avait décidé, lors de sa réunion du 31 mai dernier, à Bruxelles, de lui confler, « comme tâche immédiate, le soin de présenter le schéma détaillé d'une étude qui, sous la forme d'une analyse descriptive de la situation des industries d'armement des M. György Lazar, président du conseil des ministres hongrois, repart ce mercredi 16 juin dans l'après-midi pour Budapest à l'issue d'une visite de trois jours à Paris. Il a consacré sa dernière journée à la visite des usines de la C.I.L à Rocquencourt avant de recevoir la colonie hongroise à l'hôtel Crillon.

Mardi, M. Lazar a été reçu à déjeuner par M. Giscard d'Estaing, auquel il a renouvelé l'invitation de son gouvernement à se rendre en Hongrie. A sa sortie de l'Ely-

de son gouvernement à se remacen Hongrie. A sa sortie de l'Elysée, le premier ministre a dit que « les bases du developpement des relations franco-hongroises sont table hongres.

ments pour l'industrie minière et métallurgique...). Le second a été passé entre Rhône-Poulenc et Chemolimpex; il porte sur des achats réciproques el porte sur des acnais reciproques de divers produits et prévoit des possibilités de collaboration. La firme hongroise vendra, de 1977 à 1979, pour 3 millions de dol-lars de produits chimiques et phytosanitaires et achètera pour 10 millions de dollars d'autres produits, notamment des produits à base de plastique. En fin d'après-midi, le chef du gouvernement hongrois a eu un

dernier entretien élargi avec M. Jacques Chirac, à l'hôtel Ma-tignon. Il a été convenu notam-ment de stimuler les échanges

Le mandat de la force de l'ONU A CHYPRE 2 été pro-longé pour une nouvelle période que nous attachions moins d'im-portance au rôle et à l'efficacité de nos moyens nucleaires straté-giques. (_) La jorce de dissua-sion nucléaire française, dont la de six mois, jusqu'au 15 décembre 1976, par un vote du conseil de sécurité acquis par 13 voix pour, aucune opposition ni abstention, la Chine et le Bénin ne participant pas au vote. — (A.F.P.) sion nucleaire française, dont la seule existence pose un problème supplémentaire à la réflexion stratégique adverse, demeure le monolithe de notre défense. Mais nous estimons que la crédibilité des représailles massives sera renforcée par la variété des moyens d'intervention disponibles. Au tieu d'intervention disponibles...

d'intervention disponibles. 3
M. Destremau s'est enfin attaché à démontrer que les projets
français allaient a dans le sens de la mise sur pied d'une défense dont les Européens acquerraient peu à peu la maîtrise ».

Il s'agit là d'un compromis pré-senté en décembre 1974 par le ministre belge des affaires étran-gères, M. Van Elslande, qui par-lait, lui, de « radioscopie » des relations franco-hongroises sont très bonnes ».

Dans la matinée, deux accords-cadres de coopération industrielle avaient été signés, en présence des ministres du commerce extérieur de Hongrie et de France, MM. Biro et Barre, Le premier atté avanche nutre la fire france. membres de l'U.E.O.

On peut se demander toutefols si ce n'est pas là une
simple fiche de consolation
accordée par le gouvernement
aux parlementaires de l'U.E.O.
Tout ce qui a trait à la standardisation des armements, en
effet selon M. Destremau, relèvera du Groupe européen de
programmes (les pays membres
de l'Eurogroupe et la France)
créé à Rome le 2 février dernier. C'est sur ce « groupe
de Rome » que M. Destremau
a mis l'accent dans son rapport,
ainsi que sur « le groupe de
travail chargé d'étudier. sans
l'autorité du Conseil de l'Atlana été conclu entre la firme fran-caise Creusot-Loire et la société hongroise Niker; il prévoit la collaboration des deux entreprises sur des marchés tiers dans plusieurs domaines (matériel de bâti-ment et travaux publics, équipe-

travail chargé d'étudier, sans l'autorité du Conseil de l'Atlantique-Nord, les questions relatives à l'interopérabilité des matériels et des équipements ». En tant que représentant du gouvernement français, d'autre part, M. Destremau a informé l'assemblée du dernier état de la politique française de défense à la lumière des déclarations faites récemment par le prési-

Protestation mauritanienne à l'O.N.U. — La Mauritanie a protesté auprès du secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, après l'attaque lancée le 8 juin contre Nouakchott par des « mercenaire» du soi-disant Mouvement pour la libération du Sahara, organisés, armés et payés par l'Algérie », selon Nouakchott.

commerciaux, de façon à obtenir leur doublement assez rapidement, tout en cherchant un équilibre de la balance commerciale. Dans le domaine culturel, on a recher-ché une meilleure présence de la culture française en Hongrie et de la culture hongroise en France.

Dans la soirée, M. Lazar a offert, à l'hôtel Crillon, une réception en l'honneur de M. et Mme Chirac.

AMÉRIQUES

Cuba

UNE LETTRE DE M. GEORGES MARCHAIS A M. FIDEL CASTRO

M. Georges Marchala, secrétaire général du parti communiste français, a adressé le 17 mai une lettre à M. Fidel Castro. Cette lettre, qui a été reproduite le 15 juin dans le quotidien du P.C.C. Granma, et le 16 juin dans l'Humanité, avait pour objet d'affirmer la solidarité du parti communiste français à la suite d'un nombre croissant d'attaques, publiques ou anonymes, dont serait l'objet le régime de La Havane. M. Marchais étrit notamment : « Les déclarations arrogantes de MM. Gerald Ford, Henry Kissin-MM. Gerald Ford, Henry Kisstn-ger et autres hommes politiques des Etais-Unis ne relèvent pas seulement de la propagande élec-torale. »

torale. »
« (...) L'impérialisme nord-amé-ricain ne dissimule pas son hostilité pour le premier pays socialiste de l'hémisphère américain, pour les pays qui progres-sent vers la même voie, pour ceux qui prétendent seulement défendre leurs ressources nationales contre le pillage des grands monopoles, il ne tolère pas non plus l'aspi-ration de la classe ouvrière des pays capitalistes développés à ac-céder au pouvoir. (...) n, ècrit en-core M. Marchais.

Plusieurs personnalités du monde du spectacle ont signé une pétition adressée au gouvernement argentin et qui réclame la libération du cinéaste Raimondo Gleizer, enlevé à Buenos-Aires à la fin du mois de mai par un groupe d'hommes armés. Raimondo Gleizer est l'auteur de prophesse de company desugnants per en pernombreux documentaires, en par-ticulier sur le Mexique, primés aux festivals de Locarno et de Mannheim.

dans un site merveilleux, en bordure de Méditerranée, le Cap Martin, face à Monte-Carlo:

Club Résidence Dragonnière

Une résidence "pleins ser-vices" pour y vivre un troi-sième âge dégagé de toutes servitudes.

Outre tous les services pris en charge par le club, les rési-dents y ont à leur disposition : restaurant, bar, piscine, tennis, bibliothèque, salle de sport et de détente... et un parc d'un hectare et demi. RENSEIGNEMENTS ET VENTE :

SUT PÍACO : CLUB RÉSIDENCE DRAGONNIÈRE, 16, avenue Paul-Doumer 06190 ROQUEBRUNE CAP MARTIN Tel.: (93) 35.42.07. De grands studios, de vastes 2 pièces (tous avec terrasse diatement disponibles. Pour devenir résident de LA DRAGONNIÈRE, 2 formules : - l'achat en toute propriété,
- l'acquisition du droit d'usage et d'habitation votre vie durant.

à Paris : LA PROVIDENCE LA.R.Ò. 56, rue de la Victoire Tél. : 280.63.99. 75009 Paris.

-Importateurs, exportateurs du Marché Commun, chefs d'entreprises, commerçants, rendez-vous à la

FOIRE de CANTON

Pékin-Shanghaï-Wousi

organisé avec le concours de la LUXINGSHE

EUrope tourisme4, rue de la Palx 75002 Paris
261-04-87 et 04-69
261-16-04 et 17-01

votre cuisine

SAINT-LAURENT

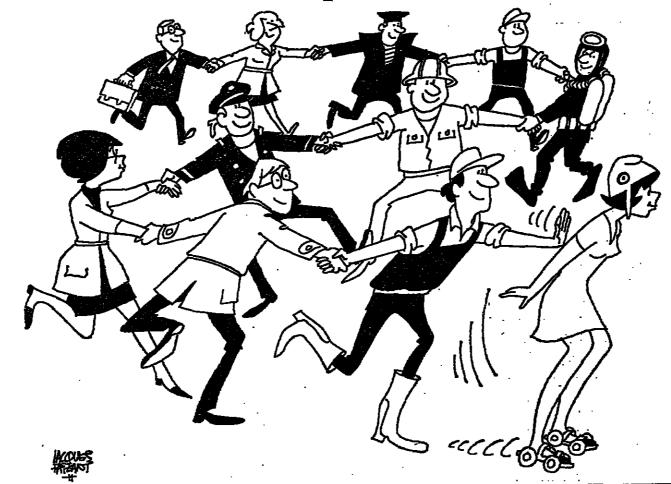
standard ou sur mesure

Formule économique pour enlèvement direct en dépôt. Stock important d'éviers INOX soldés au tiers de leur prix. 26, rue des Sorins 93100 Montreuil. Tél. 287.43.89 et 98.68

PARTEZ EN VACANCES AVEC VOTRE NOUVELLE BERLINE 6 CYL.BMW BMW:GAP CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

25, R. CARDINET PARIS 17° 267-31-00

ELF AQUITAINE: DES CHERCHEURS, DES GEOLOGUES, DES FOREURS, DES INGENIEURS, DES CHIMISTES...



.. CEUX QUI TRAVAILLENT POUR NOUS TRAVAILLENT AUSSI POUR VOUS.

Nous employons directement 30.000 personnes. Des géologues, des géophysiciens, des foreurs, des mécaniciens, des électroniciens, des chimistes, des informaticiens...

Sur ces 30.000 personnes 1 sur 20 se consacre uniquement à la recherche. Car la recherche est la première condition de tout avenir. En 1975 nos chercheurs ont déposé 65 brevets en France et 515 dans le monde entier. Une façon bien concrète d'affirmer la présence française à l'étranger. Et le travail appelle toujours le travail.

Elf Aquitaine, indirectement, est un puissant moteur d'emploi.

L'industrie métallurgique, les chantiers navals, les industries mécaniques, le bâtiment trouvent par exemple du travail dans la construction de nos plate-formes géantes d'exploration et de production en mer.

Finalement quand Eff travaille, beaucoup de monde y gagne.



LES INTERETS QUE NOUS DEFENDONS CE SONT LES VOTRES

Chine

Un nouveau pas vers l'effacement de M. Mao Tse-toung

(Suite de la première page.)

li est cizir que les autorités tout prix ce protocole, ont préféré couper court à ces apéculations, et protéger désormais par un silence total le secret de la santé du pré-

Si la presse étrangère a eu l'exclusivité de la déclaration du porte-parole du gouvernement, l'opinion chinoise est assez entraînée à la lecture - en négatif - des informations officielles pour être également avertie de la situation. Le président malgache est le premier chef d'Etat qui, depuis quatorze mois, vient en visite à Pékin sans être recu par le président Mao, et ce seul fait n'est

L'opinion chinoise, au reste, a été préparée à cet effacement par les images sans retouches d'un vieillard très atteint par l'âge que lui présentait la presse depuis un an. On se souvient également que la eignature

du président Mac, qui accompagnalt mesure de dire jusqu'où peut et doit depuis la mort, il y a six mois, de la publication de deux de ses poèmes, le 1^{ez} janvier demier, témoignait, per son graphisme hésitant, des graves atteintes de l'âge chez le plus célèbre calligraphe du pays. De mēme, les citoyens chinois avaient pu s'apercevoir, depuis la fin de l'hiver, que les conversations entre le président et ses hôtes étrangers étalent de plus en plus brèves.

psychologique, une situation politi-que nouvelle résulte de la décision qui vient d'être prise. Que le président Mao ne solt plus en mesure d'assumer toutes ees activités est d'autant plus grave que le régime sort à peine d'une crise profonde, dans laquelle li a joué, ou du moins il a été présenté comme jouant un rôle déterminant. Or cette crise a laissé pendantes des questions les que seule son autorité permettait de trancher sans trop de contestation. Pour prendre un exemple précis, qui, à part lui, est en

En dépit de cette préparation

aller la campagne de critiques contre « la bourgeoisie de l'intérieur du parti = désignée, aujourd'hul, comme « la cible principale » du prolétariat révolutionnaire chinois?

On imagine aisément qu'à Pékin, comme à travere les provinces de la Republique populaire, cette questio n'a pas seulement un caractère théorique, et qu'elle soulève des problèmes de personnes d'autant plus délicats à résoudre qu'ils mettent en cause les positions de puissants groupes politiques.

En assurant que M. Mao Tse-toung poursuit ses activités dans le secret de son cabinet de travall, les autorités chinoises ses réservent la nossibilité de faire intervenir le président si ce recours se révélait Indispensable. Il demeure que la relégation de l'arbitre suprême ôle inévitablement une part de crédibilité à son pouvoir.

Aussi bien est-ce un problème de pouvoir qui est posé en Chine.

Chou En-lai. Une crise de succession s'était alors ouverte, dans laquelle un rôle esse seul homme qui pût, sinon imposer ses vues à toutes les tendances, du moins faire valoir avec succès auprès de chacune d'elles les orientations propres à éviter de grandes luttes de factions. L'importance de ce recours avait été clairement souligné, le 7 avril dernier, par la référence à - la proposition du président Mao -, dans les décisions destituant M. Teng Hsiao-ping et nommant M. Hua Kuo-feng. Ce dernier jouit, dit-on, de la confiance personnelle du président, et il y a peu de doutes que ce fait a joué dans sa promotion un rôle essentiel. L'affaiblissement, fût-il relatif, d'un tel soutien, ne peut qu'accroître les difficultés du nouveau premier ministre dans nèsent désormais pratiquement sur ses seules épaules.

ALAIN JACOB,

plus difficile e de faire participer

ouvriers à la gestion ».

marchandises exportables

les cadres au travail et les

Parallèlement, le manque de

quantité suffisante pour équilibrer

les importations de biens d'équi-

pement et d'entreprises clés en

main gonfie le déficit commer-

cial. Le total du commerce exté-

rieur a bondi de 5,7 milliards de

1973 (achat de siozante-deux usines), puis à 12 ou 13 milliards

l'année suivante. Mais le solde

débiteur avoisinait 750 millions

de dollars en 1974, chiffre inhabi-

tuel, double ou triple de celui de

l'exercice précédent, que Pékin jugeait déjà préoccupant. Les réserves monétaires compren-

draient seulement, en effet

2.5 milliards de dollars en devises

D'où la tendance chinoise, très

nouveile, à accepter des « paie-

qui recouvre des crédits à court

terme (815 millions de dollars en

Mao Tse-toung a voulu trans-

former l'homme chinois, le pré-

server d'une rechute dans la

misère ou le vice, le projeter avec

succès dans le monde moderne.

La tâche s'avère plus dure qu'il

possible, il faut développer la

production pour assurer le ravi-

taillement et donner des emplois.

Or la révolution permanente

parce qu'elle désorganise l'appa-

reil économique, administratif.

politique, contredit cet objectif.

résurgence périodique des vieilles

constantes nationales, notamment

le goût du libre commerce, l'indi-

vidualisme, l'admiration pour

Confucius. C'est pourquoi les

dirigeants actuels cherchent à

réconcilier l'orthodoxie avec l'im-

pératif industriel en haussant

la production au niveau d'une

libération nationale et d'une

reconquête par la Chine de sa

grandeur passée. Tout se joue sur

RENÉ DABERNAT.

Inversement, l'on observe

ments différés, terme pudique

milliard de dollars en or et

dollars en 1972 à 9,3 milliards en

POLITIQUE

L'ÉLARGISSEMENT DE L'UNION DE LA GAUCHE

M. Chevènement : il ne s'agit pas de substituer les gaullistes aux radicaux de gauche

Au cours d'une conférence de presse, le CERES (Centre d'études, de recherches et d'éducation socialistes) a présenté le colloque sur « le compromis géographique : transition au socialisme et indépendance», qu'il organise samedi 19 et dimanche 20 juin au théâtre Jean-Vilar, à Suresnes.

A cette coescie » M. Vern Bierre

A cette occasion, M. Jezn-Pierre Chevenement, député de Belfort, a précisé les déclarations sur les radicaux de gauche qu'il avait faites à la revue gaullisfe l'Appel (le Monde du 16 juin). Il a déclaré:

Le bulletin Notre présence, pubilé notamment par deux anciens ministres gaullistes. MM. Jean Charbonnel et Léon Hamon, Charbonnel et Leon Hamon, constate avec satisfaction que se répand « l'idée d'une présence gauliste nécessaire dans la gauche, présence qui ne concerne pas seulement des éléments de la bourgeoisie mais aussi des Fran-çais de tous milieux dont les aspirations progressistes sont insépa-rables des préoccupations de l'Etal, des équilibres et du ras-semblement nécessaire à l'indé-pendance nationale.» Sans youloir entrer avec quiconque dans une controverse sur la représentativité des uns ou des autres, les anciens ministres ajoutent : « Le gaullisme n'entend pas apparaitre comme un appoint au service d'une tendance contre une autre, mais apporter sa contribution à l'œuvre commune d'un socialisme adaptée à la France de notre

Fabre, M. Chevènement a noté qu'à eux seuls les radicaux ne peuvent espèrer être la troisième peuvent esperer etre la troisieme composante de l'union de la gauche et que la gauche peut irouver un langage commun avec ceux des gaullistes qui « sont décidés à rompre avec la bourgeotaie giscardienne » pour sauvegarder

declare:

« Il ne s'agit pas de substituer

M. LEO HAMON: une présence

nécessaire.

Le bulletin Notre présence, pui
Le bulletin Notre présence, pui
le R.C.F. « Celle-ci, a-t-il explique de partieur du pagin de partieur du pagin de partieur du pagin de pagin de partieur du pagin de pagi est une union autour du parti communiste. Nous préconisons un rassemblement autour de l'union de la gauche.(...) Il est vrai qu'il y a risque de parler de manière a rètro » en s'adressant aux gaullistes, par exemple en appuyant sur le sentiment anti-allemand, sur un nationalisme périmé. Cela peut arriver à l'union du peuple de France.»

de France. »
En conclusion, M. Chevènement a déclaré : « Un peuple qui oublie son histoire n'est pas capable d'en

 M. Gabriel Péronnet, prési-sent du parti radical, s'est félicité mardi 15 juin des récentes prises de position de M. Jean-Pierre Chevènement. Il a estimé: « En affirmant qu'il préfère les gaul-listes aux radicaux de gauche comme troisième famille de la gauche, M. Chevenement rend service au parti radical valoisien, »

M. DURAFOUR APPELLE LA « GAUCHE LIBÉRALE » A SE REGROUPER

M. Michel Durafour, ministre du travail, membre du parti radical, : déclaré mardi 15 juin, au cours d'un diner-débat organisé par les Amittés radicales : « Le nécessité se fait pour maintenant de proposer une action commane, un rassemblement, de tous les démocrates qui consti-tuent la gauche libérale dans la majorité. majorité; un rassemblement où chacun garderait sa personnalité. Cet effort, nous le proposons au Mouvement démocrate socialiste de France de M. Max Lejeune, à la Fédération des socialistes démocrates de M. Eric Hintermann, aux radicaux, au mouvement Présence socialiste de M. Léon Boutbien, Tous les socialistes qui n'ont pas accepté le rogramme commun et les radicaux doivent se regrouper pour constituer un pilier essentiel de la majorité : la gauche libérale, »

M. Eric Hintermann s'est proponcé lui aussi, en faveur d'un tel rapprochement, tout en précisant : « Il y à la place en France pour un parti socialiste démocrate, mais ce parti socialiste démocrate, mais ce part doit être authentiquement socialiste il doit demander son adhésion à l'Internationale socialiste, n

président national de la F.N.S.R.A. L'épouse du chef de l'État s'est ensuite rendue à Ribécourt, où

elle a pose la premirée pierre d'une extension du Centre pro-fessionnel horticole, puis au mo-

nument des déportés de Com-

NOUVELLES BRÈVES

Après la proposition de M. Lecanuet

«LE PARTI RADICAL NE PEUT ALLER AU-DELA D'UNE ALLIANCE ÉLECTORALE » déclare M. Péronnet

Après la réunion du bureau du parti radical qui a siégé mardi matin 15 juin à Paris, M. Gabriel Péronnet, président de cette for-mation, a déclaré, à propos des propositions d'accord lancées par M. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates-sociaux, aux républicains indépendants et aux réformateurs :

Toutefois, au cas où des proposi-tions nous seraient formulées, notre réponse serait celle-ci : oui accord électoral, mais en considérant que sur le fond, sur la doctrine, du point de vue de la philosophie, des réticences demeurent de notre côté. Nous ne voulons toujours pas nous confondre dans une nébuleuse confondre dans une nébuleuse contriste; ce serait pour nous suicidaire. Cet accord, s'il se fait, ne peut donc aller au-delà de l'allance électorale. Nous avons notre propre électorat à res-

tions was free longitude. Notice the company of the property of the property of the company of t

WES GENTLY TOD

IFS GROS

فالكوازجة

M. C.

10 To

Control Control MED ALEXANDRE-

iz discussion generale and the same of th or ferringpenent in Table of ferringpenents on Commentaria in Comments of Comm mi comocane cargo moi est lecter de posterii moi

Magnarques: la détents

a rivalité des pui

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

BENEFIT AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

THE STATE OF THE S

· Let L'Indiane & see M

THE EXPLORAGE AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY

-15712 Trial Co.

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

des than the

Anche arest rigoria de la Praccio deca de della C. Linna den pape de di C. Linna den pape de di C. Linna de pape de di C. Linna de la Constanti C.

Translation of the second of t

CONTRACTOR & COLUMN DE 1800

Composition advantage in the control of the Composition and the second of the second o

referri gere une sestadan seleta per planta mis an bom

M. JEAN PERIODER (PA une e politique liberale propiete de centrales municipales de contrales municipales de centrales de c H PRANCES PALM The centre Apple Designation of the Printer proof to Library of the Country of th The standards and the

M. MATTERS COMMISSION OF THE PARTY OF THE PA

- tie 🧸 7-27--The second second M. EDOUARD DEAT PELLETIER

Tracehe dem Vandense distriction de la composent la France de la circumstration de la circumstration de la composent de la com 017 M PERME CHIANII
Paris recherches pour la Grande européenne de la Grande européenne de la Grande de Chianage, politique de Chianage, polit 7.707-

lique, egalifie des strotts AT CLAUDE MONT

Medical Scott Controller mette for a first term of the first product of the first prod

la gauche europeenne.

Le Monde

LA MUTATION

(Sutte de la première page.)

Or, jamais la Chine populaire n'a caché que de sérieux obsta-cles intérieurs risqualent soit de retarder, soit de compromettre ses objectifs. Tandis que l'U.R.S.S. vent présenter l'image idéalisée d'un pays délivré de ses hérédités, le président Mao Tse-toung sait et dit que l'édification d'une Sparte asiatique approchant un milliard de citoyens est une œuvre sans fin.

D'où viennent, aujourd'hui, les difficultés majeures? Du passage progressif d'une économie de pauvreté, fondée sur une agriculture de type traditionnel, à une économie plus industrialisée, plus puissante, plus riche. Assurément, l'époque des bricoleurs de talent dirigeant les coulées d'acier avec un tisonnier, des fourmis bleues entassant la terre dans des paniers pour déplacer des collines, est loin d'avoir disperu. Les provinces souffrent de transports ferroviaires insuffisants. L'électrification reste limitée. La pénurie d'engrais freine l'essor agricole. Le nombre des tracteurs, indique une étude de source occidentale, ne couvre que le quart des besoins reconnus, L'industrie

Toutefois, une profonde mutalignait en janvier 1975 : il s'agit, ter « notre économie nationale aux premiers range du monde ». Ses successeurs s'en tiennent, jusou'à présent, à ce programme. Par conséquent, quelque chose de neuf va commencer. On doit y prêter une grande attention, car l'inépulsable vitalité de l'Asie jaune, dont la Chine forme la plus large part, ne s'accomplit que dans l'ac-

Deux raisons, parmi d'autres, permettent de saisir non seulement les causes, mais, en quelque sorte, le caractère inéluctable de cette mutation.

La première découle des abondantes ressources naturelles en énergie, tremplin de la future ascension. La production de pétrole, après être passée de 6,4 millions de tonnes en 1963 à 20 mil-

lions en 1970, puis à près de 100 millions l'an dernier, atteindrait, selon une estimation japonaise, 380 millions de tonnes en 1980. Pour fixer les idées, rappelons que c'est le score moyen de l'opulente Arabie Saoudite durant la période 1974-1975. Les puits en activité se situent essentiellement au Nord, non loin de la frontière sino-soviétique. Des gisements sous-marins s'y ajoutent dans les mers orientale et méridionale de la Chine. Ils seraient e plus importants que ceux du golfe Per-

sique », d'après l'institut océano-

graphique américain de Woods

Quant aux mines de charbon, elles comptent parmi les mieux pourvues du globe. L'extraction annuelle dépasse 400 millions de tonnes et se place déjà au troi-sième rang international, derrière les Etats-Unis et l'U.R.S.S. Elle couvre 90 % des besoins intérieurs. Comme, d'autre part, la Chine consomme peu de pétrole — le parc de matériel agricole et d'automobiles est modeste, - le tonnage pétrolier disponible pour l'exportation ne cesse d'augmen-ter. Le Japon élabore des maintenant ses prochains plans d'approvisionnement énergétique davantage en fonction de ces réalités tion s'annonce. Chou En-lai sou-lignait en janvier 1975 : il s'agit. Il prend en considération aussi

en métaux non ferreux. Seconde raison : le flux démographique. La population s'accroît de quelque quinze millions de personnes chaque année, soit l'équivalent d'une France tous les trois ans et demi. Les campagnes, où se répartissent 80 % des habitants, respectent moins blen que les villes la consigne de limitation des naissances. Et la barre de l'équilibre alimentaire monte inexorablement. Certes, en dépit des mauvaises récoltes de 1971 et surtout de 1972, la Chine, dont les communes populaires font preuve plus d'ingéniosité que les lourds kolkhozes soviétiques, a su franchir un cap difficile, non, cependant, sans devoir importer. Mais les experts européens dignes de foi diagnostiquent une « vulnérabilité persistante aux aléas climatiques que n'ont pas encore réussi à stabiliser les grands travaux d'infrastructure entrepris depuis la révolution culturelle ».

L'une des réalisations marquantes de Mao Tse-toung est d'avoir assuré le riz quotidien. Ni luimême ni aucum de ses successeurs ne sauraient courir le risque d'un retour en arrière, du moins en temps de paix. La modernisation de l'agriculture s'impose donc. Or, eile passe par un développement de l'industrie. Cette mutation est d'autent plus imperative que divers Etats non communistes Japon, mais également Corée du Sud, Malaisie, Singapour, Indonésie — l'ont déjà réussie ou amor-cée. Là aussi, Pékin ne peut accepter durablement de comparaison défavorable.

Plusieurs rapports occidentaux et japonais exposent que la Chine, disposant des ressources naturelles nécessaires, d'une main-d'œuvre considérable, laborieuse et inventive, étant, en outre, aiguillonnée par la nécessité, s'apprête à changer d'ère économique. Les nouveaux problèmes ainsi posés, qu'ils énu-mèrent, apparaissent toutefois très complexes, parfois redou-

certes d'excellents techniciens dans presque tous les domaines. mais en nombre restreint. C'est grâce aux stages pratiques de moyenne on longue durée, en particulier auprès des spécialistes étrangers, qu'elle comblera son retard. Les récents contrats sidérurgiques conclus avec le Japon et l'Allemagne de l'Ouest prévoient que ces deux pays en formeront respectivement quatre cents et trois cents. «Le problème de la comptabilité entre la formation à l'étranger ou au contact de l'étranger et la prolétarisation des connaissances risque, estime-t-on, de susciter d'apres débats, » De même, l'industrialisation en cours et l'achat d'usines entières au dehors appellent un renforcement du personnel supérieur. Il deviendre

Tokyo et Canberra ont signé un important accord de coopération

Japon

Tokyo. — Un important traité d'amitlé et de coopération entre le Japon et l'Australie a été signé, mercredi 16 juin à Tokyo, par les premiere ministres des deux pays, MM. Miki et Fraser. Celui-ci est arrivé, mardi, en compagnie de son ministre des affaires étrangères, M. Andrew Peacock, pour une visite

Le traité est un accord-cadre qui permettra de conclure, ultérieurement divers arrangements dans des domalnes epécifiques, non seulement éco-nomiques mais aussi culturale et diplomatiques.

Un refroidissement s'était produit dans les rapports du Japon avec l'Australie au cours de la dernière phase du gouvernement travailliste à Canberra. Le traîté témoigne du retour à une association amiçale fondée sur la complémentarité économique des deux pays et eur leur solidarité en Asie et dans la région

Le Japon n'a pas obtenu dans le traité la clause de la nation la plus favorisée qu'il auralt voulu y voir insérer. Elle aurait fait de jui, en quelque sorte, l'héritier de la Grande-Bretagne dans les affaires commerciales de l'Australie. Mais II a obtenu que Canberra lui assure un « traitement favorable et équitable », forDe notre correspondant

mule de compromis qui estisfait les deux côtés. Le Japon est devenu, depuis plueieurs années, le premier client de l'Australie, qui lui vend des quantités considérables de matières pre-mières et de produits agricoles. Il achète aux Australiens 80 % de la laine dont il a besoin, 48 % de son mineral de fer et 37 % de son coke. Il consommera cette annés

80 000 tonnes de bœut australien et

1 million de tonnes de blé et sera

bientôt acheteur d'uranium. Dans l'autre sens, l'Australie est le quatrième client du Japon (après les Etats-Unia, l'Arabie Saoudite et l'Iran). Elle lui achète surtout des automobiles, de l'acier et des textiles. Un des grands problèmes du Japon, dans ses relations avec l'Australie, est de réduire son lourd

déficit commercial. inquiétude si le gouvernement conservateur de M. Fraser ne va pas continuer la politique restrictive de son prédécesseur en matière d'importation. Les travaillistes avaient ainsi que le Vietnam et ses voisins, également limité les investissements étrangers en Austraile, ce qui visait principalement le Japon. Celui-ci est toujours prêt à offrir sa technologie

et son capital et propose la création d'entreprises conjointes pour aider les Australiens à créer des industries de transformation.

Les Australiens se sont plaints ces demières années d'une brusque et considérable réduction des achais de matières premières par l'industrie nippone, qui, frappée par la réces-sion, n'a pas exécuté ses contrats d'importation. L'Australle demande donc que soit garantie la stabilité de ses exportations, ce à quoi le Japon est disposé. Par-delà ces problèmes économi

ques, les Japonais souhaitent que le traité avec l'Australie s'insère dans la construction d'un édifice plus large, qui pourrait s'appeler « communauté du Pacifique ». A celle-ci. dont l'idée revient pour une part à M. Miki. pourrait participer les cinq pays les plus avancés de l'hémisphère : les Etats-Unis, le Canada, la Nouvelle-Zélande et le Les Japonais se demandent avec Japon Jul-même. Mais Tokyo vou drait-ii y associer aussi l'Asie du Sud-Est, c'est-à-dire les cinq pays de l'ASEAN (indonésie, Malaisle, Philippines, Singapour et Thailande), auxquels reviendra selon la concention iaponalse un rôle important dans la region.

ROBERT GUILLAIN.

AFRIQUE

ce fragile équilibre.

Rhodésie

le projet de réforme DES LOIS RACIALES EST L'OBJET DE VIVES CRITIQUES

(Correspondance.)

Le Cap. — M. Ian Smith, pre-mier ministre rhodésien, a déclaré « raisonnable et équilibre » le projet de réforme des lois raciales publié à Salisbury, le lundi 14 juin (le Monde du 16 juin). Le rapport envisage l'introduction d'un système électoral qui ne serait plus fondé sur la discrimination raciale et une révision de la loi sur la propriété terrienne.

Nationalistes noirs et colons blancs dénoncent le projet. Pour l'organisation d'extrême droite Sascon, il représente une « monstrueuse injustice n vis-à-vis de la communauté blanche de Rhodé-sie. Par ailleurs, M. Max Chig-wida, porté-parole du Consell na-tional africain, estime que les mesures envisagées ne remettent pas en question le problème essentiel : en question le propietue essentie. « Le pouvoir qui permet au gou-vernement du Front rhodesien de l'adonner à des pratiques aussi inhumaines que la discrimination

M. Maz Lejeune, président du groupe des réformateurs cen-tristes et démocrates-sociaux de l'Assemblée nationale, a fêté mardi ses quarante ans de vie parlementaire. A cette occasion, un déjeuner a réuni autour de pariementaire. A cette occasion, un déjeuner a réuni autour de M. Lejeune les membres du gouvernement issus des rangs des réformateurs : Mme Françoise Giroud, MM. Jean Lecanuet, André Fosset, Jacques Barrot, Gabriel Péronnet et André Rossi notamment. M. Valéry Giscard d'Estaing avait adressé un message de félicitations à M. Lejeune.

Le P.S.U. a protesté, mardi 15 juin, contre le fait que la rédaction de France-Inter ait annulé l'invitation qu'elle avait adressée à M. Michel Mousel, membre du secrétariat national, pour qu'il participe à l'évitent

pour qu'il participe à l'émission 13-14 de ce même jour. Le P.S.U. estime : « Invité en dernière minute, sans doute à sa démande, M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels, a probablement réclame — et obtenu — le vide autour de lui pour cette émis-

♠ Le bureau politique du P.C.F. a décidé, mardi 15 juin, de convo-quer une session du comité cen-tral de cette formation les lundi 21

situation internationale, la poli-tique extérieure de la France et la preparation de la conférence des partis communistes et ou-vriers d'Europe », et un rapport de M. Pierre Juquin sur « les problèmes du cadre de vie ». ■ L'Association Venesco, nour une voie européenne nord-est-sud-ouest (Helsinki - Gibraltar),

et mardi 22 juin. A l'ordre du jour

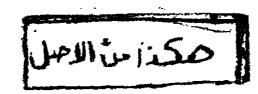
de cette session figurent un rap-port de M. Jean Kanapa sur « la

sud-ouest (Helsinki - Gilmaltar), dont le président est, en France, M. Donneaud, a présenté au Sènat, en prèsence de MM. Eeckhoutte (P.S.) et Lucotte (R.I.), respectivement s'en at eurs de Haute-Garonne et de Saône-et-Loire, ses objectifs, et leurs liens avec ceux du VII° Plan. Cette association (1) veut mettre en liaison des régions (pour notre pays, dix-huit départements suivant une trajectoire allant de la Lorraine à la région Midi-Pyrè-Lorraine à la région Midi-Pyrè-nées) en vue de faire bénéficier leurs investissements d'aménagement d'un facteur multiplica-teur qu'elle estime devoir être très important.

(1) 26, rue Blatin, B.P. 313, 63009 Clermont-Ferrand. • Les déclarations de M. Mitterrand, publiées dans le Monde du 16 juin et extraites de la revue Trente Jours d'Europe, ont été faites le 13 mars dernier, lors d'un colloque du Mouvement de

LISEZ

des Philatélistes



LA ARCESSEMENT DE L'UNON DE A

Contract : il ne sagit pas de id

POLITIQUE D'EXPERT COMPTABLE

Nord-Sud, déclare-t-II, nous avons tenu à ce que l'Europe parle d'une seule voix. Le fait que l'initiative de cette conférence ait été prise par notre président de la Répu-blique nous confère une certaine autorité dont nous entendons jaire bon usage. Il est possible que la Communauté soit représentée

la Communauté soit représentés à Porto-Rico: la France a fatt connaître qu'elle était favorable à cette solution. »

A propos de l'Europe politique, le ministre des affaires étrangères

apporte notamment les précisions suivantes : « Ne sommes-nous pas en train de faire l'union économique sans le savoir, comme M. Jourdain faisait de la prose ? a demandé M. Pelletier. Cela peut

a demandé M. Pelletier. Cela peut paraître curieux mais d'est un peu vrai. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille sans plus attendre « communautariser » l'ensemble. Mais le fait est qu'une certaine convergence des divers secteurs se réalise hors du traité, par le biais du conseil européen dont il devient donc très important qu'il se réunisse trois fois par an. Les trois premières réunions ont eu des résultats extrêmement spectacu-

résultats extrêmement spectacu-laires; et l'on n'est guère fondé à dire que celle de Luxembourg est un échec. (...) Je ne crois pas qu'une alarme excessive soit fus-tifiée. » — A. G.

M. Sauvagnargues: la détente ne fait pas disparaître

Le Sénat a consacré sa séance du mardi 15 juin à la politique extérieure. Un ample débat a permis à la plupart des orateurs et, en particulier, à M. André Colin, président de la commission des affaires étrangères, d'exprimer leur attachement à l'Europe politique et leur espoir de voir cette Europe dotée, des 1978, d'un véritable Parlement élu au suffrage universel.

Dans le discours qu'il a pro-noncé. M. SAUVAGNARGUES, ministre des affaires étrangères, a évoqué la politique française de défense et de détente. Il a notamment déclaré :

« La France est sortie de l'orga-nisation múltaire intégrée voici dix ans pour recouvrer son indénendance de décision. Devenue uns puissance nucléaire de plein exercice, non intégrable par sa nature, elle doit maintenir cette indépendance. Tout retour dans rotan est donc exclu. (...)

» La France a s sur e depuis quaire-vingis ans sa sécurité par des alliances et les a toujours respectées. Aussi bien, la plupart de ceux qui évoquent le « retour de cour qui vooquent le victour de l'allantisme » (terme dont il jout relever la singulière ambiquité), à la seule exception peutrire, et encore, du parit communiste, ne demandent-ils pas — ou neste, ne aemanaent-us pas — ou ne demandent pas clairement — que nous sortions de l'alliance allantique pour nous réjugier dans une politique de neutralité qui serait aussi irréaliste sur le plan militaire pur désaste sur le plan militaire pur désaste sur le plan militaire pur désaste sur le

qui serait aussi irréaliste sur le plan militaire que désastreuse sur le plan politique. (...)

s En cet âge nucléaire, il n'existe aucune alternative à la politique de détente, au dialogue entre l'Europe de l'Est et les pays occidentaux. Aux yeux de la France, la justification de l'œuvre de longue haleine qu'elle a insolde longue haleine qu'elle a inspi-rée reste entière, et elle est déci-dée à la poursuivre. Après les voyages du président de la République à Varsovie et à Moscou. et mes entretiens avec M. Gro-myko, fai eu l'occasion de le récemment à Sofia et à

Bucarest » La France n'a jamais dissimulé pour autant que la politique mue pour autant que la pointque de délente, qui ne fait disparaître ni l'opposition des systèmes ni les rivalités de puissances, doit repo-ser sur l'équilibre des forces. Toute atteinte à ces équilibres. qu'il s'agisse d'un renjorcement

injustifié de moyens militoires ou d'un affaiblissement des alliances sans lesquelles cet équilibre ne saurait être maintenu, revient è compromettre la sécurité, donc à menacer la détente elle-même. Cette constatation comporte des conséquences évidentes, s'agissant du problème, souvent évoqué ces derniers temps, de la participation de responsables d'un certain parti aux responsabilités gouvernemen-tales. (...) » Les alliances, à vue humaine,

resient donc nécessaires, et c'est précisément la recherche obstinée précisément la recherche obstinée de la délente qui doit préveni leur, durcissement en blocs, soumis à la direction de la puissance dominante et voues à dériver vers l'affrontement. C'est par le dialogue, un dialogue fondé sur l'équilibre des forces, qu'il faut désormais contenir tout risque d'expansionnisme et assurer la sérurité des sociétés libres » ()

d'expansionnisme et assurer la sérurité des sociétés libres. » [...]

Parlant de l'Afrique, le ministre été évoqués, l'ai marqué que les ments récents en Afrique ayant été invoqués, f'ai marqué que les problèmes politiques de l'Afrique devaient être réglés par les Africains eux-mêmes. La bataille pour l'Afrique serait celle du développement, auquet les Occidentaux ét a ie nt mieux en mesure de étaient mieux en mesure de contribuer que d'autres. Il ne fallait donc pas « atlantiser » le problème en le posant en termes militaires, ce qui déboucherait fatalement sur ce qu'il convient d'éviter, c'est-à-dire la confrontation des superpuissances en Afrique. »

Après avoir rappelé le rôle de Après avoir rappelé le rôle de la France dans les événements du Liban (lire page 2)., M. Sauvagnargues a parlé, à la fin de son discours, de la situation en Indochine: « Piusieurs de nos grandes entreprises ont pu ouvrir des discussions approjondies avec les administrations vietnamismas en lus de leux feurrir miennes en vue de leur fournir des installations industrielles (...). des installations industrielles (...).

Nos compagnies petrolières ont pris contact avec le Vietnam pour examiner les possibilités d'une association à l'effort de recherche et d'exploitation pétrolière (...).

n Sur le Cambodge, je ne pourrai qu'être bref. Les nouveaux responsables de ce pays se sont repliés sur eux-mêmes et poursuinent apec une singulière bru-

suivent avec une singulière bru-talité les plans mis au point pendant une trop longue guerre. Notre émotion devant les souf-frances de ce peuple est à la mesure de l'affection que nous lui portions et que nous lui

La discussion générale

M. ANDRE COLIN (Un. centr., les problèmes du tiers-monde et Finistère), président de la commission des affaires étrangères, constate que, si le dialogue Nordmission des affaires étrangères, sud se poursuit, les Etats en voie qui succède au ministre, félicite de développement en trouvent les d'abord le gouvernement de l'ini-tiative qu'il a prise pour tenter de faire cesser les combats au Liban. Mais, ajoute-t-il, « comman. Mans. ajoute-t-il, « com-ment ne pas s'inquiéter du terri-ble silence qui pèse sur le Cam-bodge? Pourquoi la France ne s'est-elle pas avisée d'en saisir

CONU? »

M. André Colin demande aussi que l'on ne se laisse pas prendre au piège du vocabulaire : « Derrière le mot détente, affirme-t-il, l'U.R.S.S. poursuit une politique d'armement. » L'avenir de l'Europe politique l'inquiète également, car. de délibérations en délibérations, on n'arrive pas à mettre d'accord sur le nombre et la répartition des sièges au se mettre d'actorir sin le homote et la répartition des sièges au Parlement européen et l'on peut se demander si ne se manifeste pas ainsi une hostilité dissimulée. M JACQUES GENTON (rep. ind d'act. soc.-ex groupe «pay-san»), sénateur du Cher, dénonce l' « Europe du silence et de l'im-mobilisme» et se demande si elle n'est pas « un grand malade ».

M. LOUIS GROS (ind.), repré-sentant les Français de l'étranger, sentant les Français de l'etaliger, traite des problèmes touchant l'Afrique, a Parlez plus haut, plus fort, demande-t-il au gouverne-ment, car la France, s'agissant de l'Afrique, demeure d'une singu-

lière discretion. » M. JACQUES PELLETIER.
(Gauche dém., Aisne) souligne
que l'Europe des Neuf est guettée
par un déclin démographique et
par un vieillissement de ses structures industrielles, qui ne sont pas tures industrielles, qui ne sont pas moins préoccupants que ses problèmes à court terme. « L'Europe, déclare-t-il, est à la croisée des chemins : sera-t-elle démocratique ou technocratique? Communaulaire ou intergouvernementale? Sociale ou mercantile? Européenne ou atlantique? Aulant de questions pressantes demeurées sans réponse! Pourlant, à l'heure où un nouvel élargissement s'annonce, il est urgent de jaire le point. »

de faire le point. »

Mine MARIE-THERESE GOUTMANN, président du groupe
communiste, affirme que la politique extérieure de la France se
résume à une entreprise de démantèlement de notre indépendance nationale. « Toutes vos déclarations. proclame-t-elle en s'adressant au ministre, ne servent qu'à masquer les abandons successifs. Très significatif de noire soumission au capital inter-national, de notre rejus de concertation démocratique, de notre rejus du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, apparaît chacun de ces abandons. »

Mme JANINE ALEXANDRE-DEBRAY (U.D.R., Paris) évoque

sultats médiocres. Avec les litres d'essence qu'un Occidental consomme chaque mols pour ses loisirs, on pourrait nourrir un homme du tiers-monde pendant

M JEAN PERIDIER (P.S., Hérault) reproche au gouvernement une « politique libérale » qui ne repose que « sur la vente d'armes et de centrales nucléaires, c'est-à-dire sur des courses dite sur des œutres de mort a.

M. FRANCIS PALMERO (Un. centr., Alpes-Maritimes) demande ce que peut encore faire la France pour le Liban, « ce pays ruiné, qui pale très cher de n'avoir pas su adapter ses institutions aux nécessités du monde mo-

M. MAURICE SCHUMANN (U.D.R., Nord) apporte son accord au plan de réorganisation des ser-vices du Quai d'Orsay actuelle-ment à l'étude, mais réclame " une concertation franche et gé-nérale » avec les personnels au

nérale » avec les personnels au sujet de cette réorganisation.

M. EDMOND SAUVAGEOT (ind.), représentant les Français de l'étranger, déplore la suppression du consulat français de Tournai qui intéressait 25 % de nos compatriotes établis en Belgique.

M EDOUARD GRANGIER.
(gauche dem., Vaucluse) s'inquiète des divergences militaires
qui opposent la France à ses alliés
et risquent, estime-t-ll, de comprometire l'efficacité de notre dé-fense, tout en « grevant lourde-ment l'avenir européen ».

M PIERRE GIRAUD (P.S. M PTERRE GIRAUD (P.S., Paris! énumère quelques thèmes de recherches pour la Communauté européenne: lutte contre le chômage, politique sociale active, parade aux mouvements désordonnés de devises, atténuation des distorsions régionales, action concertée à l'égard des multinationales, politique énergétique, égalité des droits.

M. CLAUDE MONT entr. Loire), dernier centr. Loire). dernier orateur nscrit. souhaite notamment que l'élection. en 1978, d'un Parlement européen, mette fin « à la dérive technocratique » de l'Europe. « Dans quelle mesure, demande-t-il aussi, pourra être réglé mande-t-u aussi. pourra etre régle le problème planétaire du juste priz des matières premières? La France devrait éntrainer nos par-tenaires, et, si possible, l'U.R.S.S., à corriger les conséquences du demi-échec de Nairobi. » SAUVA-Dans sa réponse, M. SAUVA-

GNARGUES souligne que la con-férence de Nairobi a fait pro-gresser « certains aspects de la conférence Nord-Sud ». « Au sein de la conférence

Aucun diplôme exige Aucuns limite d'âge Demandez le nouveau guide gratuit numéro 895 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédago-tione de l'Ete. gique de l'Etat 4. rue des Petits-Champs. 75080 PARIS - CEDEK 02.

MING-WONG :La Médecine chinoise par les Plantes

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF 19. bd Poissonnière - PARIS (24) JEUDI 17 JUIN 1976 - 20 h. 15 17° Diner-débat avec M. Pierre MAYER

∠ LE MONDE ROMPU » animé par Victor MALKA APPARTEMENTS - MAISONS - USINES - BUREAUX

CONTRE LE VOL

cette menace permanente

le nouveau radar hyperfréquences DI 50 d'ALARME 2000

une supériorité technologique sans concurrence

- z sirène d'alarme intégrée portable, léger,
- peu encombrant fonctionne sur piles (autonomie 2 ans) sans
- branchement ni installation dissimulable, indécelable, il traverse placards,
- meubles et doisons rayon de profection réglable de 2 à 30 mètres

ÉCONOMIQUE ET FIABLE le di 50 est A L'AVANT-GARDE DE LA TECHNIQUE MONDIALE



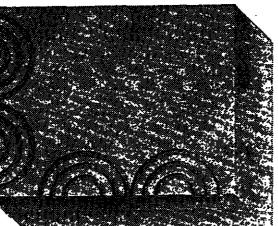
remplir et retourner ce bon à : ALARME 2000 Dèpt. 279 8, rue Gudin 75016 PARIS Je désire sans engagement de ma part plus amples informations sur le DI 50.

(Il y a maintenant à Paris, une banque qui offre un service bien de chez vous)

Offrir à la clientèle Moyen-Orientale une certaine forme d'hospitalité à laquelle elle a été habituée; voilà quel est le premier souhait de la banque de la Méditerranée-France, une Société Anonyme Française en liaison constante avec le Moyen-Orient, un trait d'union

entre la France et les Pays Arabes dans leur diversité. Pour offrir cette hospitalité, la Banque de la Méditerranée-France possède un atout majeur: son équipe.

Elle est composée de cadres Moyen-Orientaux imprégnés de culture occidentale; leur accueil sera toujours chaleureux, leurs conseils seront toujours pertinents, toujours judicieux. C'est normal, cette équipe formée dans l'environnement bancaire Moyen-Oriental,



est rompue à toutes les particularités du système bancaire arabe et à toutes ses subtilités.

Ses cadres sont spécialistes des opérations triangulaires, des crédits documentaires, des ouvertures de crédit en toutes monnaies, des opérations de change, d'arbitrage...

Il s'agit véritablement d'experts de la banque commerciale qui ont en commun une passion pour leur métier et une capacité éprouvée à être efficaces, à servir au mieux les intérêts de la clientèle.

Notre clientèle c'est vous. Si vous vous trouvez à Paris, venez nous voir dans nos locaux au 23 de la rue Quentin Bauchart, Paris 8ème, à cinquante mètres des Champs-Elysées et de l'Avenue George-V. Il est bon de se retrouver à parler une même langue.

Banque de la Méditerranée-France, s.a.

le nationale de la majorité

LE CONGRES DE L'ASSOCIATION L

M. Poner : le dialogue av reste blog

Anguante me compres de Man ·#: ** F--- mardi matin 15 fain Avant que les · Propa in the control of the contro Figure 1 - fint a proposes us dis-

Angana a atention de suillette Buttlement by the mandate of the de le production de la grande d spaties de M. Mearice den ministre sommeur de la Diday la mare de Montalmar, della practical

& Secretary Constraint de l'AMP. Analysma comments of the same sure than location to the location of the locati The state of the s très explicationes desti-de VII Ples. Une mai ces conditions, les arbite cipaux é augustate des tions dest la pendament à les mettre des abbi-tradistiones et à des douser de lancier passe Entretent des Charles de ment () Count I plant til pour les conditions .s.emn-

E 20 720 76

A footes, force of the circ

Come locor, cop estable.

The Fire Se ia

a salad Company

The second second

to the control der

lor- 55 te 502-

entrary heartour plus

· celle

Attan.

du Bénai a

penvent accretive and penvent accret information accretive accretion accreti

M. Polar a d'active de coré : el finat de l'active de l'active de l'active de l'active de l'active de la sense de l'active de

Enfin. M. Poher a inche sollicitere, an emite de le remanulament de flassocial de président de flassocial que s'e confesté de flassocial re solli par legament. E à la communion de la la content de plane d'autimn : « Les complesses

ommission Constitute est

federation cas (the excisiones of rese

Autore in the first term of th Mme Tisné, MM. Ro-bert-André Vivien, Weisenhorn ; 4 rép. indép. (sur 70) : M. Boisdé, Cornet, Ger-್ಟ್ ಕರೆಯಾ ಇಡ ರಾಣ್ಯthe relative Gi. stina 1 réformateur (sur 51) : M. Claudius-Petit, qui to character of the control of the character of the chara présidait la séance; 1 non-inscrit (sur 15):

M. Alduy. 1 DEPUTE ETAIT EXCUSE: M. Duroure (socialiste).

Le Theule, Pinte, de que l'exonération ne soit appliquée que lorsque le prix de cession est inférieur à 200 000 F Le P.C.F. dénonce « le fonctionnement

antidémocratique» du Parlement Le bureau politique du P.C.F. surveillée. Ils ont réduit le pouvoir de contrôle des Assemblées sur nunistes de l'Assemblée nationale du Sénat ont publié, mardi du Sénat ont publié, mardi de son. Cet état de juit ne sert que et les bureaux des groupes com-munistes de l'Assemblée nationale et du Sénat out publié, mardi 15 juin, une déclaration dans la-quelle ils notent:

« Une loi électorale injuste fait du Parlement l'image déformée de

i n'est pas possible d'obliger les petits porteurs de titres gérés par les SICAV à détenir 40 % d'obliga-tions tout en leur refusant la possibilité de déduire les moinsvalues qu'ils subissent. Il annonce que son propre groupe votera a Le 4.5 % 1973 entrera-t-il dans le champ d'application de la loi?, demande M. COT hostile, d'autre part. à un compte spècial des part. à un compte spécial d'investissement. M. FOURCADE rap-

> ne seraient pas imposés au titre des plus-values « L'Etat, affirmet-il, ne peut donc revenir sur sa t-il, ne peut donc recens our su parole, » Il réaffirme son hostilité à l'inclusion des obligations « qui casserait le mécanisme de financement de nos investissements.
>
> Après que M. DENIS (R.I.)
> eut annoncé son intention de
> voter l'amendement. M. DUFFAUT (P.S.) souligne « l'imperjection d'un projet générateur de
> plus-values qui échappent à la
> taxation ». Vu les exonérations
> consenties, il suggère de voter
> immédiatement sur l'amendement
> Bignon, qui renvoie ce sujet à un
> comité d'étude.

L'Assemblée adopte finalement au scrutin public l'amendement de la commission par 162 voix contre 77, sur 439 votants.

Le groupe socialiste ayant demandé une suspension de quarante-cinq minutes, le président lève la séance, mercredi 16 juin, à 1 h. 20.

Poulpiquet, Raynal, Roux;

M. Donnez, Lejeune,

4 réformateurs (sur 51) :

Martin, Montagne.
2 non-inscrits (sur 15):
MM. Christian Chauvel,

50 DEPUTES N'ONT PAS

44 U.D.R. (sur 174) : MM. de Bennetot, Bé-

PRIS PART AU VOTE:

rard. Bonhomme, Bour-

geois, Caille, Chaban-

Delmas, Cointat, Crespin, Cressard, Dahalani, Debré, De-

long. Edgar Faure, pré-

sident de l'Assemblée

nationale, Flornoy, Gis-

singer, Godon, Gui-chard, L. Joxe, Lacagne,

La Combe, Jacques Legendre, Le Douarec,

Lemaire, de La Maiene,

Marcus, Messmer, Meu-

nier, Y. Michel, Mme

Missoffe, MM. Moha-

med. Neuwirth Papon.

Piot, Pons, de Présu-

mont, Réthoré, Riba-

vière, Sauvaigo, Simon-

Lorière, Terrenoire,

Paul

deau - Dumas

bet, lcart;

Cornut-Gentille; 1 R.L (sur 70) : M. de

Broglie.

Voici le détail du scrutin

sur les amendements sup-

primant l'exonération des

162 DEPUTES ONT VOTE

40 réformateurs (sur 51);

12 non-inscrits (sur 15):

77 DEPUTES ONT VOTE

15 U.D.R. (sur 174):

MML Mario Bénard.

Braun, Chalandon, Guil-lermin, Goulet, Mac-quet, Magaud, Malouin,

Mourot, Noal, Peretti,

Plantier, de Rocca Serra,

Mmes Crépin, Fritsch,

MM. Gaussin, Hausherr,

Muller, Servan.

ABSTENUS VOLON-TAIREMENT:

200 DEPUTES SE SONT

105 socialistes et radicaux

Les 74 communistes;

de gauche (sur 106) :

14 U.D.R. (sur 174) :

MM. Aubert, Becam.

Couste, Fanton, Guer-

meur, Xavier Hamelin. Hardy, Kaspereit, Labbé,

Sourdille, Weinman;

6 réformateurs (sur 51)

CONTRE:

Schreiber.

56 R.L (sur 70);

MM. Audinot, Boudon,

Brun, Cerneau, Drapier,

obligations :

POUR:

101 U.D.R. (sur 174) :

cial : les obligations.

Ainsi M. Duffaut (P.S.) était-il fondé à se demander si d'exonération en exonération il celle de son conjoint, directement bataires ou divorcés et de 10 000 F prêter leur argent aux entreprises ou par personne interposée. » Il pour chaque enfant vivant. le sentiment qu'ils seront d'éterjuge cette solution préférable à L'Assemblée adopte l'amende-L'Assemblée adopte l'amende-Pour M. MARETTE (U.D.R.),

ment du gouvernement modifié par MM. PAPON et MARIE (voir le texte ci-dessus). A l'initiative de M. CHAUVET (U.D.R., Cantal), l'Assemblée précises que si la cession d'une résidence principale est motivée par une meilleure utilisation familiale ou un changement de « résidence », aucune condition de durée de détention n'est requise.

a inducite a propose de substatuer celle de a libre disposition s. D'au-tre part il souhaite qu'« cucune condition de durée ne soit requise lorsque la cassion est motivée par un changement de lieu d'activité L'Assemblée aborde ensuite l'exa-men du second paragraphe de l'article 5, qui précise notamment que les dispositions de la présente loi ne s'appliquent pas « aux obli-gations et autres titres de créance, ou par un changement de rési-dence consécutif à une mise à la retraite ». M. MARIE (UDR., Pyrénées-Atlantiques) propose de tenir également compte d'impé-ratifs d'ordre familial. sauf lorsqu'ils sont convertibles M. LAMPS (P.C., Somme) pro-

La commission propose d'intro-duire les obligations dans le champ d'application de la loi, afin de tenir compte des plus-values eventuelles et des moins-values.
Pour M. MARIE, les porteurs
d'obligations sont victimes d'une
véritable spoliation. M. FOURCADE exprime son hostilité à tous les amendements proposés, mais accepte les modi-fications que M. Papon souhaite apporter à l'amendement du gou-vernement.

Pour M. FOURCADE, cet amendement ne serait favorable qu'aux détenteurs d'actions qui pour-raient déduire des plus-values réalisées sur celles-ci les moins-values enregistrées sur leurs oblipations. Il s'oppose donc à une mesure qui, à son avis, « provo-querait le désarroi des porteurs d'obligations » et risquerait de « jeter le trouble sur le marché financier ».

RETTE (U.D.R., Paris) demande que le caractère principal d'une résidence n'ait rien à voir avec l'endroit où l'on vote. Pour le ministre, la résidence principale, c'est la résidence habituelle. M. Voisin attire l'attention sur le danger présenté par l'amendement du gouvernement : « Le contribuable qui sera propriétaire de deux modestes résidences sera taré. Mieux aurait valu, estime-t-il, accepter le plajonnement proposé par M. DUF-FAUT (P.S.). » Pour ce dernier, l'amendement de gouvernement et celui de la commission permettront d'exonérer les propriétaires « A une époque où sévit une inflation aussi rapide, insiste M. PARTRAT (réf., Loire), au nom de son groupe, pouvons-nous donner à ceux qui acceptent de

pelle que le 4.5 % 1973 a été place dans le public selon un contrat garantissant aux porteurs qu'ils

n'était pas plus sage de donner le coup de

grace au texte en votant immédiatement sur

l'amendement Bignon, qui renvoit le sujet en discussion à un comité d'étades.

turbable. M. Fourcade : il s'est effiloché comme

un artichaut! » N'en est-il pas de même de son

L'amendement Bignon? observait, imper-

PATRICK FRANCÈS.

L'ANALYSE DU SCRUTIN

SUR LES OBLIGATIONS

P. Fr. et A. Ch.

En dépit de l'avis du gouvernement et par 162 voix contre 77 les obligations sont incluses dans le champ d'application de la loi

Certes, M. Fourcade «encaisse» remarqua-

blement («Ce qu'il faut, c'est du calme»,

confiait-il dans les couloirs.), mais de concession en concession, même minimes, il favorise

d'une certaine manière, l'audace des députés

de sa majorité, ces derniers n'hésitant pas, par

exemple, à s'opposer à lui sur un point cru-

cette de son conjoint, directement ou par personne interposée.» Il juge cette solution préférable à celles qui, laissant au contri-buable la faculté de choisir entre deux exonérations, « ouvrirait le champ à la fraude ».

M. PAPON exprime des réserves quant à la notion d'occupation, à laquelle il propose de substituer

pose de soumetire au même ré-gime que la vente de la résidence principale celle de la première ré-

sidence secondaire possédée par

Afm d'éviter que Paris ne perde encore des électeurs, M. MA-RETTE (U.D.R., Paris) demande

tront d'exonérer les propriétaires de résidences importantes. M. FANTON (U.D.R., Paris) ne comprend pas comment va s'éta-blir la distinction entre résidence

principale et résidence secondaire. Il fait confiance aux spéculateurs

pour s'inventer des situations de famille qui leur permettront d'échapper à la taxe « La rési-

dence principale, précise le mi-nistre, c'est celle où l'on loge ha-bituellement. » Il observe qu'une jurisprudence abondante existe à

ce sujet. « Certes, reconnait M. Fourcade, il existe des cas marginaux, mais ont ne fait pas

la loi en fonction de ces der-niers. » Il insiste pour que soit

adopté l'amendement du gouver-

Après deux suspensions de

séance successives demandées par

le groupe U.D.R., la séance est levée à 18 h. 45.

un contribuable.

Un ministre de l'économie et des finances républicain indépendant arpentant les salles attenantes à l'hémicycle déserté du Palais-Bourbon en attendant que le groupe U.D.R. ait déterminé sa position sur l'un des points difficiles du projet imposant les plus-values : tel est le spectacle insolite offert, mardi soir à l'Assemblée, au septième jour d'une discus-sion qui n'en finit pas.

Ainsi les députés U.D.R. sont-ils en train

L'Assemblée nationale poursuit, mardi 15 juin, l'examen des articles du projet de loi portant imposition des plus-values, sous la présidence de M. Le Douarec (U.D.R.,

La discussion s'engage sur l'ar-ticle 5 (relatif aux exonérations), ticle 5 (relatif aux exonérations), qui prévoit que ne seront pas soumises à imposition les plus-values réalisées à partir de la résidence principale, des opérations de remembrement, des obligations et autres créances, de l'épargne à long terme et de la participation et de l'actionnariat des travailleurs.

M. DUTARD (P.C. Dordogne) souhaite voir exonérer « les terres agricoles possédées par des propriétaires agriculteurs à titre

priétaires agriculteurs à titre principal ou à temps partiel ainsi que par des retraités de l'agriculture », sans pour autant faire bénéficier de l'exonération « les gros baffleurs qui ne seraient agri-culteurs qu'à titre subsidiaire ». Après avoir demandé au mi-nistre des finances ce qu'il enten-dait par « biens meubles d'usage courant non soumis à imposi-tion, M. MARIE (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques) note qu'il n'est pas « sérieux » de prévoir l'exoné-ration des obligations, puisque ces dernières sont remboursées à leur valeur nominale en francs couvaleur nominale en francs courants. Il relève que, en outre, les porteurs, «à qui l'on conselle de placer une partie de leurs disponibilités en actions » — certaines SICAV, note-t-il, ont une proportion de 40 % d'obligations — auront à payer sur les plus-values réalisées sur les actions, sans qu'il soit tenu compte des moins-values subies sur les obligations.

sur les obligations Pour M. CERNEAU (N.I., La Réunion), « Le régime réservé aux actions est la partie la plus critiquable du projet ». Selon lui, ce régime risque de nuire au marché financier. Il regrette le caractère restrictif des disposi-tione relatives aux moins-values

tions relatives aux moins-values par rapport aux propositions de la commission Monguilan.

M. GLON (app. U.D.R., Côtesdu-Nord) indique qu'il aurait mieux valu instituer l'exonération comme règle générale et l'imposition comme exception plutôt que l'inverse Estimant e maladroit de trace l'initiation en micromole. taxer l'initiative en méconnals-le risque qui est la contrepartie du profit », il assure que « l'idée au projit », il assure que « l'idée de taxer les plus-values dans leur ensemble peut avparaître dépla-cée dans une période d'inflation à deux chiffres », et de non-pro-tection de l'épargne face aux a effets de la dépréciation moné-taire ».

Pour M. FRELAUT (P.C., Hauts-de-Seine), « la politique du gouvernement spolie, à travers l'érosion monétaire, l'épargne », dont il souhaite l'indexation. Il que « scandaleux que l'impôt puisse frapper de la même façon les maitres de la finance et les personnes modestes, à qui un petit portefeuille n'apporte que des revenus d'appoint incertains ». Aussi demande-t-il l'exonération pour les transactions concernant des portefeuilles inférieurs à 100 000 francs, ainsi que pour les transactions portant sur les rentes

viagères jusqu'à 100 000 francs. Le non-assujettissement des obligations et autres créances, à la loi, paraît à M. MARETTE (U.D.R., Paris) « injuste du point de vue social, fâcheux du point de vue économique et peu conjorme à l'esprit du texte ». Il note que les « nombreux Fran-çais ayant investi dans les SICAV seront lésés », alors que « la

M. Claude Labbé, il n'en teste pas moins, à chaque occasion, la résistance du gouvernement aux modifications importantes qu'ils proposent, par une série d'« amendements Pluton » qui entament peu à peu l'économie du texte

spéculation sur certains emprunts indexés, tels l'emprunt du Consell national de l'énergie et l'emprunt 7, 5 % de 1973, sera favorisée. » M. LAMPS (P.C., Somme) dénonce cette « mauvaise comédie [qui] ne fera pas oublier l'essentiel, à savoir que le gouvernement et la majorité rejusent de frapper les grosses fortunes et s'en prennent essentiellement aux résidences secondaires, souvent acquises au prix de prévations ».

Bénondant aux orâteurs.

Répondant aux orateurs, Repondant aux orateurs, M. FOURCADE, ministre de l'économie et des finances, précise que les biens meubles d'usage courant sont « les meubles meublants, sous réserve des objets d'art et de collection visés à l'article 9, les automobiles et les congrelles mé. automobiles et les appareils mé-nagers, mais ni les bateaux ni les

animant de course ».

Il explique que, s'il est prévu d'exonérer les obligations, c'est pour tracer une frontière claire entre ce qui est taxable et ce qui ne l'est pas et parce que beaucoup ne possèdent que des obligations, en fait de valeurs mobilières. Après avoir rappelé que les terres agricoles n'étaient pas taxées, pour les exploitants agricoles, le ministre rappelle, à propos de

L'ordre du jour

La conférence des présidents, réunie mardi soir 15 juin, a fixé le calendrier des prochains tra-vaux de l'Assemblée nationale ; - Mercredi 16 juin (après-

midi et soir) : questions au gouvernement; vote sans débat d'une convention franco-polo-naise; suite du projet portant imposition des plus-vaines. — Jeudi 17 juin (après-midi et soir) : projet de loi de finan-

ces rectificative pour 1976 sur rapport de la commission mixte paritaire; suite du projet por-tant imposition des plus-values. - Vendredi 18 juin (matin) : douze questions crales sans dé-bat; projet de loi adopté par le Sénat, relatif à la pollution par les hydrocarbures; deuxièmes lecture de deux projets de loi

relatifs à la pollution par immersion et incinération. - Landi 21 juin (antès-midi et soir) : deuxième lecture du projet de loi portant réforme de l'urbanisme et de la propo-

sition de loi sur les locataires. - Mardi 22 juin (après-midi et soir) et mercredi 23 juin (matin, après-midi après les questions au gouvernement et soir) : projet de loi portant approbation du VII- Plan.

résidence principale et résidence résidence principale et residence secondaire, propose d'exonérer, par un amendement, « une vente immobilière par foyer dans la limite de 150 000 francs par part de revenu, en tenant compte du nombre de parts le plus étévé de l'exerce que la projet prémit nombre de parts le plus eleve de l'épargne, que le projet prévoit une limite d'exonération de 10 000 francs et affirme que le texte épargne les petits porteurs. Sur le premier paragraphe de l'article 5, les députés examinent plusieurs amendements qui étendent l'exonération accordée aux plus-yaines lors de la cession. plus-values lors de la cession

M. DUFFAUT (P.S., Vaucluse), estimant « anormal que la résidence principale soit exonérée quelle que soit la plus-value », et refusant la distinction entre

plus-values appréciables sur les

ment serait complétement ani-hilé, mais se retournerait même

contre ses auteurs. Paradoxe : au

train où vont les choses, le nou-vel impôt coûterait beaucoup

Mais le naufrage du texte gou-

vernemental pourrait être plus grave si, forts de leur succès une majorité de députés demandalent la déduction des moins-values imparatifiées sur les plus-values imparatifiées sur les plus plus imparatifiées sur les plus plus imparatifiées sur les plus plus plus imparatifiées sur les plus plus imparatifiées sur

mobilières. Maigré les concessions faites par M. Fourcade la semaine dernière — et les pertes de recet-

tes qu'elles entraîneront pour l'Etat — la partie du projet de loi relative aux plus-values im-

mobilières a tenu bon. La généra-lisation de la déductibilité des

pertes lui porteralt un coup fatal. La menace existe.

Le vote de l'Assemblée natio-

la vie fiscale du contribuable ». Il précise que cette limite d'exonération « est en même temps une franchise : seul le montant dépassant 1500 francs par part

d'administrer la preuve que rien ne peut se faire sans eux. Tout en résistant jusqu'à pré-

sent à la tentation de « presser sur le bouton », pour reprendre l'expression de leur président,

sera imposé ».

M. LAMPS (P.C., Somme), estime qu'il est « légitime d'exonérer les plus-values provenant de résidences principales de la plupart des contribuables »; il serait « choquant d'épargner les résidences luxueuses ». Il demande, dans un amendement, que « la plus-value réalisée à l'occasion de la vente d'une résidence principale soft exonérée si le prir de vente la vente d'une résidence principale soit exonérée si le prir de vente est inférieur à 500 000 F, compiée pour 25 % si le prix est compris entre 500 000 et 750 000 F, pour 50 % entre 750 000 et 1 million de francs », pour la totalité audelà, ces montants étant actualisés chaque année.

Après que M. PAPON (U.D.R., Cher) eut donné l'avis défavorable de la commission des finances, et que M. FOURCADE eut fait de même pour sa part, M. MARIO BENARD (U.D.R., Var) s'étonne de voir le gouvernement refuser l'amendement de M. Duffaut, qui, selon lui, rend « le projet plus ejficace pour lutier contre les spéculateurs ».

L'Assemblée repousse alors par 269 voix contre 191 l'amendement défendu par M. DUFFAUT et par 285 voix contre 182 celui défendu par M. LAMPS.

Pour M. PAPON, rapporteur « exonèrer les seules habitations principales, c'est apprécier jaussement l'évolution sociale, et ce que représente la résidence secon-daire dans les patrimoines famidaire dans les pairtmones jami-liaux ». Sa commission a donc adopté l'amendement suivant : « Tout contribuable procédant à la cession d'une résidence prin-cipale ou secondaire peut deman-der à bénéficier de l'exonération der à bénéficier de l'exoneration des plus-values réalisées. Dans ce cas, toute cession ultérieure d'une résidence opérée par ce même contribuable sera taxée, souf s'il s'agit de la cession d'une résidence principale motivée par une meilleure utilisation familiale ou une le le la cession d'une résidence principale motivée par une meilleure utilisation familiale ou une le le la cession d'une résidence principale motivée par une meilleure utilisation familiale ou une le la cession d'une résidence de la cession de la

un changement d'activité. » M. VOISIN (app. UDR., Indre-et-Loire) présente un amendement identique à celui de la commission, amendement qu'il retirera par la suite.

M. MARIO BENARD (UDR., Var) estime injuste d'exprérer Var) estime injuste d'exonére les résidences principales « quand il s'agit de résidences somplueuses dont la vente peut dégager des plus-values considérables ». Il craint que l'on facilite la fraude pour les spéculateurs profession-nels. Aussi convient-il, à son avis de traiter de la même façon résidences principales et résidences secondaires, quitte à prévoir ensuite des abattements, des exo-nérations, à proportion de la valeur du bien, de l'importance de la plus-value ou, comme il

le propose, du bénéfice. M. FOURCADE rappelle que l'impôt à instituer est un impôt sur les plus-values et non un im-pôt sur le capital. Il estime donc pôt sur le capital. Il estime donc important de ne pas confondre, sous un même régime, résidences secondaires et résidences principales. Il propose de complèter le premier paragraphe de l'article 5 (« Toute plus-value réalisée lors de la cession d'une résidence principale est exonérée. ») par l'amendement suivant : « La première cession d'une résidence secondaire est également exonérée, lorsque le contribuable l'a occupée pendant au moins cinq ans et que sa résidence principale n'est pas sa propriété ou

Duvillard, Fontaine, Hunault, Lepercq, René Ribière, Royer, Zeller; nement, corrigé par M. Papon, amendement qui tient compte de 9 R.I. (sur 70): MM. d'Ailla situation des contribuables qui, n'étant pas propriétaires de leur résidence principale, ont une pelières, Bettencourt, Brugerolle, Denis, Durand, Fouchier, Frédéric-Dupont, Gantier, Ligot.

M. FOURCADE: vous cassez notre mécanisme de financement des investissements.

En séance de nuit, sous la présidence de M. CLAUDIUS-PETIT (Rél.) et après une longue suspension de séance pendant la quelle se réunissent la commission des finances puis le groupe U.D.R., M. DUFFAUT (P.S.), se ralle à l'amendement de la commission mais propose de fiver un mission, mais propose de fixer un plafond au prix de cession pour l'exonération qu'il prévoit. Il n'est pas suivi par l'Assemblée qui repousse finalement, au scrutin public demande par le gouverne-ment, l'amendement de la com-. par 240 voix contre 53 sur

L'Assemblée examine ensuite l'amendement du gouvernement. M. COT (P.S., Savoie) demande par part de revenu. Le ministre sy oppose. M. SOURDHLE
(U.D.R., Ardennes) propose que
toute plus-value réalisée lors de
la vente d'une résidence secondaire possédée depuis plus de dix
ans solt exonérée si elle ne dépasse pas 150 000 francs par part
de quetient famille! M. Francade de quotient familial M. Fourcade combat cet amendement « qui exonérerait la quasi-totalité des ventes de résidences scrondaires ». M. Sourdille le rettre.

A l'invitation de M. PAPON. M. FOURCADE annonce qu'il acceptera, à l'article 6. l'amendement de la commission pré-voyant que, en cas de cession de résidence secondaire détenue depuis cinq ans au moins, la plus-value est réduite de 20 000 F pour chacun des époux, de 30 000 francs pour les veufs céli-

la nation. Le gouvernement et la majorité réactionnaire jont peser sur l'Assemblée nationale et le Sénat une tutelle de plus en plus pesante, tâtillonne, acerbe. Qu'il s'agisse du VII Plan, du budget, des grandes questions nationales des grandes questions nationales, les Assemblées sont réduites à un rüle d'enregistrement de décisions arrêtées en dehors d'elles (_). » Giscard d'Estaing et Chirac tiennent le Parlement en liberté

les puissances d'argent, favortse des gaspillages colossaux et la braderie de l'indépendance nationale. Le droit à l'information des parlementaires comme ceiul des ciloyens effraie le gouvernement. » Le fonctionnement antidemo-cratique des Assemblées engendre l'absentéisme, complaisamment entretenu par le pouvoir. En cêla il porte atteinte aux institutions nationales. Les causes profondes de cet absentéisme tiennent à l'autoritarisme auquel est sounis le Parlement avec la complicité

des groupes de la majorité.

Une avanie pour M. Fourcade

(Suite de la première page.)

Les modifications imposées à M. Fourcade par une majorité de députés auraient — ai elles étaient maintennes — des effets financiers probablement limités dans l'immédiat. Tout d'abord parce que les plus-values sur actions sont faibles, la Bourse n'étant pas particulièrement florissante. Il ne serait donc pas possible actuellement pour les détenteurs de titres de « récupérer » la totalité de leurs moins-values sur obligations.

A beaucoup près.

D'autre part, comme l'ont très justement fait re marque?

MM. Marette (U.D.R.) et Cot (P.S.), certains emprunts obligataires et non des moindres, dégataires et non des moindres, dégataires et non des moindres, degataires de alux sines insections de la contraction de gent des plus-values importantes et sont même fort recherches « par les spéculateurs » : le 3 % Caisse nationale de l'énergie indexé sur le coût du kilowatt et le chiffre d'affaires d'EDF. vant aujourd'hul 1500 P contre 100 F en 1946 et 1200 F il y a quelques mois. Citons encore le 7,5 % et le 4,5 % 1973.

Le changement, imposé à M. Fourcade par les députés et incluant les oblig**ations dans** le champ du nouvel impôt, est pour-tant lourd de conséquences. Tout d'abord, dans l'hypothèse d'une forte reprise de la Bourse et de

rale, qui a eu pour conséquence d'inclure les obligations dans le champ de la loi, va causer une autre gêne au gouvernement. Les détenteurs de l'emprunt 4,50 % plus-values appréciables sur les actions, ce sont plusieurs centaines de millions de francs de moins-values que les détenteurs d'obligations pourraient déduire. Autant dire que toute la partie du projet de loi gouvernementairelatif à la taxation des plus-values à court terme, non seulement serait complétement ani-1973, qui a remplacé le fameux « Pinay », avaient reçu l'assurance de n'être pas touchés par une éventuelle taxation des plusvalues. Cet engagement solennel values. Cet engagement solennel de l'Etat ne peut pas être renie, a déclaré M. Fourcade. Juridi-quement, pourtant, on peut se demander si le vote intervenu d'argent à l'Etat alors que l'im-position partielle des plus-values telle qu'elle est actuellement ap-pliquée avec la loi de 1963, rap-porte plus de 1 miliard de francs dans la nuit de mardi à mercredi ne fait pas tomber automatique-ment de 4,50 % 1973 dans le chamo d'application de la loi sur

les plus-values.

Au milieu de cette tempéte, le Au milieu de cette tempête, le gouvernement a tout de même eu une satisfaction: celle d'avoir résisté à l'assaut des députés qui voulaient exonèrer de diverses façons la residence secondaire de ceux qui possèdent déjà une résidence principale. Mais, là encore, M. Fourcade a payé cher ce succès en promettant des abattements importants qui aboutiront à exonèrer la moitié et probableexonerer la moitié et probable-ment même les deux tiers des plus-values sur résidences secondaires.

Et de mauvaises nouvelles surprises ne sont pas exclues... ALAIN VERNHOLES.

Maes à l'Assemblée

Water the second of the second

Bekerner in the state of the st

Secretary of the second of the

162 voix contre

Capplication de la

COLUMN TO THE !

A PRESERVE & 31

Was Bearing Course

AND SECTION OF THE SECTION OF

POST NO.

ME 14 15 1

رهندي 🛴 🛴 🚅 🚽

Action Visited

September Server

Park Carlo

Able Abilithe eng.

DA. Carter Carres

PORTE DAY 71.7

LES GAULLISTES ET L'ÉVENTUEL REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT

L'U.D.R. ne veut pas « laisser les choses se faire » sans elle

Il peut apparaître plaisant — pour qui se souvient des péripéties de l'histoire de la V. République — que M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépendants rappelle au respect du principe gaulliste de la prééminence et de l'indépendance du chej de l'Etat, le président du groupe parlementaire UDR.

Si ce dernier, M. Claude Labbé, envisage de convoquer ses amis à la mi-juillet, c'est parce qu'il redoute qu'à la faveur du départ en vacances des parlementaires, M. Giscard d'Estaing ne procède à un remaniement du gouvernement et n'accorde pas à M. Chirac ou a l'U.D.R. une place suffisante. Ayant reçu lors du a réaménagement technique » du gouvernement, en janvier la portion congrue, les gaullistes ne veulent pas être negliges dans l'équipe qui devrait rester en place jusqu'aux élections.

Ils font valoir qu'à la demande du président de la République, MM. Jacques Chirac puis Andé Bord ont tour à tour abandonné

M. Claude Labbé, président du groupe. U.D.R., a déclaré mardi 15 juin dans les couloirs de l'Assemblée nationale, à l'issue de la réunion hebdomadaire de son groupe, qu'a une réunion extra-ordinaire du groupe U.D.R. pourrait être convoquée à la mi-juillet pour délibérer d'éventuels

● Le secrétaire jédéral de PUDR. de l'Isère, M. Hervé Le Meillour, qui vient d'être relevé de ses fonctions par M. Guéna, se-crétaire général, a déclaré : « A la suite de mes initiatives

et de mes déclarations exigeant de tous le respect de la nécessairs et vraie indépendance de l'U.D.R. au sein de la majorité, quelques éléments entreprenants de la fédération de l'Isère ont réclamé ma démission. Puis îls ont demandé et obtenu du secré-tariat général de l'U.D.R. que de secrétaire général à compter de secrétaire général à compter du 14 juin 1976. Je sais qu'au sem de l'U.D.R.-Isère, nous restons, à la base et hors des cal-culs politiciens, suffisamment nombreux pour empêcher la dénaturation du mouvement gaul-liste en un simple alibi d'une majorité « centre droit ». »

le poste de secrétaire général de l'U.D.R., alors que - à l'exception de M. Poniatouski qui a également quitté le secrétariat général des républicains indépendants — d'autres membres du gouvernement, et surioui M. Lecanuet, ont conservé leurs responsabilites a partisanes ».

M. Claude Labbé — qui n'a reçu aucun encouragement de l'hôtel Matignon à agir comme il l'a fait — a sans doute exprimé l'appréhension de ses amis et anticipé leur éventuelle déception comme leurs espoirs. C'est ce qu'exprimait plus crûment M. Falala. député de la Marne, en disant : « Nous ne voulons pas voter aujourd'hui pour être cocus demain. »

Certains gaullistes, qui n'avaient pas hésité il y a quelques jours à faire si Cune investiture présidentielle pour les prochaines elections, notamment MM. Rolland, Boscher et Labbé, franchissent un degré nouveau dans l'impertinence. Si le président du groupe U.D.R. peut, à juste titre, considérer

> lité. Il est vrai que rien ne peut se faire sans nous, que nous avons la possibilité de bloquer avons in possionite de oloquer tout le système et que nous avons entre les mains une arme de dis-sussion qui vient de notre groupe parlementaire, et que nous pou-vons à chaque instant, si nous le voulons, presser sur le bouton. Mais, évidemment, nous ne voulons en aucun cus aller jusqu'à une crise de régime, un éclate-ment de la majorité ou des divisions au sein de notre groupe, et il nous paraît que ceci n'est pas

absolument icompatible.

» Les parlementaires II.D.R. n'ont aucune raison d'aller contre les aspirations du président en repoussant, par exemple, un texte qui deviendrait conforme à ses aspirations. Ils n'ont aucune rai-son non plus de ne pas soutenir le premier ministre. Au contraire, ont toutes les raisons, en plus de la fonction même, de soutenir M. Jacques Chirac, qui resie le leuder de notre mouvement, et nous le soutenons plus que

« Le texte gouvernemental est » Il reste cependant, sans voucontexte politique, où l'UDR a été très fortement attaquée. L'UDR se trouve donc devant loir revenir à la politique des partis, au régime d'assemblée, sans vouloir dicter en quelque sorte la volonté d'un groupe de près de cent quatre-vingts dépu-

que la pratique institutionnelle de la V. République a bel et bien évolué, s'il rappelle une évidence en disant que l'U.D.R., par son nombre, tient la clé de la majorité, s'il peut éprouver une certaine satisfaction à planter des « cactus » sur le terrain du chej de l'Etat, c'est cependant la première fois depuis 1959 qu'un responsable gaulliste tente publiquement d'intervenir dans l'un des secteurs les plus « réservés » du président de la République ; le choix du premier ministre et la nomination du gouvernement

M. Labbé aurait été plus orthodoxe mais sans doute moins menagant — s'il s'était contenté d'annoncer que ses amis sanctionneraient plus tard par leurs votes les choix du chef de l'Etai. Il aurait aussi peut-être mieux servi M. Chirac s'il étail demeuré silencieux. Les relations continuent de se dégrader entre le président de la République et les gaullistes ou, du moins certains d'entre eux. Une crise larvée se DOUTSwit. A. P.

> tés, qui pourrait dans un autre système jaire sa loi et l'imposer, que nous n'entendons pas non plus laisser les choses se faire sans nous et, bien sûr, les choses ne vont pas se faire sans nous tant que l'Assemblée nationale siège. Mais nous ne souhaitons pas que se produisent, après la fin de la session du Parlement, au moment où il y aurait un vide parlementaire, des événements politiques importants auxquels nous ne serions pas le moins du monde associés.

M. Roger Chinaud, président du groupe républicain indépen-dant, commentant ces propos, a déclaré : « Je considère comme tout à fait normal que les groupes parlementaires jouent leur rôle de contrôle d'amendement et de proposition. Cest, en effet, là le role fondamental confié au Parrole sondamental conste da Fas-lement dans nos institutions, et se regrette qu'à certaines époques ce role ait été oublié.

» Il n'appartient à aucun groupe de notre Assemblée de risquer de donner l'impression que nos institutions pourraient ne plus être par lui scrupuleusement res

M. SANGUINETTI CANDIDAT A TOULON AUX PROCHAINES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. Alexandre Sanguinetti ancien ministre, ancien secré-taire général de l'U.D.R., a annoncé le 15 juin qu'il avait décidé, en accord avec les ins-tances de son parti, d'être cantances de son para, n'etre can-didat aux prochaines élections légistlatives dans la quatrieme circonscription du Var (Tou-lon I, La Seyne) avec, pour sup-pléant, M. Marcel Bayle, qui avait perdu ce siège en mars 1973 au profit de M. Philippe Giovannini (P.C.).

Etu en 1962 dans la vingt-Elu en 1962 dans la vingu-cinquième circonscription de Paris (dix huitième arrondissement), ministre des anciens combat-tants en 1966-1967, il fut élu en juin 1968 dans la première cir-conscription de la Haute-Garonne (Toulouse-Nord). M. Sanguinetti avait été battu en mars 1973 par M. Alain Savary (P.S.).

M. Alain Savary (PS.).

M. Sanguinetti vient de préciser : « G. Pompidou, pour des raisons qui lui appartenaient, m'avait, il y a quelques années, suggéré de me présenter à Paris, puis à Toulouse, ville où il avait été étudiant et qu'il atmatt beaucoup. Aujourd'hui, je suis libre de mes mouvements. Les instances nationales, départementales et locales de l'U.D.R. m'ont donné leur accord. Méditerranéen pur sang, je me présenterai dans la quairième circonscription. Mon adversaire sera un communiste. Ca me convient. Dire si je gagnérai ou si je serai battu, c'est un autre problème. »

Journaliste parlementaire et ancien député

ANDRE ALBERT EST MORT

On apprend le décès, mardi matin 15 juin, à son domicile parisien de notre confrère André Albert, journaliste parjementaire, dont tous ceux qui ont fréquenté les milieux politiques au cours des trente dernières années garderont en mémoire la grande culture, la curiosité d'esprit et la parialte affabilité

Né à Paris le 19 février 1911, André Albert était le fils de François-Albert, sénateur radical de la Vienne puis député radical des Deux-Sèvres, qui fut ministre de l'instruction publique et des beaux-arts dans le premier cabinet Herriot (14 juin 1924—17 avril 1925) et ministre du travail dans 1925) et ministre au travait dans le premier cabinet D al a dier (1º février—27 octobre 1933). Licencié en droit et licencié ès-letires, il entre en 1932 au cabinet de Raymond Patenôtre. Sous-secrétaire d'Etat à l'économie nationale dans le traisième cohinationale dans le troisième cabinet Herriot, tout en amorçant sa carrière de journaliste à l'Œnvre et au Petit Journal. Il est elu le et au Petit Journal. Il est elu le 3 mai 1936 député des Deux-Sèvres dans la circonscription de Melle, que son père avait repré-sentée au Palais-Bourbon de 1928 jusqu'à sa mort, le 23 novembre 1933, et siège au « groupe du parti Camille-Pelletan ». Benjamin de la Chambre des députés, il en est du corédities en 1938. élu secrétaire en 1938. Il se comporte en parlementaire

actif, déposant de nombreuses propositions de loi et maintes démandes d'interpellation concernant notamment l'action illégale des Croix de feu du colonel de La Rocque (1936), le problème espagnol (1939), les événements de Norvège (1940). Sous le régime de Vichy, il passe en Algérie et participe en 1944, dans les rangs de la Ir Armés, au débarquement de Provence. Après la libération, André

Albert renonce à la carrière par-lementaire et opte définitionment pour le journalisme. Chef du ser-vice politique de Paris-Presse de 1947 à 1950, il collaborati depuis lors à l'Antore, dont il était l'un des chroniqueurs politiques les plus assidus, et à diverse publications françaises et étraugères. Selon les dernières volontés de notre confrère, atteint depuis de

longs mois d'une douloureuse ma-ladie qui lui avait récemment /att perdre la vue, son corps a été remis à la faculté de mèdecine.

RELIGION

LES « DOSSIERS DE L'ÉCRAN » SUR L'ISLAM

Une passerelle entre les hommes · Le débat qui a suivi le film, en

La profonde ignorance des Françals — pire encore, — les préjugés, les clichés, les critiques faciles qui, au dire de Guy Darbols, encombraient le etandard des « Dossiers de l'écran », consacrés mardi soir à l'islam, n'auraient pas dû surprendre.

Le million et demi de musulmans aut vivent en France ont beau constituer — combien le savent ? — la deuxième communauté religieuse. numériquement (avant les protestants), ils sont presque totalement absents de la vie française, à commencer par la télévision, et ce n'est que tout récemment -- en mars dernier - que le secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés a annoncé une première série de mesures, prises pour faciliter la pratique de la religion musulmane. C'est dire l'intérêt de cette soirée télévisée destinée à faire plus ample connaissance avec une composante importante de la société française.

- Appelle, parmi les hommes, au pèlerinage i ils viendront à pied ou sur toute monture au tianc cave. ils viendront par tout passage enceissé, été faits et invoquer le nom d'Allah à des jours connus », dit le Coran (XXII, 27-28). Le film Pèlerinage à la Mecque, înédit en France et réalisé grace à une permission spéciale du roi d'Arabie Sacudite (car la Ville sainte est strictement interdite aux non-musulmans), a montré l'étonnant speciacle des milliers de croyants qui affluent du monde entier, quand vient le temps de Djou Al Hijja (le douzième mois lunaire), vers la Kasba avec sa fameuse pierre noire, la « cainte maison de Dieu » construite par Abraham, le cœur de la Mecque et de l'islam. C'est le Hajj, le grand pelerinage qui, avec la profession de foi. la prière, l'aumône et le jeune, constituent les cinq piliers de la foi et que le croyant adulte doit serelle entre les hommes. . Comme faire une fois dans sa vie, à condi-tion qu'il en ait la santé et les moyens matériels.

revanche, laissait à désirer. Entre les questions banales, et parfois agressives, des téléspectateurs et les réponses souvent ténifiantes, voire apologétiques, des éminents islamo-logues invités au débat, Joseph Pasteur avait la tâche ingrate d'essaver de satisfaire les premiers sans trop

< Qu'Allah vous entende! > Il manquait, à vrai dire, un ou

plusieurs experts en la matière qui mans, car on no peut pas appeler « débat » un échange entre un public mai informé et des musulmans convalncus — surtout par fiches téléphoniques interposées i II v avait heureusement, M. Ali Merad, professeur à la faculté de Lyon, qui a corrigé sur de nombreux points le « fanatisme » de l'Islam. l'esclavage dans les pays musulmans, la lygamie, la position inférieure de la femme — le tableau qu'il a luipar ses corréligionnaires.

Mais, dans l'ensemble, un bon nombre de malentendus, de préjugés, d'erreurs, ont pu être dissipés sur cette grande familie spirituelle qui réunit plus de six cents millions d'hommes et dont l'influence intellectuelle et civilisatrice a penétré les trois quarts du globe, y compris le monde chrétien. Si on peut regretter le peu de temps accordé aux problèmes proprement politiques pan-islamisme, le bloc arabe, le pétrole, - on ne peut qu'accueillir favorablement les assurances d'ami-tié et de collaboration du monde musulman, résumées dans cette déclaration de M. Ali Bhutto, premier ministre pakistanals, à Lahore en 1974 : « L'islam veut être enfin fidèle à sa mission première : être une communauté intermédiaire, une pasa répondu Joseph Pasteur « Ou'Allah yous antende ! »

ALAIN WOODROW,

LE CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE

une décision à prendre qui engage une nouvelle jois sa responsabi-

événements politiques qui pour-raient être la conséquence de l'attitude du groupe U.D.R. dans

le vote du projet gouvernemen-tal » sur les plus-values. M. Labbé a poursuivi :

un lournant dans le débat sur les plus-values. Le texte gouver-nemental vise désormais essen-

tiellement les profits spéculatifs et laisse de côté les contribuables de bonne foi.

» Pour le groupe U.D.R., l'aspect politique est désormais beaucoup plus important. Si le climat de la discussion s'est politisé à l'ex-cès, ce n'est pas de son fait. Cer-taines dimensions lui ont été

dannées aimensions un ont été données par le président de la République. Nous pensons que c'est tout à fait légitime, mais û faut en tentr compte. Cela indique

bien qu'il ne s'agissait pas d'un simple terte fiscal mais d'une

véritable réjorme. Il a donc posé le problème déjà au niveau des

réformes, nous l'avons pris très

venu se fixer dans un certain

au sérieux. »

« La semaine dernière a marqué

M. Poher: le dialogue avec le gouvernement reste bloqué

Le cinquante-neuvième congrès de l'Association des maires de France siège à l'Hôtel de Ville de Paris depuis mardi matin 15 juin (« le Monde » du 16 juin). Avant que les commissions se réunissent à huis clos, M. Alain Poher, président sortant, a prononcé un discours très critique à l'égard de la politique gouvernementale en matière de collectivités locales, et a annoncé son intention de solliciter le renouvellement de son mandat.

Jeudi, le président du Sénat se verra oppo-ser une candidature unique de la gauche. Ainsi en ont décidé les représentants des élus communistes, socialistes et radicaux de gauche réunis, mardi soir, à l'Assemblée nationale.

L'hypothèse de la candidature de M. Maurice Pic, ancien ministre, senateur de la Drôme (P.S.) et maire de Montélimar, déjà président de la Fédération des élus socialistes et répu-blicains, et secrétaire général de l'A.M.F., a

finalement été écartée au profit de celle de Mme Nelly Commergnat, maire socialiste de Bonnat (Creuse).

candidat connu, jouissant d'une influence certaine parmi les élus locaux, les représentants des maires de la gauche semblent avoir souscrit à l'analyse que faisaient certains d'entre eux dans les couloirs du congrès, mardi matin après un premier pointage : ceux-là estimaient que, tout en marquant le congrès d'un geste · unitaire », il ne fallait pas compromettre cette année les chances d'un candidat qui serait sans doute mieux placé pour l'emporter l'an prochain. Le soizantième congrès de l'Association des maires de France aura lieu, en effet, peu après les élections municipales de 1977, dont les élus de gauche attendent un net renforcement de leur propre familie au sein

Ouvrant, mardi matin 15 juin, le cinquarte-neuvième congrès de l'Association des maires de France. M. Poher, président sortant, pré-sident du Sénat, a déclaré : « Nous avons l'impression que le dialogue avec le gouvernement reste bloqué et que noire précédent appel de détresse n'a pus été entendu. Ce n'est pas forcer la réalité, ni faire preupe d'un pessimisme systèma-tique, que de parler de crise pour caractériser la situation des communes en 1976 et, plus spéciale-ment, celle de leurs finances. (...) Certes, une relative normalisation s'est établie dans les rapports avec les pouvoirs publics. De nombreuses renconfres ont en lieu, des travoux en commun ont été entre-pris. Mais chacun a pu éprouver le sentiment que le dialogue n'a famais été tout à fait libre ni

» S'agissant de la réjorme des finances locales, tout n'a pas été négatif. Mais 1e suis bien obligé de considérer, aujourd'hui, après le vote du collectif budgétaire par les deux assemblées, que la situates acux assemolees, que us studion financière des communes s'est aggravée d'une façon appréciable, nos charges accroissant plus lourdement et plus rapidement que nos ressources. L'ombre de la Rue de Ripolt obscurcit toujours l'horism.

l'horizon.» M. Poher a estimé qu'il faut a poser comme préalable la ques-tion des finances ou, du moins, que soient menées conjointement les deux grandes réformes, celle des structures et celle des finances ». Le président du Sénat a ajouté : « Je préviens charitablenent les membres de la plus récente commission d'étude créée à ce sujet par le gouvernement, celle que préside M. Guichard : il ne servirait à rien d'élaborer des projets très savants sur le ressort et l'organisation des collectivités locales si ces formules ne pou-vaient demain s'appuyer sur des données financières beaucoup plus amples.

Analysant ensuite les perspec-tives offertes par le gouvernement aux élus locaux. M. Poher a dit : Les communes vont bénéficier d'un système fiscal rénové, plus juste, auquel elles pourront faire davantage appel. C'est ze qui est dit très expliculement dans le projet de VIIª Plan. Mais inviter, dans ces conditions, les conseils muni-cipaux à augmenter des imposi-tions dont le rendement est limité Analysant ensuite les perspections dont le rendement est limité et la justice peu assurée, revient à les mettre dans une situation

à la communion des espriis ».

Il a conclu en proposant aux congressistes une liste de revendications : « Les conclusions de la

nants votés au cours de la session parlementaire d'automne. Le re-versement complet de la T.V.A. aux communes doit être effectif, dans le plus bref délai possible des moyens financiers nouveau suffisants et évolutifs, à la hau-teur de l'accroissement des charges municipales, doivent être consentis; des emprunts à taux réduits doivent être accordés aux com-munes, avec des délais de remboursement moins restrictifs, enfin, les subventions sectorielles doivent être réévaluées et trans-

• M. Guy Guermeur, député U.D.R. du Finistère, a été désiu la communation de s' esprici ».

Il a conclu en proposant aux congressistes une liste de revendications : « Les conclusions de la commission Guichard, connues en fuillet, doivent être discutées avec les maires et les textes les concer- de droit.

U.D.K. du Finistère, 2 été désigné pour remplacer au bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale M. Yves Guéna, qui, en tant que secrétaire général du mouvement, en est membre de droit.

RÉALITÉS DU TRANS **DE TECHNOLOGIE**

Silvêre SEURAT

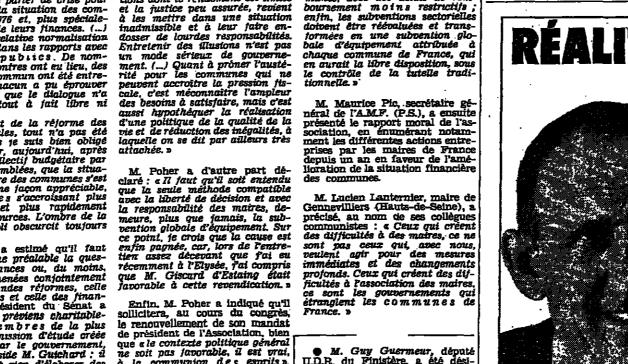
• le fruit de 15 ans d'expérience en France et dans le monde;

 la révélation des réalités techniques, mais aussi et surtout humaines, culturelles et sociologiques de l'aventure

qu'est tout transfert de technologie. Préface de Norbert SEGARD. Collection e Le nouvel ordre économique ». 240 pages, 50 F. (Prix at 15-6-76).

Pour commander l'ouvrage de S. Semat : Réalités du transfert de technologie ou recevoir une documentation, adressez-vous à votre libraire ou retournez ce bon accompagné, s'il y a lieu, de voire réglement aux Edinons Masson - 120, bd Saint-Germain - 75280 Paris cedes 06. (Commande par correspondance : joindre 3 F de participation aux frais de port). Nom et adresse:

MASSON III



TOTAL PLANT FREEZE . S. S. Steel 4. A MARIANTAL SPITE Mainten Comment NAME OF THE OWNER. A 使数据的证书 A PARTY OF THE PROPERTY OF THE The Late of the La

电线解离1YSE DU SCRUIN

SUR LES DELIGATIONS

Le P.C.F. denon petidemocra ::

444 A 444

Makeus Talk 1 41

THE STATE OF THE S

Carte

The state of the s **1**

une école "vivante"

gest une journes filles dans la grandition !

H.S.C. TOUT COURT

Hâtez-vous de vous inscrire demandez une documentation à notre "Service Examens" (Bachellers: entrée sur titres) ela santé en familie :

est soufflot Un enseignement"sur mesure' Des méthodes dynamiques. L'école la plus appréciée des employeurs.

examens d'entrée

23, 30 JUIN

Préparation: BTSS (Billingue - Trillingue) chambres de commerce étrangères

Ecole des Secrétaires de **L**irection (enseignement privé) 15 rue Soufflot 75005 PARIS

Tel 326 44 40

niveau études

école des parents sonta - questions pretiques - etc... abt 1 an - 10 n^{et} par an : 65 F - le n^e ; 7 F

> RENTRÉE 76-77 Les inscriptions pour la PRÉPARATION AUX B. T. S.

Comptabilité et antreprises;

Tél.: 874-95-69 T&L : 874-58-60

-ÉTÉ 1976-

Il reste quelques places sur les séjours d'enfants A MORZINE (Haute-Savole); EN ALLEMAGNE; EN ANGLETERRE.

Téléphones ou rendez visite d'urgence au : COMITÉ D'ACCUEIL DE L'EDUCATION NATIONALE 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS - Tél. 326-60-97 et 325-11-61

attention! plus que 7 jours avant le Maintenant que le dictionnaire B.E.P.C. à l'épreuve de composition française (circulaire ministérielle du 10 février 1975),

chaque candidat doit se procurer

Le Dictionnaire du Français Contemporain Larousse -(37,75 F) aide, précisément,

est autorisė

à faire une bonne composition française, parce qu'il permet : • d'écrire avec clarté et correction

 de trouver le mot juste • de rédiger avec aisance.

1





les chances de réussite à l'examen

MATERIAL SERVICES

CHEZ TOUS LES LERAIRES

ÉDUCATION

CONFLIT A L'UNIVERSITÉ DE PARIS-X

Le président accuse de «sabotage» Mme Saunier-Seité et certains professeurs

« J'estime que la responsabilité immédiate des décisions à prendre pour les examens de l'U.E.R. de droit ne m'incombe plus pour le moment », a déclaré au cours d'une contérence de presse, mardi 15 juin, M. Jean-Maurice Verdier, président de Puniversité Paris-X (Nanterre).

Cette décision fait suite au refus du secrétariat d'Etat aux universités que solent organisées, dans l'U.E.R. de droit, comme le demandait le président, deux sessions d'examen. l'une en juin, l'autre en septembre, les étudiants ayant le choix entre l'une ou l'autre. Mme Saunier-Seité, préjérant suivre l'avis du directeur de l'U.E.R., a, en effet, décidé de faire repousser intégralement les

Selon M. Jean-Maurice Verdier, aucun araument juridique n'a été invoque pour rejuser les deux sous-sessions : « Cela ressemble à un sahotage », dit-û. Cette attitude du secrétariat d'Etat lui paraît correspondre à une campagne menée « par une minorité non négligeable » seurs de droit désireur de noir leur 11.E.R. & Eurprimée » ou « transférée à Versailles » (le Monde du 4 juin).

Cette minorité, a ajouté en substance M. Verdier, n'a jamais accepté la pluridisciplinarité, le contrôle continu et l'innovation pédago-gique. Elle a souvent considéré l'université de Nanterre comme un marchepied et rêve de findr sa carrière à Paris. »

M. Jean-Maurice Verdier a ensuite regrette qu'on ne parle que de l'U.E.R. de droit, alors que Nanterre en comprend douze au total. En lettres et sciences économiques, les examens se passent normalement. Il a aussi rappelé la place importante qu'occupe son université dans le domaine de la recherche. Nanterre rassemble en effet qua-rante-trois centres, dont un centre d'ethnologie

De son côté, l'association des assistants en droit « dénonce l'attitude scandaleuse du directeur de l'U.E.R. de sciences juridiques et d'une minorité agissante de professeurs, qui se sont efforces de suboter la reprise des activités pédagoglques, ainsi que le déroulement d'une session Cexamen en juin ». Ils rappellent que par douz jois ils ont demandé une réunion d'argence du conseil d'U.E.R. et que par deux fois ils se sont heurtés à un rejus.

Détruire Nanterre?

E eecrétaire d'Etat aux univereltés donnalt récemment à entendro que ses services pourraient envisager le démembrement de Paris-X-Nanterre. Concrètement, ce démembrement résulterait soit de la dissolution, soit du transfert, soit du retrait d'habilitation nationale des diplômes de l'U.E.R.

POINT DE YUE

De tels propos sont stupéfiants pour qui sait ce que représente l'université de Paris-X au regard des objectifa que le pouvoir actuellement en place assigne officiellement nement supérieur et spécialement, salon les termes du chef de l'Etat : - Feire en sorte que le niveau des connaissances soit élevé et large et... préparer à la vie active. »

Ils sont inquiétants à l'égard des libertes officiellement reconnues par ce même pouvoir (« Si une Université na reste pas une Université de liberté, de tolérance, elle renie sa nature. »), et, par exemple, de la liberté de recherche et d'enseignement, des libertés syndicales, de la liberté d'organisation et d'expression politique des étudiants et du personnel, universités inscrites dans la lol.

C'est que l'université de Paris-X est l'une des expériences les plus originales qui alent été tentées pour atteindre ces objectifs — de même qu'elle constitue l'un des rares lieux où ces libertés peuvent tenter de

il n'est pas difficile de le démontrer mame si l'on doît se borner au rappel de quelques falts parmi tous ceux qui mériteraient d'être exposés. Mais Il faut commencer par souligner que si l'on veut « juger Nanterre » il ne suffit pas de peser l'une après l'autre douze U.E.R. juxtaposées, quarante centres de recherches dont la reconnaissance par le Centre national de la recherche scientifique garantit la qualité, et plus de soixante diplômes d'études approfondles (D.E.A.) et diplômes d'études supé-rieures spécialisées (D.E.S.S.) habilités par le secrétariat d'Etat : on doit. au contraire, considérer cette univer-

Un ensemble équilibré.

particularités de Nanterre : elle constitue un ensemble où, 2confornément aux objectifs officiels, cherchent à s'équilibrer les disciplines à vocation principalement « culturelle » (histoire, sciences humaines, cinéma langues anciennes...) et les disciplines à vocation principalement professionnelle » (droit, langues vivantes, économie...). Est ainsi offerte aux purs littéraires l'expél'historien, le sociologue ou le linquiste a la faculté de compléter sa formation par des éléments de droit ou de sciences économiques. D'aillaurs, l'université de Paris-X a d'oras et déjà tenté d'institutionnaliser le aractère pluridisciplinaire des formations en mettant sur pied de nouvelles filières : - mathématiques appliquées aux sciences sociales ». administration économique et so-

Language Stadies

GROUPE 5

une méthode

pour les langues

DE LA PRADELLE (*)

ciale . ou . langues étrangères

Mais sont aussi réunles les conditions d'une fécondation des formations - professionnelles - par les disciplines « culturelles » ; leur osmose est Indispensable non seulement à l'efficacité pratique du futur de reconversion ultérieures, et surtout — est-ce un luxe inutile? 🗕 à son épanouissement personnel.

Puisque l'U.E.R. de droit est achiellement sur la sellette, qu'il soit permis à l'un de ses professeurs d'en témolgner : pauvre juriste, parce que praticien incapable et théoricien sans imagination, que celul qui se laisserrait enfermer dans le cadre étroit des disciplines strictement juridiques et se couper des sources vives de la pensée qui sont toutes extra-juridiques. Est-il besoin d'ajouter qu'il serait un pauvre citoyen et donc un magistrat, un fonctionnaire ou un cadre d'entreprise servile et redoutable, car impuissant à comprendre la portée politique des techniques

Vers l'asphyxie intellectuelle

Les cossibilités de contacts et d'échanges entre personnes d'horizons sociaux et professionnels différents constituent la seconde dimension fondamentale de Nanterre : étudiante en lettres, en droit, en économie en éducation physique. bantieusards, étrangers e Parisiens du selzième arrondissement ; fils de bourgeois et calariés de l'institut d'éducation permanente ; enseignants de tous rangs, des différentes disciplines; membres des différentes catégories de personnel... Que ces possibilités demeurent largement théoriques dans l'Université francalse est une évidence : que les rapports entre l'Université et la population environnante restent limiés au strict minimum l'est également. Pourtant, Nanterre présente la par-ticularité d'être le à l'avant-garde des universités parisiennes pluridisciplinaires sur deux plans. D'abord, les nombreux mouve nents étudiants de nature politique, syndicale, culturelle qui s'y épanouissent font éclater les cloisonnements traditionnels. Ensuite et surtout, au-delà des divermouvement syndical aux tendances très largement unitaires contribue, à seignement supérieur, à forger la cohésion de Paris-X.

Il faut rappeler, par exemple, que les luttes récentes menées pour la titularisation des auxiliaires, ou diriqées contre la « réforme du deuxième cycle » ont été en peu d'endroits conduites de façon plus large ou plus

Démembrer Paris-X en supprimant l'U.E.R. de droit, ce n'est donc pas bles universitaires les plus importants et les plus cohérents de la région d'un mouvement syndical et d'un

> 2 à 4 semaines, débutant le premier landi de chaque mais.

• Groupes de 5 personnes maxi-

 Niveau intermédiaire ou avancé, à partir de 18 aus.

A partir de 1.398 F.

 A LONDRES, CAMBRIDGE, Paris Demander notre documentation ; 350, rue Saint-Henoré 75001 Paris 250-53-70

par GÉRAUD DE GEOUFFRE mouvement étudiant particulièrement vivants. C'est préparer, en les ren voyant à leurs ghettos respe l'asphyxie inteliectuelle de la forma tion juridique et la stérilisation pratique des formations culturelles Enfin, c'est supprimer purement et simplement les nouvelles fillères interdisciplinaires. C'est. en un mot aller absolument à l'encontre des

> Le secrétariat d'Etat dolt avoir d'impérieuses raisons pour envisager una mesura qui suppose l'échec radical de tout ce qui a été officielle ment prescrit, encouragé ou garant depuis la loi d'orientation votée faut-il le rappeler ? - à l'unanimité du Parlement français.

Mals la stupeur s'accroît lorsque I'on cherche quelles peuvent bien être ces raisons. Les seules explicasont en effet que de minces prétextes. Prétexte, la perturbation des enseignements; ils ont été effectivement paralysés par les grèves répliquant à la réforme du deuxième cycle, mais n'ont affecté Nanterre droit ni plus ni moins que tant d'autres établissements qu'il n'est pas question de dissoudre. Affabulation, terre n'a pratiquement pas été le théâtre, à la différence de plusieurs universités du centre de Paris ou de sa périphérie, pour ne rien dire

Diffemation pure et simple que l'allusion au niveau des études et à la valeur des diplômes : un simple regard sur la statistique des résultats obtenus par les diplômés de Nandivers concours nationaux - entrée à l'Ecole nationale de la magistrature ou agrégation des facultés de droit par exemple — suffit à classer Paris-X en tête des établissements parisiens.

Faut-il donc chercher les véritables aisons de la condamnation de Nanterre dans sa relative réussite au regard des objectifs officleis? Que l'U.E.R. de droit serve de cible privilegiée dans cette affaire ne peu qu'accréditer une telle thèse. On est irrésistiblement amené à

enser, en effet, que ce qui est lar gement admis au sein d'U.E.R. de lettres et de sciences humaines voire de sciences économiques au nom de la liberté de recherche d'enseignement et de discussion. comme relevant d'un pluralisme d'opinions jugé nécessai intolérable dans une U.E.R. de droit où s'écarter du conformisme habituel, en de tels lieux, expose au reproche magistral de « contamination idéologique » : que le syndicadéveloppement de mouvements étudiants « contestataires », s'ils peuvent être admis partout ailieurs, constituent une tare lorsqu'ils se manifestent dans une U.E.R. de droit. On est enfin porté à penser que maintien du droit à l'écart de ce qui falt en partie la vie des autres U.E.R., à l'abri de la réflexion critique el politique, à l'abri du syndicalisme, pour le personnel, à l'abri des formes d'organisation d'action qui leur sont propres, pour les étudiants, est aux yeux du secrétaire d'Etat une nécessité importante au point de justifier la destruction de l'université de Paris-X.

(*) Professeur de droit privé à l'U.E.R. de sciences juridiques de l'université de Paris-X-Nunterre.

Après la pétition du Collège de philosophie

A LE DROIT D'ENSEIGNER A LA SORBONNE

L'Humanité du 16 juin com-mente la pétition de chercheurs et d'enseignants protestant contre l'élection de M. Pierre Boutang au poste de maître de conférences de philosophie à l'université de Paris-IV (le Monde du 15 juin). Paris-IV (le Monde du 15 pin).

Après avoir constaté que l'élection de M. Boutang, commu pour ses opinions d'extrême droite, a revêt l'aspect d'une médiocre provocation du pouvoir », le quotidien communiste écrit, sous la plume de Michel Cardoze:

Les communistes posent en principe absolu que personne — absolument personne, hors ceux qui emploieraient la violence contre la volonté de la majorité exprimée démocratiquement, ou contre les idées d'un individu ou contre les idées d'un individu ou d'un groupe, — personne donc, aujourd'hui comme demain, ne doit être lésé dans son exercice professionnel à cause des idées qu'il professe. » Les communistes — victimes

» Les communistes — victimes plus que tous autres des discriminations — n'auraient pas signé le programme commun de gouvernement des partis de gauche, s'al ne proclamait et ne garantissait l'absolue liberté d'expression de chacun et le pluralisme dans tous les demoires notamment celui de les domaines, notamment celui de l'enseignement et de la recherche. (...) M. Boutang a le droit d'ensei-gner la philosophie à la Sorbonne. Quitte à être combattu, et vivement s'il le faut. » L'Humanité rapproche cette af

L'Humanite rapproche cette af-faire du refus opposé à M. Louis Althusser. philosophe commu-niste, de l'inscrire sur la liste d'aptitude avec fonction de maitre de conférences (le Monde du 16 juin), et écrit : « Althusser est bien victime, pour l'essentiel, d'une rolonté politique de l'écarter de fonctions enseignantes dans une université. Et cela l'année même où Boutang est étu à nee meme ou Boulang est elu a la Sorbonne. Comment ne pas voir dans l'expression de ce ha-sard politique la responsabilité du pouvoir giscardien. »

■ L'Association nationale d'action pour la fidélité au gé-néral de Gaulle, reunle sous la présidence de M. Pierre Lefranc, a publié, à la suite des décla-rations a nombreuses et contra-dictoires qui ont suivi le débat sur la défense nationale », le communiqué suivant : « Il n'y a communiqué suivant : « Il n'y a pas d'indépendance nationale sans indépendance de la défense. Les Français ont consenti un effort collectif financier et technique pour assurer par l'armement nucléaire la totale indépendance de leur défense. Si ce potentiel nucléaire n'était pas maintenu au plus haut niveau d'efficacité et de crédibilité, le retour à l'intégration de nos jorces conventionnelles dans l'OTAN, qui en serait la conséquence inétuciaen serait la consequence mélucia-ble, pourrait condamner la France à livrer une bataille classique inposée par un autre commande

ment que le sien.

» Si une telle orientation se précisait, il deviendratt un devoir impératif pour lous ceux qui s'inspirent des principes du gé-néral de Gaulle de lutier de toute leur énergie contre une politique de défense dangereuse pour la paix et la sécurité de la France.

TOURISME - COMMERCE Une profession dynamique pour les jeunes filles simant les

PROCHAINES SESSIONS : COURS ACCELERES 15 sept. (mat., apr.-mid). solr? • COURS ANNUELS Préparation au B. T. Accueil

Brochure M sur demande, ou mieux, rendez-nous visite ECOLE PARISIENNE DES HOTESSES

ENSEIGNEMENT PRIVE 41, BOUL DES CAPUCINES

Autors écoles :
ANGERS - CASABLANCA
BORDEAUX - GREMOBLE
LAUSANNE



PRÉPARATION A SUI PLACE
OU PRI CORRESPONDANCE Examen d'entrée en année préparatoire Examen d'entrée directe en 2º année

Seconde session (in d'année préparatoire Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme). PSP 78. rue de la Pompe. 75018 PARIS - Tél. : 504-19-73.

M. BOUTANG

écrit « l'Humanité »

The test series with the series of the serie to a MEC.

And the property with

COLOR AT PARKET BY SECTION OF THE PARKET BY SE · 如此 生物 经产物产品 海州 MICHEL KAME

RESPONDANCE UX CONSEE MEST

la politici alistentale sectaires

INTERNALISATION TRAS L'ETATISATION

AN INCIDE OF OR COMMEN the state of the s ter contract de la premie a transit a reason to prime a frame of the control Contract of the second in er entreter des eine son

STATEMENT OF SALE OF ME eren fire abania a pour CALCERS LOS COLUMNS ON THE CLUSTER AS MALAGRAPH AS THE PROPERTY OF THE PROPERT Constint Things

. . .

all ment

Marine St. 1 . Cites, Miles

ille dans la Drôme

MARBURS PEUNINONT

ME WITE TEAKER

INT A QUINTE AKS

identes et Eduteire de

All the second of the second o

de Briefes en Parrau.

Mineral de sant a pour de la lance de la lance de la pour de la lance de la la

to the atticional comb-

Section with the second section of sections sections are the second sections section

A studience for mon-a finally de foliace and a finally de foliace and a fact on de foliace and

36 : 76; ē

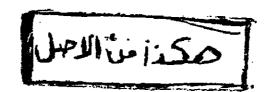
1 (1)

Chift, fra

in Vermiller belief at Par la Perfect Made Con universitate (1914) CFDT: La volue SNIEN, de Transporter
(SNIEN, de Transporter
(SNAEN, de Transporter das Treilnen, des Meistere et du Val-grund des indicates des indicates des la financiales de la financiale de personnel de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa de ci culoritaires à la dis

O Incidente fore d'un Procho-motrafile - Sin de l'examen de promis Tière en deuxième anni

DER 1976 ENDERGE DE COMPANION SES ENDOUGHE ACTION SES ENDOUGHE ACTION DE COMPANION ER. avec leurs adveced functions de désignate et l' de leurs responsables (18. vard Saint-German). Sont Crdex 06. UE p. 30 Fd



on Thelevalor

ÉDUCATION

Trente et une jeunes filles dans la promotion 1976

H.E.C. TOUT COURT

Evénement pour la cause des temmes ou pour le monde des affaires ? Pour la première tois trente et une jounes lilles - sortent - de la Presque centenaire Ecole des hautes études commerciales (H.E.C.). Elles seront cinquante l'année prochaine, et près de soixante-dix dans la - promotion 1978 » à pouvoir se prévaloir du label « H.E.C. ». Ces pionnièrea se sont présentées à le

H.E.C. tout court, pulsqu'au moment où ces premières élues tranchissaient les portes du célèbre établissement de Jouy-en-Josas, en 1973, les dernières pro-motions d'H.E.C. « jeunes filles » entralent sur le marché du travail,

Celles de la promotion 1976 (l'une d'elles lut «major» au oncours d'entrée) sont-elles différentes • de leurs ainées ? Imposeront-elles à leurs tuturs emploveurs. Comme le nense le tirecleur d'H.E.C., M. Christian Vulliez, « l'équilibre et le dyna-misme » qu'elles ont, paraît-il,

Ou bien ne risquent-elles pas de · anciennes », si elles savent.,, taper à la machine?

au contrôle de gestion, aux « Carrières internationales » (le chez ces jeunes tilles), n'auront sans doute pas de mai à trouver rapidement le travali qui teur plait et seroni à la fois considérèes comme doit l'être une H.E.C. et payées comme doit l'être un H.E.C.

Mais quelques-unes se peul-être opposer la réponse oul fut faite à Annie, au cours d'un entrellen d'embauche : - On a besoin de quelqu'un qui ait une carrure beaucoup plus large. mâle assurance et le sourire dont se pare Catherina pour affirmer : « Il suffit de leuilleter notre annuaire pour voir qu'un H.E.C. peut aller partout où il veut = ? MICHEL KAJMAN.

CORRESPONDANCE

Le budget des établissements scolaires

LA NATIONALISATION N'EST PAS L'ETATISATION

Après la publication d'un arti-cle relatif à l'organisation des ly-cées et collèges (le Monde du 2 juin), M. Rémy Blanc, institu-teur et adjoint au matre d'Alès (Card) nous a airesse la lettre (Gard) nous a adresse la lettre

Je relève une grave erreur qui fait croire à vos lecteurs que la nationalisation des établissements scolaires implique pour l'Etat la prise en charge de l'ensemble des dépenses de fonctionnement. Or ce résultat n'est atteint que ans les établissements « étati-

Le régime de la nationalisation laisse à la charge des collectivités locales (communes, syndicats de locales (communes, syndicats de communes, départements) 40 % des dépenses de fonctionnement de l'externat, à l'exclusion des sa-laires du personnel

Par exemple, pour un C.E.S. 1200 dont les dépenses de fonc-tionnement du budget de l'ex-ternat s'élèvent à 200 000 francs,

[II existe, en effet, trols statuts différents pour les établissements d'enseignement secondaire. Dans les établissements municipaux, l'Etat pale uniquement le personnel d'éducation et les autres dépenses sont à la charge des communes. Dans les établissements nationalisés, l'Etat pale les personnels d'éducation, les agents de service et prend en charge une partie des frais de fonctionnement, qui est en moyenne de 64 % et ne dépasse jamais 70 %. Le reste est à la charge des collectivités locales et comprend généralement une partie des frais d'entretien des locaux et de paiement de personnel de service. Dans les établissements étatisés, l'Etat prend tous les frais

JEUNESSE

En juillet dans la Drôme

LES ÉCLAIREURS RÉUNIRONT TRENTE MILLE JEUNES DE HUIT A QUINZE ANS

Les Eclaireuses et Eclaireurs de France (E.E.D.F.) organisent du 15 au 31 juillet, dans le village de Szôu (Dröme), une a rencontre nationale » à laquelle participeront, par roulement, près de trente mille jeunes de huit à quinze ans, éclaireurs on non Cette rencontre conronnera l'opération « Top 76 », au cours de laquelle les Eclaireurs ont participate locales. lancé diférentes initiatives locales : descente de rivières en bateau, camps itinérants à bicyclette, visites diverses, montage de spectacles, réalisation de films, etc.

Le rassemblement de Saoû a pou objectif de faire le blian de ces dif-férentes expériences en permettan aux jeunes qui les ont suivies de s rencontrer. Chaque participant a regu une musette contenant une cassette vierge et une pellicule de photos, qu'il est invité à utiliser à

Les E.E.D.F., qui affirment comp-ter trente-cinq mille adhérents, espèrent que ces initiatives permet-tront de mettre fin à la désaffection que connaît actuellement leur mouvement. Les effectifs de celui-ci ont diminué du quart en dix aus et de 3 % entre 1975 et 1976.

★ E.E.D.F., 66. rue de la Chaussée-d'Antin. 75009 Paris, tél. 874-51-40.

A L'Elysée

UN CONSEIL RESTREINT A ÉTUDIÉ LA RÉFORME DE CERTAINS PROGRAMMES SCOLAIRES

Un conseil restreint consacré principalement à la réforme des programmes des deux premières années des écoles primaires (cours préparatoire et des collèges classes de 6° et de 5° s' s'est réuni le mardi 13 juin dans la matinée a l'Elysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing Y ont pris part MM. Jacques Chirac, premier ministre, Jean-Pierre Fourcede ministre de l'égreces et le course de l'égreces d cade, ministre de l'économie et des finances, René Haby, ministre de l'éducation, et Mme Alice Saunier-Sétté, secrétaire d'Etat aux universités.

également examinées a les dispo-sitions destinées à éviter le re-doublement de la première année des écoles, encore trop fréquent ». En ce qui concerne les collèges, le conseil a retenu le principe d'un plagrant d'une à double beur allegement d'une à deux heures de l'horaire hebdomadaire d'es eleves, sauf pour ceux à qui seront dispensés des enseignements de soutien. Le ministre de l'éducation va engager une concertation sur le contenu des différents enseignements et sur le savoir qui devra être acquis « pour tous les jeunes Français » à l'issue des collèges. Les décisions concernant les classes de sixième seront ar-rêtées à l'automne 1976 et mises en œuvre à la rentrée 1977.

● Les personnels du rectorat de Versailles étaient appelés à faire grève ce mercredi 16 juin par la section académique du Syndicat national de l'administra-Syndicat national de l'administration universitaire (SNAU, FEIN)
et du Syndicat general de l'éducation nationale (S.G.R.N.C.F.D.T.). Les sections académiques des syndicats nationaux
(affiliés à la FEN) des intendants
(SNIEN), de l'enseignement technique (SNETAA), des agents
(SNAEN), des enseignements de
second degré (SNES), de l'enseignement supérieur (SNE-Sup),
ainsi que les sections
des Yvelines, des Hauts-de-Seine
et du Val-d'Olse du Syndicat et du Val-d'Oise du Syndicat national des instituteurs et de la FEN s'associent à cet appel. Les ran s'associent la situation syndicats dénoncent la situation faite au personnel du rectorat : « Perpétuelle réorganisation des services, déplacements incessants et autoritaires à la division du personnel (...), mise en place d'un sysième de délation, pressions, menaces, injures à l'égard du personnel. »

psycho-motricité. — Les épreuves de l'examen de passage de première en deuxième année pour la préparation du diplôme d'Etat d'éducateur en psycho-motricité ont été perturbées, lundi 14 juin, à Marseille. à Toulouse et à Bordeaux, par des candidats qui protestaient hotamment contre la sélection sévère instituée pour ce diplôme, qui a été créé en 1974. Dans les deux premiers centres d'examens, les épreuves n'ont pu avoir lieu, et le ministère de la santé fera connaître prochaînement de nouvelles modalités de passage. À Bordeaux, en revan-• Incidents lors d'examens de passage. A Bordeaux, en revan-che. l'épreuve a pu se dérouler malgré les incidents.

liaison des unwersités françaises public une nouvelle édition mise à jour de son annuaire des univer-sités. On y trouve la liste complète des établissements et de leurs U.E.R., avec leurs adresses, leurs numéros de téléphone et les nome de leurs responsables. (173, boule-vard Saint-Germain, 75272 Paris, Cedex 06, 131 p., 33 P.)



53, Avenue Philippe-Auguste - 11° **MOITAN®**

des montures de

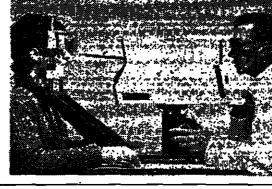
"GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

i	CARVEN REF. 103	DIOR REF. 1206	ESTEREL REF. JE 74	FATH REF. VENDEE	LANVIN REF. OK T
	290F - 145 F.	400F-200 F.	252F - 126 F .	276F - 138 F.	260F - 130 F.

COSMAS est le plus important laboratoire de montage optique français. COSMAS ne fait que des lunettes médi-

cales: plusieurs dizaines de milliers par an, c'est pourquoi il les fait bien. Un choix de 3.000 montures (1.000 références). Tous les verres correcteurs spéciaux aux prix pratiqués dans le secteur de l'optique tradi-

Option: Assurance casse 15 mois (verres et monture).



LENTILLES CORNEENNES SOUPLES: 1250 F - 990 F 41 Bd du Montparmasse 6° Tél.: 222.81.10

c'est maintenant 5 cabinets d'optique

MONTPARNASSE (M) Montpamasse

REPUBLIQUE EN ETAGE 37, BD-DE MAGENTA M J.Bonsergent

ST-LAZARE **EN ETAGE** 22, RUE DE LA PEPINIERE (M) St-Lazare

PARIS 11º (M) Nation TI, PLACE JEAN JAURES 93200 SAINT-DENIS M Basilique

JUSTICE

DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT.

L'avocat général a requis contre le docteur Simeoni une peine de cinq ans de réclusion criminelle

de sureté de l'Etat, « la seule juridiction devant laquelle un tel débat pouvait être instauré». Mais la dénonciation du caractère

politique de ce procès prenait aussi un autre sens dans ces réquisi-

Il avait auparavant demandé des peines de un à deux ans d'emprisonnement avec sursis, à l'exception du cas de M. Marcel Lorenzoni, qui est toujours en fuite et pour lequel il a réclamé quatre uns d'emprisonnement.

« Politique » : l'avocat général a souligné ce terme tout au long

En préambule à ses observa-tions qui ont duré près de quatre heures, l'avocat général avait fait deux remarques. S'adressant aux deux remarques. S'adressant aux inculpés, il a déclaré : « Certaines considérations dans cette afjaire ne sont pas spécifiques à votre île (...) Vous étes des insulaires, je le suis aussi. » Rappelant ainsi qu'il était originaire des Antilles, et cherchant à attenuer le particularisme corse revendiqué par les accusés, il a ajouté : « Les problèmes insulaires à maints égards se ressemblent et je suis un interlocuteur attentif aux questions que teur attentif aux questions que vous posez. » Il a, d'autre part, précise : « Personne ici ne peut

droit et même le devoir de les défendre. L'autonomisme n'est pas un épouvantail. (...) Ce n'est pas le procès de l'autonomisme, c'est le procès du passage à

« Par amour of par passion » Reprenant certains des arguments énoncés par M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur dans ses réponses aux questions posées par la défense (le Monde du 16 juin), l'avocat général a déclaré : « Ce procès n'est réductible à aucun autre. L'ajfaire d'Aleria n'a rien de commun avec telle ou telle autre affaire, » Il rejettait de cette

tions, car elle fustifiait tout autant une relative indulgence et a permis à celui qui représente le ministère public — en l'occurrence manière l'opinion de la défense selon laquelle le docteur Simeoni et ses amis ont fait l'objet d'une discrimination en étant traduits devant cette juridiction, alors que les auteurs de plusieurs autres manifestations semblables à la

manifestations semblables à la leur ne l'avaient pas été. A plusieurs reprises, M. Dorwling-Carter a fait l'éloge des inculpés : « Vous étes des braves gens, des gens honnêtes, que rien ne préparaît à être dans ce box. » Défendant l'attitude des pouvoirs publics, il a précisé : « Vous étes des gens sérieux, avec des idées sérieuses, que l'on a pris au sésérieuses, que l'on a pris au sé-rieux et on le devait. » L'avocat général voulait signifier que, dans ces conditions. l'important dé-ploiement des forces de l'ordre

à Aleria n'était pas disproportionné et que la saisine de la Cour de súreté de l'Etat des le début de la manifestation état justifiée. Il a cependant reconnu justifiée. Il a cependant reconnu que des « erreurs » avaient pu être commises et ne s'est pas attardé sur le fait que l'assaut avait été donné avant qu'une délégation d'organisations socio-professionnelles ne puisse tenter une médiation entre les occupants de la cave d'Aleria et les auto-rités.

Les lacunes du dossier

A propos des circonstances de la fusillade et de la mort de deux gendarmes, M. Dorwling-Carter a

« C'est une peine politique», a déclaré M. Marcel Dorwling- de son réquisitoire, comme il l'avait fait depuis le début du procès. Le gouvernement — d'accorder, pour sa part, les plus larges cir-Carter, avocat général, en requérant cinq ans de réclusion criminelle Il voulait ainsi mettre l'accent sur les particularités de ce procès constances atténuantes. Chacun savait, depuis l'ouverture des débats, contre le docteur Edmond Synéoni. A l'encoutre des autres inculpés, et justifier une nouvelle fois, dans cette affaire, la saisine de la Cour qu'une grande partie de la population corse n'aurait pas admis la

Le discours de M. Dorwling-Carter était modéré, mesuré et nettement en retrait par rapport à son réquisitoire écrit comme au regard des déclarations gouvernementales après la fusillade d'Aleria et les échauf/ourées de Bastia en août 1975.

souligné : « Les coups meurtiers sont le plus certainement venus de la cave. » Cette affirmation maintien de l'inculpation de ten-tative d'homicide volontaire, mais elle était mesurée en fonction des lacunes du dossier (le Monde du 16 juln). Sur ce point, l'avocat général a fait une nouvelle concession en reconnaissant formellement que des coups de feu avaient pu être tirés derrière les forces de l'ordre.

Analysant les « motivations profondes » de l'action du docteur Simeoni et de ses amis, le représentant du ministère public a affirmé : « Je me refuse à croire elle était mesurée en fonction des

affirmé : « Je me refuse à croire que la dénonctation d'un scandale financier était la vraie raison de votre action, c'était plutôt le

déclic, l'occasion d'une entrée lui permettait de soutenir le spectaculaire sur la scène politique. » M° Dorwling-Carter a, d'autre part, évoque les « responsabilités » que l'ancien leader de l'APC. pour ait prendre a d'are. sabilités » que l'ancien leader de l'ARC pourrait prendre «à l'avenir » dans la vie politique de l'île. Reprenant certains passages du discours prononcé par le docteur Simeoni au congrès de Corte. Il a indiqué que ce dernier avait manifestement tenté de s'opposer à l'Etat, même si c'était pour défendre une cause «légitime». Mais il a conclu, en rappellant les différents chefs d'inculpation : « Même cet ensemble de crimes. « Même cet ensemble de crimes, vous les avez commis par amour

FRANCIS CORNU.

 Un comité d'initiative pour la création d'une union régionale du Mouvement fédéraliste européen vient de se créer. Il précise dans un manifeste que « le centralisme, intransigeant et répres-sif, est le pourvoyeur du sépa-ratisme, séparatisme qui livrerait la Corse à d'autres dépendances s. A son avis, « la Corse ne doit pas s'enfermer dans un ghetto. Son avenir reste lié à celui de la France dans le cadre de l'Union européenne ».

M. ROGER BARBEROT EST DÉBOUTÉ DE SON ACTION EN DIFFAMATION CONTRE « DOSSIER B... COMME BARBOUZES »

Qualifié dans Dossier B... comme barbouzes d' « homme-clé » à l'enlèvement du président Maurice Tschombé, M. Maurice Hersku, président de la société Barracuda (spécialisée dans la fabrication de filets de camouflage), a obtenu, mardi 15 juin, devant la dix-sep-Paris 3000 F de dommages et in-térêts que devra lui verser l'édi-teur, M. Alain Moreau; de plus, celui-ci est condamné à 1500 F d'amende pour diffamation.

d'amende pour diffamation.

De son côté, M. Roger Barberot, actuellement chef du Territoire des terres australes et antarctiques, a été débouté de l'action en diffamation qu'il avait engagée contre Dossier B... comme barbouzes, le tribunal ayant déclaré nulles les citations en justice délivrèes en son nom. M. Roger Barberot était mis en cause dans le livre, qui lui attribuait l'installation d'un réseau de renseignements dans deux Etats où il avait été ambassadeur de France : la République Centrafricaine et l'Uruguay.

LA B.N.P. DÉPOSE UNE PLAINTE APRÈS UNE ÉCHAUFFOURÉE DANS SA SUCCURSALE D'AJACCIO

La Banque nationale de Paris (B.N.P.) a déposé une plainte contre X au parquet d'Ajaccio, après une échauffourée survenue dans les locaux de l'agence de cette ville. Dans un communiqué diffusé, le mardi 15 juin, la direction fait savoir que, « à la suite d'un conflit affectant les banques installées en Corse, des personnes n'appartenant pas à la B.N.P. ont penétré dans les locaux » et que « diverses voies de fait ont du être déplorées ». Selon la direction, « un employé qui travaillait a. en particulier, été blesse par un jet de cendrier » et « un nerf de bœuf aurait même été sorti par un des protagonistes ». De son côté, la fédération corse De son côté, la fédération corse du parti socialiste indique que « trois délégués syndicaux C.F.D.T. de la B.N.P., désirant s'entretenir avec le directeur de la succursale, ont été reçus à coups de nerf de bœuf par un employé, maimenés, battus, puis menacés par ce même employé qui a brandi un revolver ».

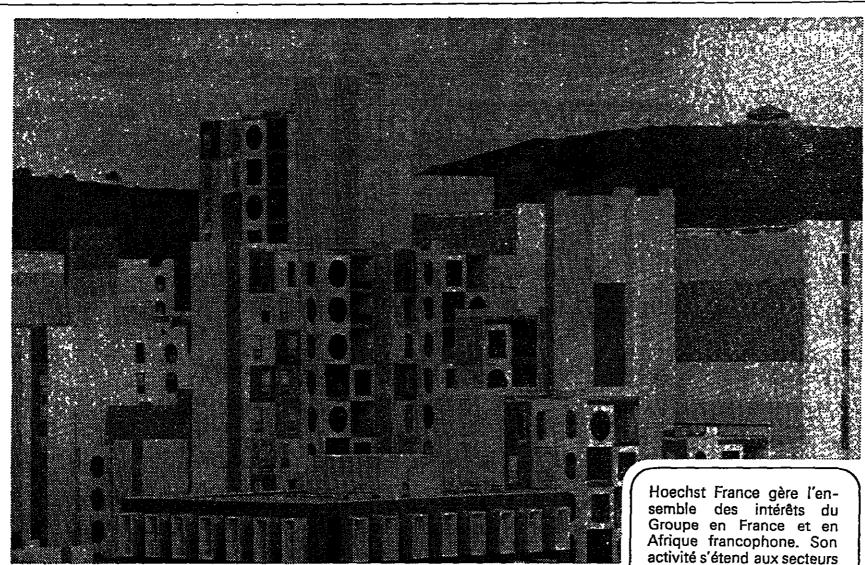
Les syndicats CF.D.T. de la banque ont dénoncé cette «intervention musclée » contre des travailleurs en grève depuis plus de deux semaines dans cet établissement. Le mouvement autonomiste Associu di patrioti corsi (A.P.C.) s'indigne également devant les procédés utilisés contre des syndicalistes a qui mênent un combat difficile pour améliorer le sort des travailleurs qui vivent en Corse, et qui, pour la plupart. en Corse, et qui, pour la plupart, formeront les forces vives de la Corse de demain ».

n ce moment au il v a une centain Une centaine de bord une centain immes qui ont tout fait pe mersée en solitaire.

L'un d'entre eux s'ap On a beaucoup park lesa victoire en 20 jours su 1972. de son tour du mo maccident l'année demice Issi beaucoup de son bate metres. "c'est grand" De surface, "c'est beaucoup" ettronique : des caméras d tot-ce vraiment bien utile

Quand Alain Colas omme beaucoup d'autres, as lui, avait un dossier L puis longtemps, avec des devis et des délais. Et pa le formidable envie de par "l'immense monocoque wie de vivre peut être une regtures que l'on puisse co

Cest pour cela que n Club Méditerranée, l'avon mâts (car ce bateau est theaucoup d'autres, qui on



Nouveau par la conception et les méthodes

Abriter, isoler, c'est la première chose que l'homme exige d'une habitation. Mais aujourd'hui on demande beaucoup plus: des logements non seulement nombreux mais aussi fonctionnels. durables et en harmonie avec l'environnement.

Construire vite

Sur un chantier, la course contre la montre commence dès les fondations jetées. Pour accélérer les travaux, les chercheurs de Hoechst ont mis au point le Melment: un plastifiant pour béton qui permet de couler en un temps record des dalles sans défaut. Et, pour ne plus être à la merci des intempéries, des structures textiles en ® Trevira haute ténacité qui permettent de couvrir efficacement les plus vastes chantiers.

Construire solide et beau Traditionnelle ou préfabriquée, la construction moderne fait appel

à des matériaux et à des techniques qui allient l'esthétique à la durabilité, ainsi : I' Hostalit Z®, PVC de haute résistance, dimensionnellement stable et insensible au vieillissement, pour menuiseries, huisseries et habillages de façades élégants. Autre solution remarquable, les résines Mowilith - dispersions

vinyliques - qui rendent les crépis inaltérables et résistants aux climats les plus rudes.

Une recherche coordonnée. Un travail d'équipe.

Ces technologies nouvelles sont le fruit de recherches constantes en liaison étroite avec les chefs de file de l'industrie du bâtiment, architectes, concepteurs, ingénieurs de chantier, qui ont mis en commun leurs moyens et leurs expériences pour apporter les solutions appropriées aux problèmes actuels de la construction.

Hoechst France

suivants: produits chimiques, résines synthétiques.

matières plastiques, fibres,

colorants, produits auxi-

liaires, gaz industriels, tra-

vail des métaux, ingénierie.

films et feuilles plastiques

et techniques de reprogra-

phie. Elle me: à la disposi-

tion de sa clientèle toutes

les ressources du Groupe

et contribue, en particulier

dans le domaine de la cons-

truction, à l'amélioration des .

techniques. Grâce à des pro-

duits de hautes performan-

ces utilisés dans le gros

œuvre comme dans les fi-

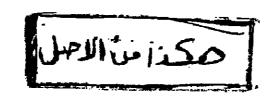
nitions ou le décor intérieur,

Hoechst travaille à une qua-

lité toujours plus grande de

l'habitat.

pense plus loin



Si demain Alain Colas remporte la Transat, certains diront que c'était gagné d'avance.

S'il perd, ce sont les mêmes qui ricaneront.

il y a une centaine de bateaux.

Une centaine de bateaux avec à leur
bord une centaine d'hommes et de
femmes qui ont tout fait pour participer à cette
traversée en solitaire.

L'un d'entre eux s'appelle Alain Colas.
On a beaucoup parlé d'Alain Colas.
De sa victoire en 20 jours sur cette même Transat en 1972, de son tour du monde en solitaire et de son accident l'année dernière. Et puis on parle aussi beaucoup de son bateau. De sa dimension: 72 mètres, "c'est grand". De sa voilure:1000 m² de surface, "c'est beaucoup". De son équipement électronique: des caméras de télévision à bord, "est-ce vraiment bien utile".

Quand Alain Colas nous a rencontrés, comme beaucoup d'autres, il avait peu d'argent. Mais lui, avait un dossier. Un dossier préparé depuis longtemps, avec des études, des plans, des devis et des délais. Et puis surtout il avait une formidable envie de participer à cette course sur l'immense monocoque qu'il avait imaginé. Envie de vivre peut être une des dernières aventures que l'on puisse connaître aujourd'hui.

C'est pour cela que nous, le Club Méditerranée, l'avons aidé à construire son 4 mâts (car ce bateau est sa propriété), nous et beaucoup d'autres, qui ont offert leur imagination, leur intelligence, leur temps, leur travail et surtout leur enthousiasme.

Ce bateau, c'est le résultat d'un fabuleux travail d'équipe. Car sans cette équipe, le rêve d'Alain Colas ne serait resté qu'un rêve...

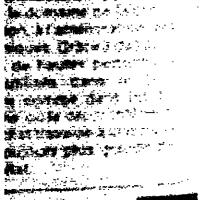
Et maintenant?

Maintenant Alain Colas se bat tout seul contre l'Atlantique sur un bateau grand comme un boeing 747 qui réclame des efforts insensés.

Il va, quoiqu'il arrive, faire progresser la technologie de la voile, accroître la sécurité de milliers de plaisanciers, et peut-être faire renaître grâce aux techniques mises en œuvre, une marine marchande à énergie naturelle, non polluante.

C'est pourquoi nous sommes fiers que le grand voilier de cet homme passionnant s'appelle "Club Méditerranée".





tre le docteur Sim

reclusion criminal



Le malaise des avocats de Bruxelles

De notre envoyé spécial

Bruxelles - Nul ne pouvait s'y méprendre : il suffisait de voir la foule qui se presait, mardi 15 fuin, dans le prétoire de la cour d'appel de Bruxelles et de constater le nombre d'avocats en robe qui s'y étaient mêles pour saisir l'importance de ce qu'on allait juger. Le prévenu. Me Thierry Vanderlinden, n'avait-il pas tenu à comparaître, lui aussi revêtu de sa robe, bien que le président lui ait fait remarquer qu'il transgressait ainsi un usage établi par l'ordre qui règit sa projession ? L'incident, même mineur, confirmait en tout cas le « malaise » qui règne au palais de justice depuis qu'un « collectif des avocats de Bruxelles » — groupant une centaine d'inscrits au bar-reau — s'est servi de l' « affaire Vanderlinden » pour dénoncer les atteintes portées aux droits de la déjense et, par suite logique, à ceux des fusticiobles.

la prison de Louvain deux lettres cachetées adressées à deux déte-nus par l'avocat bruxellois. Le nus par l'avocat bruxellois. Le directeur de l'établissement, jugeant les plis d'apparence suspecte — « à la palpation diratil à l'audience, on sentait bien qu'il y avait là une espèce de brochure ou quelque chose de ce genre », — décide de les renvoyer au bâtonnier de l'ordre des avocats faute d'avoir trouvé avocats, faute d'avoir trouvé l'adresse de M° Vanderlinden, qui venait de déménager. Le batonnier, Me Paul Humblet, convoque alors son confrère et lui demande d'ouvrir en sa présence les plis « suspects » : dans le premier se trouvent quatre exemplaires d'un même numéro de l'édition belge du journal du CAP (comité d'action des prisonnlers). Dans le second, trois autres exemplaires. Est-ce pur hasard? M° Vanderlinden avait déjà comparu devant le conseil de l'ordre, un an plus tôt, pour les mêmes faits et avait reçu une admonestation.

Un « récidiviste »

Le bâtonnier n'allait pas épargner un « récidiviste ». Pour avoir oublié que, sous aucun prétexte, « l'avocat n'usera de son droit de correspondre pour transmettre des messages et objets quelcon-ques cux prévenus a M° Vander-linden est condamné, le 22 avril 1976, à quatre mois de suspension par le conseil de l'ordre. « Jugement politique », estime le « col-lectif des avocats ». L'affaire de-vient vite l'objet de polémiques publiques, et M° Vanderlinden, ayant fait appel, retrouvait, ce mardi 15 juin, l'occasion de justi-fier son attitude.

ner son amoude.

a Aurait-on trainé devant le conseil de discipline un avocat coupable d'avoir fait passer un album de Tintin et Milou à ses clients? » demande M. Serge Moureaux, défenseur de M. Vanderlinden. Pour lui, aucun doute politique — « subversif, dit-on, mais sur quels critères »? — du journal transmis qui vaut à son confrère une sanction aussi sé-vère. Or, une circulaire ministérielle du 5 mars 1975, d'inspiration

Les faits sont établis et nul ne recevoir tous les périodiques de les conteste. Les 27 novembre et leur choix. Y aurait-il exception le 1° décembre 1975, arrivent à pour le CAP ? Oui, admet le directeur de la prison de Louvain, une instruction verbale du direc-teur générale de l'administration pénitentiaire en interdit la lecture dans les établissements de détention. La défense peut alors arguer, non sans raison, qu'il n'y a aucun recours juridique possible contre une « instruction verbule ». M' Moureaux, qui s'en est enquis par lettre auprès du ministre de la justice n'a toujours pas requ

> Mais pour l'avocat, la condamnation prononcée après l'inter-ception illégale d'une correspon-dance révèle un danger plus grave encore, et plus important. En pre-nant l'initiative des poursuites nant l'initiative des poursuites,
> « le conseil de l'ordre ne s'est-il pas transjormé en auxiliaire du pouvoir pour perpétuer un arbitraire » ? N'est-ce pas là mettre un doigt dans l'engrenage qui, après la mise sous surveillance administrative de certains avocats,
> « conduit tout troit à l'interdictime applessionnelle au déji tion professionnelle, au déti d'opinion, à l'image de ces lois déjà appliquées en Allemagne

jédérale ».
L'acte, que l'on reproche aujourd'hui à M° Vanderlinden, est
« hautement moral », assure le
défenseur qui, reprenant le principal thème de bataille de ses
amis du « collectif », estime que
l'avocat doit être » un contrel'avocat doit être e un contre-poids social à l'éventuel arbitraire de l'administration ». En première instance, le conseil de l'ordre avait refusé de se lais-

ser aller à ces « considérations d'ordre idéologique ». Mais, ému par la publicité donnée à l'affaire, le bâtonnier à récemment adressé une lettre à ses pairs pour critiquer cette « minorité de palais » qui se complaît, à propos de la justice et de l'ordre des avocats, dans des attitudes publiques de contesta-tion qui lui permettent toutes les licences que le commun du barlicences que le commun du bar-reau s'interdit. Selon lui, il est vrai, « la fonction disciplinaire de l'ordre est la condition de son existence ». Reste à savoir si le conseil d'appel se fait la même idée de la « discipline » : il s'est donné un délai de réflexion pour en décider, sans préciser la date à laquelle il rendra son jugement. DOMINIQUE POUCHIN.

A_GRASSE

M' Zecri reste l'administrateur de la succession de Pablo Picasso

De notre correspondant

Nice. — Le tribunal de grande l'administrateur judiciaire étaient sans fondement. Nice. — Le tribunal de grande instance de Grasse a juge irrecevable mardì 15 juin, la requête de Marina Picasso, petite-fille du
peintre, tendant à faire révoquer
M* Zecri, président de la Compagnie des administrateurs judiciaires au tribunal de Parls, à qui
avaient été confise l'inventaire et
l'estimation de la fortune de stimation de la fortune de

Marina Picasso, qui avait signé à Vence, avec les cinq ayants droit, un protocole d'accord, s'était rétractée, invoquant la fai-blesse de l'inventaire établi par M' Zecri et l'absence de certains fonds placés à l'étranger par Mme Jacqueline Picasso, et qui échappaient ainsi à la succession. Pour leur part, les avocais des autres héritiers s'étalent opposés à la demande de Marina Picasso, estimant globalement que ses cri-tiques à l'égard du travail de

 Condamnations pour trafic de fausses factures. — La onzième chambre correctionnelle de Paris a rendu, mardi 15 juin, son juge-ment dans une affaire de vaste trafic de fausses factures relatives à des transactions fictives sur les à des transactions fictives sur les métaux, transactions qui avaient permis à diverses sociétés de frauder le fisc de 1960 à 1967 : dix-neuf prévenus ont été condamnés et notamment M. Vic-tor Fedorowsky, à deux ans d'em-prisonnement et 30 000 francs d'amende; M. Simon Rubin, à quinze mois d'emprisonnement avec sursis et 15 000 francs dunge mois d'emprisonnement, avec sursis et 15 000 francs d'amende; M. Vassilios Anata-sios, à treize mois d'emprisonne-ment avec sursis et 15 000 francs

Le Monde dossiers et documents

LE NUMÉRO DE JUIN EST PARU Nº 32

Il comprend dans la série Economie

VIN EN FRANCE

et dans la série Société

LES MARGINAUX DE LA FOI

Prix de vente, le numéro : 2 F Abonnement 1 en (10 numéros) : 18 F Sur demande, terif dégressif pour abonnements groupes expédiés à une même adresse. POLICE

RADIO-TÉLÉVISION

LES C.R.S. ET LES «LOUBARDS»

Dans le demier numéro de l'Unité syndicale police, organe de la Fédération autonome des ayndicats de police, M. Roger Cousin, secrétaire général du Syndicat national Indépendant et protessionnel des C.R.S., écrit, à propos des « loubards » dont le rôle fut pariols mis en avant à l'occasion de récentes manitestations de rue :

« D'où viennent-ils, quel but poursulvent-ils ? A qui profitent ces exections ?

» Gauchistes-anarchistes, agitateurs d'extrême droite, je n'en sals rien - mals incontrôlés, je n'y crois pas. Alors la question est posée. Contrôlés par qui ? Qui les paye et avec quels fonds? Pour aboutir à quol? J'al l'impression de jouer aux

- Ce que je peux affirmer, sans risque de me tromper, c'est que ce sont nos gars qui font genéralement les frals de la fête (il n'y a pas que les devant des magasins qui sont cassées). Ce que je peux promettre, c'est que cela ne durera pas autant

» Les policiers de ce pays n'auraient plus qu'à se mettre marchands de miritons à la porte des cimetières ei nous nous montrions incapables, après avoir appréhendé ces maifaiteurs en flagrant délit, de remonter la filière et de les traduire devant les tribunaux conformé ment à la loi. Au moins, les malandrins qui iront en prison, at ils le méritent, na seront plus devant nous le lendemain.

- Etant toujours en première ligne, nous en avons plus qu'assez de la responsabilité daffuse; lorsqu'un crime est commis, il y a un auteur ; e'lls sont deux, ils sont lugés comme co-euteurs; s'ils sont dix, il y a association de malfaiteurs s'ils sont cent, on ne sait plus, et pourtant les faits restent les

» Nous nous permettons de recommander à nos camarades. afin d'aider nos collègues chargés d'établir la procédure de flagrant délit, de ne pas lâcher ceux qu'ils arrêtent dans l'action ou, pour le moins, de rempilr et igner une fiche de mise disposition · your pourrez ainsi témploner de la réalité du délit commis. La justice sulvra alors son cours, pour une plus grande salubrité publique.

● Nomination à la préjecture de police. — Par décret publié au Journal officiel du mercredi 16 juin, M. Gérard Deplace, sous-préfet de première classe, est nommé chef du cabinet du préfet de police de Paris, M. Pierre Somveille.

|FAITS DIVERS

● Incendie dans le XIX arron-dissement · den dissement : deux morts. — Pour des raisons encore indéterminées, le feu s'est déclaré mardi 15 juin le feu s'est déclare mardi 15 juin peu avant 23 heures, dans une chambre du deuxième étage d'un immeuble d'habitation, 230, bou-levard de La Villette, à Parls-19-Par la cage d'escalier, l'incendie devait s'étendre rapidement à l'ensemble du bâtiment. Prise de parlique une locatoire Mrs. Lil'ensemble dil batiment. Prise de panique, une locataire, Mme Li-liane Jovanovic, trente ans, s'est jetée dans le vide avec son fils, Slavisa, âgé de dix mois. Tous deux ont été tués. Le mari de la victime, M. Bora Jovanovic, a été grièvement blessé en sau-tant, lui aussi, par la fenètre de l'appartement situé au troisième étage.

● Un étudiant arrêté pour tra-fic de drogue à Bordeaux. — Un étudiant âgé de vingt-deux ans, M. Stéphane Casteran, a été arrêté, mardi 15 juin, à Bordeaux, au moment où il livrait de la drogue stre le campres de arte drogue sur le campus de cette ville ; M. Casteran a été placé sous mandat de dépôt. Les sous mandat de depot. Les enquêteurs estiment qu'en trois mois le jeune homme, étudiant en deuxième année de sciences politiques à Paris, avait réussi à écouler deux mille cinq cents doses de L.S.D., 1 kilo de marijuans et 100 grammes d'héroine.

> TV couleur Brandt: nouveau tube auto-convergent P.I.L.

que le noir et blanc.

entièrement régle une fois pour toutes.

Maintenant, la couleur devient aussi sûre

Voyage au pays maya

en trois émissions d'une heure. Voyege organisé par Mme Geor-M. Jacques Soustelle, Arrivée mardi à 20 h. 30 sur TF 1 à Tical au Guatemale. Visite de sites. A 21 h. 10, transfert au Mexique et départ pour Palenque, Inutile de se munir de guides ou d'apparells photographiques. Vente des zones archéologiques. C'était très beau, surtout vu

de loin, vu d'avion : sous un

ciel bleu, enfoul dans la verdure

Mille ans de civilisation maya

touffue de la jungle, le blanc gris des pyrémides. On se enche devant nos hublots. Très intéressant, surtout vu de près : les tresques, les hiéroglyphes, bien expliqué, un peu vite, torpanthéon maya, les grands centres religieux, les nécropoles, l'architecture, les fausses voûtes, les stèles, la tece écrasée, regard rond, langue tirée, du dieu Chac, dessinées dans le stuc les hautes coiffures des

querriers, la science de l'astronomie et du calcul. On nous a tout montré. Cepen-

dant, on n'a rien vu. Et on n'a

vu personne, ni touristes ni autochtones. Si, au début, deux ou trois indiennes dont on nous a expliqué qu'elles s'habillaient encore comme leurs lointaines ancêtres. Rien sur l'organisation sociale des Mayas, sur leurs activités, leurs usages. Ou pas assez. Je veux blen qu'on en sache beaucoup moins sur eux que sur les Aztèques. On aurait quand même pu, ne serait-ce qu'en employant le conditionnel, introduire dans le commentaire les témolgnages, las récits d'explorateurs et les nombreux ouvrages récents publiés aux Etats-Unis, notamment, sur ce qu'on peut deviner ou reconstiluer de la vie quotidienne dans ces vastes cités comptant des milliers d'habitants.

On connail l'admiration qu'inspire à M. Jacques Soustelle la culture americano-indienne avant la conquête. Cette terveur semble lui Imposer, et dans ses livres et

à l'écran, certaines réticences. certains silences. Il nous a bien dit que les Mayas, s'ils avaien inventé le zéro, ne connaissaient pas le cheval, et cela ajoute à leurs mérites. Il nous a çaché qu'ils n'avaient pas non plus la roue. It nous dit que seuls, peutêtre, des olseaux étaient victimes de sacrifices à l'époque classique. Il ne nous dit pas que, à Palenque même, on a découvert dans la crypte du iemple - nous l'avons vu de nos yeux lors d'un récent voyage des assements de temmes, de serviteurs, trucidés à l'occasion du décès d'un haut personnage pour obéir à des coutumes qu'il ne nous appartient peut-être pas de juger, mais dont on se doll de laire étal.

Sans doute en apprendronsnous plus long à la prochaine étape. L'obsession de la mort et du jeu, caractéristique de ces civilisations, va se traduire, entre les années 700 et 900 de notre ère, par des décapitations et des utilations rituelles trop souvent décrites pour être ignorées.

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 16 JUIN

Antenne 2 diffuse, à 20 h. 30, un entretien en direct de M. Valéry Giscard d'Estaing avec Jacques Chancel.

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Dramatique: Savine, ou les prêtres révolutionnaires, de J. Chatenet, réalisation G. Vergez, avec R. Rimbaud. P. Ravnal. H. Mar-

Au.

Mor de Savine, evêque de Viviers en Ardèche, est emprisonné pour avon prêté serment à la constitution civile du cierpé il est condamné à mort pour est dése révolutionnaires... Il remiera ses engagements.

22 h. 5, Magazine psychologique : Les gestes

de J. Mousseau.
Quand les gestes prennent la parole... audelà des mots une étude des miniques et de aignification des mouvements du corps. 23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Le président de la République ré-pond aux questions de J. Chancel : 21 h. 35, Série : L'homme de fer ; 22 h. 30, Boxe : Cham-pionnat du monde des poids lourds Foreman-Frazier ; 23 h. 20, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.). Un film, un auteur: « le Chevalier de Maupin », de M. Bolognini (1965), avec C. Spaak R. Hossein. T. Milian. O Piccolo. En 1700, en Europe centrale, une jeune fille, qui a pris l'habit d'homme pour éshapper aux malheurs de la guerre, es trouve enrôlée dans l'armée et obligée da repousser les counces léminines et masculines. Les ambiguités du travesti dans un film que superbes images.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, En Ileison evec TF 1... Emission medicate Contracaption ou avortement; 21 h. 35, Musique de champre (Mouret Campra, Montéclair, Destouches, Bolehdeu, Alessaare Betsy Johas; 22 h 35. Les tournois du royaume de la musique; 23 h., Cinéastes sans Images; 23 h. 5L. Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Festival de Royan Récital d'orgue Bernard Foccroule (Masson, Hespos, Mirogliq); 21 h. Musique à discouvrir : barque tranceis méconni (B. de Bolsmortier, Devienne, Lecterc Cimarosa, Daquin, Marin Marais); 22 h. 30, L'autre Amérique : Java; 24 h. La nouvelle musique électrophyse attemparte.

Jeudi 17 Juin

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié, avec, à 18 h. 30, A la bonne heure.
20 h. 30 (1) Feuilleton: Sandokan, d'après E. Salgari, réal. S. Sollima; 21 h. 20, Magazine d'actualité: L'événement, prés. J. Besancon.

Le travail manuel et l'apprentissage: les relations franco-britanniques; Saint-Pierreet-Miquelon, cent unième département francais.

22 h. 25, Allons an cinéma, d'A. Halimi; 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...
20 h. 30, Dramatique : Messieurs les jurés...
2 L'affaire Périssac a d'A. Michel. Avec M. Etcheverry. J. Topart. M. Ribowska.
Simon Wazel s'est-il suicidé dans un
moment de dépression ou at-il été tué par
Albert Périssac dont il est l'associé? Les
furés deuront trancher.

TRIBUNES ET DÉBATS D'une chaîne

à l'autre

D' « AU THEATRE

A M. ANDRE ROUSSIN

LISEZ

Le Monde

des Philatélistes

ēlectronique

Brandt

pour ne pas se tromper.

LE PRIX

CE SOIR >

22 h. 20. Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot : 23 h. 40, Journal

MERCREDI 16 JUIN

cais s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

JEUDI 17 JUIN

— La presse des jeunes et le seze est le sujet du magazine d'Anne Galliard sur France-Inter

· — L'Union européenne jémi-nine s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

— Le groupe parlementaire du parti socialiste a réalisé l'émis-sion réservée aux formations po-litiques sur Antenne 2 à 19 h. 45.

ministre britannique, est inter-viewé pour le magazine « L'évène-

ment », au cours duquel MM. Lio-nel Stoleru et Jean-Pierre Che-vènement débattront du travail

manuel sur TF1 à 21 h. 20

M. James Callaghan, premier

à 10 heures.

Le parti communiste fran-

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Claude Chabrol) : « le Boucher », de Cl. Chabrol (1969), avec St. Audran, J. Yanne. R. Rudel, M. Beccaria.

Dans un village du Périgond. l'institutrice devient l'amie du boucher, qui lui leit maledrottement la cour. Elle décourre qu'il est le tueur de l'emmis qui sévit dans la région. Un grand Chabrol, à ne pas manquer.

23 h. hournal.

20 h., Poèsie; 20 h. 5, « Vient de paraître », d'Edouard Bourdet; 22 h. 35, Renalssance des orgues de France; 23 h., Cinéastes sans Images; Nine Companeez, par C. Clouzot; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 15, Présentation de la soirée; 19 h. 30, En direct de l'Opera de Paris « Cosi Fan Tutte » (Mozarti, avec les chémirs et l'orchestre du Theâtre national de l'Opera, direction J. Rudel avec J. Berbie, D. Perriers, K. Te Kanawa, I. Krause H. Laubenthai R. von Allan; 23 h., Non ecrites: Sites par le G.R.M. de l'INA; 24 h., Récital Ben Zimet; 1 h., La clé, par A. Almuro.

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger prussent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une applomération d'être assurés de lite le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes: FRANCE :

ETRANGER (voie normale) : Un mois Un mois et deml

EUROPE (avion) : Quinze jours 43 F

Dans ces tarijs sont compris les numeros demicides et l'affractionsement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du réglement correspondant, une semaine au moins avant leur départ, en réabjeant les noms et adresses en lettres majuscules.

ABONNEMENTS DE VACANCES

M. André Roussin, de l'Académie française, a reçu des mains de M. Jean Cazeneuve, président de TF I, la coupe du Grand Prix de l'émission « Au théâtre, ce soir », qui fétait ses dix ans d'existence.

Deux mois 62 F Deux mols 97 E

Un mois et demi 118 F Deux mois 156 F

Ine exposition

TOTAL POLICE AND ADDRESS. to are write Terminist Allen 10 700 8 607 E in west field and the state of t 7

TOTAL CONTRACT · noten ges st entent argument rial la date 4 an The parties when A FINE CERTIFIE

> er eine Gebute finees renden Se an de 1800. - 19-19-2 APRING - BR The River Day STATE OF MESSAGE Christy Marti .. Friet But Bitt to the second

100 mg

depair depair

II DÉPARTEMENT

** ***** ** ** **** ***** **** Na para de System 2 margar 2 margar 2 m 2004-The plant of the standard of the state of Seenes Caledo and Tamasce ... bottom econe · 福田市 (1) 中国 (1) 中国 (1) At the warrier - a street death. an un seu a erreram carier Sales a de grant Comado &

growth on the con-Emis 202,671 2027 20 2 % the state of Fire Mais Instaall seen de transporter sears The Catavage and Saul Das. 34 - SH2.0 - 565 36 g'Aires andles cars ares for de ce Contract of the second sections of the second secon a conce ce large Caravage, a maniera d'électres es de Respond to the or not tudes

ברשות בין הביוציטים ל age a l'on a pressorios à l'espett Constitution Con Stellers & Supplies the mode of the first state of the the des 1202 20 20 20 30

a conneil 22502 5:57. grace Bonnanda: 2005 (con-quand monte tectes a mierpidier.

la e maîtres p

an 112/21]

Parallel Public Control of the Contr brices for state of a large of the control of the contro

Palent company of the palent o a general services of sections of the services grand signification of the second sec

atelle: de Sond nois: ediculation to 2,2 metres est the state of state of the state And Calle 1910 1911 Celle 28 . פונבב פנחביב פחט Acham stance same Adamica sur dispera.

e au pays

医阿洛斯氏检查 12 20 00 A Plan State 🐝 🔊 🗪 titrige 🔑

Andrew Sayes Control of क्षेत्रक स्थापन सम्बद्धाः । । इ.स.च्या

The state of the s

电影中华 电动动 1000

THE PERSON NAMED OF THE PERSON OF

A STATE OF THE STA

THE STATE OF STATE OF

A STATE OF THE STA

The state of the s

একেটি জীৱনীয় বিভাগের ও

ili, palitik da ina garan s

A CARLOS

Married States

THE PARTY OF THE PARTY OF

A PART AND THE West 121

THE PART OF THE PART OF **andrew** 2007 A Peter Laboration

 ma_{Va}

. . . .

.

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Une exposition Chasseriau

L y a dans Choses vues quelques pages extraordinaires entre toutes, celles où Hugo raconte une soirée passée en février 48 chez la comédienne Alice Ozy, en compagnie de l'amant de celle-ci, le peintre Serio. Terrible Alice, pauvre Serio! « Ce que tu peux étre laid, mon pauvre Serio. Mais regardez-le. Hugo, il a l'air d'un singe, d'un sapajou. Tu es vraiment trop laid pour avoir une folie semme comme moi. Parce que. vous savez, Monsieur, ma jigure est chijfonnée, mais j'ai vraiment des choses très bien. Dis, sapajou, tu veux bien que je lui montre ma gorge. Qu'est-ce que ça peut te jaire, puisque tout le monde l'a vue, et qu'aussi bien je serai à lui un de ces jours? v Et Alice de montrer « une de ces admirables gorges que les poètes chantent et que les banquiers achètent » Puis vient le tour de la jambe : « A propos, Monsieur, vous n'avez pas vu ma jambe ». Hugo se délectant d'autant plus de la scène qu'il était lui-même

il ne bougeail plus, sa tête s'était ren-versée sur sa chaise. Il était évanout, » Le sapajou, Serio, c'est Chasserlau, auquel la galerie Daber consacre une exposition fort bien venue, la première dont notre peintre ait été l'objet depuis celle présentée au musée des Beaux Arts d'Alger en 1936.

candidat aux faveurs de la dame. e Je

me tournai vers Serio. Il ne parlait plus,

Théodore Chasseriau est né en 1819. mort en 1658. Génie précoce, débuts foudroyants En 1830, il entre dans l'atelier d'Ingres Ebloui par ses premières études, celui-ci déclare à ses élèves : u Messieurs, cet enjant sera le Napoléon de la pemiure, » Au Salon de 1839, il expose la Vénus marine et Suzanne et les vieillards, deux chefs-d'œuvre. En 1840, il part pour Rome, revolt Ingres. comprend tout ce qui déjà le sépare de son maître, peint le portrait de Lacor-daire et cette merveille d'Orient lascif et ténébreux, digne de la Fille aux yeur d'or et des plus belles turqueries de Balzac : Esther se preparant pour recevoit Assuėtus,

Digne encore de Delacroix, auquel Chasseriau ne craint pas de se mesurer lors du Salon de 1845 où il présente,

★ Chasserius Exposition organisée au profit de la Societé des amis du Louvre, Galerie Alfred Daber, 24, avenue de Pried-iand Jusqu'au 10 juillet.

UN JEUNE DIEU CHARGÉ DE TRISTESSE



non loin du Sultan du Maroc entouré de ses gardes. Als Ben Ahmed, Khali-fat de Constantine. Ce qui lui vaut une sévère réprimande de Baudelaire, lequel, tout en reconnaissant qu'il y a dans le tableau e quelque chose qui rappelle l'audace naive des grands maitres », déclare : « La position que M Chasseriau veut se créer entre Ingres, dont il est élète, et Delacroix qu'il cherche à détrousser, a quelque chose d'équipoque pour tout le monde et d'imbarrassant nour lui-même, »

L'audace était, en effet, « naive » mais, sans alier jusqu'à prétendre avec Arsène Houssaye que « Chasseriau était dione de donner le bras à Delacroix dans teur poyage vers l'infini », ce qui est parler pour ne rien dire, il (aut bien reconnaître que de tous les contemporains du peintre des Femmes d'Alger, il est le seul qui soit parvenu à éviter le pittoresque lacile, à donner autant de vitalité que de profondeur poétique et sensuelle à ce rêve oriental qui est celui de toute une génération (Hugo, Nerval, Baudelaire, Marilhat, etc.), et qui se prolongera jusqu'à Matisse. Et cet Orient, qu'il va bientôt découvrir en Afrique du Nord, Chasseriau le portait en lui depuis toujours, comme le montre. à l'église Saint - Merri, l'admirable chapelle de Sainte-Marie-l'Egyptienne, achevée en 1843, la plus importante de ses œuvres décoratives avec les peintures de la Cour des comptes, détruites en 1871, et dont on peut voir quelques épaves au Louvre, épaves, mais bien plus véritablement « puniques » que tous les festins et les massacres dorés sur tranche de Salammbo.

1843 est aussi l'année où Chasseriau peint le portrait de ses sœurs, une des œuvres les plus étranges, les plus hypnotiques de la peinture française, le plus beau portrait du stècle, disait Degas Quel portraitiste en effet! L'exposition Daber ne nous montre, ni les Deux Sœurs, ni Lacordaire, génial et déjà cité, que l'on ira revoir au Louvre, ni le portrait de Tocqueville, qui est au musée de Versailles Mais on se laissera aller à tout son piaisir devant les portraits de Desages et du baron de Méneval à l'enthousiasme devant l'Autoportratt, de 1835, et le portrait qu'il peignit la même année de sa sœir Aline deux œuvres incrovables d'autorité, de présence, de

la part d'un jeune homme de quatorze

Et quelle beauté encore, quelle maitrise dans les études exécutées sans doute d'après - des modèles italiens (Femme à la boucle d'oreille, nº 6) ou dans ces dessins dont l'exposition nous présente un choix excellent . Ernest Chasseriau, la princesse Cantacuzène, qui fut son amie et deviendra Mme Puvis de Chavannes. Ou encore dans l'ingrisme fascinant, un peu pervers, tout baigné de langueur orientale de la princesse Belgiojoso ta e Belle Joyeuse : disait la terrible, et jalouse, Alice), une de ses conquêtes, car, si « sapajou » qu'il parût, Chasseriau fut très aime des femmes et mourut sans doute de les avoir trop aimées.

L'Orient, avec Chasseriau, on revient toujours. Lui-même le découvrit en 1846 lors d'un voyage en Algérie. Voyage assez bref, mais qui fut décisif pour la suite de son œuvre. « J'at vu des choses bien curieuses, primitives et éblouissances, écrit-il à son frère. Dans Constantine, qui est élevée sur des montagnes enormes, on not la race arabe et la race nuve comme dans leurs premiers jours. » Primitif, l'Orient de Chasseriau ne l'est sans doute pas tellement, et Paul de Saint Victor remarquan que a Théodore Chasseriau resta grec jusque dans cei Orient musulman dont (1 aimait les sombres splendeurs Il taillait à grands plis dans son jouillis spiendide. Ses jemmes de Constantine ressemblent à des statues grecques vêtues d'ajustements orientaux; ses combats de cheis arabes, ses capalière enlevant leurs morts à des scènes d'Il:ade a/ri-

Peut-être. Mais il y a bien du € fouillis » dans cette fliade africaine », et Il ne nous semble pas que Chasserlau ait laissé le meilleur de lui-même dans toutes ces mêlées de cavaliers qui atteignent rarement à la qualité des Chejs arabes se défiant en combat singulier, tableau conservé au Louvre (dans les salles du second étage, fermées, hétas, depuis plusieurs mois) et qu' fait d'ailleurs moins penser à Homère qu'à Shakespeare, dont Chasseriau fut un excellent illustrateur i Macbeth apercevant le spectre de Banquo, nº 19) A ce fraças militaire, on peut préférer le parti que Chasseriau sut tirer dans ses œuvres religieuses de son expérience africaine.

concision sans réplique, stupéfiantes de ainsi dans les deux Adorations présentées à l'exposition Daber (nº 22 et 23). si remarquables par l'exotisme des atti-tudes, des types physiques, ou dans la Descente de Croix de saint Philippe du Roule, avec les cheveux crepus de ses saintes femmes, les barbes incultes les contorsions de ses vieux juis de ghetto méditerranéen (pour l'éclairage, s'adresser à la sacristie)

Mais Chasseriau n'est jamais plus à son aise que dans l'atmosphère du harem, du bain, dans ce qu'il entrevit. ou imagina, de la sensuelité cloîtrée des femmes d'Orient. Même si le Tepidarium, un de ses derniers tableaux, souffre un peu de la comparaison avec les Femmes d'Aiger et le Bain turc, un charme très prenant de lassitude, de luxe inutile et de volupté triste se dégage de ces odalisques parées comme les vierges, les leunes captives de Chenier. auquel la sensibilité de Chasseriau fait si souvent songer.

Le secret douloureux qui les fait languir vient peut-être de très tointaines nostalgies (Chasseriau, dont la mère était créole, est né à Saint-Domingue Il apparaît aussi dans l'extraordinaire Baigneuse endormie du musée Calvet, pour laquelle pose la divine Alice, ou dans le groupe d'Apollon et Daphné (n° 8), d'où est sorti tout Gustave Mo-reau et dont Théophile Gautier louait la grâce asiatique, le « goût grécoindien » Mais c'est le séjour en Afrique du Nord qui lui a donné cette sorte de profondeur dorée, un peu perverse, par laquello les héroines de Chasseriau annoncent les Salomés, les Dallias de la fin du stècie, et un destin comme celui de cette Femme d'Alger au long regard de nostalgie et de défi résume tout l'Orient romantique. « On dirait. écrivit un jour Henri Focillon de Chasseriau. qu'au centre de sa vie se tient dehout un seune dieu chargé de tristesse » (1), un jeune dieu dont la voix a lance le rêve au rêve et la flûte au cor », et qui fut « le père spirituel des grands songeurs de notre temps ».

ANDRE FERMIGIER.

(1) Ces citations sont extraites du très utile Cutalogue raisonné des pentures el des estampes de Chasseriau publié en 1974 par M Marc Sandoz Arts et métiers gra-phiques, 520 pages, 230 illustrations en noir et en couleurs, 528 P

AU DÉPARTEMENT DES PEINTURES DU LOUVRE

Ce qu'enseignent les visites d'ateliers

l'étude à l'atelier. . On lus proposa un jour les statues les plus femouses de Phidias et de GIVCOR pour modèles, il répondit en dési-La chronique ajoute qu'il aila, séance calculé pour mattre en évidence tenante, ramasser une bohémienne au coin de la rue, et un beau spadassin, pour les peindre en buste « dans leur vérité » L'archéologue sursaute un peu à entendre parlet de Phidias et de Glycon, comme si leurs œuvres avaient cours au dixseptiéme siècle à Rome Mars justement, il s'agit de prototypes idéaux et pour Caravage, il n'en laut pas. Pas de siudio - pas de plâtres ni de modèles classiques, rien de ce qui composait à Rome comme ailleurs le petit monde de l'artiste. Caravage, bien entendu, cachait son leu . Il avait sa manière d'élaborer et de faire parler la - nature -. Mais enfin, il secoualt toutes les habitudes et sa provocation ne se comprend blen que si l'on a présentes à l'esprit la forte organisation des ateliers et la discipline du modèle, à la fin de la Renaissance, et si l'on se forme una idée des locaux où cela se

Les « maîtres » au travail

On les connaît assez bien, grâce à des textes, qu'il faut regrouper, à des recommandations techniques plus ou moins faciles à interpréter. mais surtout grâce à des images estampes et tableaux qu'il vaut la peine d'interroger de près et qui fascinent depuis longtemps curieux et historiens, il sutfit pour en apprécler la valeur significative, de regarder les gravures les plus célèbres . celle d'Agostino Veneziano qui évoque l'azelier de Bandinelli : au petit caphamaum de statuettes et d'instruments, un cours du soir où l'on dessine à la bougle (1536), et. un demi-stècle plus tard, celle de auteurs à évoquer - sinon un joir Théodore Galle une grande salle avec les apprentis broyeurs de couleurs, les échantillons sur l'étagère, les « maîtres » au travail produisant cher du côté du modèle « vivant »

est une scène de genre un petit spectacle qui a l'air d'être pris sur le vif. un reportage si l'on veut. mais en même temps une leçon. une démonstration, un agencement tout ce qu'il faut, c'est-à-dire la double liaison répertoire-modèle, mai-

Il est tentant de rechercher en amont les précédents, en avai les conséquences ou les réformes de l'atelier ainsi conçu comme une instilution professionnelle Cette curiosité a inspiré l'excellent et none - Dossier nº 12 · du départer peintures, où Jeanine Baticle et Pierre Georgei se som ingéniés è développer en tous sens ce fructueux argument (1) Une sélection d'une quinzaine d'œuvres pariois notoires Chardin, Géricault, Matisse. et une masse généreuse de photodocuments, font l'affaire.

Ce thème du - peintre au travail est nécessairement à deux faces. D'un côté, les peutes procédures du metler, la table de marbre où l'on prépare les ingrédients, la palette bariolée et les pinceaux, le geste de poser une touche sur le panneau ou sur la tolle Six ravissantes miniatures tirées de deux Boccace illustres (1403 et 1404) montrent jusement de gentilles femmes-peintres devant leur bahut ou teur chevalet (ce - petit cheval -, sur lequel on plaçait les selles de cult à oindre ou

Ces figurines. déjà fort bien mises en valeur par le regretté Millard Meiss dans son ouvrage classique sur la pointure au temps du duc de Berry (1957), offrent un peu comme l'autoportrait de l'ateller en même temps que celui des praticiennes en beaux atours. - Car, dira Léonard. la peinture est à la différence de la sculpture un art qui peut se pretiquer en habit šlégant - En fait, après ce joli coup initial, on a peu de dames-Boilly (1804) et tout à tait en fin de parcours. l'élégante Vieira da Silva La présence téminine, il faut la cher-

ARAVAGE, qui était la matice ici un portrait, là un grand saint mais, même ai les organisateurs ont née. dégoûtait les peintres de Georges Chacune de ces images été généreux en introduisant l'Odalisque au postérieur bien rond de Roucher en la considérant comme une séance de pose, il reste que, justement, les dames nues n'abondent

> Aucun doute le problème du modète est bien l'un des axes iongitudinaux, si l'on peut dire, de l'exposition Et celle-ci docum sur la lente évolution du grand plâtre ou de la statuette à l'homme nu juché sur une estrade, que l'on voit sur un tableau d'Houasse (début dix-huitième sièclet et image familière, dans l'atelier de David par Cochereau (1814) Le modèle féminin qui se déstrabille ou qui minaude frileusement, il faut. après Fragonard l'attendre des mondains Stevens. Boldini, 18 bon - ou mauvais -Gérôme .. que contredit le grave Seurat des Poseuses.

Un bric-à-brae bohème

En fait, la complaisance croissante au - pittoresque - de l'atejler d'artiste avec la . Vie de bohème . en toile de fond, est une invention du siècle dernier, un épisode limité, issu du romantisme Cet aspect a été soigneusement illustré A l'intérieur vaguement incantatoire avec son bric-à-brac de rêve Schadow. vers 1815, Fragonard fila..., on peut opposer le lieu de rencontre, tour tour turbulent et sérieux, de rapins. de camarades Horace Vernet vers 1820. Gavarni, 1834 , le fameux ton Beaux-Arts - est prêt à percer, mais la conversation sérieuse. la présentation d'un groupe d'amis, for-

Maurice Denis (1904) La portée - sociologique • de ca développement conduit, en particulier, aux - studios - tapissés d'œuvres d'art des esthètes fin de siècle n'èchappera à personne C'est dire la nouveauté et l'intérêt de la démonstration Fatalement un peu comprimée, elle est très intelligemment menée par Pierre Georgel l'organisation des séquences mérite

d'être regardée attentivement

établie par Fantin-Latour (1864-1870)

per Calllebotte (1870), repns par

Le grand mérite de ce - dossier dense et ambitieux est d'indiqueciairement la portée des figurations modernes L'atelier, c'est-à-dire ce milieu en clair-obscur, ces instrumenta at cette mise en scène devenus symboles, paraissent l'objet privirégié et, chez certains, presque exclusif, de la peinture Ainsi. Matisse, dont le belle tolle verte et mauve de 1916. Illumina toute cette conclusion : les beaux atellers de Braque, lieux d'une sorte s'ivresse fluide (1939-1956), les exercices de Lichtenetein (1973-1974), la boîte sercastique de Hofkunst (1971, repris pour l'occasion), fantôme de l'aterier mort plutôt qu'évocation d'un sélour exaltant Entre les deux, l'inévitable verve, fentastique, parodique, éroti-

Les modernes ont exploité à leur manière un vieux thême dont il lmportatt d'indiquer les racines La notion centrale est celle d'académie : N. Pevsner a blen marqué autrefols, dans un ouvrage trop négligé qui mériterait bien la traduction (1939). que l'atelier devenait une réunion savante a l'époque où on y étudiali l'optique et l'analomie aussi sien que l'Iconologie. Jeanine Baticle n'a pas manqué l'occasion d'indiquer

que. de Picasso.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

-LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures

sauf les dimanches et jours féries)

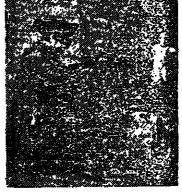
beaucoup de traits de la peinture ancienne, qu'expliquent les une gra On s'en tient parfois au petit atti-

rail platres, rouleaux, planches

laver Coster (1789) - quelle femme sérieuse! - ou Chardin plus sou vent, on a le face-à-face du peintre et du chevalet Boucher (vers 1743) ou Sweens (vers 1820), ou Boilly (1804) Mais, dans tous les cas, par une sorte d'induction invincible, que la culture vient aider, l'artiste déveioppe une image symbolique de la peinture même Et c'est l'autre face du thème Quand il se représente au travail. Vermeer sait qu'il hérite d'une tradition élevée, qu'il exerce une tâche giorieuse, que son art a une origine sacrée En effet, les images les plus anciennes et les plus frappantes de l'atélier sont celles de Saint Luc peignant la Vierge, dont un excellent Colin de Coler peu connu rappelle l'intéressante vocation qui est de nous donner un précieux inventaire de l'équipement artisanal Et des Saint-Luc on en aura

A quoi bon?

Autre situation-type, qui pouvait prêter à de multiples variations simplement indiquées lci . Apelle de vant Campaspe sous l'œll induigent d'Alexandre, Zeuxis devant les filles de Crotone et, blen sûr, Pygmalion. Autant d'expositions possibles On a donné pour le premier thème un Wieughels (vers 1700), traité dans une grande nappe d'ombre, et pour la second un tableau nordique da 1580 environ, qui fait par sa naiveté penser à una enseigne, et qu'on rapproche tatalement du grand morceau de bravoure de Vasari (vers avec son tableau rayonnant à l'inté-1570), où, au moins, les « belles » sont invitées à se dévêtir Toute une réflexion sur l'art s'est projetée au cours des siècles dans ce type de figurations L'ironie qui ne peut manquer l'a associé aux « singeries » : le petit chef-d'œuvre de Chardin, le Singe paintre (saton de 1740), à ne pas confondre avec le Singe anti-



quaire, qui lui répondant, a obtenu un incroyable succès et on en connaît au moins neu! répliques. Son charme familier égale sa légère impertinence. Qui est peut-être lout simplement celle du Caravage écartant les modèles tout faits.

Tout à l'opposé. l'autoportrait mè lancolique, désabusé, sombre à tous égards, de Géricault (1818) ; les symboles s'accumulent, la palette est accrochée au mui, comme pour loi muler i' - à quoi bon ? - de l'artiste saturnien. Il y en aura blen d'autres, lusou'à Giacometti, pour faire de cette interrogation la matière même de leur art, qui, en un sens, la ré-sout Mais le sentiment de l'impurseance ou du tragique n'eat pas ce qui domine la randonnée à travers les complexités de l'autoraprésentation du métier Une bonne photographie et une bonne analyse rappellent la position l'étrange Atelier que Courbet destinait à l'Exposition universelle de 1856. On n'a jamais été plus loin de la scène de genre : pour répudier solennellement les conventions épuisées, confiance est latte à la générosité de la peinture ; le modèle s'est dévêtu, mais ce qu'on voit su le chevalet, c'est un paysage de Franche-Comté Tout repart Le visiteur de cette remarquable et savante exposition est ainsi invité à redes cendre par la galerie du XIXº siècle, où la composition géante de Courrieur du tableau

ANDRE CHASTEL

(1) Technique de la peinture : l'ateller Pavillon de Flore L'expozition, dont l'inauguration a été reportée (e le Monde » du 4 juin). devrait s'ouvrir d'ici à la fin du mois.

D'une chair-

W. A. State of the state of the

建设的 基本工作

(A) \$6 A \$2 (8) 1

à l'autre

STATE STATE OF

324×**

護議施25 かいしょう

a. N

Les coïncidences du « Diable au cœur »

Le Diable au cour est le titre du deuxième film de Bernard Quevsenne, qui devait d'abord s'appeler la Nuit transfigurée. Mais c'est aussi, depuis 1927, le titre d'une œuvre de Marcel l'Herbier, conservée par les archives du film. Saluant ce hasard. Marcel l'Herbier a écrit à Bernard Queysanne. « Si mon titre est devenu le vôtre, c'est par pure coincidence. J'aime assez la pureté pour qu'elle me

Une exposition

Wagner à Strasbourg

La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg présente actuellement une importante exposition consacrée à - Richard Wagner et le wagné risme - à l'occasion du centenaire du Festival de Bayreuth. Outre des éditions musicales et littéraires originales ou rares, on y verra notamment le portrait de Wagner par Judith Gautier, inconnu jusqu'à ce jour, ainsi que la partition manuscrite du Valsseau laniome, avec d'importantes ner, qui vient d'être découverte dans les archives de la ville. (Jusqu'au 29 juin.)

Les arts à la Biennale de Venise

La Biennale de Venise s'ouvrira le 14 juillet, avec un mols de retard sur la date prévue et un budget réduit de 500 millions de lires eur le budget initial de 2 milliards et deml, ce qui n'entraîne d'ailleurs pas de changements considérables dans le programme en ce qui concerne les arts plastiques.

Trois expositions aurant pour thème général : « Art et milieu », auxquelles viendront s'ajouter deux autres accrochages, (l'un sur l'évolution de l'actualité artistique internationale depuis quatre ans. l'autre eur les activités pas sées de la biennale) et quatre expositions d'architecture.

che le domaine de la photographie (dont le grand panorama annoncé est supprimé). Les expériences pllotes - et les propositions de décentralisa-

tion = seront rédultes. La = biennale de la poésie » n'aura pas lieu; enfin deux spectacles de théâtra ont été annulés.

Bronzes chinois anciens

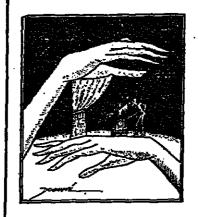
au Japon

L'exposition de bronzes chinois anciens présentée par la Répubilque populaire de Chine à Tokyo d'abord, et maintenant à Kvoto, a l'ampleur de celle des découvertes archéologiques chinoises que s'étaient partagées le Japon et l'Europe en 1973. C'est une présentation de cent trente pièces — marmites, vases à vin munis de crêtes, jarres à têtes d'animaux, chaudrons cuves décorées d'hydres et de chimères..., des objets le plus souvent de très grand format et parfaitement conservés blen que datant de plus de trente siècles pour les plus anciens, et d'un millénaire pour les plus récents. sinon inédits. Plus d'une cinquantaine d'entre eux ont, en effet, été découverts lors de fouilles toutes récentes. A vous faire regretter que l'exposition n'alt pas été, semble-t-il, égaleprévue en Europe

Des artistes dans les remparts

Huit Heux scéniques pour le Festival de Carcessonne, ani par les Tréteaux du Midi (du 2 au 21 juillet). Et des auteurs uveaux : Raymond Dutherque Alain Tenenbaum, Victor Halm un classique : ie Cid, avec Francis Huster, mise en scène de Jacques Spiesser; du caléthéâtre, des variétés (Alan Stiveil. Paco Ibanez. Mouloudil. Los Indianos), le Pilobolus Dance Theatre, les Mummenchanz, du théâtre pour enfants, de la musique pop et classique : des rendes Tréteaux du Midl, Spiendeur et mort de Joaquin Murieta, de Neruda, dans la mise en scène de Jacques Echantillon. Ces spectacles sont également préentés à Marsillagues et à Sète.

FESTIVALS D'ÉTÉ...



...A L'ÉTRANGER

HOLLANDE (Jusqu'au 23 juin)

Un nouvel opéra sur « Des souris et des hommes » de Carlisle Floyd, « le Chevalier à la rose », des soirées américaines Cage, Ives, Steve Reich. « Henri V », per la compagnie Sha-kespeare de Strattford, et des concerts dans toutes les villes du pays. (Rens. Honthorststrant 19, Amsterdam, Pays-Bas, tél. 72-33-29).

ZURICH (Jusqu'an 29 juin)

Le grand festival d'opéras avec « Pelléas et Mélisande », « Fidelio », « Simon Boccanegra », « Eugène Onéguine a (nouvelle mise en scène de Gôtz Friedrich) et cles Noces de Figaro », ainsi que des concerts avec Engel, Gullels, Leinsdorf, Milstein, Fournier et Böhm. (Renseign.

JAZZ

BELGIQUE

A Blizen, du 12 au 15 août, se partageaut entre la pop', le folk, le blues et le lazz, les concours d'amateurs et les concerts de professionnels. Prévus : Lee Konitz, α Pass-

port n, Art Farmer, Rhôda Scott ou Philip Catherine, Statu quo, Kevin Ayers, Steeleye Stan, Allman Brothers, Santana

**Rens.: Secrétariat du festival, 3746 Blizen tél. 611 4119 86 on 011 41 34 59.

A Anvers-Middleheim, du 9 an 14 août, organisé par la Belgische Radio-Televisie : Sam Rivers, Mike Carr, Slide Hampton-Dexter Gordon, Sberbard Weber, Louis Hayes, Junior Cook, Ciark Terry, Kenny Clarke, George Coleman, Henny Waters, Benny Railey, Randy Weston, Charlie Mingus.

ns. : Secrétariat du festival, 3746 Blizen

CENTRE FRANÇAIS D'ART ET D'ARTISANAT

ERRANCES SIDÉRALES

plus de cent reproductions de ses œuvres,

12 rue du Roi de Sicile, 75004 Paris

des documents, des témoignages...

éditions Carmen Martinez

278 30 11 .

Verkehrsverein, Bahnhofsbrücke i, 8023-Zürich, Suisse, tél. 1-27-12-56). LAUSANNE (Jusqu'an 3 juillet)

«La Walkyrie», «Tristan», «le Couronnement de Poppée» par l'Opéra de Mannheim, «Moïse», «la Sombambule» et « Woszeck», par l'Opéra de Graz, le Royal Ballet de Londres, des concerts de l'Orchestre national de France (dir. Markevitch, Dorati et Leinsdorf), la Philharmonie tchèque (dir. V. Neumann) et l'Orchestre de la Suisse romande (dir. W. Sawallisch). (Rens. Théatre municipal de Lausanne, case postale 3972, 1802-Lausanne, Suisse, tél. : 21-27-73-21.)

GLYNDEBOURNE (Jusqu'au 8 août)

Solvante-deux représentations dans le paradis de l'opéra de la campagne anglaise, an milieu des roses ; « Faistaff » (mise en scène Pounelle), « Pelléas » (R. Terrasson), « les Noces de Pigaro » (F. Hall), « Capricclo » (J. Cox), « Cosi fan tutte » (A. cio si (d. Cox), « Com ian tutte » (A. Slack). (Rens. Glyndebourne, Lewes, E. Sussex, ENS 5UU, Grande-Bretagne, tél. 01-731-3643 ou Ringmer 512-321 code 0273.)

TONGRES

(Jusqu'au 4 juillet) Dans un riche ensemble de mani-festations, notons la présence du jeune compositeur italien Sinopoli qui dirige son s Tombean d'Armor a et les «5- » et «6- Symphonies » de Mahler (les 19 et 26 juin). (Bens. Kleienstraat 15, 3760-Tonge gique, tél. 912-23-39-14.)

GRENADE (21 juin - 7 juillet) Dans la cour des lions de l'Alhambra, le palais de Charles-Quint, les jardins du Generalife, la Capilla Real, le 25° Festival est consacré en majeure partie à Manuel de Falla pour son centenaire, avec des cours

d'interprétation dans sa propre mai-son. (Rens. Carrera del Darro 29, Granada, Espagne, tél. 22-52-01.) MONTHEY

(5-17 juillet) Le Groupe d'étude et de réalisation musicale (GERM), dirigé par Pierre Mariétan, s'installe pour douze jours à Monthey, pour une «Enquête-action socio-musicale» avec des concerts, des cours d'Interprétation pianistique, un séminaire a musique-son-éléments d'urbanisme ». (Rens.

tél. 02 736 10 10.

(212) 864-1976.

★ Rens.: M. Emile Vanattenhoven, pièce 3 F 19, B.B.T., av. Auguste-Reyers, Bruxelles,

RTATS-IINTS

Des festivals un peu partout durant l'été du « bicentennial », à Philadelphie et à

Kansas-City (13-15 juillet), à Monterey (mi-septembre), mais il y a surtout le colossal « Newport Jazz Festival » à New-York,

qui se déroule dans dix endroits différents. dont un bateau sur l'Hudson, du 25 juin

au 5 juillet. Près d'une centaine de formations, peu

d'avant-garde : Bill Evans, Fats Domino.

Muddy Waters, Charlle Mingus, Billy Cob-ham, Count Basie, Teddy Wilson, Anthony

Braxton, McCoy Tyner, Elvin Jones, Benny Goodman, Heith Jarrett, Herbie Hancock (qui

Joneralt de nouveau avec wayne sorter; Tony Williams, Ron Carter!), Thelonious Monk, Stan Kenton, Weather Report, Roland Kirk, Buddy Rich, Preservation Hall Jazz Band, Sarah Vaughan, Kenny Burrell, Jim Hall, Horace Silver, Earl Bines, Mercer Elling-ton, Dizzy Gillespie, Art Blakey, entre

* Rens. : Newport Jazz Festival, New-York

P.O. 19 Box 1169, Ansonia Station, New-York, N.Y., 10023, tel. (212) 757-20-20 on New-York City Convention and Visitors Bureau, 90 E.

42nd St. New-York, N.Y. 10017, téléphone (212) 887-1300.

* Pour le Festival de Philadelphie : A. S.

Hornstein, Philadelphia Convention and Visi-

★ Pour le Festival de Kansas-City : The Convention and Visitors Bureau of greater Kansas-City MO 64185, 161. (816) 221-52-42.

FINLANDE

Le a Pori jazz n, dans la ville de Pori, au cours du mois de juillet. * Rens. : Pori jazz 66 ry Luvianuistokatu

29. SF 28100 Pori 18, tel. 939 12 124.

GIRE

(métro St Paul-le Marais)

256 pages, format 20x13, prix 28 F

GRRM, 21, rue de la Plaine, 75020-Paris, tél. 373-92-46, et office du tourisme, 1870-Monthey, Suisse).

(19 juillet - 2 août) Création de « la Tentation », de

Joseph Tal, représentations de la « Tétralogie », « les Noces de Figaro ». « Don Giovanni », « Titus », « le Bar-bier de Séville », « Falstaff », « Boris », « De la maison des morts » (Janacek), « Elektra », « Salomé », ale Chevaller à la rose », a Antigone s. de C. Crff, le « Rake's Progress n, de Stravinsky. (Rens. 22 Max-Joseph Platz, 8000-München, Allemagne, tél. 2-18-51.)

ATBENES

Quatre représentations de « Don Giovanni » à l'Odéon d'Hérode Atticus (19-15 juillet), «Langues de feu », de J. Christon, les ballets feu s. de J. Christon, lea ballets Blaska, l'Orchestre de Lyon, Merce Cunningham, R. Haltink et le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Or-chestre de l'Etaf de Moscou et S. Richter, les Ballets du XX° siècle. (Rens. 2, rue Amerikis, Athènes 133, Grèce 141, 322,00.48) Grèce, tél. 323-00-49.)

VERONE (15 juillet - 29 août) Dans les célèbres arènes, « Lucia di Lammermoor », « Boris » et « Alda ». (Rens. Ente autonomo Arena, Piasza Bra 28, 37100-Vérone, Italie, tél.

RAYRETITH

(23 juillet - 28 août)
Pour le centenaire, la nouvelle
mise en scène de la Tétralogie par
Chéreau, direction Boulez, ainsi que
« Tristan » (Everding-Svoboda) et a Parsifal » (Wolfgang Wagner), (Rens. Postfach 2329, 8380-Bayreuth, Allemague, tél. 57-22.)

SALZBOURG (25 juillet - 36 août) Le plus célèbre des festivals pré-

sente cette année « Cosi fan tutte z (Böhm-Rennert), « les Noces de Pigaro » (Rarajan-Ponnelle), « Ido-ménée » (Röhm-Seliner), « Titus » (Levine-Ponnelle), a Don Carios a (Ezrajan) et des concerts avec Mehta, Watts, Rojdestvensky, Sa-wallisch, Ozawa, Rojzumi, Muti, Guileis, Pollini, Pavarotti, Fischer-Dienkau, Ludwig, Janowitz, etc. Dieskau, Ludwig, Janowitz, etc. (Rens. Office sutrichien du tourisme, 12, rue Auber, 75009 tél 073-93-82.)

GAL. LOUIS SOULANGES 20, rue de l'Odéon (6°) - 326-25-38

MARBLO

Du 16 au 30 juin

GALERIE MEDICIS

17. place des Vosges (4e). 278-21-19

T.I.J. de 14 à 19 h., DIM. COMPR. à part. du 16 juin. nocturne à 21 h.

FLANDRES

(30 huillet - 7 octobre) A Bruges, Gand, Bruxelles, Louvain, Malines, Anvers, les « très riches heures » de la musique arec e Acis et Galatée a de Haendel, l'Epreuve de Petrus Rebralcus » de Pousseur, les ballets de Martha Graham, Alvin Ailes, Lar Lubovitch, M. Béjart, un festival de musique et de théâtre japonals, de grands concerts avec L. Poss, B. Haitink J. Lopez-Cobos, E. Jochum, M. Ca-balle, V. de Los Angeles, C. Ludwig, R. Tear, etc. (Rens. Cité de la Badio BRT 9126, boulevard Auguste ... Reyers 52, B. 1940. Bruxelles, Belgique, tél. 02-735-62-87.)

LUCERNE

(18 août - 9 septembre) Quelque chose bouge à Lucerne, ce grand festival créé par Toscanini pour rempiacer Salzsbourg tombé sous la coupe des nazis : program-mes plus variées et originaux, éven-tall de solistes plus ouvert. A côté de Karajan, Böhm, Kubelik, Jochum, un concert dirigé par Cristobal
Halffter, un programme de musique
contemporaine stalsse, des soirées
dédiées au centenaire de Casais et
à celui de Falia (avec « Atlantida), M. Pollini, M.J. Pires, le Melos Quartett, « le Barbier de Séville » de Paisiello, le « War Requiem » de Britten, T. Berganza, E. Mathis, etc., et des cours d'interprétation de M. Horszowski, W. Schneiderhan, P. Tortelier et E. Grummer. (Rens. Case postale, 6002-Lucerne, Suisse, tél. 41-22-52-00.)

CHIRAZ-PERSEPOLIS

(19 août-2 septembre) L'enchantement de la musique dans les nuits parfumées de l'Orient. Le Xe Festival des arts a fait appel aux créateurs qui l'ont déjà illustré : aux créateurs qui l'ont déjà illustre :
Grotowski présentera une nouvelle
version d'a Apocalypsis »; André Gregory créera a le Petit Prince »; Victor Garcia et Nurla Espert « Divinas
Palabras »; Mira Trallovic « Miracle
in Shargan » et Shuji Terayama
a Un Bateau ». Béjart et Cuuningham
créeront de nouveaux ballets devant
les tombers séants de Yanshe Rosles tombeaux géants de Naushe Ros-tam et les danseurs indonésieus de Sardono à Persépolis. Côté iranieu. sept représentations de « Ta'zieh : (auquel sera consacré un symposium international) et quatre pièces modernes. Musiques tranlennes, indien-nes, sénégalaises, Japonaises, pakis-

tanalses et, pour l'Occident, l'Ame-rican Brass Quintet, le groupe polo-nais MW2, Ivo Malet, D. Tudor, G. Mumma et D. Behrmann. Un' absent de marque : Iannis Xenakis,

qui devait construire un nouveau « Polytope ». (Rens. : Festival des arts, B.P. 33-209, Téhéran, Iran. Tél.: 41-81s et 48-852; à Paris, 30, rue La Boétic. Tél.: 225-92-68 el 225-27-43.)

EDIMBOURG

(22 août-11 septembre) «Les Noces de Figaro», dirigées par Barenboim, a Macbeth », avec G. Fichnerskaia, « Parsifal », « Moise G. Vichnersens, « Paranas », « rause et Aaron » et « l'Italienne à Alger », par l'Opéra allemand du Rhin, « Jephté » de Hændel, « Die drei Pin-tos ». de Weber-Mahler, et des con-certs avec Schwarzkopf, Rostropovitch, Pollini, Pears, Giulini, Abbado, les philharmoniques de Vienne et de Londres, le Gewandhaus de Leipzig et l'Orchestre de Paris. (Rens. : 21. Market Street, Edinburgh Effi 1 BW, Grande-Bretagne. Tél. : 829-

(28 août-15 septembre)

De grands noms (Celibidache, Ber ganza, Germani, Zabaleta, Cziffra) et les jeunes lauréats des concours internationaux, dans un ville charmante face aux lles Borromée. (Rens. : Settimane musicali, Palais des congrès, 28049 Stresa, Italie. Tél. : 31-095.)

MONTREUX-VEVEY (29 août-5 octobre)

Sur la Riviera suisse, un grand cycle Haydu, Karl Richter, Cellbi-dache, Zecchi, Kogan, Zabaleta, Hol-liger, Larrocha, M.-C. Alain, les musiciens en costume du prince de Conti, le sitariste ludien Ram Chandra Mistry, et le septième concours Clara Haskil (Rens. : Office du ton-risme, 1820 Montreux, Suisse. Tél. :

GLASGOW

(12-18 septembre) Un festival de musique contemporaine encore peu counu qui présente des creations de Birtwistle, Eloy, Dorward et Newson, ainsi que le e Magnificat » de Penderecki et des musiques électro-acoustiques, avec un séminaire de composition. (Rens. : Musica Nova, SNO, 150, Hope Street, Glasgow G2 2TH, Grande-Bretagne. Tél. : 041-332-7244.)

ITALIE

(Province d'Ombrie, du 20 au 25 juillet) Une manifestation unique en son gente. menacés l'année dernière par son succès une « animation » qui offre au public, que quefols gratuitement, des concerts de musiclens américains et italiens, différents pour

les cinq villes « animées » de l'Ombrie. A Orvieto, à Gubblo, à Città-del-Castello, à Castiglione-del-Lago, à Terni-Villaigo, à Pérouse, se produiront notamment Count Basie, Art Blakey, Dizzy Gillespie, Herbie Hancock, Don Pullen, Enrico Rava, Sam

★ Rens. : IV. Festival International Umbria Jazz, Jiunta Regionale Umbria, via Danti, A la fin du mois de juliet. À Nervi, dans

festival de jazz. ★ Rens. : Ente manifestazioni Genovesi,

14 vla Garibaldi, 16124 Genova.

NORVEGE (2 an 7 sout)

A Moide, dans la ville des roses, entre les fjords et les montagnes du Romsdal, des concerts, des jam sessions pique-niques, des conceris, des jam segsions pique-niques, des films sur le jazz, du folklore, du théâtre, des expositions de photographie. Sont prévus, entre autres, Jan Ackermann. Philip Catherine, Junior Cook-Louis Hayes. Jan Garbarek, les formations de Zoot Sims (avec Red Mitchell), d'Enrico Rava (avec John Aberrombie), de Roy Haynes, de George Coleman (avec Billy Higgins), plus des musiciens nationaux et suédois.

* Rens. : Molde International Jazz Festival. P.O. hox 261, 6401 Molde, Norvege, tel. 08-87-137.

POLOGNE

Le « Jazz Jantar », rencontres de jazz de la Baltique, dans les villes de Sopot, Olsztyn, Kolobrzeg, Koszalin, Szczecin.

LE SOLETL DANS LA TETE 10, rue de Vaugirard (84)

RENÉ MAUREL

LA COUR D'INGRES

Inna SALOMON

7, rue de la Bücherie (\$º)

* Rens. : Agence du concert de l'Association polonaise de jazz, rue Rutkowskiego, 00020 Varsovie, tél. 27-83-71.

SUISSE

a Free-jazz » exclu, le Festival de Mon-treux fête cette année son dixième anniver-saire, évacuant le mot « jazz » pour l'occasion et garantissant les meilleures a condi-tions de confort et d'écoute ». Intéressant trait d'union entre le « folk » (du 25 au 27 juin) et le jazz, le groupe « Shakti » de l'Anglais John McLaughlin, formé du guitariste et de musiciens de l'Inde (le 27). Du 2 au 4 juillet, du « soul » avec Odetta. Stuff, Al Jarreau, the Meters, Luther Allison. the Crusaders, Jimmy Witherspoon, the Mighty Clouds of Joy. Du Jazz. du 6 an 11 juillet, avec George Duke, Bifly Cobham, Monty Alexander, Clark Terry, Cat Anderson, « Weather Report », les « Jazz Messengers », Yosuke Yamashita, Herble Hancock, George Benson, « Passport », Stan Getz, Thad Jones,

Jazz Band, Pendant le festival, les photo-graphies de musiciens de Giuseppe Pino seront exposées au Casino. ★ Rens. : Festival de jazz, case 97, CH 1820, Montreux. Avant le festival, têl. (021) 613384; pendant le festival : (021) 613588.

Deux autres festivals ont lieu en Suisse pendant l'été : à Willsau, résolument tourné vers l'avant-garde, à la fin du mois d'août.

Mel Lewis, Phineas Newborn, Sarah Vau-

ghan, Newport All Stars, Preservation

+ Reng. : Niklans Troxler, Rahnhofstrasse Willsau, CH 1830, et à Zurich, du 2 au 5 septembre, Office du tourisme suisse, 11 bis, rue Seribe, Paris-9+, tel. 073-63-30.

YOUGOSLAVIE

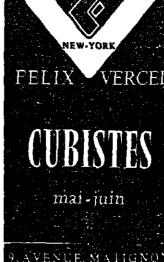
Le XVII- Festival international de jarz de Ljubljana se tient du 17 au 20 juin. † Bens. : Jazzonsko Drustvo, Tavearjeva n° 17, 61900 Ljubljana, tél. 311851.

MIREMONDE THE MAZARINE, FARIS-6" 胜:033-80-94 GAL DE L'UNIVERSITE 52, rue Bassano (Re)

ANDRÉ SABLÉ Du 16 juin au 13 juillet -

GALERIE ARIEL 140, bd Haussmann, Paris, 227-13-09 Olivier DEBRE

9 Juin - 9 Juillets



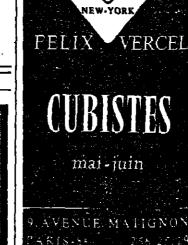
ART-MODERNE-JAUBERT

DESSINS - 10 JUIN-24 JUILLET

PEINTURES - AQUARELLES - SCULPTURES - DESSINS

, la chasse CENTRE NATIONAL PLANT CONTENTORAGE, A No. 10

MUSEE NATIONAL DIART MODERNE



SPECTACLES

pil mois après son corre

minissement » de la Ma

a s por sum----The Property of the Section of the S

。——中国 李型战機能

ATT ON THEM.

ers un contrôle

27.77

- :: J

Ţ

i.

.....

11.77

40.00

1757

2: 7/11

129 3

ser over the li

Magazin des della constanti di se della cons

Multiplication of the state of

ETRIE BLANDET

9: 3 to 1 \ - .

- GALERIE -

PORTRAITS

JUIN AU 24 JUIN 76

Blerie Heroccet -

REURS ST CHEVAUX

RAMORES, DESSINS

Nam - 14 juillet

Medical Transition Parks (21)

21.

ta (ant at ant to t

212**7**276 75 77 2 7

建筑:""。

2.3 - --- ---

g Set I

anger to the first of the first

The Aug prices of the prices o The second property of the second sec restore of polic signs 60 : The principal of the fraction Cartie advantage is reported to make the countries are policy a VAC pour es conségué con actividad qu'elle ser C.T. IS to Count Opening (agen of Smior County T the project of series of the s

cuttors of Paperso (Till Marie Care Vall W. A. D. CO. - Bridge - Carrie (S-10) At 182 M continue of second Car 12ml 3d

A. C. MARKET

快的歌歌歌 芳醇 PLANT - 1 MAR MAMPASS MALA MICHOS TON

SAGOT - SA CONT.

BUS 100RS :: 2.2. 12.2511

alechnique des plus ullustres virtuoes, son te la lendresse du monde". CANDE ANTECES CANDE LA CANDE L mour et cana Facci pour qui Paris à la coup de la mont et seu acci born des Languages

Dix-huit mois après son ouverture

L'« assainissement » de la Maison des arts et de la culture de Créteil

ETAIT la demière fois, la toute dernière, Et, malgré la mélancolie, la plus réussie. Le chant du cygne dans la Tour de Babel se répercutait, s'amplifiait en appel à la population, aux populations de Créteil. Et il y en avait du monde. Même les grands-parents étalent venus pour écouter, pour voir les enfants, très nombreux, participer au concert-spectacle, à cette animationcréation, à cette lête de lin d'année, aboutissement du travail mené dans les ateliers. L'immense « volume » à trois niveaux, parfois si désert, si triste, était vraiment habité.

A chaque étage, on était accoudé aux belustrades, dans les escallers, on s'étalt assis, avec, pliée dans ses mains, la feuille de papier distribuée à l'entrée. Un texte, une

E navire prenait l'eau, il est

explication en forme de requête. - Nous vous demandons de manifester votre solldarité en protestant par téléphone ou par lettre auprès du bureau du conseil d'administration de la Malson des arts et de la

Oul, la situation est grave. Après les mesures de licenciements votées, à la quasiunanimité, par le conseil d'administration, la Malson des arts et de la culture ve être mise en attendant des crédits de l'Etat, toute l'équipe d'animation se voit congédiée (le Monde du 12 juin). Le travail entrepris avec les associations, avec les établissements d'enseignement, avec le public, avec Cré-teil en un mot, est stoppé. Un traveil commencé dès 1968, au moment de la préliguration de la Maison des arts et de la culture. Ainsi, un établissement modèle, dont la construction n'a pas coûté moins de 30 millions, va désormais tourner au raienti, dix-huit mois après son ouverture.

La nouvelle directrice, Mme Marie-Claire Valène, élue à l'unanimité par le consell d'administration, en remplacement de M. Jean Negroni, et qui prendra ses fonctions au mois d'août, se voit chargée d' « assainir » la situation financière. Mais cet « assainissement » ne risque-t-il pas de réduire le rôle d'une Maison de la culture à celui d'un équipement susceptible seulement d'accueil-lir des spectacles invités, de transformer un lieu de création en un local désattecté ?

MATHILDE LA BARDONNIE.

Vers un contrôle plus strict?

maintenant à qual, les trente personnes qui restent ont pour mission d'éviter qu'il ne rouille ». explique Mme Garcia, adjointe au maire de Créteil, pour justifier la solution radicale adoptée par le conseil d'administration dont elle fait elle-même partie : - La situation financière était désastreuse. L'Etat n'a pas tenu ses engagements et a diminué ses subventions, cela malgré nos supplications. Mais, au secrétariat d'Etat à la culture, on se retranche derrière une lettre de M. Michel Guy qui, il y a deux ans, ettribueit subvention de 5 millions de trancs pour les deux premières années. La municipalité-ne peut pas, ne doit pas, consacrer des crédits plus importants que ceux du ministère, quand le financement des maisons de la culture est, en principe, assuré à parts égales. »

La raison première de la crise à la Maison des arts et de la culture André-Mairaux est, en effet, le déficit enregistré cette année — déficit considérable (1,3 million de francs) - qui a justifié le désengagement de l'Etat et, partant, celui de la municipalité. - Un très gros elfort financier était nécessaire durant les trois premières années », dit M. Pierre Billotte, maire de Créteil. U.D.R. En effet, durant la période d'inauguration d'une maison pas tout à fait terminée, les recettes ont été moindres. Certair.es sommes destinées au fonctionnement des équipements ont, en fait, été consacrées à des dépenses d'investissement

Mais, à la mairie, on critique aussi la gestion du précédent directeur. On de donner sa démission, ait engagé une équipe - trop nombreuse pour des débuts ». On ne remet pas en cause sa politique artistique; mais gieux, des speciacles qu'on viendra

La Lampe dans l'Horioge), rue des Francs-Bourgeols JACQUES LACHENY Grès ARTHUR RENNERT Gruphismes

Du 9 au 30 juin

GALERIE

ENTREMONDE

50, RUE MAZARINE, PARIS-6"

TÉL.: 033-80-94

PORTRAITS

DU 3 JUIN AU 24 JUIN 76

(TOUS LES JOURS of dim., lund)

Galerie Herouet

54, r. Vicilie-du-Temple, Paris (3°)

FEMMES, FLEURS et CHEVAUX

PEINTURES, DESSINS

on lui reproche sa légèreté. « li failait une plus grande prudence. Nous l'avions prévenu au moment du vote du budget et en décembre 1975 Il faut vivre avec ce que l'on a et non avec ce que l'on espère avoir. Le conseil d'administration exercera désormals un contrôle plus strict sur les activités de la MAC. »

Les licenciements ont donc des raisons économiques (il ne s'agit pas d'une mise à pied collective). I les quarante personnes renvoyées sont les animateurs (ils étaient une quinzaine en comptent les vacataires), les personnes chargées de l'accueil et des relations publiques avec la ville, quelques techniciens et quelques secrétaires. Restent, à mi-temps, payés pour moitié par la MAC et pour moitié par une caisse de chômage. les techniciens du plateau, les employés responsables de l'entretien, et deux gardiens, deux secrétaires, une standardiste, et un comptable : le minimum nécessaire au « fonctionnement » d'une salle de spectacles d'une saile des fêtes municipale.

Cette situation n'inquiète pas seulement les membres du personnel de la MAC pour les conséquences d'ordre individuel qu'elle entraîne pour eux. Ils se disent également découragés de devoir cesser brutalement un travail de longue haleine, accompli au mieux. ils s'inquiètent enfin des projets d'avenir de Mme Maris-Claire Valène.

Précédemment directrice du Centre culturel de Papeete (Tahiti), Mme Marie-Claire Valène, « très organisée - selon M. Pierre Billotte, enland redresser » la politique de la maison. Dans une lettre envoyée au admet mai que Jean Negroni, avant maire adjoint, et communiquée aux membres du comité d'entreprise, elle écrivalt au mois d'avril : « // faut profiter des spectacles prodi-

Particulier vend collection privée de

P. G. HUBERT

peintre contemporain figuratif 584-11-35 heures de bureau et 589-88-57 le soir

PRÉSENCE 76

Peinture espagnole 17 fuin-15 juillet 1976

FRAILE - IGLESIAS

MAMPASO - MILLARES

MIGNONI - SEMPERE

TAPIES

VILLAND-GALANIS

bd Haussmann - Park

SAGOT - LE GARREC

TURIN

GALERIE D'ART PIRRA

32 Corso Catroli

MARTINENGO FRANCO

peintures

nal (...), des spectacles à grande audience populaire. . Pour la future directrice, l'animation n'est - en ajoute : « Je ne vois pas la néces-sité de pétites cellules d'animation cloisonnées à l'intérieur de la meison et débouchant chacune sur des petites créations particulières, indépendantes. - Cette forme d'animation coûteralt trop cher. Si on y mettait fin. le personnel n'auralt pas besoin d'être aussi nombreux qu'auparavant. C'est, cependant, une politique « de promotion importante dans le domaine de la création artistique » que Mme Marie-Claire Valène entend

Devant cas orientations, le personnel de la MAC est consterné. Les adhérents, nombreux, et dans l'ensemble satisfaits des possibilités qui leur étaient offertes, ne comprennent pas. La section cinéma - dirigée par Olivier Barrot — envoie, partout où ses activités ont été appréciées, un appel à la solidarité. En effet, on venait de loin à Créteil, où s'élaborait une véritable recherche dans ce

Même chose pour la musique. Le travall mis en route dans les ateliers sera-t-ll poursuivi? Le temps d'arrêt prévu ne menace-t-il pas leur existence même? Pour les arts plastiques, - cela commençait à peine »

Dans tous les secteurs donc, c'est le découragement. C'est aussi le sentiment vaque que ce couo porté à une maison de la culture encore toute jeune, laisse mai augurer de l'avenir établissements similaires. Crétell, première touchée, deviendrait alors le symbole inquiétant d'une politique d'ensemble dans le domaine de la culture. - M. L. B.

FOIRE AUX ANTIQUAIRES

ET ARTISANS D'ART

Les 19, 20 et 21 juin è VILLERS-COTTERETS (02)

100 exposants sous le marché

couvert et sur la place du marché

Ouvert de 10 h. à 20 h.

Les enfants dans la tour

S ANS la participation de Radio France, vanne ANS la participation de Radio France, venue poser ses micros à la Malson des aris de Créteil; devenue Tour de Babel, l'espace d'un soir, rien ne serait sorti d'une année d'animation, de travail de groupe et de création collective, activité confiée — la chose est trop rare pour être passée sous silence — à trois musiciens professionnels : Louise Arseguet, Georges Couroupos et Jean-Claude Pennetier.

Après l'interruption inopinée du après l'interruption inopinée du cycle Debussy — un panorama unique en son genre de sa musique de chambre, replacée dans le contexte de la production musicale au début du siècle — pour des raisons d'ordre budgétaire, cela pourrait faire penser au départ des sattimbanques au petit matin, par l'escaller de service. part des satumosanques au peut matin, par l'escaller de service. Pourtant, il faudra bien dire un jour ou l'autre que c'était le bon temps, celui où l'on déplorait seulement l'insuffisance des moyens, sans penser qu'on pour-rait faire un jour machine en

Mais, lorsqu'on constate la réus-site de la Tour de Babel, dernier spectacle collectif auquel particispeciacle collectif auquei participaient une centaine d'amateurs
venus des différents ateliers
(création, voix, flûte à bec), encadrés par des professionnels
(instrumentistes, chanteurs, comédiens) devant un public attentif, on se demande par quelle bizarrerie est née l'idée qu'il fallait
mettre fin à tout cela avant que
l'expérience, jeune de dix-huit l'expérience, jeune de dix-huit mois, n'ait comm l'essor qu'elle laissait entrevoir...

Le spectacle dure un peu plus d'une heure; il commance par une sorte de symphonie pour différents groupes vocaux et instru-mentaux — chacun ayant tra-valllé tout au long de l'année pour maîtriser cette formation d'expression particulière qui tient autant du respect de la partition que de la spontanéité créatrice, se poursuit, ainsi le veut la légende de Babel, par la dispersion des participants enfermés dans la répétition de leur propre langage et s'achève par la reconstruction, dans les recoins du hail d'exposition, de diverses formes d'expres-sion devenues adultes et complémentaires.

A cause de l'acoustique des lieux, assez peu favorable, faute aussi d'avoir pu répéter suffisamment et dans des conditions normales, ce dernier aspect n'a pu être perçu par le public que dans l'intention; mais, comme il s'agit beaucoup moins d'un spectacle que de l'élaboration d'une forme d'expression collective donnée d'expression collective donnée comme point d'arrivée au travail d'une année, l'important, c'est de constater le degré d'engagement de chaque participant. Il sera trop facile de dire que tous les enfants se sentaient absolument concernés et donnaient libre cours à leur fantaisie ; c'est là une illusion qui fait honneur à ceux qui, redevenus lucides, déclarent la faillite d'une chose immerible qui, renevenus nucles, declarent la failitte d'une chose impossible le jour on ils comprennent enfin qu'elle possède sa part d'utopie, sans se demander s'il n'y a pas des demi-réussites qui méritent

Plus réalistes, les animateurs de Créteil n'ont jamais songé à convertir toute une population ; ils étaient seulement convaincus oue, dans ce domaine, il est moins important de faire du prosély-tisme à tout prix que de savoir

GÉRARD CONDÉ.

Un an après la réforme du Conservatoire d'art dramatique

Entre la sélection et le chômage

P ENDANT les Journées du Conservatoire, les élèves de troisième année disposent chacum d'une demi-heure pour montrer ce qu'ils ont appris, et surtout pour exposer leur conception du théâtre. Les outres présentent des exercices. et leur travail comme ils l'entendent. Ils ne sont plus groupés par classe, on ne pourra plus, en principe, parler de « concours de professeurs ». Bien entendu. les ontogo

nismes nés d'un enseignement pluraliste ne sont pas effacés par un œcuménisme souriant. Mois les vaines querelles, les polémiques se sont tues, elles ne cochent plus la réalité : les vroies contradictions, les vroies difficultés apparaissent. Elles sont propres au Conservatoire et indissociables des contradictions, des difficultés dans lesquelles s'embourbe le théâtre en France. La remise en auestion de l'enseignement conduit inévitablement à une remise en question d'une profession qui compte plus de chômeurs permanents que de travailleurs ponctuels.

Comment ne pas se contenter de produire des chômeurs, comment être efficace à long terme? Pour trouver des réponses concrètes, il faut d'abord tenter de poser les problèmes en nes clairs. Pendant les Journées. Jacques Rosner organise un colloque sur la « Formation du comédien » — qui fait suite à celui de 1975 à Avignon — où seront réunis des représentants d'universités, d'écoles étrangères, de l'IDHEC, de l'Ecole de Strasbourg.

Entre Strasbourg et le Conservatoire, entre les élèves et les directions, les échanges sont nombreux, bien que les modes d'enseignement soient différents, ou pour cette raison même. L'Ecole de Strasbourg, rattachée au Théâtre national, est dirigée par le collectif du T.N.S., selon une ligne rigoureuse en accord avec son propre travail. Le Conservatoire n'est plus implici-tement rattaché à la Comédie-Française, mais au J.T.N. (Jeune Théâtre national), dont Rosner est directeur. Plutôt que de lui imposer sa « direction », il préférerait le voir devenir troupe expérimentale pour les élèves sortants. Mais, sur ce point comme sur celui du pluralisme de l'enseignement, il compte bien confronter les expériences des divers conservatoires représentés au colloque.

Les nouveaux élèves

Depuis 1968, le théâtre a beaucoup évolué, et les élèves aussi, il en reste qui misent toulours sur la chance — et sur le talent --- pour faire une carrière, et peu importe s'ils la font sur un terrain moisi. Mais au Conservatoire on peut trouver une cinquantaine d'élèves qui s'interrogent sur les moyens de remédier à la moisissure, qui misent sur la connaissance qu'ils ont d'eux-mêmes, de leur métler, de son histoire, de son fonctionnement, de sa fonction. Ils apprennent à développer leurs facultés créatrices, ils suivent avec achamement les cours techniques, que ce soit l'entrainement vocal ou corporel ou les stages organisés par l'iDHEC pour prendre contact avec le cinéma. Il ne s'aait plus d'apprendre l'escrime pour jouer les scènes de duel, ni le solfège pour chanter dans « le Bourgeois gentilhomme » ou dans « Mère Courage », mais de savoir s'utiliser corps et ame pour... quoi et qui? « La notion d'emploi s'est

brisée, ce qui a libéré le désir des élèves de mettre en œuvre leur univers propre, dit Antoine Vitez. Aujourd'hui, le théâtre n'a plus besoin d'acteur-objet. Sans revenir à l'époque du monstre sacré placé au centre du spectacle, un rapport dialectique nouveau s'établit entre le rôle du comédien et celui du metteur en scène. Au Conservatoire, les élèves ne se préler avec tout le monde. Nous ne cherchons plus seulement à les adapter aux différentes personnalités, nous cherchons à ce qu'ils puissent agir sur elles. >

Ce type de préaccupation rejoint celles de l'École de Strasbourg où l'on veut former des groupes capables d'intervenir sur la vie théâtrale, de la faire évoluer. Il ne faut pas vair ailleurs --- pas même dans les choix esthétiques — la couse de la désaffection des élèves pour les et l'opportunisme n'est pas la seule couse de leur encouement moins intultivement, ils sont attirés par ceux qui bougent, qui

Ils ont appris l'exigence

La vie professionnelle les épouvante, surtout ceux de troisième année. Ils ont conscience d'avoir vécu des moments privilégiés : « On travaille des rôles inespérés, avec de grands metteurs en scène, mais après? » Après il leur restera peut-être à s courir le cocheton dons les couloirs de la télé, à se ronger à côté du téléphone muet, à frimer dans un porno, à faire un ménage dans une scolaire > (1). Autont de clichés qui correspondent trop à la réalité pour les faire rire. La dégradation de leur métier les effraie autant que le chômage, ils voient le sousemploi sous un angle qualitatif, ils ont appris l'exigence. Leur celui des étudionts universitaires en révolte parce qu'ils ne veulent pas appliquer leur savoir à des métiers qui n'en demandent pas tant.

ils ont écrit un texte qui résume leurs inquiétudes : « Qu'advient-il à la fin des années d'étude, quand on se trouve confronté à un marché du travail en régression ? La relative sécurité de l'institution ne peut pas faire oublier la réalité angoissante. Les sortants des grandes écoles nationales n'y échappent pas. Les problèmes de la reconversion et de la requalification doivent aussi être posés. Les études d'art dramatique ne donnent absolument aucun équivalent pour d'autres branches, >

Les élèves de l'école de la rue Blanche (qui dépend du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports) envisagent la création d'un diplôme d'Etat, auquel sont opposés dans leur majorité ceux du Conservatoire : « On reviendrait, disent-ils, à un système de sélection que nous avons reieté. >

Ce qu'ils veulent, c'est un statut précis. Ils sont syndiqués (et affiliés, nour la plugart, ou Syndicat français des acteurs). Ils veulent agir à l'intérieur de leur « moison », et allier leurs reven-dications à celles des élèves de Strasbourg et de la rue Blanche. Ils demandent que les bourses saient portées à 900 F par mois, (au lieu de 450 F actuellement). Ils demandent aussi une information plus large sur la vie pro-fessionnelle, et leur participation plus active à l'organisation des cours, des stages, du J.T.N. Ils écrivent : « Il est néces-

saire et urgent de mettre en place des structures qui permettent le recrutement des comédiens et des artistes en général parmi toutes les couches so-ciales... Il faut mener une politique de soutien à l'initiation artistique dans les lycées, les maisons des jeunes, les conservatoires municipaux, les entreprises d'animation, les jeunes compagnies, etc. En somme, il faut redéfinir un enseignement du théâtre et des professions artistiques en France. >

Ils disent : « Nous construisons une utopie, il nous faut trouver le lien entre cette utopie et la réalité. »
COLETTE GODARD.

(1) Faire de la figuration dans un film pornographique, jouer un tout petit rôle dans une matinée classique pour le public scolaire.

°Paolo

*la technique des plus illustres virtuoses mais habitée par l'esprit... dans chaque détail s'exprime toute la tendresse du monde". CLAUDE BAIGNERES - Le Figaro. "la danse la plus rare au sens de la perfection". JACQUELINE CARTIER - France-Soir. "admirable Carla Fracci pour qui Paris a le coup de foudre". RENE SIRVIN - l'Aurore. "humour et sensualité... un émerveillement". ANNE SURGERS - le Quotidien de Paris

ESPACE PIERRE CARDIN

Location ouverte : théâtre (266.17.30) et agences.



L'ÉS 7 PECHES CAPITAUX d'après Brecht LE JOUR OU LE SOLEIL.. et à 22 h La camisole 17 rue Maite-Brun - 75020 PARIS Me.Gambetta - tél. 636,79.09

Jusqu'au 19 juin à 20 h. 30 REPRÉSENTATIONS DE PANTOMIMES MIEL

STUDIO THÉATRE 14 -20, av. Marc-Sangnier, Paris-14*, Tél.: 336-03-10

« CHAOTISME ET ÉTERNITÉ »

Mr. Harry Pild 74 . . . The Bell British, D. BOTH . & MESSAGE W Treate a Town Babelle, Jude M. F. 198. Constitute d'abergerent : Erwale . Olivier D MEN HALLY:

1 44 EUR

Une sélection



Cinéma

CRIA CUERVOS

de Carlos Saura

L'un des meilleurs films du Festival de Cannes (prix spécial du jury) et sans doute le plus accompli de l'auteur. Dans une grande maison bour-geoise, une petite fille insomniaque erre la nuit et surprend des secrets qu'elle ne devrait pas connaître. Saura ne croit pas au « paradis » de l'enfance. Il croit au contraire que l'en/ance est une période de peur et de confusion, d'insécurité et de solttude. Loin des attendrissements faciles, tout en facettes et en mirotrs, en èchanges subtils entre la petite fille que nous voyons agir et la jeune femme qu'elle deviendra plus tard, ce film pur et dur, mystérieux et angoissant, abolit les perspectives du temps et se heurte continuellement a la mort.

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER

d'Akira Kurosawa .

On retrouve dans ce film réalisé en 1963 les préoccupations essentielles d'Akira Kurosawa, son gout du moralisme, sa conception dostolevskienne du monde. Une histoire de kidnapping sert de prétexte à une réflexion sur le bien et le mal, sur l'ambiauté de l'homme, sur la notion de responsabilité. La partie du film consacrée à l'enquête policière est d'une étonnante virtuosité technique. Sans équler les chefs-d'œuvre de l'auteur, ce film frappe par son intensité dramatique et l'élévation de son message spirituel.

FESTIVAL QUEBECOIS

nuits de juin a port-royal

123. hd de Purt-Royal, PARIS (144)
DERRIERS CONCERTS à 21 h. 30
CE SUR Mercredi
LES MENESTRIERS - Musique
Moyen Age of de la Remaissance.
DEMAIN - leudi
FRANCE CLIDAT - Chopin - Liszt.

Tous renseignements : 231-01-53.

Chaillot (Gémier) Réservations :

727.81.15

Le Québec à potre porte, avec six longs métrages, projetés en alternance aux cinémas Le Seine : l'Acadie-l'Acadie et Un pays sans bon sens, de Michel Brault et Pierre Perrault (programmation Positif) : Entre tu et vous et Où êtes-vous donc?, de Gilles Groulz; On est loin du Soleil et Tendresse ordinaire, de Jacques Leduc.

LE DIABLE AU CŒUR de Bernard Queysanne

Huis clos dans une maison isolée: un fils parricide (Jacques Spiesser) et une gouvernante anglaise (Jane Birkin) se séquestrent à tour de rôle en jouant leurs fantasmes à l'état de

veille. Par le réalisateur d'Un homme dui dort (prix Jean-Vigo), une manière moderne de faire du cinéma psychologique.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT

de Marguerite Duras

Variations sur India Song. Mêmes thèmes, mêmes personnages, odeur de lèpre et de mousson, mais les réfé-rences à la réalité s'estompent encore davantage, il n'y a plus que des voix, des sons, un passé engiouts... Une fascination totale, très loin du cinéma habituel.

CADAVRES EXQUIS de Francesco Rosi

Des magistrats italiens sont assassinės en sėrie. Vengeance d'un homme sans visage ou complot « gauchiste » ? Portrait d'un inspecteur (Lino Ventura) prêt au « compromis historique » et imagerie en puzzle d'un pays par-tage entre l'espérance et la peur, à l'heure des « provocations ». Le iantastique pénètre dans le cinéma politique de Francesco Rosi.

LE LOCATAIRE de Roman Polanski

Les fantasmes d'un locataire, seul et déraciné, que ses voisins persécutent. Obsédé par le suicide de celle qui vivait là avant lui, il perd peu à peu son identité. Mais pendant la plongée aux abimes, on peut rester sur le bord malgré la virtuosité de la mise en

LA MARQUISE D'O d'Eric Rohmer

Un film romantique pour un conte d'époque : una mise en scène rigoureuse et tidèle. Rohmer, Kleist, deux tempéraments méticuleux, deux regards d'intelligence et d'humour froid sur les comportements d'une jamille. (Prix du tury à Cannes)

- ET AUSSI : Taxi Driver, de Martin Scorsese (Grand prix du festival de Cannes, à comparer avec Mean Streets. film plus ancien du même realisateur); Salo ou les 120 journées de Sodome, de Pier-Paolo Pasolini (un cri d'agonie) ; Hollywood... Hollywood! de Gene Kelly (morceaux choisis); Pierre Dikongue-Pipa (la famille africaine, structure d'un pouvoirt; l'Education amoureuse de Valentin (la famille française et la tradition du tuyau de poèle): Nous nous sommes 'ant aimes, d'Ettore Scola (les familles politiques de l'Italie).

Théâtre

LE RÉVE DU PAPILLON à la Cité internationale

Un opéra chinois de Kuan Han-chin (auteur du Pavillon au bord de la rivière), où l'on voit trois jeunes gens tuer l'assassin de leu: père et leur mère proposer au juge d'exéculer l'un des fils el·le mettre ainsi dans l'impossibilité de juger... Images et psalmodies construites par Michel Puig et Cathe-

HISTOIRE D'AMOUR

au Marais

Un nouveau théâtre, plus exactement une petite salle d'essai, s'ouvre au 37 de la rue Volta. Il y a deux cents ans, parait-ii, on y jouait du Beaumarchais, Aujourd'hus, Jacques Mauclair veul y faire connaître des auteurs neufs. Il commence avec Yves Naparre. Son Histoire d'amour, très amère, est conduite par Monique Mauclair, dont on redécouvre à tout instant la linesse et la lorce.

JE N'IMAGINE PAS MA VIE DEMAIN au Coupe-Chou

Une lle enchantee dans les marecages du theâtre. Une heure de platsir accompli. Peu de bruit, rien qu'une actrice et un acteur qui parlent à mi-voir. Reme Barteve. un peu les sur les bord. François Nocher, alerte et songeur, dirigés par Andreas Voutsinas. Les acteurs et leurs sortilèges

- ET AUSSI : Le Rictus de la hoine et l'Orchestre, au Campagne-Première (le rire pincé de Philippe Bruneau et le rire grincant de tra-

Musique

LA PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK

aux Tuileries Le Philharmonique de New-York a traversé l'Atlantique pour un unique concert (à Paris du moins) donné à la Fête des Tuileries; en l'honneur du bicentengire, Bernstein dirigera sous le chapiteau uniquement des œuvres américaines : le Portrait de Lincoln de Copland, la Troislème Symphonie de R. Harris, ses propres danses de West Side Story et naturellement Un Américain à Paris de Gershwin. Un concert pittoresque par des inierprètes exceptionnels. (Jardin des Tulleries, le 17 juin, 21 heures.)

MUSIQUE DANS LA RUE à Aix

Aix-en-Provence a lancé il y a quelques années l'idée des « musiques dans la ville » gratuites et pour tous les publics qui a fait flores depuis, mais seule elle a pu maintenir la for-mule des « musiques dans la rue » qui touche directement et accroche la foule. Du 20 juin au 4 juillet, sur les places, dans les cours de la ville merveilleuse, des concerts, des séances d'initiation et d'interprétation, des jeux, du jazz et du folklore, avec notamment J.-P. Drouel, G. Prémy, le Provence, le Cuarteto Cedron, les Percussions de Paris, la compagnie marocaine Damraoui, la création d'une ceuvre de Lenot, etc. (Rens. Relais culturel, 27 bis. rue du 11-Novembre, Aix. tel. 26-34-55.)

MARKEVITCH DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL

Le retour d'un grand chef d'orchestre : Igor Markevitch dirige Prokofiev, Strauss, Ravel, au cours d'un concert exceptionnel de l'Orchestre national de France, où Claudio Arrau jouera le Deuxième Concerto de Brahms. (Champs-Elysées, le 18 juin.)

ANIMATION DE LA DÉFENSE

Pour la deuxième jois, l'esplanade de la Défense verra, du 21 au 27 juin, une animation originale de l'« espace public ». Chaque jour, de 12 heures à 14 heures, avec une journée spéciale pour les en/ants (le 23), des soirées (le 25 et le 26) et deux après-midi entières (le 26 et le 27), se succèderont des manifestations variées avec Martial Solal, des percussionnistes

africains, les musiciens de l'Orchestre de Paris, des créations chorégraphiques, des concerts de musiciens tures, etc. (Rens. 073-66-53 et 073-79-42.)

FESTIVAL MEDITERRANÉEN des jeunes interprètes

Un festival itinérant et original du 20 jum au 20 août, douze villes du littoral méditerranéen, d'Espagne et d'Italie, recepront trente-quatre concerts, où huit grands artistes (Francescatti, Rampal, Barbizet, Darré, etc.) parraineront vingt jeunes interprètes, pour la plupart lauréats des concours internationaux. Le coup d'envoi sera donné à Pézenas le 20 juin avec P. Cochereau, puis viendront Port-Camarque, Port-Leucate. Cap-d'Aû, etc. (Rens. F.M.J.J., B.P. 4. 13200 Salinde-Giraud; téléphone : (91) 86-82-14.)

- ET AUSSI : Ch. Eschenbach (Pleyel, le 16); Quatuor Bartholdy (Blancs-Manteaux, le 16); musique sacrée de Stravinski dir. G. Amy (Invalides, le 17); Murray Perahia, pianiste (Champs-Elysées, le 17) ; Montserrat Caballé (le 17) ; Chœurs et orchestre Monteverdi (Versailles, le 17) : Ensemble G. de Machaut (Blancs-Manteaux, le 17); Orchestre de Paris, dir. Barenboîm (auditorium de Lyon, le 18); Jeanne au bucher. de Honegger, dir. P. Cochereau (Nice, le 18) : Ram Narayan, saranghi (Chartres, le 18); L. Rogg, orgue (Festival de Stras-bourg, le 18); P. Torteller (Blancs-Manteaux, le 18); Quatuor Amadeus (fêtes de Nohant, les 19 et 20); Hans Goverts, clavecin (Carnavalet, le 19); M. Larrieu et R. Veyron-Lacroix (Sully-sur-Loire, le 191; X. Darasse, orgue (église de Prechac, le 19) ; Rencontre internationale des jeunes musiciens (casino d'Evian, du 20 au 30 juin); Orchestre de chambre slovaque (Molsheim, le 20, et Strasbourg, le 21); C. Katsaris, pianiste (Th. Montansier, Versailles, le 21); Byron Janis (Festival de Divonne, le 21) ; Lohengrin, au Théâtre de Fourvière (Festival de Lyon, les 21 et 24) ; A. Brendel (Champs-Elysées, le 22); musique de chambre : Haydn, Spohr, Brahms, Bartok (Blancs-Manteaux, le 22); quatuor Lasalle (Divonne, le 23); trìo Penne-

Danse

tier, Krivine, Lodéon (Carnavalet,

le 231; R. von Bennigsen, violoncelle

(suites de Bach, à Saint-Roch, les 23

BALLET DE L'OPÉRA **DE HAMBOURG**

et 25 juin).

au Ineatre de la Ville Paris va entin découprir le choréaranhe John Neumeier, qui électrise le monde de la danse et s'inscrit dans la lignée de Bélart, dont il reprend certains thèmes et grands sujets (le Sacre, les symphonies de Mahler...).

- ET AUSSI... La reprise de Wind Water Sand, un rêve total de Carolyn Carlson, a l'Opera (24-26 juin) et le Lac des cygnes à la Cour Carrée du Louvre, une ambiance de fêtes d'été.

Expositions

DESSINS D'ANDRÉ MASSON au Musée d'art moderne

de la Ville de Pais

une arme...

Deux cents dessins d'André Masson, presque tous inédits. Une rétrospec tive de l'œuvre graphique au moment où les musées américains, de leur côté. présentent une exposition de ses peintures choisies dans les collections des

Etats-Unis et de France, qui viendra au Grand Palais au printemps prochain. Encres. crayons, pastels, fu-sains, gouaches, aquarelles, de 1923 à

que : « dessins automatiques », « massacres », « portraits imaginaires », e lieux emblématiques », dessins de sable », « germinations », « dessins érotiques »... pour témoigner de l'ex-trème richesse d'inspiration et de la diversité de l'œuvre.

L'ATELIER... Lire noire article page 17.

Une soizantaine d'œuvres prêtées par le Victoria and Albert Museum pour célébrer, à Paris, le bicentenaire de la naissance du grand paysagiste anglais. Un choix serré d'esquisses peintes, d'aquarelles et dessins qui permet de suivre les phases de l'évolution de Constable et montre ses liens avec nombre de peintres français.

Let LES ESTAMPES

Les débuts de la conquête du ciel

HANTAI

Tableaux flottants, à variantes géométriques ou tachistes, remplis d'écri-tures larges, de gestualité, de hasard, un hasard aide, qui fait bien les choses; vastes toiles mollement suspendues, rythmées de formes positives et négatives, et qui respirent, fortes d'espaces blancs obtenus par le pliage du tissu. L'actualité de l'œuvre d'un solitaire qui s'est retiré du brouhaha de la vie parisienne, il y a quinze ans, pour peindre et chercher.

ROBERT DELAUNAY

Aucune grande exposition Robert Delaunay n'avait eu lieu à Paris depuis près de vingt ans. Soixante-dix tableaux à l'Orangerie : un éverement, d'autant qu'à l'exposition (igurent pour la première lois, presque au complet, les Tour Eiffel et les Vues de Saint-Séverin, séries entamées en 1910 et qui inventive du peintre. Delaunav la lumière. Delaunay la couleur, les tythmes, la forme... un des très grands.

LE SYMBOLISME au Grand Palais

siècle, avaient revendiqué le « droit au rève » : une exposition de deux cent cinquante œuvres réunit les peinires du manifeste symboliste de 1886 et leurs precurseurs en Grande-Bretagne, en France et en Allemagne. Mouvement caractéristique de l'esprit et de la culture bourgeoise marginale de la sin du dix-neuvième siècle, le symbolisme opposait au naturalisme triomphant des salons officiels une peinture d'idees et de visions. L'exposition, c'est le « bain d'éther » de ceux qui rejusaient la civilisation technicienne à venit.

– ET AUSSI : Ramsès le Grand, su Grand Palais: les Machines célibataires et Ernest Chaplet, au Musée des arts décoratifs; l'Hommage à Iliazd et Mastroianni, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

1975, sont regroupés par thèmes plutôt que suivant un ordre chronologi-

..CONSTABLE...

« AU BALLON »

au Louvre

à travers les estampes de la collection commencée au début du siècle par Edmond de Rothschild, et de quel-ques autres. La joule anxieuse, curieuse ou railleuse dans l'attente du miracle - l'ascension de la « machine aérostatique », du « char triomphant » ou du « vaisseau volant »... Une imagerie souvent cocasse que la gravure détaille à merveille.

au Musée national d'art moderne

à l'Orangerie

Des artistes qui, à l'aube de ce

OFFICE NATIONAL DE E

n Massa of the furnishment

margentiere in the une des

TERES OF AT AT DAY & CAN CAR.

made ander Walt ale e-de aven

B indications for the Tolke

TENER POLICE OF A CANADA

ren men - retreinfich

mit tibre a tree Office

আৰু বা গাঁও লো গাঁড়ি**ন্তি**,

ಹರ್ಣವಾಗಿ ಆ ಮ**ಾಣಕ್ಕೆಯ**

men met factors erfores south

index of the strategic and the state of the

mer oracer

- :

二进工人

Seem by Continue

the Our.

31 or ma**uson**

75 No. 1111 AND NEWSON ... en ce inn ----- 2 - Carrell THE THE THE PARTY OF WE MINISTER ! Educa Sie The same of the amount ALLEGE C. E STOREST OF Caracaga E-ER EDUCATION OF IN APPLE Tedare ... Stratter qui cat 1800 ST 257 6 -Chatton, à leurs Ito Mariata OA serait line-Edwar .: 12 p autonume et to lead to the same and the sam la minues Touvent. ce-::::Die C1:25 122

& E mainte CE 123 22 :a Calture en e de la company a colonel on moure defa Self to the self t Calturalie, centres Sabrent Long bridge College the duly make the detail

ha tilles hors circuits Bank C2 Semble

de la constant de la 44 miles repi-धारतास्य हैं। Chausses Te 3.25te der-- ALLOUIS MO-Grands nes

DAVID CARRADINE Chaque pieton est une cible...

GEORGE V - PUBLICIS MATIGNON (VO) - STUDIO JEAN COCTEAU (VO) - MOULIN ROUGE - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT OPÉRA - CAPRI GRAND BOULEVARD - PLAZA - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT GAITÉ - PASSY

PERIPHÉRIE : PUBLICIS DEFENSE - PARAMOUNT DRIY - PARAMOUNT LA VARGINE - PARAMOUNT ELYSÉE II CELLE S. CLOUD - CYRANG VERSAILLES BUXY VAL DYERRES - CARREFOUR PANTIR - ARTEL NORM - STUDIO ROCH - ALPHA ARRESTEUR. - PARIMOR

ie de 18 MELCHOR . produit per ROCER CORMAN . Newfor par PAUL BARTE **GRAND PRIX** AU FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION - PARIS 1976

FESTIVAI

16 juln (2) ☐ Octuor de Cuivres de Paris 22 juin (2) 23 juin (2) . 🗆 Les Solistes de Paris Monteverdi Choir and Orchestra 17 Juln (5)

Margot Lesevre et la grande co-Récital Jessye Norman 24 juin (1) médienne allemande Tilli Brei-18-19-20 luin denbach sont les interprètes principales de Jocaste de René Ehni mise en scène par André-Louis Périnetti au Théâtre National de

🛘 La Grande Ecurie et la Chambre du Roy La Veuve rusée, de Goldoni 20 h. 45

Animation de Versailles - Concerts, mimes, audio-visuel, expositions et concours, etc.

PREMIER FESTIVAL DE VILLEPARISIS

SAMEDI 19 JUIN 20 H. 30

NOUGARO

PARC MUNICIPAL - 60, RUE JEAN-JAURES

16 h. à 21 h. 30 20 h, 45 20 h. 45 18-19 juin (5)

(1) Opéra Royal du Château - (2) Galerie Basse, Rocailles, Salon d'Hercule, Cour de Marbre, Chapelle Royale - (3) Chapelle Royale - (4) Salon d'Hercule (5) Théâtre Montansier. Programme complet du festival, location : Théatre Champa Elysées T. 359.72.42 - Théatre Montansier T. 950.71.18 Centre Les Nouvellés T. 950.92.25

JE BUILDING Mi 5 --d Berring un etage even and a milestif The celle des de départient de la company de Tay, is

· Or disp

Charles de Carrer

A PARK PARK ST PANE (PALA-12) Prest. **建筑建立**主。 2017— AND LONG THE PARTY.

A STATE STATE

THE PARTY OF

gerina. Internationale della della della

The Best Land

Barting Barting

As Matter Prize

arm **Mar** (Party)

Daniel Company

Parket States

Arms In the State of the State

Cart on .

THE STATE OF STATE OF

CONTRACT THE PARTY

羅 越市 新山田山

The state of the s

E TO THE WAY

(2) 基、税(()) () () ()

建筑建筑。 12.72 a.12 c.1

Danse

TELL STATES

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

A STATE OF THE STA

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

・ 黄きがく へ

119**2** - 1

CHERTIES TO THE

Taran Baran Ba

Alexander ...

 $\mathbb{P}(X,\mathcal{G}_X)$

Piffingeum!

ting P. M. d.E. S. ..

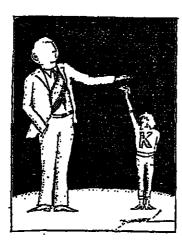
R THREETA AL MAILTON

Mark Street

A LA MAISON DE LA CULTURE DE CHALON-SUR-SAONE

Les tours de manège d'un «équipement de rassemblement»

L'ACTION



La Maison de la culture de Chalon-sur-Saône a été une des premières où t'on ait parlé ouvertement de crise. Mals celle-ci avait breuses... Pour élargir la décentralisation — et peut-être éluder certains choix. — le secrélarial d'Etat à la culture a créé l'Office national de diffusion artistique, dont les activités se partagent entre les institutions créées avec l'aide de l'Etat et des structures d'accuell locales.

ville moyenne, industrielle, ouvrière, patrie de la photographie, ville mouvante, un peu brumeuse, Chalon, c'est aussi la rumeur. Elle s'intittre partout. Des murmures étouffés, le passé asphyzient qui resurgit par à-coups, des noms, des mots qui scandent de viellies histoires vivaces, enracinées. La rumeur se propage toujours, toujours enjode la culture. Studio 70, démission de Francis Jeanson, licenciement de la troupe de comédiens, démission de Jacques Decrouy, premier directeur de la Maison de la cutlure, voità des traces et des blessures et rien ne s'oublie. Les esprits s'échautient, « le torchon brûle », dit-on là-bas, quand on veut aller au-delà du broulliard conlus et opaque qui s'olfre à première vue comme un rempart. Il y a eu l'« affaire Jeanson » quand Francis

Jeanson s'est installé à Chalon, en octobre 1967, où il est resté jusqu'en mars 1971. C'est lul qui a fait le travail de préliguration. C'est lui qui a tenté la première expérience la municipalité, harcelé per M. Jarrot, alors député, maire U.D.R. de Monceau-les-Mines, avant d'être le ministre de la qualité de la vie, jusqu'en janvier 1976, Jeanson a talt ce qu'il semblalt devoir faire selon se propre politique d'action culturelle. « Fournir aux hommes maximum de moyens d'inventer ensemble leurs propres fins - (1) étalt l'une de ses préoccupations, il parlait aussi de « culture vivante » : de l'effort des hommes pour donner sens à ce qu'ils font, dans quelque circonstance que ce soit, et il la concevait = en termes de rapports humains et de vie quotidienne au sein des cités ». D'année en année, il a mobilisé les habitents de Chalon, et lors des conflits qui remettaient en cause ses mêthodes, son action et sa personne, les Chalonnais l'ont défendu

Ainsi l'action culturelle était devenue l'affaire de tous, et la Maison de la culture aussi quand les murs ont vu le jour, en 1971. Cette Maison était devanue au premier Instant propriété collective et obiet personnalisé. Née d'une lutte, elle en était le symbole. Et elle était là, sans que personne le sache encore, pour garder, à cœur ouvert, le souvenir de celui par qui elle avait pu exister. Francis Jeanson démissionnalt alors. Jacques Decrouy lui succédait pendant deux ans. Période de troubles, de tension.

L'équipe de comédiens démissionnait et créait une troupe, le Théâtre de Saône-et-Loire. Période d'ombres, le Théâtre de Saône-et-Loire était le nouveau cheval de bataille, le nouvel enleu des passions chalonneises. C'est dans cette atmosphère entumée et déchirée que Jean-Jacques Fouché acceptait la direction de la Maison de la culture. Lourde tâche, il le savait. Il s'y emplois maintenant depuis dix-huit mois. Mais, autourd'hui encore, un climat angoisse se tautile de pièce en pièce à l'intérleur du bâtiment, du hall à la calétéria, dans les étages, dans les

(1) L'Action culturelle dans la cité, de Francis Jeanson Ed. Le Seull.

rapprochent, où les têles se cognent, sorte de vertige où le manège tourne en rond,

Dans son bureau, Jean-Jacques Fouché trie du courrier, répond au téléphone, rétléchit, s'Interroge. De toute lacon il veut sortir de cette situation oppressante, il pourchasse le malaise qui imprègne auccessive ment les membres de l'équipe. Il cherche de toutes ses forces à reprendre cette Maison en main, quels qu'en soient les moyens, à remettre en route un appareil de production un outil de création à vocation régionale à all très bien que la Maison de la culture es l'élément moteur essentiel de l'action culturelle engagée par la municipalité et plus particulièrement par M. Lagrange, maire (P.S.) de la ville.

De théorie, de politique culturelle, Jeansoriente son équipe, qui travaille par llots, selon les activités. Mais neu lui importe. Il est là, lui, pour orchestrer un certain nombre d'actions avec les moyens dont il dispose pout qu'un jour - vite arrivé - on puisse constater publiquement et avec éciat que cette Malson, « la boutique », dit-il, est viable et qu'elle vit.

L'opération T.N.P. tentée au mois da mai est un exemple. Trois speciacles proposés

— le Tartufle et Folles bourgeoises. mises en scène de Roger Planchon, et la Dispute, montée par Patrice Chéreau, neuf représentations programmées, cele veut dire quelque neut mille spectateurs avec une grande salle pleine chaque soir : une opération d'envergure, un « coup » qui doit s'étendre sur la région. « Une épreuve, dit Jean-Jacques Fouché. Ainsi on a marqué un point et la Maison de la culture a joué le rôle d'un équipement de rassemblement. Remonter la Maison était donc son premier but, le deuxième consistait à mettre en place des méthodes de travail. Etape plus délicate et plus difficile parce qu'il faudrait créer une homogénélté dans une équipe et que d'équipe ii n'y en a pas.

Il y a des personnes, il y a des groupes, il y a des contrats passés avec des organismes, avec des compagnies théâtrales. Il y a une action menée par chacun selon son passé ou son appartenance à la Maison ; il y a des initiatives et des intentions.

Des pédagogies juxtaposées

Il y a la musique, et la musique c'est Camille Roy. Elève de Messleen, pianiste, compositeur, il a pris en charge un travail de longue haleine sur Chalon. Il a mis au point un prolet où il a intégré les forces locales, où il a considéré que l'animation, nécessaire mais pas suffisante, devait être étayée par un enseignement. Il dirige donc l'Ecole de musique créée en juin 1969 et l'équipe musicale de la Maison de la culture. Trois enimaleurs : Bernard Têtu, qui s'occupe de la formation au chant choral et de la direction des stages. Elle Tête, responsable de la discothèque, d'animations, de soirées consacrées à le musique populaire nise concerts et animations... Elle Tête et André Neu appartiennent aussi au groupe de

- J'al demandé à un certains nombre de solistes de prendre une responsabilité à Chalon, explique Camille Roy. C'est une facon de se produire soi-même, de ne pas être tributaire d'un programme de diffusion. J'ai siteurs, à des musiciens, et cela se traduit par l'enseignement, l'animation, la création. Alnsi peut s'établir le lien entre la Maison de la culture et l'Ecole de musique. C'est parce qu'il y a une recherche à l'Ecc musique qu'il peut y avoir animation. Disons qu'il existe une formation de formateurs. En ce qui concerne l'animation, la créativité est primordiale, l'exigence de la mise en forme l'est également. L'improvisation est une rche : elle fait naître des idées, une demande. C'est une méthode qui repose sur une pratique et qui permet de s'adresser à des groupes sociaux beaucoup plus variés Mais la question capitale reste le rapport à la création, la dialectique entre création et créativité. Il faudrait, par exemple, que l'entant arrive à une représentation mentale et physique de la musique pour qu'il ne la subisse plus, pour que son imagination soit

libérée, décondition Animation dans les écoles (percussion), dans les centres sociaux, concerts dans les villages, expérience menée avec le Théâtre-Action de Grenoble, où la musique, perçue comme une résonance, entrait en relation avec le propos de la pièce, idée de créstion permanente, formation du public, programmes élaborés de façon pédagogique. L'animation musicale est l'une des sections importantes de la Maison de la culture.

Jean-Jacques Fouché a confié toute l'activité « Arts plastiques » au CRACAP (Centre national de recherche d'animation et de créstion pour les arts plastiques). Trols axes : recherche, information, diffusion. Ce centre établit le calendrier des expositions qu'il choisit : il entretient une relation étroite avec les artistes locaux (ils ont exposé à fa MC en mai 1975); et il entreprend un certain nombre d'activités en dehors de la maison. Ainsi Youm Xitra a travallié avec des groupes. dens un centre social. Un projet assez vaste : le paysage rural et urbain en Bourgogne. Une s'occupe des animations scolaires. Le CRACAP, c'est un peu une institution dans une institution, et chacune des parties trouve son compte, pour l'instant, dans cette asso-

L'unité-enfants a été créée cette année par Claude Meiller. Après l'exposition sur la couleur et la formation de trois eteliers plastiques, un travail sur le masque et le mime. elle a construit un labyrinthe, jeu grandeus nature, dans le hall de la Maison de la culture, où les ealants déllient, franchement joyeux. Et puls, il y a Monique Thorel. Elle anime un cycle scientilique (conférences, débats) et un groupe qui s'est constitué à cette occasion. Elle assure également la llaison avec les associations familiales et

elle va son chemin.

Vollà les activités. Il v a du va-et-vient à la catétéria. La maison n'est plus lolale-ment désertée. Le Théâtre de Sãone-et-Loire est revenu, après avoir signé un contrat qui lui assurait trente représentations pour la Petite Fumée bizarre, trente autres pour la Rumeur ou un speciacie pour enfants, quel-ques week-ends de stage de pratique théâtrale, l'utilisation des locaux et la construction des décors. On n'a pas fini d'en parier, d'en reparier. Cela a ravivé de très vieilles querelles, divisé animateurs, habitants et responsables de centres sociaux. Mais cette troupe a monté un spectacle aur la rumeur, histoire de mettre en scène la rumeur d'une rumeur...

Le pied dans une porte

Le Théâtre de Saone-et-Loire, fortement Implanté dens les entreprises, dans les lycées, auprès des organisations syndicales, joue dans les villages, à la Maison des arts et loisirs du Creusot, et, petit à petit, sur l'ensemble de le région. Actuellement, il revendique un lieu de travail auprès de la municipalité. Quelques subventions du secrétariet d'Etat à la culture, au titre de l'aide à la création, une subvention de 3 000 F accordée pour la première fois cette année par le ville, mais rien du conseil général. Les portes ne leur sont pas encore tout à fait ouvertes à Chaion, L'important, pour ses six comédiens, c'est de survivre malgré les pressions qui pourraient les faire disparaître.

Pour la première fois aussi cette année. une animation de quartier tentée au moment du carnaval (un carnaval qui n'a rien à voir avec celui de Montbéliard). Youm Xifra, le Théâtracide, ont apporté leur concours. Des ateliers pour les enfants pendant la fournée, un spectacle sous chapiteau chaque soir dans un quartier. C'est le résultet d'un long travail entrepris par Jean Lenoir en collaboration evec les différents comités de quartier, groupements, associations. Parade, chars construits défilé dans la rue, il s'agit d'une opération réussie mais ponctuelle.

Maintenant, quel sera le travail quotidien effectué réellement dans les quartiers ? Quelle animation? Et pour qui? Jean-Jacques Fouché doit faire face à ces questions. Il navique entre les écuells, il évite les ressacs un peu brutaux et il tâche de mener une action efficace, diplomate et régionale, Une association régionale de développement culturel (le Monde daté 25-26 avril) dont Jean-Jacques Fouché est le président et Michel Humbert (directeur du Théâtre de Bourgogne) le secrétaire général vient de se constituer, (Elle envisage la création d'une unité cinématographique régionale.) Dijon n'est pas loin. Action culturelle? Action politique? Paul Vannier, responsable de l'information à la Maison de la culture, est plus philosophe. Il estime que son travail permet de glisser le pied dans une porte pour qu'elle ne se referme pas : la porte ne s'est donc pas

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.

L'OFFICE NATIONAL DE DIFFUSION ARTISTIQUE

Pour cinq cents représentations de plus

NNONCEE par M. Michel Guy, A peu de temps après son arrivée au secrétariat d'Etal à la culture. la création de l'ONDA (Office national de diffusion artistique), qui représente un aspect caractéristique des conceptions de la Rue de Valois en ce qui concerne la diffusion, principalement dans le secteur des « spectacles vivants » (théâtre, musique et danse), a été moins spectaculaire que d'autres initiatives de ce département. Ce sont, paradoxalement, les syndicalistes C.G.T. du spertacle et les responsables de la décentralisation (fédérés au Syndeac) qui ont mis l'accent sur cette institution, à leurs yeux une menace : l'ONDA serait l'instrument d'une politique autoritaire et centralisée; un prétexte pour les collectivités locales de différer l'implantation d'équipes de création ou d'animation. Ces critiques, si elles ne sont pas obligatoirement fondées, trouvent cependant un terrain favorable dans un cteur, les maisons de la cuiture en particulier, mis en crise par une insuifisante dotation budgétaire, et qui voit développer — à l'initiative de l'Etat un réseau parallèle à celui, existant, de l'ATAC (Association technique pour tion culturelle), où on trouve déjà centres d'animation culturelle, centres dramatiques, lyriques, chorégraphiques : l'essentiel des entreprises subventionl'héritage de la politique de nées, l'héritage de la politique de Mme Jeanne Laurent, et d'André Malraux lorsqu'il était ministre d'Etat.

Des villes hors circuits

L'antagonisme, pourtant, ne semble pas fondamental, il est exacerbé par la crise du financement d'Etat dans le domaine culturel C'est du moins l'opinion de M. Philippe Tiry, directeur de l'ONDA, qui a son siège Chausseed'Antin, où il partage un étage avec l'administration du Festival d'Avignon : un voisinage peut-être significatif, comme la carte de France placée derrière le bureau directorial, celle des tournées de Molière (et d'allleurs Molière entretenait avec les Grands des relations de dépendance, complexes).

« A mon avis, dit Philippe Tiry, la creation de l'ONDA représente une étape dans l'histoire de la décentrali-sation... Au départ, il y a eu l'initiative de quelques hommes de théatre, allant s'implanter dans des régions; cette décentralisation-là n'existe presque plus. Et puis on a crèé des structures importantes nécessaires : les maisons de la culture, j'y ai participé à Amiens, et les théatres nationaux de province. Il se trouce qu'actuellement un certain travail de disfusion n'est plus assuré par les troupes de la décentralisation – je ne parle pas du T.N.P.-Villeurbanne qui a une mission particulière à accomplir. Arant, on allait jouer certains spectacles à Gap. à Digne, à Tarascon... Ces villes sont maintenant hors du circuit de la décentralisation.

La demande des petits centres

» Or, dans des petites villes - et il n'y a pas des centres d'animation partout, — il se manifeste quand même le désir d'accuellir des spectacles d'un autre type que ceux qu'on y présente régulièrement: théâtre commercial, lyrique léger, variétés. Nous répondons à la prise de conscience qu'il existe un autre public. Nous répondons également à la demande de petits centres, d'associations de spectateurs, de foyers (socioéducatifs, socio-culturels) désireux, eux aussi, d'accueillir autre chose.

a Ainsi, fétais l'autre jour à Rennes. Nous y avons rencontré des gens d'Avranches, de Guingamp et de Lannion, très motirés, mais disposant de moyens insuffisants: quelque chose dans les 3000 F en tout. Un accord est intervenu: ils ont commencé à s'appuyer sur un centre qui existe à Saint-Brieuc, et nous, nous les soutiendrons, nous les conseillerons — un speciacle va pouvoir lourner dans la région… Je demande à ceux qui deviennent nos correspondants d'organiser des circuits cohérents : ca permet d'amortir mieux les voyages, la publicité se fait en commun, et ça aide aussi les troupes; d'une part, elles peuvent grouper leurs déplacements; d'autre part, elles trouvent des débouches nouveaux, de la périphèrie parisienne à l'extrémité de la Bretagne.» Mais qu'est-ce que l'ONDA ? D'abord,

un fichier - les troupes, les salles, -

risque de déficit des spectacles. « Nous avons commencé, dit Philippe Tiry, par un recensement de tous les organismes d'accueil, du circuit ATAC aux activités culturelles municipales, des universités avant une structure vour des spectacles our théatres municipaux Nous voyons les équipements et nous

évaluons leur capacité d'accueil. - Vous prenez en charge la programmation, d'une certaine manière. - Notre démarche repose sur des rapports permanents avec les organismes et avec les personnes. Dans les réunions, nous siègeons en tant qu'as-

sociés éventuels. Selon quels critères intervenez-

vous? Selon les possibilités qu'offrent les structures, la jauge du théâtre, le public, le budget prévisionnel. Quand il s'agit d'un centre particulièrement intéresse, actif et déterminé, nous pouvons l'aider à déclencher une opération importante qui amènerait la reconnaissance de cette activité par les autorités locales.

Ne pas être parachuté

 Vous ne pensez pas, au contraire, que les collectivités vont se décharger sur vous du financement d'opérations culturelles qu'elles ne désirent pas prendre à leur compte?

- Notre but est de déclencher une prise de conscience des autorités, leur donner l'occasion de reconnaître une action, un public. La réussite d'une tentative que nous soutenons permet aux responsables, aux animateurs locaux, d'intervenir et de jaire valoir l'intérêt

» Cet-été, par exemple, avec trois troupes (celles de J.-P. Wenzel, J.-L. Hourdin et O. Périer), nous allons entreprendre, à Hérisson, au cœur de la France, une expérience de théâtre en milieu tutal avec des animations. Ça devrait deboucher sur une action

continue l'an prochain. » A mon sens, notre activité de diffusion appelle en contrepartie des implantations — je ne vois pas pourquoi

l'ATAC, nous sommes complémentaires : la diffusion, ce n'est pas être parachuté. c'est être accueilli, demande.

» C'est un peu pour ça, d'ailleurs, que nous nous attachons à sortir des circuits officiels. En 1975, en province, nous avons mené 299 opérations dans le secteur subventionné, en donnant la priorité aux petits centres, et 203 dans le secteur non subventionné.

» Voici, par exemple, ce que nous avons fait à Sarreguemines : il y avait une salle municipale qui n'avait présenté aucun spectacle depuis trois ans: nous apons mis sur pied, avec la ville, une saison, avec à l'affiche Mehmet, l'orchestre de Metz, « Victor ». Roland Petit. le Magic Circus, des concerts classiques, du théâtre alsacien ; commission culturelle municipale ne poulait pas prendre un risque supérieur à 10 000 francs par spectacle, nous avons accepté de couvrir le reste... Résultat : ça a très bien marché et la garantie n'a jamais eu à jouer à plein. A Sarrerines s'est créée depuis une commission culturelle extra-municipale. Nous avons fait la preuve qu'on pouvait a faire le plein » cans présenter de

speciacles nécessairement « faciles ». Nėanmoins, vous vous placez dans l'optique d'un succès billeterie. Parfois, un travail préalable

en profondeur est nécessaire. -- Certains centres nous appellent pour la programmation, mais nous discutons aussi du prix des places, de l'action en direction des collectivités. Afin de dépasser la simple participation financière, nous contribuons à la formation des responsables en leur signalant des productions, des types d'action exem-

Qui relaiera le FIC

- Pouvez-vous donner des exemples chiffrés de vos interventions ? - C'est très variable. Il est arrivé que, un spectacle marchant bien, notre garantie se réduise à quelques centaines de francs. A l'inverse, nous avons du verser 22 000 F pour une opération, mais celle-ci couvrait une dizaine de mani-



(Dessin de CHENEZ.)

festations à l'occasion d'une tournée du Festival de Nancy.

— Le fait que les aides que vous versez soient liées aux entrées vous circonscrit toutefois dans le marché du speciacie.

- Effectivement, en général, nous intervenous sur bordereaux. Mais nous pouvons assister des opérations gratuites. Nous avons contribué à une tournée d'animation de rue par le Chariot-Théâtre dans le Nord.

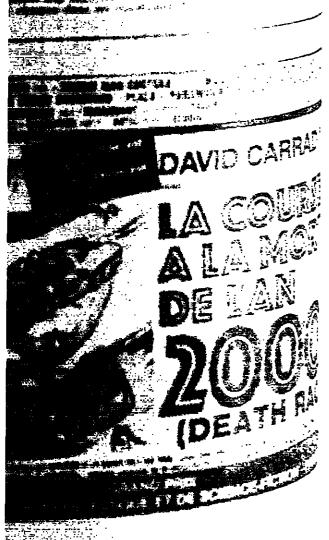
» Mais il est intéressant, d'autre part. de connaître les bordereaux. Ils permettent de voir comment un spectacle marche et comment il ne marche pas. Ensuite, on peut envisager d'autres types d'information, d'autres types de

— Quel est votre budget?

— Pour les deux premières années, nous avons disposé, outre la subvention des affaires culturelles, d'une dotation du Fonds d'intervention culturelle. En 1975, nous avons eu 2 445 000 F; en 1976 nous travaillons sur un budget global de 4 millions. Nous avons contribué, en 1975, à cinq cents représentations, dont au moins quatre cents n'auraieni pas eu lieu sans nous. Le problème est de savoir qui relaiera le FIC l'an prochain? »

L'ambition de Philippe Tiry serait de voir l'ONDA reconnu par tous comme un organisme professionnel. La contradiction vient de ce que l'ONDA dispose pour le moment d'importants moyens d'Etat et est perçu comme un instru-ment entre les mains du secrétariat d'Etat. Qu'en sera-t-il demain?

MARTIN EVEN.





DANIEL BARENBOIM DIETRICO FISCHER-DIESKAU

MANLER Das Knaben Wunderl (5 lieder) BRUCKNEB Symphonie nº 6 PALAIS DES CONGRES Lundi 28 juin, 20 b. 30

Mardi 29 juin, 20 b. 30



PRESENTENT LE 25 JUIN 1976 A 19 H 30 Sur l'Ecran Géant du grand auditorium retransmission en direct

de la première de **OTELLO** LOCATION

Tous les jours de 12 h 30 à 19 h (sauf dimanche) PALAIS DES CONGRES

CENTRES CULTURELS

CENTRE CULTUREL ALLEMAND COTHE-INSTITUT 17 avenue d'Iéna - 16º Jusqu'au 25 juin **EXPOSITION**

DES ENFANTS A PARIS Ecole allemande à Paris Tous les jours de 18 h. à 20 sauf samedi et dimanche

Mercredi 23 juin, 17 h. 15 L'ALLEMAGNE SELON WILLY BRAND? présentation

du livre d'Henri Ménudier, Editions Stock, avec la participa d'Alfred Grosser FILM-DOCUMENTAIRE VO

d'Erist Weisenfeld inécalités sociales en Fran et leur signification

CENTRE CULTURES CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º. NALM. KATTÁN ADIEU, BABYLONE

prétace par Michel Tournier mercredi 16 juin à 18 h. 30 t€l, 551-35-73 Parking et mêtro Invalides

(S'INSTITUT NÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7° Jusqu'au 30 juin **EXPOSITIONS**

UN FUTUR POUR NOTRE PASSÉ le patrimoine architectural des Pays-Bas dans la vie contemporain THIERRY RIJKHART

DE VOOGD Tableaux Entrée libre

Cinémo

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

<u>La cinémathèque</u>

CHAILLOT (704-24-24):

MERCREDI 16 JUIN. — 15 h.,

Spite Marriage, de E. Sedwick;

18 h. 20, Trois Chante sur Lenine, de

D. Vertoy; 20 h. 30, Good Luck to

you, de M. Lamour (en présance de

l'anteur); 22 h. 30, l'Enjance décapitée, de J.-O. Rosh (an présance

des auteurs).

JEUDI 17 JUIN. — 15 h., Réritage,

de G. Cukur; 18 h. 30, Vacancez, de

G. Cukur; 20 h. 30, Car sautage,

est le vent, de G. Cukor; 22 h. 30,

My fair lady, de G. Cukor (en pré
sence de l'auteur).

VENDREDI 18. — 15 h., Marina

sence de l'auteur).

VENDREDI 18. — 15 h., Manina
la fule sans voile, de W. Homer;
18 h. 30, Au hasard Balthazur, de R.
Bresson; 20 h. 30, Une Anglaise romantique, de J. Lossy; 22 h. 30,
le Chevalier des sables, de V. Minnelli; 24 h. 30, le Masque du démon, de M. Baba.
Samedi 10 — 18 h. Alemand.

mon, de M. Baba.
SAMEDI 19. — 13 h., Alexandre
Franzici, de S.-M. Bisenstein;
18 h. 30. Praume rouge, de M.
Janeso; 20 h. 30. Fincident, de L.
Peerce; 22 h. 30. Votez Mackay, de
M. Nichtle; 24 h. 30, la Bale sanglante, de M. Baba. giante, de M. Baha.

DIMANCHE 20. — 15 h., L'Aurore, de Mirnau; 18 h. 30, le Get Savoir. de J.-L. Godard; 20 h. 30, Fenétre sur cour, de A. Hitchcock; 22 h. 30, le Beptile, de J.-L. Mankiewicz; 24 h. 30, l'Ile de l'épouvante, de M. Baha.

LUNDI 21. — 20 h. 30, les Discours du maitre, de F. Compain (en pré-sence de l'auteur); 22 h. 30, Géoria Mundi, de N. Papatakis (en présence de l'auteur et de l'actrice O. Kar-

laton).

MARDI 22. — 15 h., le Carrosse
d'or, de J. Henoir; 18 h. 30. The
Cartaker, de C. Donner; 20 h. 30.
Si fe te otherche, de R. Diamantis
(en présence de l'auteur); 22 h. 30.
Assassination of Ryoma, de K. Kuroki (en présence de l'auteur).
PETITE SALLE.

FEILTE SALLE.

VENDREDI 18 JUIN. — 20 h 30,

Feindre la mort, de A. Curti (en
présence de l'auteur); 22 h 30, le

Eclus, de A. Curti. CENTRE CULTURES, DU MARAIS (278-66-65): Exposition Hollywood su Marais; films tous les jours, à 20 h. 30 et 22 h. 30.

Les exclusivités

ADJEU MA JOLIB (A., v.o.): Biatrits, 8 (723-69-23); U.G.O.-Odéon, 6 (325-71-08); v.f.: Royal-Passy, 19 (527-41-16). L'ANNEE SAINTE (Fr.), France-Ely-sées, 8* (723-71-11); Lumière, 9* (770-84-84); Clichy-Pathé. 18* (522-37-41).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparnass-83. 6 (544-14-27): Tempilara, 4e (272-94-56): Marignan, 8° (339-32-32); Francais, 9° (770-33-83).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5° (033-69-22); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Caumont-Sud, 14e (331-51-16).

ATTENTION AU BLOB (A., vf.): Gaumont - Masdeleine, 8° (076-56-03); Gaumont-Sud, 14e (331-51-26); Clichy-Fathé, 18° (522-37-41). A NOUS LES PETITES ANGLAISES

AU FIL DU TEMPS (A. vo.) : Le Marsis, 4° (278-47-86) ; Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18). André-des-Aris, 6 (328-48-18).

CADAVRES EZQUIS (It., v.o.):
Studio Alpha, 9 (033-39-47):
Paramount-Elysées (359-49-34):
Publicis Baint-Germain, 6 (322-72-80); v.f.: harivaux, 2 (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17): Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Murat, 16 (288-99-75); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Secrétan, 19 (206-71-33).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

LES FILMS NOUVEAUX CRIA CUERVOS, film espagnol de Carlos Saura (v.o.): Hautafeuille, 6° (633 - 79 - 38).

Monte-Carlo, 8° (225-93-83), 14-Juliet, 11° (357-90-81): vf.: Saint-Lazare Pasquier. 8° (387-33-43), Les Nations. 12° (343-04-67), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

(337-90-90), Studio Marigny, 8° (225-20-74), 14-Juillet, 11° (357-90-81). L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ, film sméricain de T. Kotcheff (v.o.): Action Christine, 8° (325-85-78), Biarritz, 8° (723-69-23). YES SONGS, film américain de Peter Nei (v.o.): Action Christine, 6° (325-85-78), Action République, 11° (305-51-31). Elysées Point Show, 8° (225-67-29). LE GRAND FANFARON. film français de P. Clair: Rex, 2° (236-83-93). Cluny Ecoles, 5° (333-20-12), Ermitage, 8° (339-15-71), U.G.O. Gobelins, 13° (331-66-19), Miramar. 14° (226-41-92). Mistral, 14° (539-52-43). Magie-Convention, 15° (228-20-84). Murat, 16° (238-99-75).

(828-20-84). Murat, 16* (288-99-75).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2908, film américain de P. Bartel (** v.o.): Studio J.-Cocteau, 5* (033-47-82), Publicis-Matignon, 8* (359-31-97); v.f.: Capri, 2* (508-11-69), George-V, 8* (225-41-46), Plaza, 8* (773-74-55). Paramount-Opéra, 9* (072-34-37), Pramount-Opéra, 9* (072-34-37), Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17), Passy, 16* (236-33-34), Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17), Passy, 16* (236-33-34), Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17), Passy, 16* (236-33-34), Paramount-Montparnasse, 14* (326-23-34), Paramount-

mount - Maillot. 17° (758-24-24). Moulin Rouge. 18° (206-34-25). ON AURA TOUT VU, film francais de G. Lautner (*): Berlitz. 2° (742-60-33). Clumy-Palace. 5° (333-07-76). Ambassade. 8° (359-19-08). Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13). Gaumont - Convention. 15° (828-42-27). Victor Hago. 16° 727-49-75). Wepler. 18° (387-50-70). Gaumont - Gambetta. 20° (797-02-74). LE LAC DE DRACULA. film japonais de M. Yamamoto (*) v.o. : Luxembourg. 6° 1633-97-77). Elysées Point Show, 8° (225-67-29). CROC BLANC. film italien de L. Puict (*) v.o. : U.G.C.—Marboeut. 8° (225-47-19): v.f.: Maráville, 9° (770-72-86). Fauvette. 13° (331-56-86). Cambronne. 15° (734-42-96). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41) LA GRANDE RAGARRE. film italien de P.-P. Campanile (v.f.): Gaumont-Richelleu. 2° (223-56-70). Balzac. 8° (359-

(vf.): Gaumont-Richelleu, 2° (223-56-70), Balsac, 8° (359-52-70), Pauvette, 13° (331-56-88), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16), Caravelle, 18° (387-50-70), Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).

(Fr.): Quintette, 5° (033-35-40); Calyddo, 17° (754-10-88).
COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Audré-des-Arts, 5° (236-48-18).
LA DERNIERE FEMME (Fr. °°): Hautefeuille, 5° (633-78-38); Olympic, 14° (784-67-42); Calyddo, 17° (754-10-58).
LE DIABLE AU CORUR (Fr.) (**):

(228-99-75).

JOHAN (Fr.) (**): Bilboquet, 6*
(222-87-23); Hollywood-Boulevard,
9* (770-10-41); Olympic-Entrepôt,
14* (783-67-42).

LHONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Luxembourg, 6* (633-67-77), Elysées-PointShow, 8* (225-67-29),
L'HOMME QUI VOULUT ÉTRE ROI
(A., v.o.): Studio Galande, 5*
(033-72-71), U.G.C.- Marbouf, 8*

(033-12-17). U.C.C. - Marcowd, c. (225-47-19).

LE LOCATAIRE (Pr.) : Clupy-Palace, 5- (033-87-78), Saint-Germain-Village, 5- (633-87-59), Concorde, 8- (356-92-84), Impérial, 2- (742-72-52), Montparnasse - Pathé, 14- (326-65-13), Gaument - Convention, 15-

(828-42-27). Clichy-Pathé, 18° (822-37-41). Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74). MAMMA ROMA (It., v.o.) : Marais (47) (278-47-86) à 14 h., 18 h. et 22 h. LA BIARQUISE D'O (All. 7.0.) : Mariguan. 8° (355-92-82). Gaumont-Rive-Cauche, 6° (548-28-38). Quin-tette. 5° (933-35-40). Mayfair. 16° (525-27-06): V.f. ; Impérial. 2°

(742-72-52).

MEAN STREETS (A. V.C.): Studio
Medicia: 5° (833-25-97).

MUNA MOTO (Cameroun): Le Seine.
5° (325-92-46) à 16 h. 45, 18 h. 20 et 20 h. 20. NEXT STOP, GREENVICH VILLAGE (A., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59): Elysees-Lincoln, 8° (359-36-14). Saint-Lazare Pasquier. 8° (387-35-43).

Lincoln, 8° (339-36-14). SaintLazare Pasquier. 8° (387-35-43).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL., v.o.): Quartier-Latin, 5° (32664-65). Moutparnasse-83, 6° (54414-27). Elysèes-Lincoln. 8° (35936-14): V.f.: Marignan, 8° (35992-82). Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03).

PATAQUESSE (Ang., v.o.): Vendôme. 2° (073-97-52); U.G.C.Odéon. 8° (328-71-88); U.G.C.Marbeuf. 8° (225-47-19).

POLICE PYTHON 357 (Fr.): Marignan. 8° (359-92-82).

LE RETOUR DES MOETS VIVANTS.
(Germ.-Esp., v.o.) (**): Panthéon.
5° (033-15-04); v.f.: A.B.C., 2°
/236-55-54); Montparnasse-83 6°
(544-14-27); Les Nations. 12°
(343-04-671: Gaumont-Sud. 14°
(331-51-16); Cilchy - Pathé. 18°
1522-37-41).

(331-51-16); Glichy-Pathé. 18(331-51-16); Glichy-Pathé. 18(552-37-41).

SALO (ft., v.o.) (***): La Pagode, 7(551-12-15).

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (fr.); Studio des
Ursulines, 5- (033-39-19).

SILENCE, ON TOURNE (fr.) (***):
Rio-Opéra, 2- (742-82-54); Styx, 5(633-68-40); Bonaparte, 6- (32812-12): Balzac, 2- (339-52-70);
Maxéville, 9- (770-72-86); Fauvette.
13- (331-56-86); Studio Raspall, 14(326-38-98): Cambronne, 15- (73442-96); Clichy-Pathé, 18- (52237-41).

27-41).
LE SINIEME CONTINENT (A., v.o.):
Ermitage. 8° (359-15-71): SaintMichel. 5° (328-79-17): v.f.: Rex. 2°
(236-83-93): Miramar. 14° (32641-02): Napoleon. 17° (380-41-46):
Secrétan. 19° (206-71-33).

Secretan. 19" (206-71-33).

SPECIAL MIAGNUM (A., v.o.) (*):
U.G.C. - Marbeuf. 8" (225-47-19):
vf.: Rex. 2" (236-83-93): Bretagne. 6" (222-57-97); Liberté, 12"
(343-01-59): U.G.C. - Gobelina, 13"
(331-06-19); Mistral, 14" (533-52-43); Les Images, 14" (532-47-94); Secretan, 19" (206-71-33):
Paramount - Opérs. 9" (073-34-37).
LA SPIRALE (Pr.): Quintette, 5" (033-35-40).

(033-35-40).

TAXI DRIVER (A.. v.o.) (**) :

Boul'Mich. 5- (033-48-29) ; Paramount-Odéon. 6- (323-59-83) ; Biarritz. 8- (723-69-23) ; Publici
Champs-Elysées. 8- (720-76-23) Claude FLEOUTER le Monde.

Vf. ; Paramount-Opéra, 9* (073-34-37) ; Max-Linder, 9* (770-40-04) ; Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Obelins, 13* (707-12-28) ; Paramount-Orléans, 14* (540-

28); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17); Paramount-Montparnasse, 15* (608-34-25); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

UNE FEMMÉ SOUS INFLUENCE (A. v.o.) Saint-Germain-Studio, 5* (633-42-73).

VICES (Youg., v.o.) (**); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (723-69-23). Vf.: Bienvende-Montparnasse, 15* (522-25-02); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Maillot (758-24-24).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (*); Arlequin, 8* (548-62-25); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23). Vf.: Capri, 2* (558-11-69); Paramount-Opéra, 9* (873-34-37); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Grand-Pavois, 15* (531-44-58).

Les grandes reprises

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.):
Racine, 6* (633-43-71).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.o.): Elysées-Cinéms, 8*
(225-37-90): Kinopanorama, 15*
(308-50-50); (v.i.): Caméo, 9*
(770-20-89).
BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o.): Luxembourg, 6* (633-97-77).
FELLINI-ROMA (It., v.o.): Studio Dominique 7* (551-94-55) (aauf mardi).

Dominique 7º (551-04-55) (auf mardi).

ORANGE MECANIQUE (A.) (**) (vo): Hautefeuille, 6º (533-79-38); Gaumont-Champs-Elysèes, 8º (359-04-67: (v.f.): Français, 9= (770-33-88); Montparnasse - Pathé, 14º (326-55-13).

POUR QUI SONNE LE GLAS (A. co.): Champs-Elysen v.o.): Cinéma des Champs-Ely-sées. & (359-61-76). LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE

LA TAVERSE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.) : Le Marais, 40 (278-47-861, à 14 h et 22 h. UCCELLACCI & UCCELLINI (R., v.o.) : La Pagode, 7º (551-12-15), Jours impairs. THEOREME (R., v.o.) : La Pagode, rº (551-12-15), Jours impairs.

LES BLANCS MANTEAUX à 23 H.

« Une folie énorme »

STUDIO DES URSULINES

2 Z - ----

VIII CARROLL

767 Pet - 1.4 2

The Carrier of Front A.

GURIT TROUTS & SALES

MURRES AND STREET AND MAN

DR-NEUT MARCHES A

MON MARIGNY

in film de

WIDERBERG

WILET - LA CLEF

7 14 5 11 5

1177 1177

1907PC

m attrict

መ ነው ድርሻ

100 J

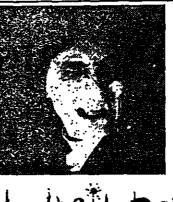
施 体 数数计数数数

STUDIO MÉDICIS

MARTIN SCORSESE

ROBERT DE NIRO

um film de MARGUERITE DURAS Son nom de Venise dans Calcutta désert n partir de la bande-son d'INDIA SONG



Transposant au pays du Fujiyama le personnage suceur de sang frais, LE LAC DE DRACULA est une réalisation très soignée par la qualité des trucages des visions d'horreur. (L'Ecran Fantastique)

couleur VO

LA REVELATION DU NOUVEAU CINEMA

FANTASTIQUE JAPONAIS. 3 ELYSEES POINT SHOW (8e) 225,67.29

CLAUDIO Théâtre des Champs Elysées 18 Juin à 20 H 30 joue le 2° concerto de Branms Orchestre National de France. dir IGOR MARKEVITCH

Brahms Concertos-coffret nº 6700 018

26 JUIN AU 10 JUILLET 1976

RENSEIGNEMENTS* A PARIS 104 ROE DE LA TOUR - 75016 TEL 5040851 A LA ROCHELLE D'RUE CHEP DE VILLE 17000 TEL (46) 41.03.35

SOUS LE CHAPITEAU DES TUILERIES - LE 17 JUIN A 21 H. TEL. 266-41-88 ET TOUTES AGENCES

LEONARD BERNSTEIN

PECTACLES

ADDE

Cinéma en province_ Cinéma

Les festivals

Allevelor you

– Programs The state of the s

TUDO #1045

QUEBEC, ie Beine, 5: (325-92-46), 14 h. 30 18 h. 30 et 32 h. 30 : Un pays sans bom sens: 16 h. 30 et 20 h. 30 l'Acadle, l'Acadle. AUTOUR DE J. LONDON (v.o.), Action-La FRyette. 9r (878-80-50), mer.: l'Appel de la forét: J.: le Convol sauvage; V.: l'Empereur du Nord; S.: Délivrance; D.: Jereminh Johnson.

man Johnson.

CARLOS SAURA (v.o.), Dragon, 8(548-51-74), mer. : le Jardin des
délices ; jeudi : Pippermint frappé;
vend. : la Chasse : sam. et mardi :
la Cousine Angélique ; D. : Auna
et les loups.

et les loups.

PASOLINI (v.o.). Studio des Acacias, 17º (754-97-83), 13 h. 30 : les Contes de Cauterbury : 15 h. 30 : l'Evangile selon saint Matthieu; 18 h. : le Décaméron : 20 h. : los Mille et Une nuits : 22 h. 15 : Porchels. 18 h : le Décaméron ; 20 h : les Mille et Une nuits ; 22 h . 15 : Porcheris.

DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE (7.0.), Action-La Foyette, 9e (878-80-50), mer., jeudi : le Village des damnés ; vend., sam. : Escalier interdit dim. : Un été 42 : lundi : Cyclone à la Jamaique : mardi : les innocents.

POF (v.o.), Boîte à films, 17e : 4754-51-50), 13 h. et sam. à 24 h : Pink Floyd à Pompéi ; 14 b. 15 : The Yellow Submarine ; 16 h. 15 et sam. à 24 h : Jimmy Shelter.

GODARD, Boîte à films, 17e : (754-

GODARD, Bolte & films, 17e (754-51-50), 13 h : A bout de souffle ; 14 h, 30 : Deux ou trois choses que je sais d'elle : 16 h : Pierrot le Four

je sais d'elle: 16 h.: Pierrot le Pou KEN RUSSEL (v.o). Boite à films. 17° (754-51-50). 18 h.: Love: 22 h. 15 : Music Lovers. VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17-4754-51-50), 20 h.: Mort à Venise; 22 h. 45 : les Darmés.

22 h. 43: les Dannés.

WESTERN, RÉVE AMÉRICAIN (v.o.).
Artistic - Voltaire, 11e (700-19-15).
13 h.: Rio Conchos; 15 h.: les Chasseurs de scaips; 18 h. 45: les Professionneis; 18 h. 45: New Professionneis; 18 h. 15: Rio Lobo.
LA TRAGEDIE LATINO - AMERICAINE (v.o.). Olympic, 14e (783-67-42), merc. Ukamau: jeudi: Invasion: vend., snm. : le Courage du peuple: dim.: Lucia: lundi, mardi: Vots + Fusil
TROIS CONTES MORAUX. Olympic TROIS CONTES MORAUX. Olympic
14° (783-57-42), merc., sam.: Ma
nuit ches Maud; jeudi. dim.,
mardi: le Genou de Claire: vend.,
lundi: l'Amour l'après-midi.

nuit cues
mardi : le Genou de Classe
lundi : l'Amour l'après-midi.
lundi : l'Amour l'après-midi.
gergman (v.o.). Grands-Augustins
gergman (commerc. sam. : les
praises sauvakes : jeudi : la Houte:
vend. : Persona (commerc. sam. : les
l'Heure des loups (commerc. sam. : les
l'Amourt l'après-midi. Une passion: mardi : le Lien.

QUINZAINE DES REALISATEURS

(v.o.), Palais des Congrès, chaque
soir, jusqu'au 19: merc.: Anno
Domini 1573. We have many names: jeudi : Quatre jours avant
la mort. Son nom de Veulse dans
Calcutta désert: vend.: The Devil's Playground; sam.: Focons
d'or. Courts métrages.

GOO. COURTE MESSAGE.

SHAKESPEARE PAR LAURENCE
OLIVIER (v.o.), Studio Git-leCœur. & (326-80-25), merc.. sam..
Hamlet; jeudi. dim.. mardi : Richard III; vend., lundi : Hepri V. chard III; vend., lund: : heart v.

M. ALLEN (r.o.). Studio Logos. 5'
(032-26-42). merc., dim. : Bananas: jeudi. lundi : Prends
l'osellle et the toj; vend.; Woody
et les robots; sam., mardi : Tout
ce que vous avez toujours voulu
savoir sur le seze...

A CHEVAL SUR LE TIGRE (It., Marais, 4º (278-17-86) à BOB, TED, CAROLE et ALIUS (2-1), (2-1). La Clef, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h. LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Le Seime, 5° (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 15.

L'ENFANT SAUVAGE (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14) à 16 h.

RNDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (325-92-46) à 12 h. 15 (si Dim.).

MACADAM COW-BOY (A. v.o.) Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14) à 20 h. et 22 h. 15 (sam. à 24 h. 30)

LE MANUSCRIT TROUVE A SARA LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.) : Le Seine, 5 (325-92-46) à 12 h. 20. (325-92-46) à 12 h. 20.

REPULSION (Ang. v.o.) (**) : Saint-André-des-Arta, 5* (326-48-18) à 12 h. et 24 h.

SATYRICON (It., v.o.) (*) : Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14) à 12 h. et 14 h.

LES SORCIERES (A., v.o.) (**) : Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14) à 18 h. 15.

LES TRENTE-NEUF MARCRES (A., v.o.) : La Clef. 5* (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

> STUDIO MARIGNY 14 JUILLET -- LA CLEF



RORDEAUX. — Attention au Biob:
Gaumont (48-13-38); Cadavres
exqués: Français (52-59-47); la
Dernière Femme: Trianon (0847-18): la Grande Bouffe: Ariel
(44-31-17); Hollywood, Hollywood:
Ariel (44-31-17); Intervention
Detta: Ariel (44-31-17); le Locataire: Gaumont (48-13-38); la
Marquise d'O: Chub (52-24-17);
Nous nous sommes tant aimés:
Mollère (48-28-82); Orange mécanique: Gaumont (48-13-38); le
Sauvage: Ariel (41-31-17); Silence,
on tourne: Marivaux (48-43-14);
La situation est grave, mais pas
désespèrée: Prançais (52-89-47);
le Sixième Continent: Ariel (44-31-17); Taxi Driver: Prançais
(52-68-47); Vices privés, vertus
publiques: Marivaux (48-43-14).

CANNES. — Autant en emporte le

CANNES. — Autant en emporte le vent : Olympia (38-04-21) ; Cada-vres exquis : Vox (38-24-98) ; in Course contre l'enfer : Club (39-27-70) ; le Sixième Continent : Mojestic (38-13-93).

Mojestic (39-13-93).

GRENOBLE. — Apocalypse 2024:
Roxy (44-51-05); Cadavres exquis:
Grand-Place (09-67-10); D'amour
et d'eau traiche: Paris (44-03-27);
Hollywood, Hollywood: Arlel (4422-18): IF: Grand-Place (0967-10); J'iral cracher sur vos tombes: Club (44-53-24); le
Locataire: Club (44-53-24); la
Marquise d'O: Paris (34-03-27);
Monsteur Albert: Royal (96-33-33);
Nous nous sommes tant aimés:
Club (44-53-24); Orange mécanique: Paris (44-05-27); le Sixième
Continent: Grand-Place (0967-10): Taxi Driver: Eden
(44-08-72); Vices privés. vertus
publiques: Stendhal (98-34-14);
West Side Story: Grand-Place (0967-10).

publiques: Stendhal (86-34-14):
West Side Story: Grand-Piace (0967-10).

Lill.E. — L'Année sainte: Concorde
(57-22-05): l'Education amoureuse
de Valentin: Métropole (53-22-58);
F comme Fairbanks: Pathé. (5732-71): Hollywood. Hollywood:
Aricl (54-58-35): la Marquise d'O:
Ritz (55-23-57): le Locataire:
Pathé (55-32-71): Nous nous sommes tant aimés: Métropole (5522-58): Orange mécanique:
Métropole (55-22-58). Eplendid:
Nashville: Ariel (54-68-35): te
Sxième Continent: Ariel (5468-35): Taxi Driver: Cinéac (5502-01): Vices privés, vertus publiques: Ariel (54-68-35): Vol
au-dessus d'un nid de coucou:
Pathé (57-32-71).

LYON. — Aguirre la colère de Dieu:

an-dessus d'un nid de coucon :
Fathé (57-32-71).

LYON. — Aguirre la colère de Dien :
les Ateliers (37-46-30) H. sp.; A
nous les petites Anglaises : Tivoli
(37-33-25) ; Pannée sainte : U.G.C.Scala (52-15-41) : l'Assasin musicien : les Ateliers (37-46-30), H.
sp.: Au nom de la race : les Ateliers (37-46-30), H. sp.; Attention
au Blop : Pathé (42-61-03); le
Bougnoul : U.G.C.-Scala (52-1541) ; Cadavres exquis : Paramount
(42-01-53) : U.G.C.-Concorde (4215-41) : U.G.C.-Part-Dieu (62-6804) ; César et Rosalie : Comœdia
(72-10-59) ; le Cheval de fer : Canut (23-34-91) : le Diable au cœur :
Pathé (42-61-03) ; F. comme Fairbanks : Tivoli (37-33-25) ; Bollywood Hollywood : U.G.C.-Concorde
(42-15-41) ; U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Intervention Delta : U.G.C.Scala (42-15-41) ; U.G.C.-Part-Dieu
(62-68-04); le Locataire : Tivoli (3733-25) : MASH : Fourmi (60-8489) ; la Marquise d'O : Bellecour
(37-09-05): Nous nons sommes tant
aimés : Pathé (42-61-03) : Orfen
Negro : Comœdia (72-10-59) : Police Python : Eldorado : Royal
Flash : Pathé (42-61-03) : Silence
on tourne : Tivoli (37-33-25) :
Comœdia (72-10-59) : La situation
est grave, mais pas désespérée :

Ritz (32-17-67) ; le Sixième Continent : U.G.C.-Scala (42-15-44) ;
U.G.C. - Part-Dieu
(37-24-84) : Sept morts sur ordonnance : Chanteclair (28-13-65) ;

Tazi Driver : Paramount (42-01-Taxi Driver: Paramount (42-01-53); U.G.C.—Concorde (42-53-41); U.G.C.—Part - Disu (62-63-64); Tommy: Palais des congrès (24-15-23); Vices privés, vertus publiques: U.G.C.—Concorde (42-15-41); U.G.C.—Part-Dieu (62-68-04); Vol an-desgus d'un nid de concou : Ambiance (28-14-24).

Vol au-dessus d'un nid de coucou : Ambiance (28-14-84).

MARSETILE. — A nous les petites
Anglaises : Drive In (54-16-00);
Attention au Biob : Pathé (4814-45) : Bratch Cassidy et le Eld:
Breteuil (37-75-89) : Cadayres
exquis : Odéon (48-35-16), Hollywood (33-74-93) : l'Education amoureuse de Valentin : Odéon (4835-16), Holly wood (33-74-93);
D'amour et d'eau fraiche : César
(37-12-80) : F comme Fairbanks :
César (37-12-80) : Festival Dustin
Hofman : Bretcuil (37-75-89) : la
Grande Bagarre : Pathé (48-14-43);
Bollywood. Hollywood : Ariel (3311-65), Odéon (48-35-16); Jimme
Shelter : Festival Vileux-Port (9028-77): le Locataire : Paris (3315-59) ; Nous nous sommes tant
aimés : Paris (33-13-59) : Orange
mécanique : Rex (33-82-57); Rosemary's Baby : Ariel (33-11-65), K7
(48-42-79) : Taxi driver : Odéon
(48-35-16), Majestic (33-38-22);
Vices privés, vertus publiques :
Odéon (48-35-16), Hollywood (3374-20) : Vol au-dessus d'un nid de
concou : Pathé (48-14-45).

NANCY. — Autant en emporte le
vent : Rio (52-80-95) ; Cadayres

concou : Pathé (48-14-45).

NANCY. — Autant en emporte le vent : Rio (52-80-95) ; Cadavres erquis : Paramount (24-53-37) ; F comme Fairbanks : Gaumont (24-56-83) ; le Locatoire : Gaumont (24-56-83) ; Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas ? : Pathé (24-54-31) ; Orange mécanique : Gaumont (24-56-83) ; Taxi Driver : Paramount (24-56-83) ; Taxi

Driver: Paramount (24-53-37).

NICE — L'Année sainte: Avenue (88-87-79): Au fil du temps: Méllès (85-88-95); Cadavres exquis: Paramount (87-71-60); Docteur Justice: Eacurial (88-10-12); Easy Rider: Rio (85-86-95); Hollywood, Hollywood: Riaito (88-08-41): le Locataire: Concorde (88-39-88); la Marquise d'O: Gaumont (88-39-88); Monterey pop: Mercury (85-81-98); Orange mécanique: Concorde (88-39-88); le Sixième Continent: Variétés (87-71-97); Taxi Driver: Paramount (87-71-80): Un animal doué de déraison: Méllès (35-86-85); Va travailler, Vagabond: Mercury (85-81-98); Vices

PARISTORY

Spectacle audio-visuel réalisé par PHILIPPE COURTINES

JUSQU'AU 31 AOUT

JARDINS DU PALAIS-ROYAL

Entrée place Colette

MERCREDI sur scène

Claude NOUGARO

-526-66-14-

privés, vertus publiques : Mélès (85-86-95).

RENNES. — L'Année sainte : Ariel (78-00-56): Cadavres exquis : Bratagne (30-56-33) ; le Guépier : Zoom (50-45-71) ; là Locataire : Ariel (79-00-56) : les. Mal Partis : Dauphin (30-68-56) : Orange mécanique : Club (30-88-20) : Pink Splash : Bolte à films (30-52-40) ; le Sixieme Continent : Ariel (79-00-56) ; Taxi Driver : Le Paris (30-25-55).

ROUEN. — Adieu ma jolie : Gaumont (71-84-98) : Cadavres exquis : Eden (71-24-00) : D'amour et d'eau fraiche : Gaumont (71-84-98) ; le Diable au cœnt : Club (71-31-78) ; F comme Fairbanks : Gaumont (71-84-98) ; Spartacus : France (71-41-98) ; Spart

(32-15-11).

TOULON. — Attention au Blob:

Gaumont (92-0-17): Cadarres
exquis: Royal (92-33-55): l'Education amoureuse de Valentis:
Raimu (92-21-42): Easy Rider:
Ariel (93-52-22): Hollywood, Hollywood: Ariel (93-52-22): Nons
nous sommes tant aimés: Gaumont (92-00-17): Nos plus belles
années: Ariel (93-52-22); Orange mécanique: Gaumont (9200-17): le Pecit Marcel: Gaumont
(92-00-17): Police Python 357:
Ariel (93-52-22): Rapt & Fitalienne: Raimn (92-12-42): Rio
Lobo: Rex (92-73-20): Taxi Oriver: Royal (92-32-55).

TOULOUSE — Apocalypse 2624:

ver: Royal (92-19-20); FRM Driver: Royal (92-32-55).

TOULOUSE. — Apocalypte 2824:
Gaumont (21-49-58); Cadavres
exquis: Triation (22-87-84);
D'amour et d'ean fraiche: Trianon (62-87-84); Hellywood, Hollywood: Ariel (08-07-14): Intervention Delta: Variétés (21-78-71);
la Grande Bouffe: Rex (21-88-45);
le Locataire: Gaumont (21-49-58);
le Locataire: Gaumont (21-49-58);
le Locataire: Gaumont (21-49-58);
le Locataire: Gaumont (21-49-58);
le Sirième Continent (82-87-84);
Parfum de feums: A.B.C. (21-57-55);
le Sirième Continent: Américains
(61-21-94): Taxi Driver: Americaing (61-21-94);
Paris (31-83-22);
Vol au-dessus d'un nid de concou: Ariel (08-07-14).

Le NOUVEAU CARRÉ-SILVIA' MONTFORT a décidé de prolonger d'un mois le cycle de représentations des GRANDS BALLETS D'AFRIQUE

à l'avance. 277-88-40. STUDIO CUJAS **GAUMONT SUD**

SAINT-LAZARE PASQUIER

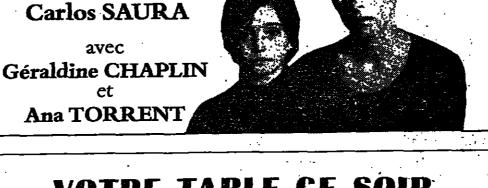
l'argent de noche

MONTE-CARLO (v.e.) - HAUTEFEUILLE (v.e.) - 14 JUILLET (v.e.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) MONTPARNASSE PATHE (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) - NATION (v.f.) - TRICYCLE Assières (v.f.)

ria cuervos...

Regards d'une Enfance

un film de



33. r Pont-Neuf, 1 Prium soir	bouf, cote veau normande, bananes (ismbées, 60 F V.S.C. Piste danse
BOFINGER 272-87-82	Déjeuners diners soupers La plus ancienne et la plus belis brasserie
5, rue de la Bastille, 4° F/dim	de Paris Parking facile sur la place
GUY . 033-87-61 ●	e L'ambassade gourmande du BRESIL » en plein Saint-Germain-des-
6. rue Mantilon, 6e.	Prés Jusqu'à 2 h du mat. Creveites en mariage, zimxim, feljosda, etc
LA FOUX 325-77-66 2, rue Clément, 5. F/dum.	SPEC. LYONNAISES Le putron Alex GUINI est aux fournesus. Cadre e design e élégant. Menus 41 et 55 P, service compr. + carté.
NAPOLEON Tijrs 227-99-50	GP Baumann, createur des célébres choncroutes au confit d'ole
38. av Priedinnd. 8* Jusq. 22 h 30	citées par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations :
BAUMANN Jusqu'à 24 n. F/dim	choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, merguez-mouton, au
64. av. des Ternes, 17*. 380-16-68	homand (sur commande).
LES ANNEES 30 359-08-28 92. rue La Boétie, 8°. F/dim	Dans un cadre Art Déco authentique, Déj. Diners et Soupers avec Henri POULAT au piano. L'aiguillette de canard aux pêches 29 F. La célèbre Galimafrée Roger Lapierre 33 F.
COPENHAGUE ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8º P/dim	De midi à 22 h 30 Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois. (estival du saumon, mignons de rennes, canard salé.
LA CHAMPAGNE 874-44-78	24 h. sur 24 Fruits de mer, coquilisges. Réputé pour ses viviers de
10 bis, place Clichy, 9°, F/dim	homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabalase.
TERMINUS NORD 824-48-72	Brasserie 1925 De II h à 0 h 15 Spécialités alsaciennes Prie grés
23, rue de Dunkerque, 10° T.I jrs	frais 18 F. choucroute, jarret. Fermé du 27 juin au 14 août 1976.
BOUQUET DU TRONE 343-26-19	Jusqu'à I heure du matin Salls au le Cadre confortable. Ses pois-
8, avenue du Trone. 12° T.L.jrs	sons, ses grillades carré d'agneau provençal, ongiet au polvre vert
LES VIEUX METIERS 588-90-03 13. bd Auguste-Blanqui, 13°. P/lun.	Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison, Sancerre Eoland Salman. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Molsan. Souper aux chandelles, 30 à 90 F.
Ambiance musicale E Orchestre	* Spectacle en soirée P.M.R. : priz moyen du repts

PALAIS DES CONGRÈS - Salle Bleue - Prix des places 10 F

LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS A PARIS

ANNO DOMINI Mereredi

WE HAVE MANY NAMES de Mai Zetterling

· SAINT-SÉVERIN - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES L'Aventure de la Chine 12 films de JORIS IVENS et MARCELINE LORIDAN

ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - 14 JUILLET v.o.



U.G.C. BIARRITZ v.o. - ACTION CHRISTINE v.o. -



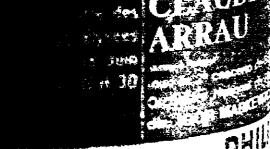
MARIGNAN-PATHÉ / IMPÉRIAL-PATHÉ / HAUTEFEUILLE / ATHENA <u> HONTPARNASSE-PATHÉ / STUDIO de LA BARPE / P.L.M. ST-JAGQUES</u>

MICHEL SEYDOUX presente PATRICK DEWARRE ET MIOU-MIOU MAURICE DUGOWSON

MICHEL PICCOLI/JOHN BERRY/JEAN MICHEL FOLON **BUXY BOUSSY ST-ANTOINE**

MARIGNAN v.o. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - QUINTETTE v.o. GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. - MAYFAIR v.o.





UGC MARBEUF - YENDOME - UGC ODEON

LE RETOUR DES (Pataquesse 《春子/c*水》)

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (11º et 2º années)

MORVAN

PRODUCTION 2000

GAUMONT INTERNATIONAL

UNE REALISATION

Cours par correspondance (11" année théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

Documentation M sur demande

Théâtres.

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées

OPERA (973-15-58), 1e 17, å 19 h. 30 (coll étud.) : Cosi fan tutte; les 24 et 26, å 20 h. 30 G.R.T.O.P.-11, Wind-water-sand (ballet); 1e 25, å 19 h. 30 Otello.

COMEDIR FRANÇAISE, Théâtre Marigny (742-27-31), is 18, à 20 h 30 : Hommage à Georges Ber-nanos; les 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 28, à 20 h. 30, le 20, à 14 h 30 : Maitre Puntila et son valet Matti.

Mattre Puntua et son valet Mattl.
CHAILLOT (727-81-15), salle Gémier
(D. L.), 20 h. 30, mer., 19 h. 30:
Jocasta.
TEP (636-79-09), les 16, 17 et 18, à
20 h. 30 . Perspectives du cinéma
français. — PETIT TEP (D., L.).
20 h. 30, leu et ven., 20 h. 30 et
22 h. 30, sam mat., 15 h et 17 h.:
Théâtre-école de Montreuit.

læs salles municipales

NGUVEAU CARRE (277-88-40) (J., dim soir, L.), 20 h.; mat. mer., aam et dim., 15 h. 30. Cirque à l'anclenne; (J. D soir), 21 h., mat. dim., 16 h.; Grands ballets d'Afrique noire; le 17, à 21 h.; Devy Erilh; les 16 et 19, à 14 h. 30 et 20 h. 30, le 12, à 18 h. 30 et 20 h. 30, le 12, à 18 h. 30 et 20 h. 30, le 12, à 18 h. 30 et 20 h. 18, a 14 h. 30 et 20 h. 18, a 14 h. 30 et 20 h. 16, le 19, à 20 h.; Ciel secondaire (montage poétique yougosiave); 21 h. 15, jen. foik; ven. jam hoot; sam. free music. TSEATRE DE LA VILLE (387-35-39). THEATRE DE LA VILLE (887-35-39).

ISS 15, 17, 18 et 19, à 20 h 30, le
19, à 14 h, 30 Bailet de l'Opéra
de Bambourg (1e* programme) : à
partir du 21, à 20 h, 30 : 2° programme; à partir du 23, à 18 h, 30 :
3° programme.

Les théâtres de Paris

GAUMONT AMBASSADE - BERLITZ - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLUNY PALACE

GAUMONT CONVENTION - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA

Périphérie : C21 Versoilles - VÉLIZY - TRICYCLE Asnières - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien - FLANADES Sarcelles - ARIEL Rueil - GAUMONT Evry

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Mon-sieur chasse. CENTRE CULTUREL DU XVII- (237-88-81), jusqu'au 19 à 21 h. : la Nuit des sassans. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, met. dim. à 15 h.; A vos soubalts.

ESSAION (278-46-42) I (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à 16 h., sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 ; les En-GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18)

PIERRE RICHARD

MIOU-MIOU

TERRI DIEDDE MADIEITE

on aura

GEORGES LAUTNER

SCENARIO ORIGINAL ET DIALOGUE DE

FRANCIS VEBER

ALAIN POIRE

GETHE INSTITUT (723-51-21) (D., S.). 20 h. 30 ; Lui et Eile. BUCRETTE (325-38-99) (D.). 20 b. 45: la Cantatrice chanve; la Leçou.

LA BRUYERE (874-76-98) (D.). 21 h.: Mangeront-Us? LE MARAIS (278-08-53) (D.), 21 h.: Histoire d'amont. 1. U C E R N A 1 E E (328-37-23) 20 h. 30 : les Remplaçanta. MADELEINE (265-07-09) (Mer., D. soir). 20 h. 30, mat. dim. à 18 h.: Pesu de vache.

MANITOUT (325 - 80 - 13), Mer., L., Mar., à 20 h. 30 : Dom Juan. J., V. S., à 20 h. 30 : Arlequin poll par l'amour. MAISON DES MINES (5°), le 16 à 20 h 45 : le Marchand de Venise. MONTPARNASSE (328-89-80) (D. soir, L.), 20 h 30, mat dim à 15 h.; Même heure l'année prochaine.

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L). 20 h. 30 : Vamp. DANS LE CADRE DES ETATS GENERAUX DE L'URBANSME ET DE L'ARCHITECTURE :

DE L'ARCHITECTURE:

PALACE (770-44-37), le 16, à 20 h. 30:
Désir à crédit; à 22 h.; Pénélope
et Ulysse; le 17, à 20 h. 30;
l'Arabe des neiges: à 21 h. 45;
Emigrève Song Le 18 à 29 h. 30:
All au pays des marveilles, Rénovation, déportation Le 19 à
20 h. 30 ' la Métaphore architecturale; à 21 h. 30: la Journés
d'une infirmière. Le 20 à 22 h.;
Scènes choisies de notre dernière
déchéance PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat, dim. à 15 h : ia Cage aux folles.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 20 h 45, le sam à 20 h 30 et 22 h. 30 : les Moutons de la

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir., L.). 20 h. 30. mat. dim. à 15 h.: Croque-Monsieur, STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10) (D. soir., L.), 20 h. 45. mat. dim, à 15 h : la Frousse,

TEETRE (606-11-82) (D., L.), 21 h.: Pinok et Matho. THEATRE CAMPAGNE PREMIERE (033-79-27) (D.), 20 h .30 ; la Rictus de la haine, à2 h. 15 ; l'Or-

(D.), 21 h.: Ne riez jamais d'une femme qui tombe.

(ETHE INSTITUT (723-51-21) (D., S.). 20 h. 30: Lui et Elle.

IUCRETTE (325-38-99) (D.).

20 h. 45: is Contatrice chause: la Legon.

A BRUYERE (874-76-99) (D.).

21 h.: Mangeront-ils?

THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (589-38-69). A la Resserte (D. L.). 21 h. Boesman et Lâna. A la Galerie, jusqu'au 19, à 21 h.; Monsieur Mockinpott. Au Théâtre, à partir du 22 à 21 h.; Collectif des artistes noirs en France Maison du Portugal, jusqu'au 20 à 21 h.; Mangeront-ils? THEATRE DE L'EPICERIE, 12, rue du Renard (4°), 21 h. Amour tou-jours (jusqu'au 19 juin).

THEATRE DE FORTUNE, 3, rus St-Yves (14°), les 15, 17 et 18 à 21 h.; En attendant Shakespeare. THEATRE D'ORSAY (548-65-90) : I (D.), 20 h 30 . Paust. II (D.), 20 h 30 : Daniel.

THEATRE OBLIQUE (805-78-51), A partir du 17 (D.), 21 h. : Benito Cereno.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D., L.), 20 h, 30 : Ta vie vide. THEATRE SALLE TRAVERSIERE (306-56-17), le 16 à 20 h, 30 : Dom THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. Chaptel mort ou vil.

TROGLODYTE (222-93-54), & 22 h., les 16, 17, 18, 19 et 22 : Xâhât. VARIETES (231-09-92) (D. soir., L.). 20 h. 30, mat, dim. à 17 h; : l'Autre value

Théâtres de banlieue

BOULOGNE-BILLANCOURT. M.J.C. 605-65-05) le 19 à 21 h. ; Hatz group

CERGY-PONTOISE, Théatre des Lou-vrais (030-48-01) le 22 à 21 h. : Orchetre de l'Ile-de-France, dir. : A. Girard (Schubert, Barber Johi vet, Rossini).

CHAMPIGNY, Centre Culturel (706-05-50) le 18 à 21 h. : Les profes-seurs de l'école de musique (Cho-pin, Mozart, Ravel) ; le 22 à 21 h. ; Leurs élèves. CRETEIL, MAC (899-90-50) le 17 à 20 h. Club des Blevets : le 18 à 20 h 30 : La Saga des Barjos ; le 19 à 21 h ; Ballets : le 20 à 18 h : Electric Jazz Lovers. EVRY. Agora (077-93-50) ie 18 & 21 h et le 19 à 21 h. : Chants

GAMBAIS, château de Neuville, le 17 à 18 h. 45 : Ensemble Ricercare de Paris (Ravel Debussy). GOUSSAINVILLE, Théâtre Pablo-Nernda (985-40-17) le 20 à 14 h.: M. Blanchot dirige ses élèves... LOUVECIENNES, M.J.C., le 19 à par-

tir de 14 h. : Caravan, Daevid Al-len, National Health, Lol Coxhill, Jerry Fitzgerald. Mahjun.

MANTES-LA-JOLIE, C.C. (477-30-24) le 17 & 21 h.: Zup champignon. PORT-MARLY, château de Monte-Cristo, les 18 et 19 à 21 h. 45 : la Tour de Nesle.

NEUILLY-PLAISANCE, gymnase des Cahouettes (935-43-29), le 18 à 21 h : VI° Festival de folklore et musique populaire : le 20 de 15 h. à 22 h. V° Festival de folk. VILLEPARISIS, pare municipal (427-11-10), le 19 à 20 h. 30 : Claude Nougaro.

VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland (726-15-02), le 17 à 21 h. : Extraits de : les Vilains : Monsieur Dupont : les Mass Media. VINCENNES, église de Guiscard, le

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-99-79) (D.), 20 h. 45 : Nadine Mona (sauf les 21 et 22). Les 21 et 22 à 20 h. 45 : Cœur à deux ; 22 h. : Tchékhoy ; 24 h. : Electric Chair. LES BLANCS-MANTRAUX (277-42-51) (D.J. 20 h. 45 : les Jeannes; 21 h. 45 : David et Dominique ldir; 23 h.: Paul Villaz.

CAFE D'EDGAR (326-13-68) (D.) 20 h. 30: D'homme à homme; 20 h. 45: Cha cha cha cha cha; 22 h. 15: Frissons sur le secteur; 22 h. 30: Ia Chaine, le Triangle. COUPE-CHOU (272-01-73) (D. L.), 20 h. 30: Je n'imagine pas ms vie demain; 21 h. 45: Fourquoi pas noi?

COUR DES MIRACLES (348-85-60) (D.), 20 h. 30 : Gulles Servat; 22 h. 15 : Zizannie Brevelle. LE FANAL (231-69-16) (D.), 20 h. 30: l'Orchestre: 22 h.: Armistice au pont de Grenelle.

pont de Grenelle.

LA MONGOLE FIERE (205-49-67)
(sauf les 20 et 21), 21 h.: Michael
Lobko et Patrick Conjart.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.),
22 h.: Jean-Claude Montella.

LE SELENITE (033-53-14) (L.), I :
20 h. 30 . la Jacassière; 72 h.:
Psycha-Psycho; II : 21 h. 46 : Un
champ de pollen

LA VEIUVE DICHAED (728-75)

LA VEUVE PICHARD (278-67-03). 21 h. : La revanche de Louis XI. LE SPLENDED : 21 h. 30 : Le pot de terre contre le pot de vin.

Variété*r*

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Parisline. ELYSEPS-MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 21 h. mat sam. å 17 h.; Magic Show,

OLYMPIA (742-25-49) jusqu'au 20 à 21 h 30, mat. dim. à 14 h, 30 : Julio iglasias. Le 20 à 17 h, 30 : Planxty.

4. NT 1

THEATRE DE LA POETE SAINT-MARTIN (507-37-53) (D.), 20 h. 45; Chants et danses d'amazones. THEATRE DES DEUX-PORTES pour un bestiaire.

pour un bestiaire.

THEATRE PALACE (770-44-37) dans
le radre des Etats généraux de
l'urbanisms et de l'architecture :
le 20 à 20 h. 30 : José Di-Toul A
21 h. : Yves Riou.

THEATRE TRISTAN-BERNARD
(522-03-40) (D. soir, L.), 21 h., mat.
dim. à 15 h. : Entrez en scène.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30; le Garde d'Esso. DEUX-ANES (606-10-25), 21 h., mat., dim. à 15 h. 30 : Serre-vis compris (jusqu'au 19). DIX-HEURES (608-07-48), 22 h. : J. Rigaux, Cl. Rouland, M. Hor-

Danse

THEATRE DE L'EGLISE AMERI-CAINE (355-08-78), ven à 20 h. 45: le Vertige de l'ombre. BIOTHEATRE (261-44-16), (D.), 21 h.; Musique et danse de l'Inde du Sud.

STUDIO CUJAS

LA PAGODE

DRAME DE LA JALOUSIE

d'ETTORE SCOLA le réalisateur de **NOUS NOUS SOMMES** TANT AIMÉS

SALLES CLASSEES CINEMAS d'ART et d'ESSAI

BERTRAND 29, Tue Bertra LE FAUCON MALTAIS

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES ou L'AVENTURE DE LA CHINE

st. saint-andré-des-arts :

RÉPULSION

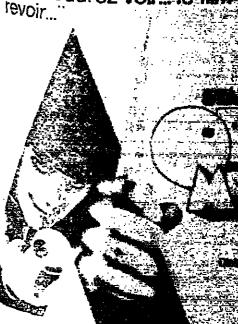
PARAMOUNT ELYSEES v.o. - STUDIO ALPHA v.o. - PUBLICIS SAINT-GERMAIN v.o. - MARIVAUX v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT ORLEANS v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - LES 3 MURAT v.f. - LES 3 SECRETAN v.f. STUDIO PARLY 2 v.f. - VELIZY v.f. - FRANÇAIS Enghien v.f. - ALPHA Argenteuil v.f. - ARTEL Villeneuve v.f.

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS



SALLES CLIMATISEES.

ORANGE MECANIQUE I les plus hautes récompens Vous voudrez voir... le film o



AND CHAMPS ELY

ES SPECTACLES

PARIS IN SECOND

THE PARTY OF THE P

RATIONS MADE TO THE COLUMN TO

The second secon Transport of the Parish

Principal Lateral Control of the Party Control of the Control of t

tole. It you stream to make the control of the cont

THE REAL PROPERTY OF THE

A CHILD IN SERVICE

PART WASTINGTON

The Section of the Se

PART PER PORT

CONTROL SOLVE LAND

THE PARTY OF THE P

bedres de bantique

AND JOSE S ACCOUNT OF A

OHO CULIAS

MAKE

LA JALOUSIE

THE STATE OF

The second

Concerts — Expositions

SAINT-LOUIS DES INVALIDES, à 20 h. 45 : Ensemble vocal et instru-mantal Massillon, dir. : F. Picard (Charpentier, Luii, Delnlande). SALLE PLEYEL (277-88-73), à 21 h.: C. Eschenbach (Mozart, Schubert, Debussy, Beethoven). MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS,

A 30 h. 30 : « Musique pour les yeux », métaformes d'Etlenne Well (Ligeti, Varèse, Stockausen). EGLISE SAINT-SEVERIN, à 21 h.:
Orchestre et chorale Kuentz
(Bach).
CHATEAU DE VINCENNES, à 21 h.: Ensemble d'archets français, dir.
Cl. Ricard (Fauré).
JEUDI 17 JUIN
TUILERIES, à 21 h.: Orch. phil. de
New-York, dir. L. Bernstein
Gerschwin).

TUILLENIA,
New-York, dir. L. Bernskein
Gerschwin).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
(1225-44-38), à 20 h. 30 : M. Perahia 2
(Haydn, Schumann, Chopin).
SALLE PLEVEL, à 21 h. : Montserrat
Caballe (Haendel, Strauss,
De Falla, Tarina).
EGLISE DES BILLETTES, à 21 h. :
M. Leclerc et D. Pontet (Soler,
Bach, Mozart).
EGLISE DE LA MADELEINE, à
20 h. 30 : Chœur national virtuose
de Paris, direction J. Grimbert,
sol. : A.M. Mitranda, L. Pezzino,
U. Reineman, L. Boulay (Haydn).

U. Reineman, L. Bouiay (Haydn).

MUSSE DE CLUNY, à 20 h. 30: Quattor Via Nova (Brahms).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, à 21 h. : A. Isolr et Orchestre de chant, dir. B. Thomas (Haendel).

NOUVEAU-CARRÉ (277-88-40), à 21 h. : Devy Erlih (Jarré, Charpentier, Philippot, Koering).

LA SAINTE CHAPELLE, à 21 h. : Ensemble d'archeis français, dir. Cl. Ricard (Fauré).

SAINT-LOUIS DES INVALIDES, à 20 h. 30: Maîtrise et chorale de

SAINT-LOUIS DES INVALIDES, à 20 h. 30 : Maîtrise et chorale de Radio-France, dir. G. Amy (Stra-VINSKI). VENDREDI 18 JUIN EGLISE SAINT-EUSTACHE, 20 h. 45 : EGLISE SAINT-EUSTACHE, 20 h. 45:
Maitrise de la cathédrale de Poznan, dir.: abbé Bernat et petits
chanteurs du Marais. Dir.: J.-P.
Poupart (Alain, Bruckner, Hummel,
Schutz, Lotti, Mozart.).
EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
20 h. 30: Nouvel orch. Philharmonique, dir. E. Krivine (Haendel,
Bach).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Orch, national de France, dir. : Markevitch, sol. : C. Arrau (Prokofiev, Brahms, Strauss, Ra-

ADDRIZ, DEDUSSY).

SAMEDI 19 JUIN

MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS,
20 h. 30 : voir le 16.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 20 h. : Orch. de Jeunes
Alfred Loewenguth (Haydn, Desportes, Telemann, Vivaldi).

DIMANCHE 20 JUIN EGLISE DES BILLETTES, 17 h. 45 : Bach et musique indienne.

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
17 h. 45 : D. Bartlett (Bach).

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 : BATEAU-MOUCHE, 10 h. 30 : les

doubles dièzes, chansons histori-ques et folkloriques de France. THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 10 h., 14 h. et 17 h. : voir le 19.

R. V. Bennigsen (Bach). ESPLANADE DE LA DEFENSE, de 12 h. à 14 h. : F. RIEUNIER (Bach,

Mozart, Finzi). EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS, 21 h. : chorale Miravet, Los Incas, dir. : Ricardo Miravet (Misa Criolla). Autres concerts : voir rubrique « Fes-

Le jass

;÷..

paraus)

ESPLANADE DE LA DEFENSE : le 21 de 12 h. à 14 h. : Martial Solal. PAVILLON DE PARIS : le 23 à 21 h. : PALAIS DES SPORTS (250-79-80), le 18 à 20 h. : D' Fesigood, Fiamin Grovies.

AMERICAN CENTER (633-59-16), le 18 à 21 h. : Océan Group.

RAMSES LE GRAND. - Grand Palais, ontrée avenue de Selves (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le marcredi jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F. (Au palais de Chaillot et au musée Guimet, projections du film de Raf Bever : « Egypte éter-

film de Raf Bever : «Egypte éternelle ».)

LE SYMBOLISME EN EUROPE. —
Grand Palais, entrée Clemenceau
ivoir el-dessuis). Entrée : 8 F; le
samedi : 5 F (gratuite le 23 juin).
Jusqu'au 19 juillet.

ROBERT DELAUNAY. — Orangerie
des Tulleries (073-99-48). Sauf mardi,
de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi :
5 F. Jusqu'au 30 août.
JOHN CONSTABLE (1776-1837). —
Musée du Louvre. salle des pasteis
tentrée porte Jaujard) :260-139-25).
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h.
Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F
(gratuite le 27 juin). Jusqu'au
23 août.
ESTAMPES «AU BALLON» DE igratuite le 27 Juin). Jusqu'au 23 août.
ESTAMPES « AU BALLON » DE LA COLLECTION EDMOND DE ROTHSCHILD. — Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).
HOMMAGE A BRANCUSI DE LA SCULPTURE ROUMAINE CONTEMPOBAINE. — Musée Galliera. 10, avanue Pierre-le-de-Serbis (720-85-46). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 55. Entrée : 5 F. A partir du 19 juin. (Le 21 juin, saile de cinéma du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, projection de films, de 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h. Entrée ilbre.) RAYMOND HAINS: la chasse au

12 h. et de 15 h. à 18 h. Entrée (lbre.)

RAYMOND HAINS: la chasse au
CNAC. — 11, rue Berryar (267-46-84).

Sauf mardi, de 12 h à 19. Entrée:

4 F. Jusqu'au 5 juillet. — Galerie
Verbeke, 7, place Purstenberg (32373-92). Jusqu'au 19 juin.

ART CONTEMPORAIN IV (Adami,
Gătgen, Kiasen, Monory, etc.). —
Musée national d'art moderne,
13. avenue du Président-Wilson
(723-36-53). Sauf merdi, de 9 h 45

à 17 h 15. Entrée: 5 F. Jusqu'au
28 juin.

BANTAI — Musée netional d'art HANTAI. — Musée national d'art

HANTAI. — Musée national d'art moderne (voir ci-dessus). Jusqu'au 13 septembre.

ILIAZD, FICASSO. Hommage à ... Musée d'art moderne de is Ville de Paris, II. avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusque fin sentembre. Jusque fin septembre.
ANDRE MASSON, deux cents dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jus-qu'au 12 septembre. MASTEOIANNI. Mouvements. MASTEOIANNI. Monvements, 20 h. 30 : voir le 16.
PORT-ROYAL, 123, bd de Port-Royal, 21 h. 30 : M.-Cl. Jamet (Bach, Albeniz, Debussy).

MASTEOIANNI. Monvements, formes et propositions. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 août.

PEVERELLI. L'ateller de l'artiste.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au PEVERELLI. L'atclier de l'artiste.

— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
20 juin. ARISTIDE CAILLAUD. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 juillet.

(voir ci-dessus). Jusqu'au 18 juillet.
L'ALGERIE DES ENFANTS. —
Expositions - ateliers au Musée des
enfants, Musée d'art moderne de la
Ville de Paris, 14, quai de New-York.
Saut lundi et mardi, de 10 h. à 17 h.
Prolongée jusqu'au 15 septembre.
NUS PAR INGEES. — Musée Bourdelle. 16, rue Antoine-Bourdelle (54867-27). Sauf mardi, de 10 h. à
17 h. 45. Jusqu'au 14 juillet.
SEPTIEME BIENNALE DE SCULPTURE CONTEMPORAINE: Hommage TURE CONTEMPORAINE : Hommage à Chana Orloff. — Jardins du musée Rodin, 77, rue de Varenne (551-01-34), Saur mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 250 F. Jusqu'au 5 juillet.

voir le 19.

LUNDI 21 JUIN

EGLISE DE LA TRINITE, 20 h. 30:
L. Thiry (Messiaen, Tiane, Leguay).

MARDI 22 JUIN

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30: A. Brendel (Bach, Beethoven, Liszt).

EGLISE SAINT-ROCH, 20 h. 30: Cleasus). Jusqu'au 5 juillet.

EM V Rennieven (Bach).

Jusqu'au 5 juillet.

ENERGIES LIBRES. — Musée des Rivoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrèe : 6 F. Jusqu'au 27 septembre.

LES MACHINES CELIBATAIRES. — Musée des arts décoratifs (voir cl-dessus). Jusqu'au 5 juillet.

ENERGIES LIBRES. — Musée des Rivoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrèe : 6 F. Jusqu'au 27 septembre.

LES MACHINES CELIBATAIRES. — Musée des 21 h. à 18 h. : le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrèe : 6 F. Jusqu'au 27 septembre.

LES MACHINES CELIBATAIRES. — Musée des 21 h. à 18 h. : le dimanche, de 11 h. à 18 h. : le dimanche, de 11 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : le dimanche, de 11 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : letypoil (250-32-14). Sauf mardin (250-32-14). Sauf mardin (250-32-14). Sauf mardi, ERNEST CHAPLET (1835-1 céramiste art nouveau. — Musée des arts décoratifs (roir ci-dessus). Jusqu'au 2 août. LES FEUX DE LA RAMPE : Daumier, Gavarai, Degas, Toulouse-Lau-tree... — Calerie-musée de l'Opéra, rue Auber. Sauf dimanche, de 10 h. à 17 h. Entrée : 6 F. Du 17 juin 2u 17 septembre.

DESSINS PARISIENS DES XIX. RT XX* SIECLES. — Musée Carnava-let. 23, rue de Sévigné (272-21-18). De 14 h. à 17 h. 50. Jusqu'au 15 novem-

tion du film «Pourmit faire mieux», les mercredis et vendredis, à 15 b. Pour les jeunes, atelier d'im-pression sur tissus, les lundis, jeudis et vendredis, uniquement sur rendez-vous au 747-69-80 (poste 09, de 14 h. à 17 h.). Jusqu'au 14 juillet.

GRAZIANI. Aquarelles. — Galerie C.-Ratié, 8, rue Bonaparie (325-16-49). Jusqu'au 1st juillet.

JEAN GUITTON. — Orangerie du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard. Jusqu'au 4 juillet. — Galerie K. Granoff, place Beauveau (285-24-41). Jusqu'au 26 juin.

RAYMOND HAINS. — Galerie Lara-Vincy. 47, rue de Seine (326-72-51). Jusque fin juin.

S.W. HAYTER Peintures 1946-1975. — Oalerie de Seine, 18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 3 juillet.

ISIDORE ISOU. Dessins et peintures de 1944 à 1975. — Galerie Wellier, 5, rue Git-le-Cœur (328-47-68). Jusqu'au 3 juillet.

WIFREDO LAM. Gravres importantes 1930-1960. — La cour d'Ingres, 7, rue de la Bucherie. Jusqu'au fin juin. REALITES NOUVELLES. — Parc floral de Paris (374-04-84). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 7 F. Jusqu'au 20 juin.
SALON DE LA JEUNE SCULP-TURE. — Jardins des Champs-Elysées (entrée : 3, avenue Gabriel). Jusqu'au 21 juin. usqu'ati 21 juin.

RURT BENNING. Dessins et eaux-ortes. — Centre culturel allemand,
1, avenue de Condé. Sauf sam, et ilm., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au

dim, de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 25 juin.

DES ENFANTS A PARIS. — Travaux des classes d'art de l'école allemande de Paris - Saint-Cloud. Centre cuiturel allemand, 17, avenus d'Iéna, Du lundi au vendredi, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 25 juin.

HOMMAGE A GALANIS. — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11).

ALEXANDRE BONNIER. Théàtre Obique, 76, rue de in Ecquette (805-78-51). Sauf lundi, de 14 h. à 18 h. et aux heures de spectacle. Jusqu'au 30 juin.

METIERS D'ART. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constan-Juin. HENRIETTE LAMBERT, peintures freetes. — Galerie Jacob, 28, rus Jacob (613-90-88). Jusqu'au 10 juii-Jaron (RIS-90-66). Jusqu'au 10 Julilet.

BARBARA ET MICHEL LEISGEN.

— Galerie Bama, 80. rue du Bac
(348-87-28) Jusqu'au 25 Juin,

LESTIE. — Art Concorde, 14-16, rue
du Fg-Saint-Honoré (255-34-31).

ALBERTO MAGNELLI, 24 tableaux
de 1999 à 1988. — Galerie JeanBriance, 23-25, rue Guénégaud (32685-51). Jusqu'au 25 juin.

NICOLAS MANEV. — Galerie
Hersgramme, 67, rue des SaintsPères (544-15-40). Jusqu'au 3 julilet.

METIERS D'ART. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73), de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 10 septembre.
CONTRADICTION 75. — American Center. 261, boulevard Raspail (633-99-92). Jusqu'au 30 juin.
UN FUTUR POUR NOTRE PASSÉ. THERRY RIJEHART DE VOOGD, Peintures. — Institut néeriandais, 121. rue de Lille (705-85-99). Sauf lund!, de 13 h. à 19 h. Entrée Ilbre. Jusqu'au 30 juin.
EALZAC ET LA MÉDECINE DE SON TEMPS. — Maison de Balzac, 47, rue Raynonard (224-58-38). De 10 h. à 18 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 29 août.

GALERIES

LES AFFICHES DU BICENTEMAIRE AMÉRICAIN. — Galerie Multiples (544-41-20). Jusqu'au 30 juin.
PEINTRES SYMBOLISTES et
L'EMPLOJ DE LA PEINTURE. —
Galerie du Luxembourg. 98, rue
Saint-Denis (236-85-05). De 14 h.
à 19 h. Jusqu'en octobre.
ARTISANAT : tissage, peinture sur
soie, macramé, cuir, bijoux, etc. —
Cité fleurie. 65, boulevard Arago
(331-22-74). De 14 h. à 20 h. Du
18 au 27 juin. GALERIES 18 au 27 juin.

ISTRATI ET DUMITRESCO. Artcurlal, 9, avenue Matignon (25670-70). Jusqu'au 10 juillet.

AGAM - DI TEANA - MARTA
AGAM - BI TEANA - MARTA
Galerie Attail. 159, boulevard SaintGermain (548-58-93). Jusqu'au
18 juillet.

18 juillet.

JEUNES SCULPTEURS JAPONAIS: Fujie, Harada, Hirada, Inoue,
Ko Yamane, Narita, Taniguchi, Tsukui, Yamada. — Galerie de l'Université, 52, rue de Bassano (720-79-76).
Jusqu'au 13 juillet.
ESTEVE ET HARTUNG, Œuvres
sur papier. — Art-Conseil, 122, rue
La Boétie (225-05-25). Jusque fin
juillet.

juillet.

MASQUE ET VISAGE. — Maison des métiers d'art français, 28, rue du Bac (261-58-54). Jusqu'au 25 juin.

STEVEN BOBB. Dessins, peintures.

Galerie Jacques-Bosser, 30, rue de Lille (261-10-47). Mai-juin.

ANNE AKNIN. Structures textiles et piexiglas. — 134, boulevard Haussmann (924-72-83). Jusqu'au 2 juillet.

MANUEL ZELTER. Gravures. Ga-lerie Lambert, 14. rus Saint-Louis-en-1Tis (325-14-21). Jusqu'au 3 juil-let. 2 juillet. ALAIN BOURBONNAIS. Les décal-comanies turbulées. — Atalier Jacob, 45, rue Jacob (260-84-23). Jusqu'au 30 juin.
VICTOR BRAUNER: onomatomanie de Victor oo. - Galerie
Tolas, 196, boulevard Saint-Germain
(222-75-80). EN EGYPTE AU TEMPS DE FLAU-BERT. Les premiers photographes, 1839-1869. — Grand Pulsia, Espace 404 Jusqu'au 17 octobre. UNE INVENTION DU DIX-NEUVIEME SIECLE. EXPRESSION ET TECHNIQUE: LA PHOTOGRA-PHIE. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (268-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée: A F. Jusqu'au 15 soût. CHASSERIAU. 1819-1856, — Galerie 24-02). Jusqu'su 10 juillet. CONDE Œuvres récentes. Ensei-gns du Cerceau, 94, rue Rombuteau (223-52-29).

(233-52-28).

CORNEILLE Galerie F. Boulakia, 20, rue Bonaparie (033-59-08). Jusqu'au 10 juillet.

CORNILLEAU. — Galerie L. 55, 55, rue de la Pompe (304-51-34). Jusqu'au 30 juin.

ANDRÉ D ER A I N. — Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (073-30-92). Jusqu'au 20 juin.

ERIC DIETMAN : Matissage. — Galerie Vallots, 20, rue Saint-Denia.

ERNST FUCCHS. Gravures 1946-1972. — Galerie Bijan Aalam.

22. galerie Vero-Dodat. Jusqu'au 15 juillet. les jours, de 10 h. à 18 h. Entres : 6 F. Jusqu'au 15 soût.

159 ANS DE PHOTOGRAPHUE FRANÇAISE. — Trois cents documents ou photographies. Hôtel de Villa de Bobigny (845-08-95). Sauf le dimanche, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 5 juillet. ELLAS AISSI. Immigration et habitat insalubre. — Cinémas 14-Juillet, 4, boulevard Beaumarchais. Jusqu'au 27 juin.

22 galene veru-boust bosid as 15 julliet, JEAN-LOUIS GERMAIN. — Gale-rie Lucien-Durand, 19, rue Mazarine (328-25-35). Jusqu'au 26 juin. ALBERT GLEIZES. — Galerie F.-Tournié, 10, rue du Roi-de-Sicile (278-13-18). Jusqu'au 1^{se} juillet.

fertivals_

La fête aux Tuileries

Théaire sous chapitens, 21 h., mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. (dernière le 20 à 18 h.) : Eny Elez. — Les J., V., S., à 18 h. 30 : Un merveillenz jardin.
Voir Théâire d'Orsay.

Concert, le 17, à 21 h. : Bernstein dirige le New-York Philharmonic Orchestra (Gerschwin). (887-74-31) XIIIª festival du Marais Du 16 juln 20 12 juillet

Café-Chantant, Cave de l'Hôtel de Beauvais, le 16, à 20 h 30 : R. Robin et M. Egin; à 22 h : Jaz-zonillis Orchestra; le 17 et le 22, à 20 h. 30 : Dimitri ; les 17, 19 et 21 à 21 h : Théophile : le 18, 20 h. 30 : Café-concert chantant ; à 22 h : One Rochaman Chand; le 19, à 20 h. 30 : Claude Yvans et Danou; le 22, à 22 h : Jacques Leguay. Legnay.

Cinéma, musée des Arts décoratifs, le 16. à 29 h. 38 : les Clowns, de Fellini. Fellini.

Concerts, église N. - D. - des - BiancsManteaux, le 16, à 21 h.: Quatuor
Bartholdy (Schubert, Hindemith,
Mendelssohn; le 17, à 21 h.: Ensemble Guillaume de Machaut
(Dufay, Ockegbem, Binchols); le
18, à 21 h.: Paul Torteller (Bach);
le 22, à 21 h.: Musique Ensemble
(Hayūn, Bartok, Spohr, Brahms).

— Hôtel Carnavalet, le 19, à 21 h.:
Hans Goverta (Frescobaldi, Scarlatti, J.-S. Bach, J.-C. Bach, Becthoven, Mozart). — L'Itinéraire
dans les rues du Marais, les 16,
17, 18, 19, 21 et 22. retes (544-15-40). Jusqu'au 3 juniet.

FERNANDO MAZA. — Galerie Messine, 1, avenue de Messine (227-25-04). Jusqu'au 26 juin.

LIKA MUTAL. Sruiptures. — Galerie Paniel-Gervis, 24, rus du Bac (251-11-73). Jusqu'au 30 juin.

CESARE PEVERELLI. — Galerie Lucie-Weill, 6, rus Bonaparte (033-71-95). Jusqu'au 25 juin.

JEAN-MICHEL PRUDHOMME, dessins. — J. de Castelbajac, 31, place du Marché-Saiut-Honoré. Jusqu'au 30 juin.

EXPOSITION : Musée Carnavalet (L. Mar.), de 10 h. à 17 h. 40 : Dessins parisiens des XLX° et XX° siècles. siècles.

SUR LES PAVES DU MARAIS, place du Marché-Saint-Catherine ; le 16 à 19 h. 30 ; P. Piétan ; à 20 h. 30 ; Anne et Aiain ; le 17 à 19 h. 30 ; J. Leguay ; à 20 h. 30 ; Mille et une nuits ; le 18 à 19 h. 30 ; P. Dieghi ; à 20 h. 30 ; L'homme-oiseau ; le 19 à 19 h. 30 ; P. Plétan ; à 20 h. 30 ; Mille et une nuits ; le 21 à 19 h. 30 ; Jazzouillis Orchestra ; à 20 h. 30 ; P. Dieghi ; le 22 à 19 h. 30 ; José et Eric ; à 20 h. 30 : Les doubles dièzes.

du Marché-Saint-Honore. Jusqu'au 30 juin.
RAFARL, peintures et dessins à la plume. — Salon de la mairie di IV. arrondissement, 2. place Baudoyer. Jusqu'au 22 juin.
MARTIAL RAYSSE. Loco Bello. Images récentes. — Galerie Karl-Flinker. 25, rue de Tournon (325-11-24). Jusqu'à fin juin.
REBEYROLLE. Natures mortes et pouvoir. — Galerie Masght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 31 juillet.

l juillet. JUDIT REIGL, peintures récentes.

— Galerie Rencontres, 46. rue Serger (236-84-63). Jusqu'au 26 juin.

FRANCIS ROUX, Détritus. — Ga-lerie de Bellechasse, 10, rue de Belle-chasse (555-83-69). Jusqu'au 30 juin. SEUPHOR. dessins et livres. — Galerie C. Martinez, 12, rus du Roi-de-Sicile (278-30-11). Jusqu'en Esp-tembre

temore.

EUGENE STURMAN. — Galerie
Stevenson et Palluel, 80, rue Quincampoix (887-50-81). Jusqu'au

pulliet. DAVID TREMLETT. — Galerie Durand-Dessart, 43, rue de Montino rency (277-63-69). Jusqu'au 10 juli

DEVI TUSZYNSKI — Galerie C.-Colin, 33, quai de Bourbon (633-14-03). Jusqu'au 10 juillet.

XAVIER VALLS. Peintures récentes. — Galerie Henriette-Gomez, 6, rue du Cirque (225-42-49). Jusqu'au 30 juin.

VILLEGLE Lacérations — graphismes. 1954-1976. — Galerie Le Dessin, 43, rue de Verneuil (251-12-5). Jusqu'au 30 juin.

MANUEL ZUTTER Gestress Galerie

PHOTOGRAPHIE

ROCHESTER, N.Y. Vingt photographes américains : Les Krims, Alan Elotz, Nathan Lyons, Joel

Alan Riolz, Rathal Mysis, see:
Swartz, John Pfab), etc. — Centre
culturel américain, 3, rue du Dragon
(222-22-70). Jusqu'an 30 juin.
PEDRO VASQUEZ. A la recherche
de l'Eu-Dourado. — Galarie Coutrejour. 19, rue de l'Ouest (586-85-69).
Jusqu'au 30 juin.

VANDEREN COEE. — La Photo-galerie, 2, rue Christine (033-90-05). Jusqu'au 15 juillet.

FRANCESCO HIDALGO. -- Calerie de la Tour Montparnasse (325-96-14). Jusqu'au 30 julo.

JEAN - PHILIPPE CHARBONNIER.
I think we met before. — Galerie
Agathe Gaillard, 3, rue du PontLouis-Philippe (277-28-34). Jusqu'au
24 juillet.

IRINA IONESCO. — Galerie Lop-Lop. 18, rue Rollin. Jusqu'au 30 juin.

DU CORPS DANS SON ESPACE VITAL, Photographies. — FIAP, 30, rue Cabania, Jusqu'au 30 juin.

VISION NOUVELLE DE L'IRAN. Photographies d'Omidvar. — Malson de l'Iran, 85, Champs-Elysées (225-62-90). EN BANLIÈUE

ARGENTEUIL. Aperçu de l'arti-sanat aigérien. — Bibliothèque mu-nicipale, parc de la mairie (961-14-74), Juèqu'au 30 Juin.

COURBEVOIE. Edmand Thonet, peintures nalves et Vladimir Thonet, desins. — Square de la Mairie, de 13 h. 30 à 19 heures. Juaqu'au 21 juin.

GENTILLY. Claude Galimard. Peintures, gravures. — Centre muni-cipal de santé, 8, rue Tenine. Jusque fin soût.

MARLY-LE-ROL Joël Carnux. Gravares et sérigraphies - Jean-François Baudé. Photographies, sculptures, tactiles muraux. — Institut d'éducation populaire, 11, rus W.-Blumenthai (958-49-11). Jusqu'au 27 juillet.

MEUDON. Le bicentenaire des Etats-Unis. — Bibliothèque, 18, rue de la Pépinière (630-73-75). Jusqu'au

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE.
Voyage autour de ma chambre :
Anne de Lustrae, peintre, et Bruno
de Panafieu, architecte. -- M.J.C.,
3, rue Joffre (963-18-11). Jusqu'au
25 juin

VILLEPARISIS. Arnair. Cronica, Cueco, Eoch, Matheliu, Matta, etc. — Galerie, place Henri-Barbusse (427—05-05). Jusqu'au 30 juin.

DEVI TUSZYNSKI. —

SQUARE LANGLOIS, le 16

18 h. 30 : L'homme-oissau; à 18 h. 30 : Dimitri ; le 17 à 18 h. 30 : Thiêtre de la Manivelle; à 19 h. 30 : Anne et Alain ; le 18 et 21 à 18 h. 30 : R. Robin et M. Eglin ; à 19 h. 30 : Riètre Cash et D. Krusansky ; le 22 à 18 h. 30 : Dieghi ; à 19 h. 30 : L'homme-oiseau.

Autres festivals

NUITS DE JUIN A PORT-ROYAL (231-01-53), le 15 à 21 h. 30 : les Ménestriers ; le 18 à 21 h. 30 : Marie-Claire Jamet (Bach, Albeniz, III° FESTIVAL DU LOUVRE (261-30-56) (D.), 21 h. : Dans la cour Carrée du Louvre : le Ballet de l'Opéra de Paris (la Lac des cygnes). Debussy).

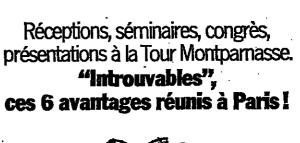
REGION PARISTENNE ETAMPES, Heures musicales, égise Salut-Martin, le 19 à 21 h. : En-semble « le Sillage » (musique, danse et poésie sur le thème de la Licorne). SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Phi-lipe (243-00-59). les 16 et 17 à 21 h.: Ballets de l'Opéra de Lyon chorégraphie sur des musiques de Straviuski). Stravinski).

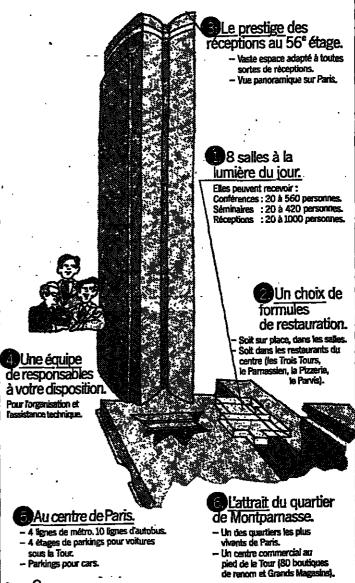
VERSABLLES (358-71-18), la 16 de 16 h. 30 à 23 h. : Concert-Promenade, dir. J.-E. Gardiner (Marais, Campra, Phalèse, de Cassel, Rameau, Luili, Delalande); le 17 de 16 h. 36 à 23 h., au Théaire Montansier : Orehestre Monteverdi (Haendel, Rameau); les 18 et 19 à 21 h., Théatre Montansier : la Veuve rusée, de Goldoni; tansier : la veuve rusce, de Gordoni; le 19 à 11 h., au Musée Lambinet : Classe de M. J. Louchez du Conser-vatoire (Rossiul, Tomasi); le 19 à 17 h., dans la caseme de la Reine : Elèves du Conservatoire (Machaut, Gabrielli...); (Machaut, Gabriell...); le 28 à 21 h., an Balliage; le Menteur, de Goldoul; le 28 à 15 h. 30 : International String Quartet (Ravel, Baker, Quincy Porter, Bernhard, Heiden); le 23 de 16 h. 30 à 23 h., dans les salles du château et extérieurs : Octuor de cuivres de Paris, dir. J. Pirot (Luili, Couperin, Teleman, Schütz, Hanndel, Mozart, Gabriell...).

EN PROVINCE DIVONNE, XXII° Festival de musi-de chambre, le 21 à 21 h.: Byron Janis (Mozart, Beethoven, Men-delssohn, Schubert, Chopin); le 23 à 20 h. 45 : Lasalle Quartet (Haydn, Webern, Eavel). LANDES, pays d'Orthe et de Cha-losse, abhaye d'Arthous, le 16 à 21 h.: Ballets-Théitres du silence; église d'Amou, le 22 à 21 h.: Ivry Gittls.

NOHANT, les Fêtes romantiques, château de G. Sand, le 19 à 21 h.: Amadeus Quartet et C. Aronowitz (Mozart); le 20 à 21 h.: Beetho-

ven.
SALON DE PROVENCE, le 23 : I.
Pamboukjian et E. Pidoux ; le 23
à 28 h. 30 : Compagnie Anne Béranger danse Théodorakis. TOULON, au foyer de l'Opéra, le 21 à 21 h.: Ensemble baroque de Pa-





Le guide que vous devez avoir sous la main.

Société MONTPARNASSE 56, Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine

et adressez ce coupon à :

Société :

Fonction

Adresse:

75755 PARIS cedex 15.Tel. 538.52.56

Pour recevoir gratuitement le guide de l'Ensemble Maine Montparmasse, remplissez

"ORANGE MECANIQUE, le film qui a reçu les plus hautes récompenses, le film que vous voudrez voir... le film que vous voudrez revoir..."



GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - HAUTEFEUILLE VO FRANÇAIS VF - MONTPARNASSE PATHE VF - STUDIO PARLY 2 VF

₩.4. . 125 3 SECRETA' ARTEL Villament competition

Naissances

senot et valere, is joie s naissance de Stéphanie. 11 juin 1976. 22, rue du Tapis-Vert, 79500 Melle.

Mariages

M. et Mme Pierre Gevin,
M. et Mme Roger Widmer,
sont heureux de faire part du msriage de leurs enfants,
Magali et Jean-Claude,
qui sera célébré au temple de la
place du Change, à Lyon, le samedi
19 juin, à 15 h. 30.

Mme Raoul Beylau
a la douleur de faire part du
décès de
M. Raoul BEYLAU.
ancien F.-D.G. de la

ancien P.-D.C. de la Carrosserie Racul, survenu à Paris le 13 juin 1976, à l'âge de soixante-quatorze aus. Lee obsèques auront lieu le jeudi 17 juin à 14 heures, en l'église Sainte-Odlie, 2, avenue Stéphane-Mallarmé, Paris-17e, surites de l'in-humation au cimetière du Père-Lachelse.

124 bis. avenue de Villiers.

enfants. M. et Mine Yves Caine et leurs ont la douleur de faire part du décès du professeur Abel BRION,

professeur Abel BRION.
professeur honoraire
de l'Ecole vétérinaire d'Alfort,
officier de la Légion d'honneur,
membre de l'Académie vétérinaire
de France.
membre de l'Académie nationale
de médecine,
membre honoraire étranger
de l'Académie royale de Belgique,
ancien président
de l'ordre national des Vétérinaires,
survenu à Paris le 15 juin 1976, à
l'âge de soirante-neuf ans, muni
des sacrements de l'Eglise.
La cérémonis religieuse sera céléhré le vendredi 18 juin, à 10 h. 30,
en l'église Saint-Pierre du GrosCatilou, 92, rue Saint-Dominique, où
l'on se réunirs.
Cet avis tient lieu de faire-part.
4, avenue Emile-Pouvillon,
75007 Paris.

- Le directeur et les membres du corps enseignant de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort ont le très grand regret de faire part du décès du professeur Abel ERION, officier de la Légion d'honneur, professeur honoraire à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, ancien président de l'Ordre national des vétérinaires, président d'honneur de l'Association vétérinaire mondiale d'aviculture, membre de l'Académie de médecine, survenu le mardi 15 juin 1976, dans sa soixante-dixième aunée.

La cérémonie religieuse: sera célébrée le vendredi 18 juin 1976, à 10 h. 30, en la paroissa Saint-Pierre du Gros Caillou, 32, rue Saint-Dominique, à Paris (70).

[Né le 26 juin 1906 à Bazellles (Arden-nes), le professeur Abel Brion, après des études au lycée Rollin à Paris, et à l'Ecole vétérinaire d'Alfort, devient Litu-

l'Ecole véterinaire de médecine à l'Ecole vétérinaire de Lyon (1936-1955), puis à celle d'Alfort (1935-1973).

Ses recherches ont porté essentiellement sur les maladies animales dues à des virus, notamment sur les virus cancérigènes, et sur la pathologie des oi-

seaux.

Il est l'auteur d'un ouvrage :ncyclo-pédique, « le Vadernecum du vétéri-naire », d'un « Précis de législation vété-rinaire » et, avec le docteur Henri Ey, d'une « Psychiatrie animate ». Etu en 1963 au conseil supérieur de l'ordre des vétérinaires, il en fut le pré-sident de 1966 à 1972. Il était membre de l'Académie nationale de médecine.]

(Publicité) HANETGES FRERES, Ebénistes d'art depuis 1873 vous proposent de très belles copies de style dans leurs magasins d'expo-sition ainsi qu'un grand choix de coffres et males régionaux, sont à votre disposition nour toutes corres et maes registati, sont à votre disposition pour toutes restaurations dans leurs ateliers. Magasins d'exposition et ateliers 6, rue Titon - 75011 PARIS Tél. 371-25-45 M. Jean-Philippe Billarant, président de Velco-France et son conseil d'administration, ont le regret de faire part du

décès de

M. Jacques FOUSSIER,

membre de leur

conseil d'administration,

officier de la Légion d'honneur,

officier de l'ordre national du Mérite, officier de l'éducation

officier de l'éducation physique et des sports, survenu en son domicile parisien, 2 boulevard Suchet, le 13 juin. See obsèques seront célébrées le jeudi 17 juin, à 11 heures, en la nouvelle église de Saint-Honoréd'Eyleu, 66, avenue Raymond-Poincaré, où l'on se réunira. Suivant les dernières volontés du défunt aucune fieur ni couronne n'est souhaitée, mais ceur qui le désirent peuvent en contropartie adresser leurs dons à la Fondation Claude-Pompidou (Fondation pour les personnes égées et handicapées et le développement volontaire), 42, rue du Louvre, 75001 Paris.

M. Jean Hemard, président de Pernod-Bicard et son conseil d'ad-ministration, la direction générale, les services et le personnel de la S.P.B.G. et de la S.R.B.G. conces-aionnaires de Coca-Cola, ont le regret de faire part du décès de

M. Jacques FOUSSIER.

décès de
M. Jacques FOUSSIER,
leur président honoraire,
leur président honoraire et fondateur,
officier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,
officier de Péducation
physique et des Sports,
surranu en son domicile parisien.

physique et des sports, survanu en son domicils parisien, 2, boulevard Suchet, le 13 juin. Ses obsèques seront célébrées le jeudi 17 juin, à 11 heures, en la nouvelle église de Saint-Honorèd'Eylau, 65, avenue Raymond-Poincaré, où l'on se réunira.

Suivant les dernières volontés du défunt aucune fleur ni couronnes n'est souhaitée, mais ceux qui le désirent peuvent en contrepartie adresser leurs dons à la Fondation Claude-Pompidou (Fondation pour les personnes égées et handicapées et le développement volontaire).

Le consell d'administration,
 La direction et le personnel de la société des Moteurs Baudouin, ont le regret de faire part du décès de

m. Pierre ISNARD, président-directeur général de la société des Moteurs Baudouin, survenu à Marseille le 13 juin 1976.

Le conseil d'administration, Le commissaire du gouvernement, La direction et le personnei de la Société de développement de la région méditerranéeune, ont le regret de faire part du décès M. Pierre ISNARD.

président-directeur général, survenu à Marseille, le 13 juin 1976. Mme Daniel Kapferer,
M. t Mine Jean-Marc Espferer
et leurs enfants.
M. et Mine Gérard Kapferer et

leurs enfants,
Les familles Rapferer, Lavigue,
Jr. Blanc, Couette, Limet, Bert
de Turique, Bernard, Grabowski,
out la douleur de faire part du décès

subit de
Daniel KAPFERER.
survenu le 7 juin 1976, à Nice.
La cérémente religieuse a eu lieu
le jeudi 10 juin, au monastère de
Cimiez, dans l'intimité familiale.
Cet avis tient lieu de faire-part.
14. avenue Emile-Bieckert,
06000 Nice.

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT RIVE GAUCEE Gara d'Orsay - 7, quai Austole-France

EXPOSITION

S. 1. - Art d'Asie. Imp. cheval émail. ép. Trang.
S. 1. - Art d'Orient. Art de Chine.
S. 2. - Antiquités. Mes.
S. 8. - Tableaux anciens. Meubles.
S. 5. - Objets des années 1830-1930.
S. 14. - Beaux meubles. Objets d'art XVIII-. Porcelaines. Falences. **VENTES**

S. 4. - Extr.-Orient. China. Japon. S. 9. - Livres anciens et modernes. S. 12. - Art primitif. HOTEL GEORGE V

Vente 14 h. 30 - Coll. Jules Marsan. Manuscr. Lettres autog. romant. et mod.
Vente 18 h. 30 - 21 h. 30 - Dessins.
Tabix. mod. : Dufy, Manet, Renoir,
Picasso, Toulouse-Lautrec.

Offrez des mouchoirs fins En coton extra longues fibres D'EGYPTE le plus beau des cotons

Un très grand choix à

TAOUSSEAUX POUR HOMMES. GENTLEMEN'S OUTFITTERS.

PLACE DE LA MADELEINE : PARIS

— Mms Yves Lamesle, Jacques et Jean-Yves Lemesle, Les familles Lesueur et Couchoud, ont la douleur de faire part du décès de

honoraire, sorvenu le 6 juin 1976. L'inhumation a eu lieu dans l'in timité, au cimetière du Père Lachaise.
Cet avis tient lieu de faire-part.
5, rue Paulhan,
78140 Velizy.
58, rue de Vernauil,
75007 Paris.

On nous prie d'annoncer On nous prie d'annoner
mot le 15 juin, à Paris, de
Mme Abram PODSELVER.
née Nina Schovronsky,
à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
De la part de :
Son fils, Michel,
Et de ses petits-enfants,
3, rue Pasieur,
92210 Saint-Cloud.

Le gouverneur Kavier Torre et Mme. née Richard, Ses enfants, Le docteur Pierre Torre, Mile Marie-Louise Couture, Les familles Dubois, Mousson, Boucher, Champion, Rousseau, Pa-lisse et Torre.

Boucher, Champion, Rousseau, Pa-lisse et Torre, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Albert RICHARD,
née Augustine Champlon,
survenu en son domicile, 2 tue
Victor-Daix, à Neully-sur-Seine, à

Victor-traix, a Neminy-Sur-Seine, a l'âge de quatra-vingt-onse ans. Le service raligieux sera célébré en l'église Saint-Christophe de Eléré (Indre-t-Loire) le jeudi 17 juin 1978, à 16 h. 30, et sera suivi de l'inhumation dans l'intimité fami-

— M. Francis Salomon, notaire, ses enfants, Jean-Louis, Anne-Marie, André et Françoise, ont la douieur de faire part du rappel à Dieu de

Mme Francis SALOMON, née Yvonne Chaumontet, décédée le 6 juin.

La cérémonie religieuse a été célébrée le mercredi 9 juin, en l'églisecathédrale d'Annecy.

1, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

Mme Nicole Schwob,

épouse,

Les familles Schwob et Deberdt,
out la douleur de faire part du décès de Marcel SCHWOB,

Marcel SCHWOB,
ingénieur civil des mines,
ancien membre de l'ONU
à New-York,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1940,
officier de l'ordre national
du Mérite,
survenu le 7 juin 1975.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.
Le Deplot

Mms Jean-Jacques Vignault - Mms Jean-Jacques Vignault, son fils,
Mmss Berthe Genet et Alice Rousseau, ses nièces,
M. et Mme Georges Genet, leurs enfants et petits-enfants,
M. t Mms Pierre Rousseau, leurs enfants et petits-enfants,
Mile Odette Millot, ses enfants et petits-enfants et petits-enfants,
M. et Mms Georges Taisns, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mms Georges Taisns, leurs enfants et petits-enfants,
Mme Léone Mariand, ses enfants

Mme Léone Mariand. ses enfants et patits-enfants, ses cousins et petits-cousins. Toute la famille et tous ses amis. ont la grande tristesse de faire part du décès de

du décès de . Mane Marguerite VIGNAULT, née Jalabert, dans sa quatre-vingt-onzième année, survenu le jeudi 10 juin 1976, à Paris.

La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Baint-Pierre du Gros-Caillou, sa paroisse, suivie de l'Inhumation dans le caveau de famille au cimetière des Batismolles le mardi cimetière des Batignolles le mardi 15 juin 1976, dans l'intimité fami-

Cet avis tient lieu de faire-part. 2. rue Louis-Codet, 75007 Paris.

ORFÈVRE IOAILLIER **FABRICANT**

Bagues de fiançailles.

PLACE DU THÉATRE FRANÇAIS 161, RUE ST-HONORÉ - PARIS 1** 260.87.09

de contact YSOPTIC.

MÉDECINE

- M. Maurice Chainisse et Mme le docteur Wertheimer-Cheinisse, Le colonel et Mme Paul Caumar-

M. et Mme Jacques Caumartin, M. et Mme François Caumartin, Ses petits-anfante

Bes petits-enfants, Ses huit arrière-petits-enfants, font part du décès dans sa quatr vingt-seixième année, de

Mme Jules WERTHEIMER. Les obsèques ont eu lieu le 14 juin, dans la plus stricte intimité.

- Pour commémorer l'appel du général de Gaulle et rendre hommage au sacrifice de leurs camerades disparus, les Anciens des forces fraçaises libres organisent diverses manifestations : vendredi 18 juin. 17 heures, ranimation de la flamme du souvenir, par l'amiral La Haye, précident de l'Association des Français libres ; dimanche 20 juin. 11 h. 30, messe en l'église Saint-Louis des Invalides; 12 h. 30, dépôt de gerbes au monument aux morts de la France libre. Palais des arts modernes, sveuve du président

témoignées à l'occasion du M. Angelo PETRI, décédé le 30 mai 1976.

Doctorat d'Etat

Jeudi 17 juin, à 14 heures, université Panthéon - Sorbonne, salle L. Liard, M. Adel Radi : « Damas et sa région (Etude de géographie ré-gionale) ».

Vendredi 18 juin, à 9 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Richelleu, M. Mohamed Babib El Hila: « L'ascèse et son influence sur la société ifriquenne jusqu'à l'époque Aghlabide ».

Vendredi 18 juin, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, centre universitaire du Grand Palais, amphithéâtre est, M. Gérard Schnellin : « Le théâtre de Christian Dietrich Grabbe ».

— Samedi 18 Juin. à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne, am-phithéâtre Richelleu. Mile Francine Hérafi : « Fonctions et fonction-naires japonais au début du opzième siècle ».

le SCHWEPPES Bitter Lemon

avant de l'ouvrir.

DELHI et

BOMBAY

3 Juli. 17 Juil. 24 Juil. 31 Juil. 7 Août

Août

Acut Sept. Sept. Oct.

LENTILLES DE CONTACT:

parce que les yeux myopes

sont souvent les plus beaux.

Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes,

montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite.

Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

on et liste des correspo

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie.

Tél.: 522.15.52

recour:

24 Juli.

7 Août

14 Août

22 Août

28 Août

4 Sept.

18 Sept.

2 Oct.

2 16

2.200 Fet 2.400 F

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

bon

pour recevoir gratultem notre brochure 76

Anniversaires

docteur et Mme Claude Chal-

A Lyon

Trois agents hospitaliers font la grève de la faim pour soutenir leurs revendications

De notre correspondant régional

Lyon. — Pour attirer l'atten-tion sur les revendications for-mulées depuis plusieurs semaines par une partie du personnel des hospices civils de Lyon (H.C.L.) (le Monde du 4 juin 1976), un infirmier et deux agents de ser-vice de l'hôpital Jules-Courmont à Pierre-Bénite ont commence depuis sept jours une greve de la

faim.

« Nous voulons que des rapports pits humains s'établissent entre le personnel et l'administration centrale des H.C.L., et qu'il devienne enfin possible de jaire aboutir nos revendications auprès des ministères concernés », expliquent-ils.
Les trois membres du personnel, adhérents à la C.F.D.T. se sont

Remerciements installés dans un local à proxi-mité du poste de garde de l'hôpital. La tension de l'un des enfants.

Mme M.-A. Pietri et ses enfants,
M. et Mme Antona et leur fils,
remercient des marques de sympathie et d'affection qui leur ont été
témoignées à l'occasion du décès de trois grévistes est tombée à 6. La première des revendications des hospitaliers lyonnals concerne le paiement de treize heures sup-plémentaires mensuelles, mesure accordée à huit départements de accordée à huit départements de la région parisienne, mais refusée jusqu'à présent au personnel de province, malgré, semble-t-il, un avis favorable du ministère de la santé. M. Louis Pradel, maire de Lyon et président des H.C.L., a demandé, le 11 juin, par lettre à M. Fourcade, de ré-unit de toute urrepres les respon-Soutenances de thèses — Jeudi 17 juin, à 15 h. 30, université Paris-VIII, bât. H. saile 228. M. Etichios Bitsekis : « Le pro-blème du déterminisme en physique unir de toute urgence les respon-sables de son ministère et de celui de la santé, « pour que, non seulement à Lyon, mais dans l'ensemble de la France, les grè-— Jeudi 17 juin, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéaire Descartes, M. Jean Mongradien, thèse principale : c Jean-François Le Bueur. Contribution à l'étude d'un demi-siècle de musique française (1780-1830) ». Thèse complémntaire : c Catalogue des œuvres municales (catalogue thématique) et littéraires complètes de Jean-François Le Sueur (1780-1837) ».

L'ACADÉMIE APPROUVE UN PROJET D'ARRETÉ INTERDISANT L'EMPLOI DE NEUF COLORANTS **ALIMENTAIRES**

L'académie de médecine a, lors de sa séance du 15 juin, donné à l'unanimité un aris favorable à un projet d'arrêté du ministère Pagriculture concernant l'interdic substances ne pourraient plus être utilisées; il s'agit de ; E 103 chrysoine S, E 105 janne solide, E 111 orange GGN, E 121 orselile, orcélne, E 125 écarlate GN, E 126 ponceau 6 R. E 130 blen anthraguinonique (bleu solanthrène RS), E 152 noir 7984, E 181 terre d'ombre brûlée. Le projet du ministère de l'agriculture prévolt aussi des restrictions

à l'usage de l'amarante E 123, qui ne pourra plus être utilisé que dans la coloration des fruits rouges destinés à être conservés dans liquide, des crevettes, du caviar et des liquenrs. Sur ce point, l'académie, suivant le

professeur Hugues Gounelle de Pontanel, rapporteur de la commission nutrition et alimentation, propose la suppression de toutes les autorisa-tions d'empioi de l'amarante (saut en ce qui concerne le caviar, en raison de directives de la Commu nanté enropéenne), « étant donnés les doutes qui subsisent sur l'inno-cuité de ce colorant, interdit à ce jour en U.R.S.S. et aux Etats-Unis ».

SONA LA MAISON DE L'INDE

Soldes prêt-à-porter tissus artisanat

400 rue Sainl-Honorè - 260.36.13 Du lundi ao samedi de 9 h 30 à 18 h 30

ves qui sont en cours se terminent dans les délais les nius courts ». En plus de cette reven-dication, le personnel de l'hôpital Jules-Courmont réclame le droit à un repas pour les vélleuses de nuit et une prime spéciale pour le personnei du service de soins intensifs.

La C.G.T. et la C.F.D.T., qui ont pourtant une base de reven-dications très semblables, mais suivent des modalités d'action totalement différentes, ont été recues à plusieurs reprises par la direction des hospices civils, mais ces discussions n'ont permis de régler que des points se daires. — B. E.

 ♠ Les internes de l'hôpital psy-chiatrique de Fleury-les-Aubrais (Loiret) sont en grève depuis le 31 mai. Ils réclament une revaorisation de leurs salaires qui ne dépassent guère le SMIC et de-mandent que l'on corrige sur ce point les disparités qui existent entre les hôpitaux de la région Centre et ceux de la région pari-

Ils protestent aussi contre la multiplication des postes vacants; sur les vingt-quatre postes d'in-ternes que compte l'hôpital, une vingtaine sont pourvus, par dix titulaires et dix suppléants. Les médecins et les chefs de service de l'hôpital apportent leur soutien aux internes. — (Corresp.)

lnaugurant trois unités

à Montpellier Mme VEIL

DÉFINIT LES ORIENTATIONS

santé, 2 inauguré le 14 juin, à Mont-pellier, trois nouvelles unités de recherche de l'Institut national de la recherche et santé et de la recherche médicale (INSERM). La première, dirigée par le professeur André Crastres de Paulet, se consa-crèra à la biochimie des stéroides et au cholestérol. La seconde, dirigée par le professeur Henri Rochefort, sera spécialisée dans l'endocrino-logie cellulaire et moléculaire. La dernière, dirigée par le docteur Aldo Previero, mênera des études sur la chimie des macromolécules d'intérêt enzymes. Ces trois nouvelles unités porten

à sept le nombre total des unités de recherche de l'INSERM établies à Montpellier, ce qui place cette ville en troisième position en France pour le nombre d'unités de recherche INSERM, derrière Paris et Lyon. A l'occasion de cette inauguration,

Mme Vell a souligné l'importanc qu'elle attachait à « la recherche fondamentale de la plus haute qua-lité », qui sera prioritaire dans le VIIº Plan et aux moyens supplémentaires qu'elle compte donner aux recherches en épidémiologie et en santé publique, ainsi qu'aux techar-ches sur les essais cliniques et la pharmacologie. Le ministre de la santé a insisté sur la volouté du gouvernement de développer la recherche blomédicale hors la région parisienne, Enfin, Mms Veil a évo-né les distributions que les difficultés de recrutement es de carrière des chercheurs et techni-ciens et les efforts entrepris par le blais des actions thématiques pro-grammées, des contrats de recherche libre ou thématisée, et des contrati récents de recherche coopératifs sur programme qui permettent d'accroitre les moyens de recherche et favo-risent les approches multidiscipli-naires.

Découvrez "les peu sucrés de Volvic" Buvez naturellement peu sucré, decouvrez Yin aux pamplemousses et Yin aux oranges. Légers et très désaltérants, sans produits artificiels, sans gaz, "les peu sucrés de Volvic" ont le goût frais et nature du fruit.

Rensalgnements: Volvic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reine - Tél.: 350-45-34

vous permettent de découvrir en protondeur Inde du Nord - Cashemire et Laddakh - Népal 19 j. 5.675F ou Rajasthan - Népal 23 j. 6.480F
Pākistan (Gilgit, Chitral, Penjab) et Inde (Gashemire) 21 j. 6.610F

AIR ALLIANCE 4, rue de l'Échelle - 75001 Paris 3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Paris Tél. : 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25

ou chez votre agent de voyages

Code Postal désire recevoir gratuitement volte brochure.

semploir regions

groupe pierre fabre

12 3 mail or de l'Organisation

Ly in Confer des missions d'en HAT IN THE TOT OF FRAT ARMS PIN Carry ore thomas, mine an pl processing a routing the doors -----Printer to the transference -: C: - C . ***

Estationary of the military - organisat an - information elle sa cest sa - state of contests History craft Cares. parata est a paume e à Cautres (Tam) gerett feine me un gelem gefelnen berten. CONTRACTOR GIOVES

UGILOR

Graupe C.D.F. Chimis

CHEF DES MOYENS DE LA RECHERCHE BIOMÉDICALE (INTRAL) D'ENTRE LE

to the state of /1 piet. was 166. 200 &

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS DU NORD

imprime en continu pois de LALL IN DIRECTEUR

for pulsants morens of the circumstants and in-

le constitució de l'impresserte est podiment est not individuale. Expérience individuale et constitución de constitución est des present lande de primir productivo, avec des present hamiltes d'erchitten Partire dans

Control of the property of the second of the

MPTE SOCIETE ELECTRONIQUE DIMENSION INTERNATIONALE Région OUEST

IN INGÉNIEUR ESB MIANT OU 2 0 4 ANS D'EXPERIENCE Reg finder materials et systèmes

Constant Published Constant Published DISCRETION ASSUREE

COLE SUPERIEURE DINGERHAMEN

Rune intentent pour projets nin & contacts humanis the Control of Course of Paris 1

- Proper and the last Service Services The Property of the Arts ME WA BOLD ON ST

Andrew Co. Stranger Co. Strange THE WAY TO THE The state of the s The second of th PROBLE & TO L CHAPTER **新疆海 新** PROPER OF THE ...

A Sec. 12. 🌬 🛊 6200 LWINGS TWO

ENCE DINCE HE HOUSE CONTROL LIMENTE AND THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T Antesta . 一直 多様 デール・ディー

\$4.4 1 LO -THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

garaja kandiste

Soldes medication:

Dicumes los per sucrestin

響を登まったか #



OFFRES D'EMPLOI 36.00 Offres d'emploi"Placards encadrés' minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 38,00 44,37

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26.00 30,35 37,36 EXCLUSIVITES 32,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

pierre fabre

65,00

75,89

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



PROPOSITIONS COMMERC.

La Direction de l'Organisation recherche UN

pour iul confler des missions d'organisation, en liaison ou non avec l'informatique (cahier des charges, mise en place de procédure, circuits de documents, formation du personnel, maintenance du

• Formation souhaitée : ingénieur - Sup. de Co. - CNAM

e Expérience (5 ans minimum) – organisation – informatique – contrôle de gestion – habitude des contacts à tous

niveaux hiérarchiques. Le posta est à pourvoir à Castres (Tarn) Adresser lettre manuscrite précisant les prétentions, et curriculum-vitae à :

UGILOR

FACHEVALLIER - Groupe Pierre FABR 125 rue de la Faisanderie - 75016 PARIS

Groupe C.D.F. Chimie

CHEF DES MOYENS

regroupant l'entretien des services généraux, les atellers centraux (Mécanique, Electricité, Régulation, Tuyauterie, Entreprises extérieures), la section ordonnancement central (effect, 150 env.) éventuellement gestion des stocks et du magasin, pièces de rechange.

Le poste s'adresse à un INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN 37 ans minimum

VIOLET. ESME, IEG... ou équivalent, Houllières, Marine, AYANT DEJA, IMPERATIVEMENT, OCCUPE UNE FONCTION SIMILAIRE en usine et commandé un effectif important. POSTE A ORGANISER, dans le cadre d'une

restructuration conduite avec l'aide d'un conseil extérieur. — Programmes informatiques existants à mettre en œuvre. Envoyer C.V., photo at pret sous ref. 2225 à

CORT

V---

avenue Kléber,
 75116 PARIS.
 Discrétion absolue.

VOUS ÊTES UN HOMME

INTEGRE dans une ORGANISATION de VENTE NATIONALE bien structurée.

NOUS SOMMES l'un des plus importants groupes AGRO-INDUSTRIELS français, LEADER incontesté sur le marché EUROPEEN. NOUS PRODUISONS, CONDITIONNONS at DIS-

TRIBUONS des GAMMES très diversifiées par des CIRCUITS de DISTRIBUTION implantés sur tout le territoire national ou se répartissent les Postes

avec C.V. det., photo et pretent, sous numero 7.059, « le Monde » P., 5. rue des Italieus, 75427, Paris-9.



17 HYPERMARCHÉS Chiffre d'affaires en 1976 : 3,5 milliards. Progression annuelle 40% depuis 10 ans. Prépare l'ouverture de nouvelles unités en France.

10 RESPONSABLES COMMERCIAUX

Assumer la responsabilité d'une partie du magasin ou d'un service du magasin.

Action directe sur une gamme de produits, sur le personnel et sur la clientèle.

Une intelligence au service du concret,

Une capacité à fournir des efforts physiques.

Le goût des contacts humains et une aptitude à mener un groupe. Une formation Grande École ou Universitaire est souhaitable mais peut être compensée

La formation au métier est garantie par la société chaque poste est évolutif. La promotion est liée à l'efficacité individuelle et à la réalisation des objectifs.

> Écrivez-moi en joignant C.V., photo et ambitions M.F. LECLERCQ Hypermarché AUCHAN kue de la Mouchetière - 45140 ST-JEAN DE LA RUELLE

IMPORTANTE SOCIETE DE COMMERCIALISATION/LYON

responsable relations humaines

- 206 de 35 aus ministem et de formation supérieure, 11 doit avoir l'expérience d'une Direction de Personnel, Il aura pour rôle essentiel d'essister le Directeur Général dans le définition de le politique du Personnel, sera respos-sable du subvi de celle-ci et de la coordination entre les différent établisaments.
- Il sera le Représenta sociaux extérieurs,
- o ca poste comporte des responsabilités importantes et la rémunération sara fonction de l'expérience amérieure.

Ecrim, avec C.V. détaillé et prétentions sous réf. 819/M à

guillon selection

EXPERIMENTE Situation cadre assurée. nº T 89.150 M, Régie-Pr., s, rue Réaumur, 75002 Parie

Groupe de Sociétés d'inves-tissament, de gestion et de promotion immobiliers re-cherche son: directeur commercial

- la coordination des différents départements de vente.
- du choix et l'animation des hommes.
- la participation à la politique marketing.
- du contrôle de l'administration commerciale.
- Placé sous l'autorité du Directeur Général, le posta sera confié à un homme expérimenté personnellement dans la vente sur le terrain, ayant des capacités de disloque avec les services techniques et l'engineering du Groupe. Un dipiôme universitaire serait apprécié, ainsi qu'une éventuelle expérience de l'immobilier.

Pour Inf. compl. écrire sous réf. 32135 D, à Gérard STIKER CFF/ORES.

ORES 201, rue Colbert 59000 - LILLE

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

D'IMPLANTATION NATIONALE recherche Libre rapideme

en vue de renforcer sa Direction Régionale de BORDEAUX **UN GESTIONNAIRE**

de SYNDICAT de COPROPRIÉTÉ

Le candidat retenu devra avoir occupé un poste équivalent pandant 5 ans au moins, connaître parfaitement la législation applicable tant aux immeubles en copropriété qu'aux immeubles locatifs, que ceux-ci soient à usage d'habitation ou à usage industriel commercial.

Ecr. av. C.V. détaillé et prét. n° 63.277, CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-le, qui transmettra.

Groupe industriel biens d'équipement recherche pour son unité de

POITIERS

CHEF COMPTABLE

(Niveur D.E.C.S.)

Dépendant hiérarchiquement du contrôleur de gesbepannant heratchiquement du controlat de ga-tion de l'unité, il dirige et anime le service de comptabilité générale. Il est responsable de l'éta-blissement des résultats comptables dans les formes et délais demandés (établissement chaque mois et chaque trimestre des bilans, comptes d'exploitation et résultats financiers).

Le candidat retenu devra justifier d'une expérience, soit industrielle, soit dans un cabinet d'expertise comptable (anglo-saxon), d'une bonne formation de base en comptabilité, de la connaissance des principes de gestion d'une trésoreria.

Evolution possible dans un groupe important. Envoyer C.V. et photo sous référ 6.268 à

O Torganisation et publicité



La marque est déjà présente sur de nombreux marchés de la Com-munauté, du Magureh, d'Afrique... Il s'agit donc d'entretanir une clientèle existante et de rechercher de nouveaux débouches. Ce qui implique la définition d'une politique de prospection de pays, le choix des modes de distribution, et l'établissement d'un tarif tenant compte de tous les éléments fixes ou variables du coût. Ce poste qui demende une formation type E.S.C., et la pratique courante de l'Allemand et de l'Anglais, necessite aussi une première expérience (2 à 5 ans) de la vente export (si possible en produits alimentaires). Il est à pourvoir au siège, à RETIERS (près de Rennes) et implique des déplacements la moitié du temps.

FORMATION PROFESSIONN CONTINUE EN EXPANSION

nne connaic L'ENTREPRISE forte personnalité pour poste RELATIONS EXTERIEURES et visité des ENTREPRISES.

Envayer C.V., référ. et prétent. SIPEP, nº 550, 3. rue Choiseul, 75002 PARIS.

Société française de ganterle sports et loisirs Val-de-Loire recherche RESPONSABLE export-import 50,000 + - Animation et coordination (réseau de vente export ; Relations clientèle étrangé voyages frequents; Recherche approvisionnement et produits à importer; importante exper, en export, import, Anglais, allemand; Connaissance souhait, du sec

La Cooperative des agriculteurs de Bretagne recherche ASSIS-TANT CONTROLEUR GESTION.

PRESTA FRANCE POUR REGION ROUENNAISE PREPARATEUR Méthode Connaissances électronique. il. au 255-10-88 ou se prés 45, rue Championnet-18°.





LA FONCTION:

Définir et appliquer une politique commerciale.

L'HOMME:

par l'expérience professionnelle.

Cette proposition vous intéresse?

(ou une femme) de VENTE sur le terrain

VOUS ETES ACCROCHEUR, VOLONTAIRE, mais aussi REFLECHI et METHODIQUE.

VOUS ETES décidé à vous BATTRE et à vous CREER une IMAGE PERSONNELLE dans un marché dont nous rous garantissons l'expansion continue et la croissance spectaculaire.

La TAULE de notre GROUPE, sa diversification, vous permettent, si vous le voulez et al vous le prouvez, un développement de CARRIERE assuré.

HATEZ-VOUS d'écrire,

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS DU NORD

recherche pour sa filiale de production d'imprimés en continu près de LILLE UN DIRECTEUR

- GÉNÉRAL Gérar les personnels et les puissants moyens de production. Travailler en étroit rapport avec la holding qui a la charge du Commercial; e Climat d'évolution exigeant des aptitudes per-formantes et une solide personnalité d'adminis-trateur, d'animateur, de négociateur et de décisionnaire ;
- La connaissance de l'imprimerie est souhaitable mais non indispensable. Expérience industrielle et d'organisation nécessaire, avec des responsa-bilités de premier plan; e Possibilités d'évolution future dans le Groupe

Adressar curriculum vitae nétallé avec mention des motivations, nº 24.925 PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

IMPTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE DIMENSION INTERNATIONALE Région OUEST

recherche

UN INGÉNIEUR E.S.E. DÉBUTANT OU 2 à 4 ANS D'EXPÉRIENCE

Env. C.V. et photo à n° 62.071 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra. DISCRETION ASSURES.

E. S. I. M.

Recherche jeune ingénieur pour projets ilés à l'adaptation de technologies pour pays en voie de dévelopment de développement ; — Intéressé par Etats sud-méditerranéens ou Intéressé par Etats sud-méditerranéens ou africains.

Form. ou expérience en économie ou gestion.

Goût pour animation et contacts humains.

Activité variée. Travail en équipe. Déplacements.

ECOLE SUPERIEURE D'INGENIEURS de MARSEILLE

Adresser curriculum vitae, lettre et photo à : E.S.LM., 110, bd de la Libération, 13004 Marseille.

recu la mission de rechercher des Cadres de valeur capable de compléter efficacement les équipes d'Ingénieurs et de Cadres de haut niveau actuellement en place dans une Entreprise d'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES INDUSTRIELS implantée dans une ville importante de

CHEF DE REGION

100.000+

Réf. 1.01.10/M Cette opportunité doit intéresser une personnalité de très haut niveau, habituée à négocier des contrats technico-commerciaux, notamment dans le milieu de la sidérurgie, capable de coor-donner plusieurs Centres de travaux. L'habitude du commandement, le sens commercial et le goût de la gestion sont exigés. Le candidat doit savoir s'imposer une discipline stricte dans tous les domaines, de manière à promouvoir l'image de marque de la Société et à réaliser des objectifs précis. Formation : Grande Ecole ou Autodidacte de valeur. Ectire à Claix.

INGENIEUR COMMERCIAL

80.000+

Ce poste peut convenir à un jeune diplômé d'une grande école (ingénieur ou autre) âgé de plus de 28 ans, ayant acquis une expérience de plusieurs années dans le management d'équipes commerciales de haut niveau. Sa responsabilité consistera essentiallement à seconder le Directeur Commercial de la Société sentiellement à seconder le Directeur Commercial de la Société dans le management des ingénieurs de vente. Il devra taire la preuve de sa capacité à conduire les hommes, de ses commaissances en marketing de biens d'équipement et de prestations de service. Il devra participer au développement de l'esprit d'équipe, particulièrement dynamique, qui anime déjà tous les responsables commerciaux. La connaissance de l'activité «Installations d'Equipements Electriques» est souhairée. Le pratique d'une langue étrangère (anglais, allemand) sera apprécié. Ecrire à Claix.

Toutes les candidatures seront rigoureusement traitées de fa-

Adresser lettre manuscrite + curriculum vitae détaillé + photo + souhaits de rémunération, en rappelent le référence du poste à

groupe infora - conseils de direction

• 36640 - CLAIX, rue Lesdiguières Téléphone : (76) 98.07.02. • 75008 - PARIS, 45 rue Boissy d'Angles Téléphone : 265.59.79 et 99.

SOCIETE INFORVENTE

ong og og graft state state i de

recharche URSENT

IMPORTANT CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX recherche pour région NORD CONSEILLE FISCAL

Les personnes qu'il intéresse sont invitées à adresser d'urgence leur dossier avec leurs prétentions sous référence BR 676 / M à SEFOP qui les en remercie. Une disponibilité rapide sera un atout supplémentaire.

SEFOP 7, rue Lincoln 75008 PARIS INSTITUT DE

MARSEILLE ET WICE 2 JEUNES DIPLOMÉS

teur sports et loisirs. Envoyer C.V. manuscrit, photo, prétentions : RACER, B. P. 87, 41108 VENDOME.

AGI. TECHNICO-CIAUX
basés à Lise, Neates, Paris
DUT section TC ou équivaient.
Volture personnelle nécessaire.
Fixe + orimes + frais avant.
sociaux. Postes d'aventr pour
candidets de valeur. Stage de
formation rémunéré. Vacances
août. Tél. pour R.-V. : 273-30-07

offres d'emploi

recherche pour Paris

offres d'emploi

offres d'emploi

FILIALE GROUPE INTERNATIONAL MÉCAMQUE GÉNÉR, POIDS LOURDS

INDUSTRIE AUTOMOBILE recherche

INGENIEUR CHEF DU DÉPARTEMENT MÉTHODES

SES DESPONSARII ITÉS .

fournir planning production offrant meliteure méthode de fabrication commus, basés sur condi-tions- et équipement existant ou à envisager;

- fournir une unité de mesure de insin-d'œuvre pour évaluation coûts des produits, de la main-d'œuvre à prévoir, le programme de fabrication, les prévisions, l'utilisation des machines et l'écoulement du matériel;

- planifier et/ou prendre mesures pour fournir le procédé le plus économique d'opération, d'utilisation des machines, du contrôle de la maind'œuvre, d'utilisation des conditions et du contrôle général des coûts des produits;

fournir estimations préalables pour besoins main-d'œuvre et coûts d'outiliage en vue des vantes;

fournir les méthodes d'opération, d'outiliage, etc., qui puissent réduire et contrôler maind'œuvre, outiliage et coûts du matériel.

ingénieur mécanicien ou technicien supérieur (A. et M., Ensi) Expérience de 5 à 10 ans en responsabilité effective d'un service de méthodes, anglais courant.

Adr. C.V. et prétentions sous numéro 69.111 B, à : BLEU PUBLICITE, 17, rue Lebel - 94300 VINCENNES, qui transm.

2 postes sont à pourvoir dans nos départements

technico commerciaux.

de vente.
1 - Département électrostatique des machines à photocopier. 2 - Département des produits chimiques pour l'électronique.

VOTRE FONCTION: 1 - Couvrir le territoire français pour l'industrie

des machines à photocopier.

vous visiterez les fabricants et les distributeurs de machines à photocopier.

Notre programme de fabrication comprend toutes les gammes, liquides et poudres, de toners

2 - Poursuivre l'expansion du territoire français dens le secteur des fabricants de circuits impri-més tagents de gravure électroniques et dens le secteur des fabricants de semi-conducteurs

VOUS AVEZ. Le sens de créativité - l'ambition de faire une longue carrière dans notre société jeune et dynamique - de l'aptitude à la vente.

«résines photo-sensibles».

1 - Solide expérience dans le secteur électro-statique des machines à photocopier.
 2 - Expérience dans la fabrication des circuits

VOUS RECEVREZ:

Un bon salaire de base, après période d'essai, pourcentage sur la réalisation des objectifs et frais de déplacements et de séjour confortables. **NOUS SOMMES:** Une société en pleine expansion sur le marché

européen et américain.

Envoyer C.V. détaillé, photo et salaire actuel au



HUNT CHEMICALS S.A.R.L. 50 av. du président Wilson 93210 - La Plaine Saint-Denis

ANALYSTE SYSTÈME **GRANDE DISTRIBUTION**

RÉGION PARISIENNE 90.000 F

Nous sommes un Groupe international aux multi-ples activités. L'une de nos divisions s'est notam-ment apécialisée dans la fabrication et la com-mercialisation de systèmes électroniques destinés aux Sociétés de distribution.

Nous créons plusieurs postes où tout est à faire.
Vous aurez, pour votre part, la responsabilité du
support à la vente : contacts et participation à la
négociation avec nos clients pour concevoir les
applications possibles de nos systèmes informatiques. Vous procéderez, par allieurs, à l'étude
détaillée de ces systèmes (configuration, testa, ...),
permettant d'assurer une gestion efficace de s
magasins de détail et des grandes surfaces.

Pour faira équipe avec notre Dirécteur Commercial nous recherchous un diplômé d'études supérieures (Ecole de Commerce ou niveau équivalent), con-naissant blen la distribution et tout aussi blen le système informatique appliqué à la gestion. Une pratique courante de l'anglais est indispen-sable, d'autant plus que le poste pourrait évoluer

Un premier contact viendra compléter cette Merci d'adress, votre C.V. sous référence 3.201 à

INTERNATIONAL

6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS à qui nous avons conflé cette recherche

- Proprintial (Alternatial Contraction) (Proprintial Contraction of Contraction o

Centre de Recherche implanté à TRAPPES d'un groupe multinational

JEUNE INGÉNIEUR

Grande Ecole

Ayant de préférence une formation complémentaire sanctionnée par un diplôme étranger ou français (Master, P.I.D., doctorat...) pour poste dans service hydrométailurgique : recherche de nouveaux procédés et amélioration des procédés actuels des

procédés et anima. Usines du Groupe. Anglais nécessaire Possibilité de développement de carrière uitérieur à l'intérieur du groupe.

Adres. C.V., photo et prétentions à n° 63.097, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-l°r, qui tr.

Très important groupe multinational ayant des activités industrielle et commerciales réparties sur plusieurs centres en France

Le Responsable du développement de son infrastructure informatique

Hardware - Software - Teleprocessing - Méthodes

Le candidat devra obligatoirement :

• être ingénieur d'une grande école scientifique;

 avoir une expérience d'ingénieur système de 3 à 6 ans dans un important centre informatique;

• avoir une connaissance pratique des matériels et Software IBM du Teleprocessing, des Systèmes de Data base et Data communication; • parler et écrire couramment l'anglais.

Nous promettons au candidat entreprenant et méthodique, de larges responsabilités pour l'élaboration et la réalisation d'un plan ambitieux.

Salaire proposé: 100 à 130 000 F par an selon expérience.

Adresser candidature sous référence BARD (à mentionner sur l'enveloppe) à :

> EMPLOIS # CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

JEUNE INGÉNIEUR DÉBUTANT

Aimant le concret. Sadhant utilisse les chiffres sans en être esclave. À l'aise dans les rapports humains, pour devenir ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE

Il sera chargé d'assurer l'animation d'unités de production à taille humaine (3 en France, 2 à l'étranger), 350 personnes. C.A. 40.000 K.F. Il sera responsable du contrôle de gestion de ces unités en liaison avec le service informatique. Connaissances des langues étrangères appréciées. Lieu de travail Ouest Paris. Déplacements province et étranger.

Envoyer C.V. + photo nº 34.182 P.A. S.V.P., 37, rus Général-Poy, 75008 PARIS.

ANALYSTE

PROGRAMMEUR

PKUDKAMMILUK
CORITION, Connaiss, parfaitement
COBOL, ou PL. 1 sous DOS.
Capable de mener à bien
une analyse organique sous
la responsabilité du
chef analyste.
Connaissances ASSEMBLEUR
et CICS appréciées.
Ecrire av. C.V. et prétentions,
GAUMONT, Service du
Personnel, 30, av. Charles-deGautle 92280 Neutily
GROUPE D'IMPRIMERIES
RENOMMES ET DE
SOCIETES DE SERVICES
poursuivant son développement,

ATTACHÉS

COMMERCIAUX Homme ou Femme sultats importants selon qualités de vendeur,

perspectives très ouvertes pour autodidacte ou diplômé Ecole de Commerce Introductions person, appréciées

Env. lettre manusc., C.V., photo, no 63.2M, CONTESSE Publicité, 29, ev. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

Etablissement privé d'Enseignement supérieur de gestion récherche

CHARGE T.D. DE DROIT I CHARGE T.D. DECONOMIE
DES CHARG. T.D. ALLEMAND
Lettre manuscrite + photo sous no po est al.

Lattre manuscrite + photo sous no 89.551, M REGIE PRESSE 85 bis, r. Réaumur Paris-2 q. 1.

Vous souhaitez

Nous sommes

LA MISSION :

Ecrivez-nous

INGÉNIEUR ECP AM

A 35 ans, vous avez acquis

de carrière en fabrication.

légère de direction comme

gros matériel

AB

UNE FORMATION SUPÉRIEURE

insep

Nous aidons les entreprises à promouvoir leurs hommes et leurs structures vers un devenir humain et efficace.

Diagnostic, élaboration, négociation, coordination de projets complexes en entreprises.

INSEP: 4, av. de l'Opéra, 75001 Paris

LA DIMENSION INDUSTRIE LOURDE

dans l'étude, la vente, la mise en route de

biens d'équipements industriels, après un début

Vous pouvez vous intégrer à une équipe

puis en cas de réussite, évoluer vers un poste 📕

de direction. Nous sommes à Paris (avec deux usines en province), un fabricant de matériel

ALEXANDRETIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULLE BRIDGELES-GENEVE-LONDRES

LYON-LILLE-BRIDGELLES-GENEVE-LONDRES

chef du département

mécanique faisant environ 20 MF de CA.

Écrire à G. BARDOU ss réf. 3073 LM.

- 3 A 5 ANS DE VIE EN ENTREPRISE

Vous ayez

I. N. A.

Institut National de l'Audio-visuel Vous avez une expérience dans la formation d'adultes. Vous êtes Ingénieur électronicien ou vous avez un D.U.T. électronique ou équivalent. Ou vous avez une formation juridique ou économique.

Votre candidature nous intéresse. Si vous êtes libre au 1^{er} septembre, vous pouvez postuler un emploi (à durée déterminée).

d'ANIMATEUR DE FORMATION

Ne pas se présenter, envoyer lettre manuscrite. C.V., photo à INA, Vole des Pilotes, pièce 1104, 94360 BRY-SUR-MARNE.

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE Filiale du 1er Constructeur Mondial de mini-ordinateurs. recherche

COMMERCIA pour le Marché des Laboratoires et Centres de Recherche.

un INGENIEUR

NOUS DEMANDONS :

une formation supérieure en électronique et informatique,
 une expérience de 3 à 4 ans de vente de produits informatiques

unités centrales et/ou périphériques. anglais courant.

NOUS OFFRONS:

e un stage de formation aux Etats-Unis

• un travail au sein d'un groupe jeune et dynamique en croissance

e un plan de carrière à la mesure de vos capacités.

Adresser votre C.V. détaillé sous la téférence LDP3 à : DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Direction du Personne! 18, rue Saarinen - Centre Silic - Cidex L. 225 - 94533 Rungis Tél. 687.23,33 poste 442

digital

DES ORGANISMES DE RADIO ET DE TELEVISION (EX ORTF)
POSSEDANT UN IBM 370/158
SOUS OS/VS 1

Tesponsable du contrôle :

POUR CONTROLE ET SULVI
DES APPLICATIONS EN EXPLOITATION
(Licence, maîtrise... ou
compétinces équivalentes,
expérience projessionnelle recharchée,

Envoyer C.V. et prétentions assors référence GI/226 à M. le Directeur Général de du GIRATEV, 3, rue Jeanne d'Arc 22130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Trés importante société de travaux d'hydraulique recherche pour Paris

CHEF des ACHATS

Ce collaborateur aura pour mission principale, d'effectuer dans les meilleures conditions, des achats très importants. Il devra, en outre, agir en tant que «conseil» auprès des responsables d'unités de fabrication. Diplomé d'une école supérieure de commer ce, ayant acquis une solide expérience en milieu Travaux Publics ou Bâtiment ou Industrie, le candidat recherché pourra assumer ultérieurement une fonction gestion des approvisionnements. Anglais souhaité.

Ecrire avec c.v., photo et prétentions, sous référence 455 à SODECI, 25 rue la Boëtie, 75008 Paris. Discrétion totale assurée.

IMPORTANT GROUPE CHIMIOUE

recherche pour

Secteur Produits Caoutchouc 1) RESPONSABLE

Développement produits

à l'échelle mondiale Expérience industrie caoutchouc ou plastique nécessaire. Expérience commerciale souhaitée. Anglais courant indispensable, autres langues appréciées.

Poste nécessitant nombreux voyages. POINT D'ATTACHE PARIS. 2) INGÉNIEUR

LABORATOIRÉ APPLICATION CAOUTCHOUC Expérience industrie caoutchouc ou plastique nécessaire. Anglais souhaité. TRAVAIL PROCHE BANLIEUE.

Ecr. avec C.V. détaillé, prêt., n° 63.258, CONTESSE Publ., 20. av. Opéra, Paris-1°r, qui transmettra.



INGENIEUR GENIE CLIMATIQUE

125.000 F

Spécialiste de haut niveau, il animera une équipe d'ingénieurs expérimentés et assumera des actions de conception de système de production de chaleur et de froid, de climatisation sur de grands projets d'ingénierie (ensemble bureaux, hôtels, centres commerciaux...). Il jouera également un rôle d'unovation et de mise au point de procédés nouveaux.

Diplômé d'une Grande Ecole, il aura une expérience professionnelle de 8 à 10 aus en bureau d'Etude ou comme ingéaleur conseil et connaîtra parfaitement l'anglais.

Les cardidats intéressés pensions écrire sous la référence PC 265

PARIS-8 CABINET COMPTABLE : SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE, recherche

14 COLLABORATEURS

Libres le plus rapidement possible :

- UN EXPERT COMPTABLE

- UN CERTIFICAT SUPERIEUR révision comptable.

— DEUX CERTIFICATS SUPERIEURS

juridiques et fiscaux.

— TROIS D.E.C.S.

complets expérimentés.

UN CAP, B.P.

UN COMPTABLE ET UN AIDE-COMPTABLE spécialisés paies toutes déclarations, notions droit du travail.

UN PERIFORME DE - UN EMPLOYE DE BUREAU

— UN EMPLOYE DE BURRAU

aimant chiffres.

DEUX DACTYLOS CHIFFRES
sur LB.M. direction expérimentées.

Pour l'ensemble des postes, situation stable et d'avenir. Avantages sociaux, tickets restaurant. Adresser C.V., prétentions à F.A.F., 164, Faubourg-Saint-Bonoré, 75003 Paris,

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES

recherche pour l'UNE DE SES DIVISIONS

JEUNE INGÉNIEUR COMMERCIAL

• de préf. E.C.P. (Chimie), E.N.S.C.P., ES.P.C.I. • sa mission — la VENTE DE PRODUITS CHIMI-QUES INDUSTRIELS en France et à l'étranger — comporte aussi un rôle d'Assistance technique et de Développement.

Connaissance de l'anglais indispensable. Lieu de travail : banliène Sud-Ouest de Paris. Voyages fréquents.

Adress, lettre manuscr, avec C.V. détaillé en ind. la rémunération soubaitée sous réf. 249 à Créations Dauphine, 41, av. Priedland, 75008 Paris, qui transm.

Nous sommes une société jeune, dirigée par une équipe dynamique C.A. : 10 millions - Expansion 30 % par an Exportation : 25 %, en fort développement Effectif : 40 personnes - Usine 2.500 m2 Gestion et comptabilité sur IBM 32 nous recherchons

UN CHEF COMPTABLE

avec expérience confirmée en - Comptabilité générale (bilan compris) et analytique :

analysadue;
— Informatique;
— Fiscalité;
— Législation sociale;
— Droit des sociétés;
— Gestion financière,

Le cadre recherché participera, en travail d'équipe avec le P.D.G., à l'élaboration de la politique financière en constante adaptation à la forte expansion de la société. Le poste conviendrait à un candidat d'environ 40 ans (souhaitable) intéressé par une activité très prenante et passionnante avec intégration très poussée au sein de la société. Env. C.V. et prétentions à ETRAVE (réf. 609), 38, av. Dannesuil, 75012 Paris, qui transmettra-



1992

offres d'em

o pro specificação os propietas

a 2000 2000 m

MINISTRATEUR DES VENTES

THE RESERVE

Contract (13) per Total militari

THE REAL PROPERTY. ESTANTES I DIETE FROMOTION

mile grand province hancains and the

BRESPONSABLES DE PROGRAMME

AMERICU SER VICE JURINGUE Contiguet on might.

Sea continue parer proteints par-

Turk Turk

Edited For the State of the Sta 15 DBTS128 (NTITENAZZIONAE) PERSONAL PROPERTY.

ANIMATEUR

377

TO THE NOISE THE PARTY OF THE P an recibing the control of the contr

The arccepters des Series and Series and Series and Series and Series Contact Land

IMPORTANTE SOCIETÉ .

200 - 200 - X

Santane interior ... commande me

INCOME TRAVAIL : BANLIEUE SUD Continue of C.7. soun roter. PP 655 &

BLAGE VACANCES EN TUNISEE GESTIONNAIRE

NO POSTE PERMANENT) April - Comptabilità companies de controle des

the state of personnel state of the state of Libras Fagetteren S.A. D. Lichar S.A. Cocce C. Qui mani.

DIFFUSION SOMERIE HAUTE-COUNTRY MONT AU DIRECTEUR COMMERCIAL MONDE the part of the state of the st

S. E. ELANGELLE

STANGE COLOR

offres d'ampage

MPORTANT GROUPE (ME

Sections Products Could

Developpement policy

a Pechelle model

2) INFEREN

to a many

MASORATO DE APPLICATIONALIA

🗯 France e

5 4 ...

*** ·

.

.....

4,36% ±

 $\xi = [y_1, \dots]$

(34) (45) (**36**) (45) (**3**) (5)

._. <u>=y</u>

HUME SEALE

Set 12 - 12

DESMONERA (1

URGENT recherchons GERANTS APPOINTES

FLEURISTES

ANIMALIERS

AQUARIOPHILISTES

CHEF COMPTABLE

B.P. ancien régime ou D.R.C.S.;
 Expérience confirmée par plusieurs a responsabilité d'un Service Comptable Libre rapidement.

Adr. C.V. et prétentions sous nº 63,238 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1-r, qui transmettra-

Parcs of Jardins, Centre Ccial Parinord, 93600 Aulnay-sous-Bois.

SOCIETE DE TRANSPORTS, BANLIEUE NORD recherche pour IBM 370/125

PROGRAMMEUR de direction

ANALYSTE-PROGRAMMEUR CONFIRME

Expérience CICS et Assembleur Indispensable. Adresser curr. vitae à B.C.F. Service Informatique, 1. avenue Armand-Esders, 93150 BLANC-MESNIL.

Ecr. s/réf. 3303 à P. LICHAU. S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

ORGANISME PARIS 14ª

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

Chargé d'étudier les risques professionnels dans les

stries : textile, papel alimentation. etc. et de

annentation, etc. et de proposer les mesures de prévention.
Connaissance des machines sutilisées dans ces industri souhaliée, mais non indispensable.
Qualité d'expression écrite orale, appréciée.

Adres. C.V. et prét. + photo é SWEERTS, BP 269, 75424 PARIS CEDEX 09 s/réf. 408 qui trans

DIRECTEUR TECHNIQUE

Flotte de 10 apparelis.

Env. C.V. détaillé et prétent. A.M.P. No 1.386/JN, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS qui fransmettra.

SOCIETE

GRO2

ÉLECTROMÉNAGER

recherche pour REGION PARISIENNE ET PROVINCE

INSPECTEURS

COMMERCIAUX

une rémunération importante, fixe + prime, frais de route, indemnités journalières, Position cadre,

Envoyer C.V., photo et préten-tions sous référence 6.197, à ORGANISATION et PUBLICITE 2, r. Marengo, 75001 Paris, q.tr.

Discrétion assurée

INTERNATIONAL, à LA DEFENSE recherche pour son service informatique IBM 370/145 sous OS/VS1 :

JEUNE HOMME

PROGRAMMEUR

DÉBUTANT

Diplôme exigé : A.F.P.A. ou 1.U.T. d'informatique ou institution de programmation de la faculté des sciences.

resser C.V., photo, sala brut annuel souhalité à DUNLOP S.A., Service du Personnel, Cedex nº 6, 92090 Perts-La Défense.

OUS OFFRONS:

: PRODURAMED SUCK

Niveau Bac. Grande disponibilité. Dynamisme et esprit d'initiative.

Fillale d'un important groupe Allemand, M° M.-Birot, rech.

INGENIEUR

IECHNICO-COMMERCIAL
Format. mécanig. générale et chimie appréciée. Ayant connaissances proteiemes échanges thermiques. Expérience de 3 ans si possible dans la branche. Trits bonne connaissance de la langue allemande appréciée. Accepterant après format, lieu travail : rég. Rhône-Alpes, Côte d'Azur, Provence.

Env. C.V. et prétent. A.M.P.

nv. C.V. et prélent. A.M.P. to 1.382/JN, 40, rue Olivier-de-Serres, 75815 PARIS qui transmettra.

SOCIETE COMPOSANTS ELECTRONIQUES banileue OUEST, recherche AGENT TECHNIQUE D.U.T. OU B.T.S. SPECIALITY HYPER

Services parisiens
GD QUOTIDIEN REGIONAL
quartier CHAMPS-ELYSEES
Thanks pour date & conven Libėrė obligations mijilaire Libers bollegations minares, vivec une expérience d'une ou 2 années en lebo hyper-fréquences.
Pour travail en petite équipe sur des nouveaux produits.

SECRÉTAIRE STÉHODACT. Enc. C.V. No 61517 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

COMPTABLES

pour lenue dossiers clientèle
 Jusqu'au bilan inclus
 et bravaux d'audit.
 Vacances assurées en août.
 Ecrire av. C.V. et prétentions
 FIDUCIAIRE RAINCY
B.P. nº 6, 97250 VILLEMOMBLE

2016 2046 charche ethnologue Paris Pékin cherche ethnologue, géographe, caméraman, preneur de son. Ecrire ETH, 13, rue des Ecouffes, 75004 PARIS. Sténodactylos

Dactylo |

enseignem.

STAGES D'ETE cours intensits: anglais - céramique - peinture photo - danse. Paris American Academy, 9, r des Ursulines, 5. Tél. 325-08-91

Postes à responsabilités Salaire d'embauche 3,000 F. après 1 an de presence 4,000 F le année 5,000 F + 10 à 15 %

reciétaires

ectelaires

PRESTA FRANCE SECRÉTAIRE

DIRECTION blingue anglais, expérience bâtiment appréciée, stèno indispensable. HAUT SALAIRE. Travelí 8' arrondissement. Tél. pr prendre r.vs: 255-10-88.

Sténodactylos

Pr BOULOGNE-BILLANCOURT Métro « Marcel-Sembat »

STÉNODACTYLO COMPTABLE Se présenter le matin : S. A. R. C. A. E., bd Montmartre, PARIS (99).

Travail temporaire KELLY GIRL

recrute d'urgence d'actylos, sté-nos, télexistes et standardistes. 5, rue du Helder, 778-95-95, 83, bd de la Gare, 584-35-10. Tour Montparnasse, 538-52-03.

EXCELLENTE

MINIANALI.

ACADADE seconder efficacement
Directeur, habitude respons, et
contacts teléph, evec clientele.
Sens de l'organisation.
Travail varié et intéressant.
Bureaux confortables.
Horaire 40 h. X 5 jours.
Avant, sociaux. Chéques restaur.
Ecr. avec référ, et C.V. détaillé
n° 62,539, CONTESSE PUBL.,
20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.L.

STE GESTION IMMOBILIERE

Recherche Urgest SECRETAIRE COMPTABLE, Niveau B.7. Envoyer CV. S.A.O. 121, AV. D'ITALIE, 13- ou tél. pour rendez-vous : 580-44-44.

Ch. prof. phys. Secondaire D et technologie 4+, 3+, pr rentrée de septem. Ecole Catholique Saint-Charles, Saint-Pierre REUNION. REILY GIRL
recrute d'urgence dactylos, sténos, télexistes et standardistes.
5, rue du Heider, 795-49, 83, boulev. de la Gare, 584-33-10.
Tour Montparnasse, 538-52-01.

Charles, Saint-Pietre KUNION.

C. Directeur rédacteur en chef d'une revue professionnelle rénovée indépend, d'action dans cadre budget forféhaire. Gde possib. développen. Ecr. ps. 39.578 M REGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, INSTITUT AFRICAIN D'INFORMATIQUE (I.A.I.) rectule brifésseurs. QUARTIER OPERA

pour enseigner
MATHS
ANALYSE INFORMATIQUE.
Ecrire avec C.V. &
I.A.I., B.P. 2.63
LIBREVILLE (GABON). DACTYLO FACTURIÈRE TRAVAIL VARIE pour rem-lacement longue durée et éven-uellement place stable. Ecrire Industrie des matières plastiques recherche pour son laboratoire un ingénieur chimiste connaissant la fabrication des compounds et la coloration des matières plastiques.

Ecr. no 7,030, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9». ociélé 8º recherche URGENT

SI POSSIBLE STENO. Culture générale suffisante. Se présenter ou téléphoner à SELICOMI, 71. rue Ciément-Marot, Paris-8. Téléph. 225-68-75.

très confirmés en PL-1 - ASSEMBLEUR 120, Champs-Elysées, PARIS-8 M° George-V. 359-23-52/53. CIFEC vous propose des sémi-naires de revision intensive des certificats du DECS du 22-8-76 au 3-9-76. Renseignements, inscriptions : 64, rue de Richefieu, 75002 Paris Tél. 742-79-07 ou 673-58-69

HAVAS EPINAL

INGEN, INPG + IAE, 26 ans, annal, esp. 1 an exper, informate gest et la a sest. command. ch. poste prov. ou ode banilecr. No 43.879 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur. Paris-2.

COMMERCIAL 33 ans
Esprit de pondération et d'entregen, recherche poste mobile ou sédentaire à responsabilités.

Ecr. No 2.83 « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75.07 Paris-9 YOLS A PRIX REDUITS New-York ou San Francisco 325-08-91 - 325-35-09

COURS DE VACANCES
[juillet, août et septembre)
ds les collèges univers. d'Oxford
de Cambridge et d'Edimbourg.
Cours de langue. Cours magistraux sur la civilisation, la litlérature et le théâtre britanniques suivis de discussion par
groupes. Excursions. Logement :
chambre avec deux repas par
chambre avec deux repas par
par pris au Collège.
Ces cours s'adressent aux universitaires, enseignants ou étudianis de tous âges : 17-70 ans.
Pour tous renseignements,
s'adresser à
INTERNATIONAL SUMMER
SCHOOL, 32, Trumpington St.

les annonces classées du

Formation comptable.
Experience bancaire 2 ou
3 ans exigée. Voiture
sonneile indispensable.
Rémunération minimum :
42,000 F.

BEDI INFORMATIQUE PROGRAMMEURS

COLLABORATEUR

COLLABORATEUR

POUR ANIMER

SERVICE JURIDIOUE

Situation d'avenir si candida dynamique et sérieux. Adr. C.V No 34.160 P.A. SVP, 37, rue di Général-Foy, 75008 Paris,

GRADÉ(E)

Monde

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain

demandes d'emploi demandes d'emploi

Assistante

pendant 10 ans du P.-D.G. d'une P.M.E., assurant la commercialisation et la gestion d'une entreprise ayant trait à l'Immobilier et Société Service recherche situation poste élevé avec responsabilités. Libre rapidement, minimum 70,000 F an. Tél. heures bureaux 770-79-85, ou écrire n° 2.497 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-8°.

LE MONDE — 17 juin 1976 — Page 29

REPRODUCTION INTERDITE

CADRE H.E.C., J. F. 25 ans d'exp. divergif, haut niv. gest. adm., jurid, suivi doss. réunions procédure ligis, int. et ext., dont serv. publics, bon angals, ch. poste tempe pieto ou partiel init. contacts, travail équipe. Ecrire ne 6.252, e le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-7.

Secrétaire de direction 30 ars, trilingue anglais, allem, stènos magnéto, ch. poste collaboration haut niveau, accepter, déplacem. TELEPH, 577-70-37.

REDACTEUR IMMOBILIER
29 ANS
Expérience à sec conditir armié.

29 ANS
Expérience à ans crédits acquéreurs, capacité en droit + 2 années de licence, position cadre, recherche poste dans banque ou établissement financier à Paris ou banileue Ouest.
Ecr. nº 2.508, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9*.

PROFESSEUR ELECTROTECH-NIQUE électroniq. posséd, BTS NIQUE électronic, posséd, BTS niveau DEST-CNÁM, Ch. emploi AT électronicien, niveau 5, avec possibilités aventr. PASCAUD, 95-7, Grande-Avenue, 60261 LAMORLAYE.

Cons. Jur. et fisc., D.E.S. droit privé, I.A.E., D.E.C.S., 33 ans, 8 ans expér. direction de service juridique d'un groupe d'experis comptables, ch. poste simil. rég. Rhône-Alp., Provence, C. d'Azur. Ecr., no 7.856, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

Cadre Immobilier, 29 ans, célibataire. Soécialiste Gesilon. Location, Comptabilité Informa-lique. Angleis. Ecrire no 63.322, Contesse Publicité 20, av. Opera, Paris-ler, qui tr.

20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.
Directeur général Marketing et
Service des Ventes pour compagnie européenne import. d'aviation en Amérique du Nord, partion en Amérique du Nord, partion es peritablir en Europe
en base semi-réraite avec 7/8
mois d'engagement par an. Des
compagnies moins larges dans
le domaine de tourisme pourralent profiter d'un conseil de
live catégor, pr des projets soéciaux sens assumer l'obligation
d'une teuille de pale Inabordable.
Ecc. nº 7.005, « le Monde » Pub.».
5. r. des lialiens, 7542 Paris-Pe

J.F. 26 a., ing. en informațique, 4 a. expér., angl., altem., indép. 2 exper., indep. 2 ex

RESP. ADM. ET FINANCIER

ACCPT. ADM. Et IMARCIER
ACCEPTE déplacements. Libre
repidement - Téléph.: 371-79-41

CADRE SCIENCES PO.
31 e. DEA Sc. Eco., dipl. Ici,
angl., expér. Relat. publ., ch.
poste resp étud. marché, prom.
ou R.P. France ou étranger.
Ecr. nº 2.448, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

représent.

demande

46 ans, C.P.A. Généraliste avec dominante Finance-Gestion très expérimenté en négociations cherche poste DIRECTION GÉNÉRALE ou D.G.A. Ecrire nº 2.513 « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 7542? PARIS-9, ou tél. 924-57-23, poste 350 le matin.

Conseil de Sociétés Spécialisé 52 ans

Gestion juridique, fiscale, parafiscale, contentieux général Rédaction d'actes, élaboration et application de gestion administrative et sociale. Offre sa collaboration. Disponible immédiatement.

Ecrire nº 2,505 « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

DIRECTEUR RESTAURANT

High standing 48 ans, carrière internationale hôtels restaurants 1st class. Spécialiste en hygiène-technologie des

ast class. Specialité en hygiene-lecinologie des aliments. Sens commandement, des responsabilités, de la qualité. Pariant anglais, espagnol, portugais, arabe, chetche situation FRANCE (STRANGER de préférence). Ecrire nº 43.758 M., REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, PARIS-2.

CONSEILLER DU PRÉSIDENT

Cadre supérieur, 39 ans, ayant successivement assumé les responsabilités : techniques, développement, marketing exportation, négociations d'affaires, la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata de la contrata del c

collaboration personnalisée à temps complet ou partiel.

Ecrire nº 2.517 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CHEF DE PUBLICITÉ

dynamique et créatif, 20 ans d'expérience industrie, biens d'équipement parfaitement odé à :

Gérer un budget publicitaire, concevoir et proposer plans de communication et stratégies efficaces de soutien à la commercialisation.

Préparer et organiser stands aux salons et expositions.

Coordonner la réalisation de toute le decument

onner la réalisation de toute la documentation commerc et technique, France et export Assurer l'exécution, le suivi et le contrôle de actions promotionnelles et relations publiques

Infliative at responsabilités.
Travail temporaire s'abstehr.
Salaire: 45.000 F.
Ecr. no T 089.587 M. Réglo-Pr.,
25 bis, rue Réasmur. Paris-20
CADRE SUPERIEUR 36 ans
12 ans expérience direction
personnel, technique at commerciale, important groupe
tottle trançais.
Actueltement DIR. général PAME
recherche poste de rasponsab.
et d'avenir.
Appoint. act. : 105.000 F.
Libre rapidement. Ecr. No 3.257
HAVAS EPINAL.
INGEM. INPG + JAE, 26 ans.

RESPONSABLE DOCUMENTATION ET PUBLICITE

- Homme, 48 ans.
- Double expérience
annonour, asence.
- industrie, blens
d'équipement.
- Homme des l'équipement.
- Cr. No 2.493 « le Monde » Pub.
r. des Italiens, 75427 Paris-9.

25 ms, 4 ans expérience agence, jeune ferrame chef de publiché Junior cherche posts similiaire agence ou annonceur. Ecrire Michéle LE GALL, 89, aven. de la Division-Leclerc, 93430 VILLETANEUSE.

73430 VILLETANEUSE.
INGEN., doctoral sciences ICG, frill russe-angl., gde expér. pays francophones, Afrique, Pacifique, pays de l'Est (a sé). à Moscoul, rech. situation, acapterait déplacements fréquents ou séjous. Ecr. No 2.575 le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris-97. Cadre 28 a. Exp. market celalimiers, et hrasp. Angl., all. Dèsire se voir contier comm. d'un prod. export ou import de séé Paris 2. Exp. Marches Controlles Comm. d'un prod. export ou import de séé Paris Quest. Disp. fin 75. Ecr. No 44.155 M Régle-Presse. 85 bla, r. Réalmur, Paris 2. Effodiant libre suite ch. travail

luseurh fin luitlet. - 325-66-8.

J.F. 31 a. Cadra comp. BP, nlv.
DECS ch. pl. stable à mi-temps
Ecr. No 2.503 c le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75-07 Paris-9.

J.H. 23 ans, itb. service mitr.,
D.U.T. Gestion des Entreprises,
comprabilité génér., atirté par
les probl. de Gestion. Comptab.,
Fiscalité, rach. sil. de entrepripouv offr. persectives d'avenir
(Paris, Banl. Nord ou N.E.).
Ecr. ne 83.533, Contesse Publ.,
20, av. Opéra, Paris-Ic., qui ir.
Cadre crial. 5er. référ., libre

Catre Colal, Ser. référ., libre suite, rech. emploi si. Peris ou proche bani. Ouest. Allem., ensi. Cont., activ. import-Exp. Dépi. poss. court. dur. Francé/étrang. Ecr. nº 2.518. « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

Désire poste actif Paris ou Province rattaché direc-tement à Direction Générale, Direction Marketing, Direction commerciale Ecrire no 2.492, els Monde » Publicité, S, rus des Italiens, 75427 PARIS-9°. grdes surf., ch. fabricant pro-dults allment. pr diffusion de sa marque. Fixe + % + frais voi-Jeune Fme 25 ans, Bac B.T.S., Joption anglais, 4 ans experience Secrétariat sénéral, cherche Secrétariat Direction. Initiative et responsabilités, Travall temperature chaptenic

POUR TROUVER

Le CIDEM (Centre d'Information sur l'emplo) vous propos GUIDE COMPLET (231 pages)

Extraits du sommaire :
Le C.V. : rédaction avec
exemples, erreurs à éviter.
La graphologie et ses pièges.
12 méthodes pour trouver
l'emptol désiré : les « tracs »
et techniques appropriés,
Réussir entrellens, interviers

rempto desire: tes a traca a et tochniques appropriés. Réussir entretiens, interviews Les bonnes réponses aux lests Emplois les plus demandés. Vos draits, lois et accords. Pour informations, ecr. CIDEM 6, sq. Monsigny, 78-Le Chasaey.

KELLY GIRL

ispose pour remplec, Immi Secrétaires, Standardistes Ide-comptables. Tél. age Opéra, 770-95-49, ou Chevaleret, 584-35-18. CADRE SUPERIÈUR c, de droit et DECS, 10 a.

SPÉCIALISTE IMMOBILIER

Productific Information of the pro-grammes immobiliers.
En plus de réalisetions person-nelles, gestion et animation de 40 programmes immobiliers. Ecr. T 089.601 M Régle-Presse, 85, bls, r. Réaumur, Paris-2.

INGENIEUR trançais, 40 ans, installé depuis 10 ans à CASABLANCA, 8 ans direction entreprise industrielle moyenne.

CASABLANCA, 8 ans direction entroprise industrielle expérience chantiers, disposant bursau, étudierait toute proposition collaboration avec Société pour assurer sur place : Société pour assurer sur place : Prospection établissement ou dévaloppement d'affairas ; Etude de marchés suivi d'appel d'offres ; Surveillance travaux et service aprèviente ; Recrutement, recouvrement, relations avec administrations. Peut être voire « point d'appui au MAROC. Efficacité. Naut alveau relations. Possibilité recherche capitaux locaux pour association. Ecr., à Dimaleg, 4, rue de Champigny, CASABLANCA. Télex 21-907.

7, av. Vavin - 326-35-15, hres rep.
CADRE ADMINISTRATIF, 43 a.
Comirôleur de gestion, diplomé
I.S.G. (ingénieur) analyse fiancière, notion budget, gestion
et administration du personnel,
lois sociales. B.T.S. métallursite
E.M.A.M. et D.U.T. Format, et
expériences protessions. Technique commerciale. Comptabilité,
EXPÉRIENCE administrative. Bétiment. Etudierait toutes propositions - Téléphone : 937-43-94
Instituteur rétraité, 55 ans. exgérience associations culturelles,
valture. 1616-in, lière octobre,
Téléph. Libre octobre,
Téléph. (23) 67-16-01, hrès rec.
Ecr. re 2-511, ete Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75027 Paris-le
Sténo - Dactylo cherche emploi

NIAGARA FALLS, CANADA
12 millions de visiteurs par an.
Occas. dispon. ds un emplac.
tr. tréquenté. 2 ha adjacents à
la Tour Skylon. Prèvu pr totis.
A 1 min. de marche des Chutes.
Les dem. de rens. pr la loc. à
bail ou la particip, sont invitées
de la part d'attrac. approp., de
mag., de ressaur., d'hôtels, etc.
Ecrire à :
Canboro Investments Limited
5400 Robinson Street
Nilagara Falls, Canada. Sténo - Dactylo cherche emploi mi-temps - Télépa. : 656-73-48

occasions

10. RUE VIVIENNE - 280-06-39. Location-vente. 150-160 F mols. PIAMOS NEUFS, dep. 6.300 F. OCCAS., dep. 3.000 F. Gd chotz queue dep. 7.000. Dau-dé, 73 b., av. Wagram. 924-34-17.

autos-vente

Part. vd Peugeot 404, blanc 1967. I.200 F. - 630-98-42 malin. Jaguar-XJ 6 modèle 3 I. 4BA Avril 76 900 km. Toutes op-tions. Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre. Prix intéressant. Tél. 284-69-44.

FERRARI 365 GT.BB très bon état à préparer DUS COTE, 927-04-96 et 32-33

104 GL, 1976 bleu azur métalilsé, 3.700 km., état impeccable. Téléphoner 602-88-76 à partir de 20 h. 30.

transports

menagez par M.G. en toute sécurité. Paris : 255-61-61. Pontoise : 464-13-44.

perdu-trouvé

ONI Y AN DEBAIL? TE A mai 1976, perd. Aux Tuileries
SETTER Chien
Croisé
Sianc, teché noir, 3 1/2 ans,
ueue mi-longue, non PIPO.
TRES GROSSE RECOMP.

CERF, 20, qual Mégisserie PARIS-1st, Tél. 233-54-62.

ingénieur

recherché par TELEBANK, filiais d'un important groupe multinational pour son Département Andie-Viscel et Sécurité.

li sera responsable : suprès del service commercial de son assistance technique lors de la conception de projets,
 de l'établissement de devis chiffrés des ins-

de la reàlisation d'un cahier des charges dé-taillé et de con suivi.

Se formation :

3 ans d'expérience dans un emploi similaire

I.C.A international Classified Adv

ADMINISTRATEUR DES VENTES

phone. Calme et décidé. Organisé mais apte à improviser.
Aimant coopérer en équipe. Optimiste et réaliste.
Aimant solutions simples à problèmes compliqués.

GENIE CLIMATE qués. MISSION . Administration des ventes. Statistiques (10 personnes). Suivi personnel des principaux clients. Suppléance Direction Commercials très mobile. Promotion des ventes. Suivi des représentants

C.A. de la Division 50.000 E.F. Diplômes appréciés, mais non indispensables (100.000 +). Poste Ouest Paris.

Envoyer C.V. et photo nº 34.178 P.A. S.V.P., 37, rue Général-Foy, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE PROMOTION IMMOBILIERE filiale grand groupe bancaire recherche

10)- RESPONSABLES DE PROGRAMMES Formation supérleure : ESCP - ESSEC - HEC ou IEP + licence ou doctorat en droit, complétée par 3 ans mini. d'expérience professionnelle de préférence dans la promotion immobilière.

20) - CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

Formation exigée : licence ou doctorat en droit. Ce poste peut convenir à un cadre confirmé pas-sedant une solide expérience des problèmes juri-diques dans le domaine de la promotion

Adressar C.V. manuscrit, photo et pretentions à nº6634. SPERAR, 12 rue Jean-Jaurés 92807 PUTEAUX qui transmettra.

LA DIVISION INTERNATIONALE DE L'UN DES PREMIERS GROUPES PHARMACEUTIQUES FEANÇAIS

ANIMATEUR

chargé d'assister la Direction EXPORTATION pour son Réseau de VISITEURS MEDICAUX en AFRIQUE NOIRE Ce poste de Cadre sera conflè à un jeune céliba-taire de préférence, possédant un excellent sens didactique, une bonne formation médicale de base et un minimum d'expérience dans le domaine de la Visite Médicale.

Anglais souhaité. Le poste, à pourvoir à PARIS, nécessitera des déplacements très fréquents et de moyenne durée. Adresser C.V. manuscrit avec ph. récente ss la réf. RH/172 à THIBAULT, B.P. 340, 75824 Paris Cédex 13

IMPORTANTE SOCIÈTE

pour diriger une petite unité autonome de l'abrication réalisant des équipements de haute qualité.

INGÉNIEUR

ayant expérience fabrication, connaissances requises en chaudronnerie fine ou soudage inox. LIEU DE TRAVAIL :

BANLIEUE SUD

ser candidature et C.V. sous référ. PF 014 à nº 92.542, PUBLIALE, B.P. 153-02, 75062 PARIS CEDEX 02, qui transm.

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

recherche d'urgence pour VILLAGE VACANCES EN TUNISIE (400 lits en pension complète) **GESTIONNAIRE**

(POSTE PERMANENT)

Adjoint au Directaur il assurers:

Le suivi des coûts économat (comptabilité statistique);

Le suivi de la trésorerie et le contrôle des mouvements de fondsi;

Le contrôle budgétaire et la comptabilité analytique;

La supervision des problèmes de personnel.

Les candidats doivent être libres rapidement.

Envoyer C.V. sous ref. 1.494 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui trans.

STE DE DIFFUSION SOISEIE HAUTE-COUTURE

ADJOINT AU DIRECTEUR COMMERCIAL MONDE

25 ans min., bon organis, intelligence de la vente, pret à beaucoup voyager, anglais parf., allem. cour. Adresser C.V. et salaire souhaité à R. EMANUELLI, 9, rue Lincoln, 75008 PARIS.

sont reçues par téléphone

7

3 P 3







villas

CELLE-ST-CLOUD . Villa, grd

séjour, 3 chbres, jard., terrasse, parage, tout confort - 969-72-99

Paie compt. Villa, s6i. + 3/4 chbras, Enghien, Montago-RENCY, SOISY, 5T-GRATIEN, EAUBONNE - Tél.: 989-31-74

Ingénieur recherche, urgent, Ville, même à rénover. La Varenne-Saint-Hilaire. Tél.: M. Levieux : \$73-73-86 VAUCRESSON, Résidentel

maisons de

85 km. PARIS, « CHAUMIERE » gd living, 5 chbres, bains, selle d'eau, 2 tollettes, sur 4,000 », pischne, tennis, en parfait état.

Prix 600,000 F.

Pour renseignements: 887-60-61, A LOUER MAISON 3 à 5 pièces, 150 45, à L'ISLE-DE-BRIE, 79100 THOUARS. — 225-93-40.

AUBE, 7 KM, BAR-SUR AUBE, vignoble champenols, construct, ancienne, 4 p., tt contt, grange, Mrne MARCHAND, a Colombé-le-Sec, 10200 Bar-sur-Aube.

े châteaux ⊸

ments: 887-60-61.

campagne

L'immobilier

	ii viii
	4
appartem	ents vente
Paris Rive droite	PUF DE L'ASSOMPTION 7 PCES + services, excell. état tél., étage élevé, asc. 266-04-29
12" IL ME RESTE A VDRE	10 pr. NATION. Imm. recent Beau Ilving, 3 chambres 2 sales de bains, gde cuisine. Prix 400.000. Pr RV.: 628-79-40
DANS VOIE PRIVEE Calme Soleil on Rde-Chaussée et 1 et étaige	2 Sales de Bains, que cusarios Prix 400.000. Pr RV.: 628-79-40. 17- Proche Mo studio, coin cuis. dches, wc., refait neur. 72.00 F.
Duplex 50 M2 tout confort + studio duplex 25 M2 + 8 M2 tout conft. Rens. 359-32-18, H.B.	Tel, Mme Perocheau, 104-71-44.
16° FOCH	bains, 105.000 F 260-24-88 or 260-85-89 - ZANNETTACCI
Très bei imm. pierre de talle	16° BOIS Récent, 3-4 PIECES + 100 m2 jardin- terras. Calme. Soleil 224-95-27
	RENTABILITE IMMEDIATE
dont 82 m2 récéption + 4 cnores, 2 bains, 2 wc, gée cuis., pariait état, tél., moquette, chif. centr. lam., 2 chbres serv. svec éau chaude et grande fenêtre. TRES BELLE AFFAIRE 1,300,000 F Tél. 72-91-44.	Dans un immeuble 1930 entièrement rénové. Ascens. A 100 mètres Métro
PLACE RODIN - Imm. recent, etg. élevé, 5 p., ti cft. 2 sanit. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.	GUY-MOQUET
MARTIN, Dr Droit - 142-79-07. 37. 4 P., Charme, 2º ètg., as asc. 30. ms, très ciair, ch. indép., possib. libéral - 533-34-34. ma-	1 FT 2 PIECES CONFORT Renseignements: IIFFEN - 924-93-33
TITODE Davise 125 ms. Agen-	
tal, 5.000 F le m2 531-51-19.	Paris Rive gauche
DORT EN BANQUE INVESTISSEZ	DAC immeuble restauré à neu- BAC Studios - Duplex - Boutio, Interniune asc. s. bains, v0.
A PARIS dans immeub. rénovés à 100 %. PLACEMENT D'AVENIR	Interphone, asc., s. bains, v.o. 12, rue de Beaune - 261-29-37 Visite ts les jours, 14 h 30 - 19 h
Entièrement équipés. Tout cft.	NOTRE-DAME (Cres) — STUDIO, 100 ét., 20 m2, à ré nover, bei imm. 88.000 F. — Pelit 3 P., 37 m2, 5 étage, à
(Location, gestion assurées. Loyers garantis par contrats. Groupe VRIDAUD, 261-52-25.	moograiser, iov.oo r.
SADALS Dark we snot priningle	ALMA Ravissant pelit 3 P. DANS LUXUEUX [MMEUBLE, TEL., culs. équip CALME 704-88-18.
sur diff. niveaux, cheminée, pou- tres, tél., 68 m² - 310,000 F. Tél.: 278-64-32, après 19 heures. BOURSE - Vas Imprenable 11	CENSIER Imm. bourg. 2-3 P., t
PARIS, clarté, soieil, calme, appart. 4 p., 90 = 2 + 75 = 2 terrasse. A renover. Prix : 550.000 F à débattre. 522-68-28.	CINSIER imm. bourg. 2-3 P., t impeccable. 249.00 F. 247-13-47 Vile 2 pièces, confort. 3º étage
DDES FRAMPSELYSEES	MAUBERT Minieuble XVIII 25 m2, A rénover, AFFAIRE
Sup. 3 p., 80 ast. Px 600,000 F. Tet.: 250-19-52, 19-53. SIMPLON 6 64age, ascenseur. STUDIO, tl confort. Balcon. Prix 00 000 E	CONVENTION Affaire
T41. 567-75-80 77.000 T	Spiendide immeuble 2 P., tt cft Refait neuf. Balc. VUE IMPRENABLE - 325-75-42.
55 == , parfait état, 4°, escens., téléph, CALME - 754-23-19	15° résident, av. EMILE-ZOLI DUDLEX style atelier DEFENSE po m2
QUARTIER GAMBETTA Propriét. vd dans imm. rénové tt cft, 1 studio. Prix sacrifié, 49.000 F - Me téléphoner tonte la journée, 720-25-29.	DECOR ORIGINAL et RAFFINI tt confort. VERNEL - 526-01-50 STVRE-LECOURBE Reste beaux 2 P.
Pres GEORGES-MANDEL	50 m2, ds Imm. bourgeois ravall avec ascens. Px intéressants URGENT PROMOTIC, 325-15-8
S/id., sal., s. a m., 2 ch., tt cft, chbr. serv. 333-53-03 - 553-13-43. Mo COURCELLES - Beau 6 p.,	CHAMB DE MADS
140 == , 1er étage, charme, soleil - SION, 887-64-66. NATION. 1mm. réc., gd stdg.	Beaux appts 2 et 3 p., tt cft Prix très intéressant. URGENT PROMOTIC - \$25-11-68. FAUBOURG ST-GERMAIN
NATION. Imm. réc., gd stdg. 10° étg., vaste studio 49 =3, gd confort, 212,000 F, parking com- pris. ATIS, 345-66-16.	3º et dernier étg., Appt de charme, 160 == caime, soleil
16 ⁴ - RUE D'AUTEUIL Récent 4 P., logda, standing, 5º étg., poss. libér. + crédit. Vis. s/pl. 359-06-59, poste 124.	verdure, balcon, parking. Travaux à prévoir. Serge KAYSER - 633-84-50.
WATION	INVALIDES. Im. P.d.T., et. él. solell, 5 p., tt cft, ch. service MARTIN, Dr Droit - 742-99-01
2 p., tt cft, ler étage, împecc., solell. calme, créd. personnalisé. Téléphone : 628-55-69. MARAIS. Bel IMM. PIERRE,	VANEAU - Str jardin Appt EXCEPTIONNEL, 7-8 p. 260 ™, étg. élevé, pieta solali grands balcons - CHARME, 1.700.000. EICHER - BAL. 42-07
MARAIS, Bel IMM. PIERRE, Petit 2 P., 28 = 5/2 niveaux. A RENOVER, 89.006 - 544-50-94. PORTE MAILLOT. Bel immeub. Studio entierement rénové, tout	1.700.000. EICHER - BAL. 42-07 OBSERVATOIRE - IMM. NEU!
Studio entièrement rénové, tout confort, très ensoletté, 118,000 F - 033-06-03.	OBSERVATOIRE - IMM. NEUI 3º asc., apt 36 == s/id. 255.000 Garage en sous-sol - 742-02-44 ODEON - Studio charmant.
Ane snesse ans re Bois	ODEON - Studio charmant, 25 m², poutres, 2° ét. Immeubl Louis XIII. Px 150.000, 742-02-44 7° La Tour-Maubourg, Prop. vi
Beau 6 p., 7º ét. 200 m2, balc., terresse, garage. 2 services. Groupe DORESSAY, LIT. 43-94	7 La Tour-Maubourg, Prop. v. 200 ≈3, 6 p. + 2 bs + ling., gd c., ch. serv., 3° ét., clair, calme b. stdg, 1.200.000 F. T. 567-21-21
DOES BENDLMADTIN	15°. imm. of, sup. 3 p.+terras. soleil, 7° étg., jeudl, 17 å 19 h. 151 bis. rue Blomet. og té
Reau 6 p., Immeuble 9d stand. 200 m2 + service. 1.630.000 F. Groupe DORESSAY, LIT. 43-44. PRES AV. MCZART	SUR CHAMP-DE-MARS
imm. :peuf terminé, grd standy « Luxueuses prestations » 24-5-6 PIECES	APPT DE CLASSE 300 M divisible. Deux portes palières
Parking, ch. serv. disponible.	13e PL. des PEUFLIERS - 7

BATON 704-55-55. EA(EDLIUHUE) AV. FOCH. 8' ÉTAGE APPT STANDING 100 m2 + balcon IS m2 + cave Prbx total : 1.250,000 F. Ecr. nº 60.317, Contesse Publ. 20, av. Opéra, Paris-1 IENA FT ÉTATS-UNIS dans immeuble neuf entièrement terminé 3 LUXUEUX DUDIEX de 220 m2, viin de 220 m2, vue imprenable sur parc, finitions réalisées en ac-cord avec souscripteur. AISITE SUR DIACE 11 heures à 18 henres 11, rue AMIRAI D'ESTAING 75116 PARIS S/DARE MOMETAN (même) Immerble hart standing, étage Bevé. EXCEPTIONNEL 105 m2

POÈS PLACE PASSY
APPT REFAIT NEUF, mederod,
GD STAND. 180 m2, 5 él.. 8sc.
Escal. serv. CALME. 700 DOOF.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE.
VIOU, LOU. 53-64, CEN. 84-29. ILE SAINT-LOHIS

EXCEPTIONNEL
STUDIO ORIGINAL, pourres
anciennes, cheminée, cuis. équ.
Tél. Sol. 250,000 F 704-88-18 PRÈS PLACE PÉREIRE Direct, per Propriétaire CHARMANT 2 P. Cuisine, bu wc. chf. inm. Asc. Descenseur. Refell neuf - 221-28-20
MADELEINE. Propriétaire vend
3 et 4 pièces, possib. prof. lib.,
38, RUE VIGNON.
39, RUE VIGNON.

PLACE DES ETATS-UNIS Dans bet immeuble bourgeots
of ETAGE - ASC. TAPIS
De culsine 2 salles de bains,
Lichard REFAIT NEUF
+ CHAMBRE SERVICE PRIX 795.000 F Merc., Jeudi, vend., 14 h - 18 h 10, RUE GALILEE, ou 16, 723-96-85

7 PCES + services, excell. état, tél., étage élevé, asc. 266-04-29. 11e pr. NATION. Imm. récent Beau living, 3 chambres, 2 sailes de bains, gde cuisine. Prix 400.000. Pr R.-V.: 628-79-40. 17". Proche Mo studio, coin cuis. dches, w.c. retait neut, 72.000 F. Tel. Mme Perocheau, 704-97-44. 16° BOIS Récent, 34 PIECES + 100 m2 jardin-terras. Calme. Soleil. - 224-95-27.

15°. imm. of, sup. 3 p.+terras., soleil, 7° étg., jeudl, 17 à 19 h., 151 bis, rue Blomet, ou tél. 758-12-40, poste 234. SIR CHAMP-DE-MARS
APPT DE CLASSE 300 M2
divisible. Deux portes palières.
FRANK ARTHUR — 924-07-61. 13e PL. des PEUPLIERS - 7 13 des Facs, LIV. + 3 chbres, étage élevé, ascenseur, parking. 430,000 F. - ODE. 73-37.

420,000 F. ODE 78-37.

ST-SUPPCE 9 P., bains, wc, petit baicon, bai Imm. 298,000 F. Les 17 et 18/6, de 16 h à 19 h. 5'adresser 5' ét. droîte: 5, R. LOBINEAU Paris-13º, P. à P., STUD. fin 74, cuis., s. bs, wc séparés, 25 == 1 baic. + park. Total 160,000 F. Vis, au 27, rue Dunois, tous les jours après 17 heures.

M. LOURMEL - Superbe 5 P., Jours après 17 heures.

Me LOURMEL - Superbe 5 p.,
vues dégagées, solell, parking.
tout confort - 828-45-82. BOULEVARD SAINT-GERMAIN Beau 5 pièces, belle réception d'angle : 3 étage. Groupe DORESSAY : LIT. 43-44.

Groupe DORESSAY: LIT. 43-94.
HUCHETTE, Studies et spiend.
duplex à aménager. 227-19-75.
15° - ST-CHARLES. Dans imm.
rècent, gd stdg. cft, appt 3 p.,
30 m3 + balc. 5' lard., teléph.,
420.000 F + parkg. - 236-99-85.
ECOLE MILITAIRE
Double livg + chòre, cft, tél.,
lumineux. Mercredl et jeudi,
14-18 h. 30, 56, avenue Bosquet.
4' étage, ou 531-52-66, le matin.

BEL APPT 2-4 PCES. 50 M2.
Priein SUD. Confort. 235.000 F.
Visible tend 17 (14 h. à 18 h.).
ALIN O.R.P.I. — 539.75-58.
F. Proximité Potytechnique.
Séjour + Chambre. 55 m., tél.,
Caractère - ODE. 95-10.
Prox. 58-Sulpico - ODE. 42-78,
B p., 5 Sanitaires - GD STDG.

BAME HOUTE 429 EIECLE DANS HOTEL 17" SIFCLE GRENELLE-ST-GUILLAUME Apot de caractère 4 p. 145 m2. Travx à prévoir. Px justifié. Groupe DORESSAY - LIT. 43-94.

6" (HERCHE MID)
6 PIECES TT CONFT
Salon. S. & M. 4 chbres. 4 bns. 5 flage. Asc. Chauff, central + studio independent, avec balns. 173 m2. 1.150.000 F.

ORPI - 577-46-10. PRES MOUFFETARD os 25 à 35 m2, 82,000 F 183,000 F. — 331-89-46.

Appart iamais tabité. Piein soletí. Entr., liv., chbre, tál. baire couleur. cuis. amén., v.o. asc., noquetie. Internhone. Px à débatire. — 032-37-28.
7. Proximité pl. Breteuit, Part. à part., beau 3 pièces, refait nf. Prix 400,000 F - Tél. 555-22-55. Tolbisc-Italie. Proximité écoles et université, part. vd appart. 95 m.; sé). + 3 chbres, tt ct. tél., cave. 10°. Imm. bon stdg. Prix 400.000 F. Sur pl. mercr., sam., 4 r. Auguste-Perret-13°. + C.F. 25.000 - 958-18-73.

appartements vente

VI* - GREGOIRE-DE-TOURS
Plain ciel - ODE, 95-10.
55 mg, duplex - Caractère.
FELIX-PAURE. Lamineux 00 m2 calme, solell, immeuble de classe, 430.000 F. QDE. 73-37. gr. Pres Seine. Imm. class Original 3 p., 80 md, calm soleil, gd charme - 345-58-3 LUXEMBOURG, Imm. standin Lexen-bourg - Assas. Ravissan petit studio tout confort. Place FACE PARC MONTSOURIS

Beau studio, 36 ^{ms}, immeuble récent, tout confort, loué an nuellement ou libre, 150.000 F 267-44-58. 15° - 116, rue de Lourmei, 3 et 4 pièces, avec téléphone neuf, 5.500 F le =5. Ce jour, 15 heures à 19 heures · 277-97-26. LUALTIDUTIKO

26 et 25, rue Guynemer, 6
Directement sur iardin, deux
appartements dans beaux immeubles 1890.

9 poss 275 m2 et 8 poes 245 m2.
Sur place mardi 15 st vendradi
18, de 14 heures à 17 heures.

MONTPARNASSE immeuble pler, de taille 4º étage, sans asc., entr., 3 P., cuis., s. de bs. 265.000, 524-20-77. INCTITUT ELEGANT LIV. + CHBRE 88 mz. Plafond 3,5 m. 633-29-8 CHERCHE-MIDI Immemble ne We living s/terrasse. Parki ZANNETTACCI 260-34-98 260-22-26

Région parisienne

GARGES-LES-GONESSE AFFAIRE A SAISIR A vendre APPT. 6 P. + parking. APPT. 6 P. tout confort. Prix 130.000 F avec 20 %. Tel. 985-37-58 - 987-06-13. GARGES-LES-GONESSE APPT. 3 P. tost confort Parfait état. Prix : 118.066 F avec 20 %. Tél. 985-37-58 - 292-20-17.

VILLE-D'AVRAY Près du parc de Saint-Cloud. Immeuble standing. 45 p. SUD 145 m2. Dbie liv. + 3 chères. Vue sur parc privé. 256-03-94. MEUILLY

65, BD DU CHATEAU 2 PIÈCES, 40 M2 P. DOUX. Tel. : 553-16-62.

MEUDON-LE-LAC 7 PIÈCES 145 m2 + 16 m2 loggia. BANLIEUE OUEST

RAVISSANT 5 P. JARDIN Très bon état. EST/OUEST. Box + Parking. TEL. 400.000 F. 704-88-18. A00.000 F. 704-84-18.

ANVERS. Seau 4 pcss, reft calme, soleil, cherme, 70 Teléphone : 605-74-95.

SEGONDI S.A. 634-08-45 NEUILLY - SABLONS

NEUILLY - SABLONS
Imm. tt cft. 5 p., cuis., bains,
130 ms., chambre de servica.
PARFAIT ETAT. Jeudi 15-18 h.
12, rue ANGELIQUE-VERIEN.
ENGHIEN GARE. Imm. récent,
2 p., c., bs, ch. c., asc. - prix :
155,000. - PERARD, 989-69-42.
Neudily, 96, boul, Maur.-Barrés,
2 p., 50 mas sur jardin, sofeil,
calme, parfait état Visite
jeudi, 11-17 h. (appart. no 1137).
Sb.Clond. 2-3 p., vue except., St-Cloud. 2-3 p., vue except 325,000 F . Tel. 771-67-01.

25,000 F . Tél. 771-67-01.

NEUILLY-SUR-SEINE
VICTOR-HUGO, SUR JARDIN,
PART. à PART. APPARTEM.
RECENT, LIVING + 3 CHBR.
+ 2 S de Bains + 2 W.-C.
+ CL' EQUIPEE + CAVE +
1.5GES, 1.100.000 F.

BOIS-COLOMSES. 7 PARIS,
Part. vd 2-3 p., 75 = 3 + parkg.
Petit immeuble récent, standing
242-70-80, a partir de 19 heures.
SAINT-CLOUD. Vue inoute immeuble récent, standing
242-70-80, 760,000 F . S34-67-52.
VILLE-D'AVRAY APPARTEM.
RESIDENTIEL. Séjour avec baicon, 2 chbres, caves, parking,
URGENT. A SAISIR. Px 280.000
à débattre. - J.M.B., 970-79-79.
BOULOGNE MAIRIE

Av. J. Baptisto-Clément Studio, 2 p., duplex. Entièrement équipés tont confl. Pour-investisseurs. Location, gestion assurées. Loyers garantis par contrats. Groupe VRIDAUD - 261-52-25. BOIS-COLOMBES. 3' gare, 3 p. ctt, 85 ml, imm. bon état, 2º ét., 210.000 F. Tél. Mine Perocheau, 704-97-44.

MALAUIT
PRES NOUVEAU METRO
NEUF - STANDING
6D 2 P. 194,000 F
S. ALPHANDARY - 828-13-51
BOULGGNE MML. RECENT
CLIVING + CHERE YT CFT, TML.
avec jardin privatit + Box. Prix
265,000 F. VERNEL - 528-61-50.

BOIS VINCENNES R.E.R. Sur parc, living cole, 3 chbres, 2 balns, tt confort, Imm. récent. 700.000 F. - 328-85-24. BOULOGNE près Mo rècante, rez-de-ch. sur-élevé, fiv dhie, 2 chbres, cuist, bains, wc impecable. \$25-60-40. Impercable. 825-60-40.

IMITE SEFAUX 400 m
Part. vd très bel appart. 90 m2
+ 11 m2 balcon, etc. ascens, vue dégagée, gd séjour. 3 chbr., cuisine et dressing équipés, état neut 20.000 F. 660-82-8.

91-SAULX-LES-CHARTREUX Appartements (4 et 5 pètess), av. id. ou terrasse attenant Isolation thermique et phonique. Chartingé éterfique. Tout combrt.
M. FAVRAUT - 355-21-74.

99-CHENNEVIERE, Part. vend

LA DÉFENSE QUELQUES 2 PIÈCES Dans petit immeuble neuf. Très haute qualité. Quelq. 2 poss livr, immédiat PX FERMES DEFINITIFS « RÉSIDENCE ARAGO » 3, rue Arago, Puteaux. Visite les leu., yeu., sam, 14 h.-18 h. 30 E.C.I. — 700-97-55. EPINAY-SUR-SEINE. 4 pièces

LA DEFENSE, constructeur studios, 3, 4 et 5 pièces av balcon, luxueusement équipe balcon, luxueusement equipes, livrables inmédiatement. Conditions intéressantes. EVE, quartier Villon à La Détense - 775-85-97. L'après-midi, de 14 h. à 19 h., sauf mardi et mercredi. Face PARC DE SCEAUX

5 p., entrée, culs., wc, bs, it cit.

5 m., parkg, cave, 375.000 F.

1mm. très récout. 122-31-38.

CHATOU - 5 min. R.E.R. P. vd.

8.5 p., 4 dern. et, belc. sud,

cave, box. 390.000+CF. 966-16-84.

locations non meublées Offre

11, rae DEGAS - Ds immeuble
11, stand, LIVING DBLE + 3
CHBRES, cuis., s. bains, wc. placards, balc., cave. Park. Téléph.
Chbre de bonne. 2800 F+600 F
charges. - 525-17-56, le matin.
Ds résidence strand standing.
Quartier Etolle. A louer de ste
1 studie, un 2 pièces. Prix
mensuel hors ch. à partir de
800 F. 4 et 5 pcus à partir de
2,800 F. - 203-01-04
19- RUE SAINT-LAMBERT
RESIDENCE. les étage. Grand
STUDIO. Ti conft. Gd standing.
Balc. 250 F + ch. - 274-70-47.
127. Me BEL-AIR, 2 pces cft
Part. état. 3° ét. 805 F + ch.
Tè. mial. : SEGECO 522-67-92.
Parc Moncees. Imm., stand. 23.

Parc Monceed Imm. stand. 23 r. Rochefort. Direct. poteire Studio Gd ctt. Tél., cuts. équip. Tél. : 073-44-31.

étage élevé, cuisine é immeuble seuf **TOUR TOKYO** 24, avenue d'ivry, de 13 heures à 19 heures

5 PIÈCES étage élevé, cuisine équip immembre neut **TOUR TOKYO** 24, avenue d'ivry, de 13 heures à 19 heures.

4 PIÈCES étage élevé, cuisine équ Immeuble peuf TOUR TOKYO 24, avenue d'ivry, de 13 heures à 19 heurs

PARIS 17
SANS INTERMEDIAIRE
immeuble lout confort
2 pces 42 m2. Lover 979 F.
Charges 166 F. Parking 112 F.
2 pces 47 m2. Lover 1029 F.
Charges 185 F. Parking 112 F.
3 pcas 69 m2. Lover 1.403 F.
Charges 218 F. Parking 112 F.
S'adresser 24-26, rue Sibuet,
Mo PICPUS ou BEL-AIR,
Tél.: 343-35-77.

3 PIÈCES étage élevé, cuisine équipée, immeuble neuf TOUR TOKYO

BUTTES-CHAUMONT, Vue sur parc, beau 2 pces 50 m2. Tout ctt. Tél. 4º ét. ev. asc. 1.200 F + charges. 222-40-55,, apr. 17 h. 2 PIÈCES élevé, cuisine équipée, immeuble neut TOUR TOKYO 24, avenue d'ivry, de 13 heures à 19 heures.

PARIS-14" Métro Porte-de-Vanves
SANS COMMISSION
SANS COMMISSION
SPECIAL PROPERTIES LOYER 997 F, harges 240 F, parking 141 F.
S'adresser au Régisseur, rue des Mariniers, Paris-14.
Téléph. 539-79-66. 16° près FOCH - 185 m2. 2 bs. tél., 2 serv. Reprise pour gros travaux et décoration luxueuse. Loyer 3,500 F. Bail 9 ans possible. - 755-87-84.

Rėgion parisienne STUDIOS NEUFS pres mêtro. cuis. équip. Bains. 800 mens. ch. comp. caution 800 F. Sur place 71, rue Chéret, 94-Créteil GANDOLFI. — 886-89-94.

GANDOL FI. — 586-8-94.

?2-VIIIeneuve-ie-Garenne
SANS INTERMEDIAIRE
Apparlements bon confort:
4 p. 77 m2. Loy. 695 à 733 F.
Charges 260 F. Parking 30 F.
5 p. 72 m2. Loy. 822 à 860 F.
Charges 311 F. Parking 30 F.
S'adresser bureau de gérande
de 9 à 12 houres
II. alike Saint-Exupéry
VIIIeneuve-la-Garenne
Tól.: 752-54-51.
Transport S.N.C.F. 9 minutes
gorn Nord, errêl' 3 pint-Denie
Uligriancourt.
VIIIeneuve-la-Garenne
arrét: STADE.

COURSEVOIE-LA DÉFENSE
Part. à part. 4 pces 108 m2.

Part. à part. 4 pres 108 m2. Tr cfl. Lib. julil. 2.200 F. C.C. Possibilité profession libérale. TGl. : 788-85-76. Sté européenne cherche villas, payllions pour ses cadres. Durée 2 à 6 ans. 283-57-62, poste 1.

immeubles: Ban immeuble de rapport.
Excellente situation. Convient
pour placement. Rapport actual
180,000 F, lawvier 77: 20,000 F.
Prix 2,800,000 F. Tél. 627-78-52. constructions neuves

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER **OU POUR INVESTIR** 525 25-25

Centre Hation : 371-11-74 - Centre Maine : 539-22-17

Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire. INFORMATION LOGEMENT

> appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achéte, urgt, directement STUDIO Paris, pré-férence rive gauche. 873-23-55. 68-70, bd RICHARD-LENOIR PARIS 11° LES JARDINS de VOLTAIRE »
DU STUDIO AU 4 PIECES
TRES BEL ET ELEGANT
IMMEUBLE DE 10 ETAGES
74 APPT GARDIEN
SUF 18 boulevard et sur Jardius
PRIX FERMES
S.A. ATED 25-77, boulevard
PARIS 11" - 325-35-34 + URGENT. Recherchons 4 ou 5 p. 7°, 8°, 9°, 15°, 16°, 17° arrond., Neully, Boulogne. Tél. 265-53-94.

DÉJA LOUÉ 2 PIECES

ios 2 et 3 p. ds petit imm. achevé. Tél. 976-18-19.

Neof - Standing. A VENDRE BONNE RENTABILITE. ANJOU 09-99. KOITAK

caime, ensolellié, sur Habitab. fin 1976, Sur pl. vendr., sam., 10-13 h., 14 19 h.; mercredi, 14 h. 3 ANJOU 09-99.

A PRIX NON REVISABLES 5" LUXEMBOURG

15' DUPLEIX

18"),-JOFFRIN

2 pièces + balcon ... 197.000 3 pièces + balcon ... 292.000 4 pièces + balcon ... 370.000 IMMOBILIERE FRIEDLAND, 1, aven. de Friedland, 225-93-69

locations: non meublées Demande :

Paris P. à P. Professeur ch. 4 à 5 p. près lycée Paul-Valéry (12°), St-Mandé. Immeuble ancien de préférence. Tél. au : 567-89-06. 516 JAZ recherche d'urgence pour un membre de son pers. I appt vide 2.3 p. Tt cft. Prox. immédiate métro Artset-Métlers ou Temple. Prendre contact ser-vice du pers. 225-49-85, p. 46.

URGENT PART. A PART. ch. dans Paris appart. 2-3 pces, CONFT, MAXIM. 1.000 F C. C. Ecr. nº 6.256, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547/ Paris-9. locations meublées

Offre Paris

Belle chbre mblée. S. eau. WC. imm. nf sland. République. Tél. à partir de 18 h. : 200-61-68. Boutiques

ST-AUGUSTIN Lincolouse 40 m3 Loyer 6.000 F/sm. Prix cession 3 discuter. 924-86-78 BAIL NEUF BAIL NEUF ACTION OF PAYENDE ON NEUTILLY, & 30 m. de l'avenue de Neutilly, murs et fonds, idéal pour restaurent, 50 ma R.de-ch. et 60 m2 55-301. 400,000 F. - Tél. 747-45-18 metin.

hôtels-partic.

XVIe LA MUETTE: chermante maison 200 m2 + jardin privatif 130 m2, entierement remise à paul. Prix éteré justifié. Groupe DORESSAY: LIT. 43-44

Exceptionnel MAISON part. qui liv. 35 m2 + 2 chbres (dont 1 indép.), 2 bns, cuis., tél. tout à neuf + 60 m2 cour dailée. Visite leudi de 14 h. à 17 h. 26, r. Le Marois on 292-51-07 MOULIN DE LA GALETTÉ
dans vole privée site classé
verdure, charm, tôt, parl, av.
beles terr. Vue Parls.
AFFAIRE RARE, 076-02-63 met. 16° très résidentiel excep-lomael HOTEL PARTI-CULLER av. Jard. Conviendrait pour mission diplomatique. Ecr. Serv. 38. Bothe post. M. do Mazet 188-79062 Parls, Cédex d2 q. tr.

locaux commerciaux

Saint-Germain-des-Prés. Ball à réder. Bout. 30 m2. Conviendr. anthquaire, décorateur. Tél. : 417-22-92. MICE Magasin plein centre avenue Jean-Médecin. 520 m2. Propriété mus 2000,000. Cabinel Victoire. 42, avenue Jean-Médecin, Nice. Tél.: (93) 85-64-35. 94-Villiers-sur-Marne. Part. love local 400 m2. Entrepot + bur. + pavill. 3 p. Cft. Ecr. Aubert, 7. r. des Chapelles, 94350 Villiers 7. r. des Chapelles, 420 Villens
P MURS. Piscement RARE
Rapport annuel 24.000 F HT
Prix except. Le prop. 504.47.0

AGNY. Atelier 400 m², R.-de-C.

CABLE + 2 PAVIL. LIBRE Impeccable + 2 garage. Terrain 1.37m²
tte ppte. 760.000 F. 233-44-17.

NOTRE DAME LORETTE CEDE ECOLE en cassion bail, 225 mt. Loyer 28,000 F par an. — 076 - 03 - 64.

Immobilier LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE des LOCATAIRES (8, r. la Michodière, Mo Opér

locaux industriels

ENTREPOTS A LOUER

A GENNEVILLIERS DE 720 m2 à 2.500 m2 A PARTIR DE 9,50 F m2/MOIS. Tél.: 733-32-25

GENNEVILLIERS-GRESILLONS: 800 M2

ATELIERS ET BUREAUX Luxueux, air conditionne. Loyer mensuel : 15.000 F, nouveau ball 3, 6, 9. Ec à Archat, 34, bd Haussmann 75009 PARIS (référence D 860)

CHAMONIX, ENCORE quelque

beaux terrains, vue magnifique sur aiguilles et vallée, Viabili-tés bord, de 1.650 à 1.900 m2. Prix : 135.000 F · AVIS, 40, rue J.-Vallot, CHAMONIX, 53-05-60 CROISSY-SUR-SEINE R.E.R. BEAUX TERRAINS aww m' a 900 m', façade de 20 à 26 m. entièrement viabilisés. Px TTC. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet : 976-05-90 Orpi.

CONNELLES (EURE)

190 km de Paris, à saisir. Terrain de 1.160 ≈ sur bord de Seine non navigable. S/R.-V.: M. PARENT 736-06-05.

__domaines_

fonds de

commerce

AV. FELIX-FAURE. Imm. 1971, Splendide sél. dble avec loggia, 2 chbres, ft cft + park. Nap-prapriéré, occupé 1 tête. Px. 350.000 F. VERNEL 526-01-51. vendre BREST, centre ville SOLDO F. VERNEL 32-01-5.
Vendez rapidement en vlager.
Consell, excertisse, Indexarion,
Gratuff, discrétion. ETUDE
LODEL, 35, bd Voltaire 780-00-99
CANNES EST LIBRE. Ds dem.
de classe. 60 2 pces 75 m2. Tf
cft. Parc. Terrasse. Piscine.
200.000 cpt. Rente 1.200 lim.

viagers

PREFECTURE DU SUD-OUEST à vare aif, de RECOUVREMENT de CREANCES, CONTENTIEUX ge CREANCES, CONTENTIEUX
C.A. import. av. ou sans matér.
Formal. assurée à l'acheteur.
Poss. locat. ou vie de l'immeub.
Ecr. nº I 088999 M Régle-Presse
85 bls, r. Réaumur, Paris-2º Exceptionnel, Negresco Nice, Appart 74 m2. Living, 1 chbre. Culs. Bris. WC. Vlager eccept 1 léte 76 ans. Cpt 100.00 F + rente mensuelle 1.500 F.

Tál CANNES (93) 90-23-73. LIBRE PORTE TERMES
Gd stud. 35 == tt cft., bet
Irmm. 65.000 F cpt + rente 1.900
Une 16te, 76 ans.
266-32-35.
FONCIAL

Vendez aux meill, conditions
FONCIAL Expert, grautite.

19, bd Majesherbes, 266-33-35. 18° Studio et cfL, 2° et. asc. 18,000 + 600 F occupé 80 sas. F CRUZ, 8, rue La Boétie. 266-19-00.

bureaux bureaux bureaux

Exceptionnel

En raison de son développement, société industrielle cède son droit au bail sans intermédiaire ni commission

Porte Maillot - Angle avenue Charles-de-Gaulle LOYER: 550 F LE M2/AN

350 m2 Bureaux Grand Standing, 75116 Paris

Entièrement neuf Standard téléphonique avec 8 lignes réseau. TÉLÉPHONER 747-05-30.

Pptaire Ique I ou plusieurs bureaux. Imm. neuf. - 758-12-0.
Près CHPS-ELYSEES. II burx 20 m2. Gd stand. Libres de suite. - 242-50-41, LE MATIN.
I A 20 BURX. Tous quarriers.
Locations. Sans pas-de-borte.
AG. MAILLOT - 5T-LAZARE 272-45-55 - 252-19-18.
Is's ETOILE
2.500 m2. Location.
Equipernents de qualité.
BAL 8-05 - 76-15. 8' SAINT-AUGUSTIN

POSSIBILITES. Sel, de confé-rences, biblioth, archives en s/sol. TELEPHONE: 8 lignes réseau, 16 postes (possibilité extension à 20 postes) permetextension a 20 postes) permet tant 8 conversations simuliante capacités illimitée pour téle et terminaux informatique. Climatisation Parkings, Tél. 293-62-52,

UNE SELECTION IMINU UNLLING

- CH.-ELYSEES, 20 à 400 m²

- Montparnasse, 60 à 3,240 m²,

- NEUILLY MY, 500 à 10,000 m²,

- AVENUE BRETEUIL, 319 m²,

- FAISANDERIE, prof. 350 m², BAL 12-14 - 720-17-18 SOCIÉTÉ LEVALLOIS lous bureaux immeuble recent, proximité M° Pont-de-Levaliois, 1 lot 858 № ou 2 lots de 335 № et 523m² ciois., mod. partielles, équipement téléphonique complet 2 standards, 12 lignes. Parking

à Nice, un seul immeuble de bureaux et 5 avantages: I. Plein Centre-Ville, au cœur des affaires, 35, rue Pastorell. Immeuble concu exclusivement pour des bureaux en location (Prix moyen annuel: 430 F le m²).
 Climatisation, grand confort, parkings, téléphone.

l. Plateaux de 250 à 500 m² (surface minimale : 100 m²). 5. Livraison ; dés juillet 1976. PASTORELLI 35 Téléphonoz (93) 20.21.21 ou er bon avec votre carte a Denis I SUNLEY-FRANCE C.D. 41 06270 Villeneuve-Loubet

> PARIS 7º - INVALIDES LATOUR - MAUBOURG BUREAUX

Grand standing — libres rapidement A VENDRE 670 m2 sur 2 nivesux A LOUER (cession de bail) 1795 m2 sur 2 niveaux divisibles. Nombreux parkings et lignes téléphoniques SANS INTERMEDIAIRE Tél. 555-91-70

Voir la suite de notre immobilier en page 31

immobilies

J.M.B. - 770-79-79

ETANG-LA-VILLE

TANG-Pres foret

VILLAS NEUVES

Ille-de-France, gde récept.,
4 ch., bureau, 2 bs., surf. habr.,
160 *** tout conft. lardin 700 ***

AGENCE DE LA TERRASSE,

Vésinet 976-65-90. Orpl.

Vésinet 976-65-90. Orpl.

S.-GRATIEN prés centre,
belle villa,
R.-de-Ch., séj. + 2 P., cuis. +
étages, 4 ch., bns. Pare 1,200 ms

Prix 650,000 F. Tél. 999-31-74, gies (SX:

COLOR MARKE . MARK. OUEST. Belles propriétés
30 km. Angers: château 18*,
parc 20 à 100 ha. — 20 km.
Laval: petil château 15 p., parc
3 ha. — Mayenne angevine: petit manoir 15* à restaurer
Morbhan et Finistère. 12 villas
sur la côte. — H O U D I A R D,
B.P. 83, Laval. T. (43) \$3-25-21.

100

e street Life y was LC. Th. Life y

INCOME EMERCHE UPSENT EMERCHE UPSENT

and the state of the state of

ason longer

Chambre 5y

के द्वा आंक्षेत्रको, २८ - १८० वेट स्टेस्टर्स १७९८ । अस्ति BONNE CO. THE CO CONCLUS (SAL to de Herbing the Service Hause the sale of the sa Aliga Verbeber a to hour do breakl my hou Combination, also 77-23. An Makes, 3, 2009 of Learne Conf.

Designation of Section 20 and Section 20 and Section Courses Section 20 Companies Section 20 April 20 Par pandari ... and program and La Marie 34, me Celud district to the County ton The diameter 45, the de Courteries a de Beriet Toe- Moine-Pompar-The Danie let And the State of t

CEPPO (96 INCOME). Carac, W2006, Reselle. Service Control of the Chabing 5, the du House And Steel 74, for Stelauge. A Menne Den (22.7 Se., C.5.5.5.5) CONTRACT OF M. W.

- -

L'immobilier

ereceted.

41 to 1

comments.

propriétés propriétés:

Eloile, 200 m du R.E.R. CHAUMIÈRE

GRAND LUXE

\$00 m² habilables, grande réception, 5 chbres avec bains, jardin 2.200 m² avec bassin, gar 2 voltures, possibilité piscine TEL_: 883-06-07.

Pr. CHANTILLY, vds jol. mais. carct., liv., salon, s. à m., 4 ch., grand confort. Garage. Parc pelouses 4.000 m2 - Tél. 604-61-76

LE PECQ (78)

Peté 12 pecs, confort + 4 pecs, 2,000 m2 parc - 1,000.00 F.

Ag. MAL-MAISON - 749-00-30

. à manger, salon, é chambres. Tout confort. Parc 3,300 m2. x 699,000. Agence LANGLOIS. Fontalnebleau - 422-28-80

Fontalinableau - 422-28-80
CEVENNES - Vds Mas rénové,
tt cft, 3 ch., 2 s. de bis, séjour
30 m2, terrasses 60 m2, eleiter
40 m2, caves voôtées, dépend
+ 2º mas aménagéable, chemida, Vue extra. 1,5 hectare.
Delmas, Tachoires, 32260 Seissan

BONNELLES près LIMOURS
Propriété réceme de caractère
avec 2 ou 3 heclares, se comsosant de : 2 appartement, de che, bureau, 2 bns carret. +
salle d'eau, très joile cuis., gar.,
iséparés), 2 sélours, 1 salle à
manger, 2 cuislance équipées,
22 chambres, 2-1 salle de bains,
12 cabinet de tollette, 2 bureaux
et erenter de 112 m2 à amenaet erenter de 12 m2 à amena-BONNELLES près LIMOURS
Propriété réceme de caractère
avec 2 ou 3 hectares, se composant de 2 appartements
(séparés), 2 sélours, 1 salle à
manger, 2 culsines évulpées, 1
32 chambres, 2-1 salle de bains,
1 cabinet de toiletie, 2 bureaux
et grenier de 112 m2 à aménager, sous-soi complet, Parfait
2 tamities ou élevage.
Tél. après 18 heures : 460-35-60 Belle malson meulière avec de pend. Terrain boisé 3.500 == Possibil. plus grand, 567-22-81 MAISONS-LAFFITTE, dans te Parc - Merveilleuse maison an-clenne en berlie bolsée, suriace habitable : 300 m2, jardin : 1,800 m2, dépend. Très bon état. Ecr. Serv. ST B.P. M. du Mazei, 186 - 75062 Paris Cedex 02, q. tr.

VUE IMPRENABLE VOL IMPREMANTE

So km N.-D., 2 km bourg, forêts
riv. proxim, situês sur sauteur,
cardine, retr. 1600m² piat, planté
beaux arbres. PROPRIETE da
CARACTERE, liv. 60 m², 3 ch.,
ulis., bs. wc., ti cft, gar. impec,
Prix 450,000 F, av. 1/4 comptani
PARACT Poet de Paris, à
PARACT (66) SEAUVAIS
Tél. (15-4) 448-67-53 SUD 45 km, valide SEINE OREE FORET, ppte ancienne, 2 habitations, 1) 6 P. à restaurer, 2) Restauré qui séjour, cuis., ch., sai. bns., téi. + Ateliers 190°2, Jdin clos mars 1,809 m². Px 390.000 tr. justifié CICAVIL, 437-82-99.

MARNES COQUETTE Ppié de classe sur 1 ha. Prix élevé justifié. 926-37-71, MAJCON CADACTÈRE

pavillons MAISONS AL EODT MAISONS-ALFORT
Mais. 6 p. + 3 burz. tél. + local
88 m2 + lardin, tout confort.
Tél. : 893-62-61 ou 874-87-95
REGION MEAUX - Part. vend
pavilian meulière sur sous-sol,
tf ctf. 6 p. cuisilne aménagée,
garage 2 vollures, dépendence,
jardin clos. Prix : 400.00 F.
M. MOULIN - 935-71-32

ROSAS, Cesta-Brava - Maison 2 étages, 200 m2 au sol, centre ville, Bâtile 1972. A 200 m futur port de ploisanca. Ecr. nº 7.463, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P M. MOULIN - 935-71-32
Près Autoroute Sud ARCUEIL.
Part. vd 9d pav., bn état, sur
500 m2, terrain compr. R.-ch.:
appt 140 m2, le étage : 4 chbres,
s. ieux. s. d'eau, wc, 140 m2 +
cave, garage 3 volt. Tétéphone.
Possib, transform. appts locatifs
ou locx cclaux. Prix 490.00 F.
Tétéphone : 598-30-45 PROYENCE SUP LOBERON
FERME RESTAUREE 25 km
AIX, 180 m² habit, it cit, téi.,
250 m² dépendances. Ombrages,
161 site, 1 ha. Prix: 750.000 F.
Agènce CATIER
6360 LAURIS. 759.100 F.
A 35 minutes de PARIS, région
CHANTILLY - SENLIS: belle
maison 67 pces 140 m² + terr.
Ligne téléphonique réservée.
Double garage. Px 25,900 F.
Crédif moins de 10 %. Alaison
out équipée, visitable le weekend sur rendez-vous. Téléph, à
Dailer FAUCHILLE - 060-62-91 SEVRES (92). Près gare 200 KM PARIS Autoroute Sud, PAV. + 3,000 m2, garage, tout confort, 160,000 F - 508-01-70 NEUILLY - Pavillon standing 2 Aces, culs., wc, salle de bains 1.700 F mensuels, charges comp Tél. : 278-27-47 ou 885-89-36 Près MONTFORT - L'AMAURY, MAISON STYLE U.S.A. 180 m2. parc de 2,500 m2, isolée, calme, confort, 15 min. de la Porte-d'Orléans. Px : 600.600 F. T. : 401-13-41.

Près MONTFORT - L'AMAURY, charmante maison ancienne, vue très dégagée, calme, très bon état général, 3 pces principales, but confi, gar., terrain 3.500 m². Prix 395.000 F. — 950 - 56 - 21. A vendre urgent, cause santé, petite propriété parí, état, Normandie, 76 km. Paris, autoroute Pontoise, 2.000 m² pelouses, arbres. Cuisine + double living agréable, cheminée ancienne, 4 chbres impecc. partout poutres apparentes, sal. de bns + chauffage central gaz + garage + cellier + téléphone. 250.000 F. — Pour ranseignem; 20 h. à 27 h., 24 miller + téléphone. 250.000 F. — Pour ranseignem; 20 h. à 27 h., 2 paril de 15 heures, ou dimanche 20 juio, de 10 à 13 heures. Villejutt, loue pavillon meubl., 3 pces, culs., s. de bns, cft, jard., prés communic., et hôpitaus.

Juln à octobre : 1,800 F mois.

C.C. Tél. : 655-17-57 a partir de 15 heores, ou dimanche 20 juin, de 10 à 13 heures.

ARGIER

22, bd Malesherbes ANJ. 02-49
RECHERCHE URGENT
Potés iusqu'à 59 km de Paris.

OUEST-SUD ET NORD.

C.C. Tél.: 655-17-57
lie de PORQUEROLLES (Var)
a personnes, août. Tél. 288-16-10
A louer BEZIERS, 10 km mer chambre meublée, c. culsine, w.c., douche, Juillet, août 800 F, Septembre 600 F. Carbeau Guy, 34/90 CORNEILHAN

Artisans Ts corps d'état, moq., peinture plomb,, menuiserie, T. 274-32-25 Arts

Cours

PARTICULIER vend
BROWNING neuf, spécial fosse,
canon 76, bande large,
lamais tiré: 5.500 F.
BROWNING spécial chasse
1974 très peu ûré: 4.000 F.
Tél.: M. Diller de 9 à 20 h.
722-70-70 bureau,
Après 20 h. domicile: 757-81-41.

Après 20 h. domicile : 757-81-41.
Pari, vd meubles 19° rustique
et pin angials + table esp. 17°.
Téléph. : 257-47-72. eta 522-40-13.
MACHINE A VAPEUR
partall étal, petit modéts rare
2 × 2 × 1,20. Prix : 25.000 F.
Tél. : (71) 09-11-12.
PARTICULIER vend peau de
ZEBRE, prix très intéressant.
Tel. : 72-12-75.
A VENDRE HAMACS NEUFS.
PRIX : 120 F.
Ecr. nº 6.257, « le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-9».

Animoux A vendre PONEYS SHETLAND inscrits au livre généalogique. M. MARIELLE SENYELIE 80160 CONTY, Tél.; 950-55-98, 2 BRAQUES allemands sevrés à vendre courant JUIN. Excellente double origine. chasseurs, mâle unicolore femelle truitée, COURTOIS de MALVILLE, 12, rue de COURCELLES, 7508, 225-68-69.

ANDREA achète au maximus de prix : cheminées, marbn pierre, meubles anciens, bronzes, Sèvres, tapisserles, et TEL : 707-98-83. INSTALLATIONS hostellerie Site classés cherchons Site classé, cherchons meubles époque XVIIII et XVIIII siècie. Tél. : 073-19-77, le matin.

PALLADION ANTIKE KUNST Rennweg 51 Suisse 4052 BALE. Tél. : 42-34-00. l la fin de juin, nous auron morimé un calalogue finemen liustré d'une collection rare e d'importance d'objets d'art classique.

Priére de joindre F. S. 15. V élos Particulier vd Commanches P.A. 24-260 classé I.F.R. potentiel 800 heures. Prix : 145.000 F. Tél. : 80-15-55, Nice.

Enseignement

COPIES à L'HUILE. Fableaux anc. 1.000 à 4.000 F Tél. : 250-06-07, le soir. INSTITUTION Bijoux MONTAIGNE Fondée en 1905

tiques se choisissent chez Gillet 19, r. d'Arcole, Paris-4•, 033-00-83. Montres à quartz 145 F neuves et sous garanties. Importées des U.S.A. Sté PIONCA. 19, bû Montmartre PARIS-2». Téléphone : 742-72-76.

Cours d'allemand par professeur certifié. Téléphone : 345-27-24 Prof. arabe, licencié et maîtrise, acutté de Lyon, donn. lec. en, aduit. Fer. traductions, 434-20-45 Décoration

Ts travaux d'agencement appts tentures muraies par specialiste. Pose retournée sa agrate ni ga-ton, Trav. soigné. Prix modéré. AGATHE Tél.: 343-76-92. TENTURE MURALE
Sur molieton + galon avec
Lint en 2,50 m is m2: 35 F TTC
avec Shambung en 2,50 m is m2:
39 F TTC. Téléphone: 379-23-69.

Dépannages DEPANNAGE TELE spécialiste, Tél. : 250-64-4

Expert BOUTEMY. Pierres précieuses, JOAILLERIE, ORFEVRERIE 9, rue Saint-Florentin, Paris-8°. TEL, : 260-34-89.

A vdre Chaine stéréo Thomson compren. 1 ampli avec platine T.-Disque incorpor., 2 enceintes 3 H.-P. chac, syant moins d'un an. Px : 1,400 F. TEL. : 735-64-62.

LIVRES achat comptant à do-miclie. LAFFITTE, 13, r. de Buci, Paris-6-. Tél. 226-68-28. Distribue un catalogue.

Mode MAC DOUGIAS Vatements
hommes, femmes, enfagts. SO.
DES DE FABRIQ. PX USINE
90, r. St.Maur., 11°, Mo St.Maur.

Epull we composite

Moquette

Rencontres

LA COMMUNICATION
PAR VIDEO CASSETTES
pour choisir et rencentrer
d'autres personnes, vous
la découvrirez gratultament
et sans aucun engagement
de votre part au
Centre Video Rencontres,
spécialiste des relations
umaines, 15, r. de Rémuss
umaines, 15, r. de Rémuss

umaines, 15, r. de Rémusa 75016 PARIS, Tél. 288-90-95. lundi au samedi 9 h. - 20 h.

sens faire bilinder votre ports.

Tél. 636-70-17.

PROTECTION ELECTRONIQUE contré le voi et l'incandie Appartement, villa, boutique. Etude devis PARIS PROVINCE antivois Simplex, 704-37-55.

18, rue Lauriston, 16°. 727-83-08

régionales (vins)

Sécurité

Spécialités

PORMATION RAPIDE des secrétaires, dactyles, hôtesses aux functions de Télexiste pour gagner + International Telex Service ITESER 287-97-00 (10 lign

ETABLISSEMENT PRIVE ETABLISSEMENT PRIVE
D'ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE ET SECONDAIRE
Dans in cadre exceptionnel.
POUR
jetnes gens et jeunes filles
INTERNAT, EXTERNAT
Cours le mello;
Stade et piscine privée.
ATELIERS: Ussage, poterle,
dessin, photo.

Candidat agrèg, Sc. Eco. (ens. sup.) désire rencont. aut candid, pr prèp, sérieuse comm Ecr nº 2463 « le Monde » Pub J. r. des Italiens, 75427 Paris-P INSTITUTION MONTAIGNE

6, avenue des Pollus.

06140 VENCE.

TEL : (93) 58-03-51.

Homes d'enfants Rég. Parisien. Montgeron forêt Sénari. LA PELOUSE 903-30-80. Mixte 6/15 a. Julii. année scolaire. Ambiance fami-liele, sport, gd eir. LES BARTAVELLES 1,200 m, été 2 à 14 ans. Piscine, tennis, cheval, soleii, joie. B.P. 68, 74220 La Clusaz. J. 02-24-06.

Ieunesse-Vacances FAMILLE ANGLAISE cherche pour fils âgé 14 ans, séjour dans famille tranc, pour juiller, en échange même séjour bord TAMISE, 50 km LONDRES été 1977 pour Jeune Français. Ecrire BARRY, Somaing Mead Sonning BERKSHIRE

Matériel de bureaux URGENT. Fin activité Mob, et mat, bureau + mach, écrire, calcul, tirer plans, tables des., photocop., etc. - 737-58-80

BUREAUX CONTEMPORALMS

CHATEAU DE ST-ESTEVE un Côte du Rhône apprécié 30 Bouteilles : 260 F franco 60 Bouteilles : 200 F franco Chèque à la commande. FRANÇAIS VITICULTEURS UCHAUX, 34100 ORANGE. GRANDS VINS DES DENTELLES de MONTMIRAIL
Gloondas-Câtes du Rhône
qualité supérieure, vendus par
propr.-récoltant : 13, 10, 7 F
is bouteille. Rens. : Domaine de
Cassan à Lafare 84190 Beaumes.

ebroll obedreps Le mercredi et le véndredi nos lecleurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverset de particuliers (objets et méubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services fartisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 196 et 1864.

Troisième Age

maison spécialisée régoit personnes agées valides et invalides pour vacancès,*moyens ou longs séjours. Suveillance médicale. Soins assurés en per-manence. 982-26-20 et 31-44. TOURAINE : Résidence de rotrafiés. Studio Indépendant, services, standing, parc. Tél. : 200-74-72.

DISCOUNT, de 30 à 70 % tles moquettes, gde large spécialiste belle qualité. Tél. 757-29-18. V êtements Votre prochale custome

> CHEZ TANGARA Griffé Grand Couturier Vendu à 50 % de sa valeur. CADEAU SURPRISE
> POUR PREMIER ACHAT.
> 92, qual de Jemmapes
> PARIS-10°.

Yachting DUFOUR 34 - R 36 D - 1974

Je viš vedette Guy Couach 12,20 m., 68 - Excel, état -Pent neuf 73 - Bossoirs Inox, mot. DAF Diesel, 165 CV X 2 Turbos, révisé 75. Armement Complet, Prix 220.00 F. Visible Antibes. - Tél. Paris 727-21-36

voile en GRÈCE - TURQUIE Prenons 3/4 personnes à bord de notre ketch. CROISIERES SAUVAGES, ILES EGEE, INITIATION, QU FARNIENTE. TEL.: 006-44-50 Ou écrire DELANTY rue Tholozé, 75018 PARIS.

Vacances — Tourisme — Loisirs

STAGES

Ithographie, gravure sur bols, seinbure à l'hulle, peinture sur pole. Atelier La Licome Bleue, 21150 FLAVIGNY. Tél. : 13.

(LE GRÉCQUE à louer, 100 Playerses manufactures de la court.) ILE D'ELBE (Italie), villa

ELE D'ELBE (Italie), villa
6 pers. Studio 22 pers. libre
août, sept. Tél. 255-13-62, soir.
CAP D'AGDÉ. Louez un voiller
de croistère pour vos vacances
ou vos week-end. Prix imbattables (entre 25 F et 60 F par
jour et par couchette).
POSEIDON - PLAISANCE
8, P. 47. - 3400 AGDE
Tél. (67) 94-23-09
CHERCHE 2/3 P., it cft

Tel. (67) 94-23-99
CHERCHE 2/3 P., it cft
Vendée, Bretagne Sud ou ites
pour août. Proximité plage.
Ecr. Martin, 20a av. Gal-Sarrail
51000 CHALONS-SUR-MARNE LOUE pour juillet et août Châlet 6 pces à Montgenèvra (10 km Briançon). Ecr. M. Pol-rier, 14, av. Président-Kennedy, 13500 MARTIGUES. (91) 80-15-12 ESPAGNE - SALOU

A loser, aoît, sept., chez habi-bitant (enselgnants 35 ans), ens. ou séparées 4 chores, s. de brs, scots cuis., s. à m., séjour, dans ferme landalse rénovée. Cénac, Le Biarnès, 40470 YGOS

A louer prox. village provençal ds vieux mas, Appt ind. cft. Living 2 ch. Cuis., s. d'eau, Jouissance Terr. ombragee. Petit Pré, 20 juin / 23 juill. 1.500 F, sept. 1.200 F. Tél. 783-38-64 entre 21 h. et 22 h. sauf mar.-ven. ou ent. 8 et 9 h.

Julliet, Toulon, sortie Est près plages, grande Villa, Sai., sai à manger. 6 chambres vue sur 'mer. Grand jardin arbort. 4.000 F. Tél. (94) 41-02-38 Part. lose Sud, 29, 5 km Bénodet villa neuv, tl cft. 8/10 person., Apôt. bols, bord Odet. S'adres. René Cacudal, 29133 La Forêt-Foueznant. Tél. (16-98) 56-01-42 CLUBHOTEL - LOCATION

yous propose ski d'été sur les gla de la Grande-Motte du Jandri ou du Péclet dans les stations de :

ou la joie des promenac montagne à : — Chamrousse, — Courchevel, — Méribel, — La Clusaz.

u sur la Côte d'Azur : - à Cannes, - a cannes, - et à Saint-Tropez. Studios 4 personnes, tou

Immerbles avec piscine Location à la semaine à partir de 350 F.

A louer, ESPAGNE, Juillet, Villa tt cft, Jard., piscina pri-vée. - Tél. 789-01-71 après 19 h. VILLEFRANCHE-S/MER, cause

VILLAGE CLUB DU SOLEIL Découverte de la Montagne.

Initiation à l'Alphaisme.
Abblers artisanaux : photo,
nursery et monitorat pour
enfants. La somaine en pension
complète de 216 F à 427 F.
Animation Intérieure comprise

Chambre Syndicale des Promoteurs Constructeurs de la Région Parisienne

AFFILIÉE A LA FÉDÉRATION NATIONALE DES PROMOTEURS-CONSTRUCTEURS

3, avenue du Président-Wilson, PARIS (16°) - Tél. : 723-36-54

LISTE DES ADHÉRENTS - Janvier 1976

A.X.I. (M. Heckiy), 126, boulevard Hauss-mann (8°), 522-01-66. BARON S.A. (M. Baron), 118, rue de Vaugirard (6°), 544-38-02. BATIR (M. Verbeke), « Le Haut du Breuil », 77380 Combs-la-Ville, 406-77-23. BEIL (M. Mahès), 3, place du Louvre (1ª), 236-76-34. CABINET EDSAR-QUINET (M. Morvan), 20-22, rue Edgar-Quinet, 92-Courbevole-22, rue Edgar-Quir Bécon, 333-15-04. CEGI (M. Douroux), 11, rue Marbeuf (8-), 225-10-26. CERBATIM (M. Adida), 31 - 33, Champs-Elysées (8-), 225-94-82. CERVI (M. Boitier), 20, rue Chauchat (9-), 247-13-22. CIME (M. Bertia), Tour Maine-Montpar-nasse, 33, avenue du Maine (15°), 538-14-41. CIMEST (M. Duban), 10, rue Danielle-Casanova (2°), 261-54-22. CIP (M. Saiatin), 21, avenue Pierre-lo-de-Serbie (16-), 720-49-70. COGEDIM, 12, rue Roquépine (8-), Tél. COGEPART (M. Chataing), 5, rue du Havre

COSEREAL (M. Boyer), 74, rue St-Lazare (9-), 285-40-26.

CONSORTIUM PARIS FONCIER (M. Gouzuit), 30, avenue George-V (8-), 261-51-86.

AFIEP (M. Michau), 11, rue Boudreau (9-), 073-09-85.

DAN PROMOTION (M. Danan), 5, rue du Cirque (8º), 225-59-35. E.P.I. (M. Pellssolo), 63, rue Pierre-Char-ron (8-), 225-38-50. ESSEL (MM. Saupic et Langiano), 16, rue Bernard-Gante, 93250 Villemombie, 181. 738-28-05-738-28-05.
FTUPRO (M. Maubert), 4, rue de Miromes-nil (8°), 265-53-84.
FEAU S.A. ET FEAU PROMOTION (M. b. Féau-M. A. Breham), 132, houlevard Haussmann (8°), 522-69-34. FONCIERE DES CHAMPS-ELYSEES (MM. Sat-mon et Paricaud), 144, avanue des Champs-Elysées (3°), 359-92-41. FONCIMMO (M. Lhuer), 124, rue de Rézu-mur (2°), 233-44-05. G.C.P. (M. Bleynie), 47, rue Chabrol (10°), G.E.E.R.I. (M. Quétand), 12, impasse du Mont-Tonnerre (15°), 783-94-70. GEFIC (M. Peretti), 52, av. des Champs-Elysées (8*), 256-98-98. GEPRO (M. Belleval), 20, rue Jacques-Dulud, 92208 Neuilly, 747-43-00. GRETIMA (M. Javitte), 20, avenue Fr.-Rooseveit (8°), 225-51-11. GRIMM (M. Guillemin), 59, rue la Feyette (9-), 523-24-50. GUY LAMARRE S.A. (M. Lamarre), 45, rue de Lourmei (15°), 579-45-84.

HENNEGERT (P), 41, rue E.-Cavell, 92-Courbevole, 333-01-09.

CONSTRUCTIONS - EUROPE (M. Metzgar), 107, rue de la République, 92800 Pu-teaux, 775-81-77. evenue de la Républ cennes, 373-36-41.

IMMOBILIARE FRANCE S.A., 78, avenue R.-Poincaré (16°), 727-50-32. IMMOBILIERE CHARDA (M. Charbit), 5, rue du Cirque (8-), 225-59-35. OCEFI (M. Mauer), 168, rue de Grenelle (7°), 705-37-10. ORBISA FRANCE S.A. (M. Lafosse), 14, me de Bassano (8°), 720-37-86. OUEST IMMOBILIER PROMOTION (M. Leiu), 9, placa de la Libération, 92310 Sèvres, 027-57-40. IMMOTEC (M. Lecoco), 26, rue Murilio (8-), 267-01-00. INFORMATION IMMOBILIERE (M. Marinai), 23, boulevard des Capucines (2°), tél. 268-56-50. PIERRE LE BAUD S.A. (M. Lebeud, 87, av. de Fontainebleau, 94270 Le Kremiin-Bicêtre, 589-77-77. POLYCOM (M. Blilard), 75, boulevard Pereira (170), 227-59-20. INTERCONSTRUCTION (M. de Robert de la Frageyre), 51, rue de Sèvras, 92100 Boulogne, 604-81-87. 10HM ARTHUR ET TIFFEN (M. THffen), 174, boulevard Haussmann (8-), \$24-93-33. PROMOTION BERNARD-LEVY (M. 1 Barnard), 24, avenue de Friedland (8°), 924-09-34. LAFONT et Cle (M. Lafont), 27, rue de la Faisanderie (16-), 553-97-59. PROMOTION J. CONTE (M. J. Conte), 28-30, rue de Chazelles (17-), 267-40-50. LARDANT (L.), 10, boulevard d'Ormesson, 95830 Enghien-les-Bains, 989-66-00. LEVITT FRANCE, 42, avenue Montaigne (8-,) 256-82-00. PROVIMO (M. Palson), 60, rue de Courceiles (8°), 227-10-19. LOUVRE-PROMOTION (M. Gourrat), 5, rue Beathovan (16-), 288-50-40. PUJOS S.A. (M. Pujos), 6, rond-point des Champs-Elysées (8°), 359-98-32. LUCIA (M. Vigne), 96, avenue de Suffren (15°), 783-55-70. RESIDENCE FRANÇAISE (M. Haye), 10, rue D. Casanova (2°), 742-44-78. MAISON DES FAMILLES (M. Jeannot), 84, avenue de la République, 94300 Vin-RIVAUD (M. de Lestrade), 11, rue Notre-Dame-des-Victoires, 260-99-51. MANERA S.A. (M. Foulliel), 96, avenue d'idna (16-), 723-72-27. SACI (M. Lehmann), 50, avenue Daumes-nii (12°), 346-13-00. MEUNIER PROMOTION (M. Muselli), 2, rue du Helder (9-), 246-92-53. SAER! (Gavelle-Poupon), 1, rue Lord-Byron SECADIM (M. Hur), 8, rue des Ecoles (5°), 907-47-27. MICHEL LAURENT S.A. (M. Laurent), 21-23, rue de la Vanne, 92120 Mont-rouge, 161. 657-11-83. SECL (M. Laure), 5, avenue Bertie-Albrecht (8°), 768-51-76. NORBERT BLANC S.A. (M. Weisz), Euro-bulfding, 3, sente des Dorées (19°), 607-89-76. SEERI (M. Peilerin), 22, rue Violet (154), 567-54-02.

NOVIM (M. Patierin), 2, avenue Montaigne (8-), 225-98-30. SEFIMA (M. Vita Salama), 146, boulevard Haussmann (8-), 622-35-05. SEFRI (M. J.-C. Aaron), Tour Maine-Mont-parmasse, 33, avenue du Maine (15°), 538-14-41. SEGIC (M. Samuel), 96, houlevard Auguste-Blanqui (13°), 337-98-42. SEMIIC (M. Basuyaux), 59, rue de Cour-celles (8°), 766-51-71. SEPRIMO (M. Doux), 233, rue Saint-Ho-noré (147), 260-37-05. SERIM (M. Basilaire), 58, rue de l'Arcade (8°), 387-52-11. SERROR, 8-10, rue de la Bienfaisance (8°), 522-63-70. SERVIM PROMOTION (M. Faugon), 8, avenue Franklin-Roosaveit (8°), 256-38-84. SETADIM (M. Rusult), 47, avenue Hoche (8°), 622-52-02. SETFINA (M. J. Vellierot), 12, avenue George-V (8*), 359-53-32. \$.G.M.I. (M. Loyer), 30, avenue da 1'Opera (1^{er}), 742-17-59. S.I.D.C. (M. Squercioni), 2, place Rio-de-Japeiro (8°), 292-22-11. SiEPRO (M. Cantegrii), 47, rus de Llège (8°), 387-48-33. SIVEGI (M. Lachalze), 15, avenue l'Opéra (1°°), 250-30-00. S.M.C.L. (M. Pelage), 19, rue Auber (9°), 073-08-70. SOFAP (M. Fredière), 2, place Rio-de-Janeiro (8°) 292-22-11. SOFINIM (M. Strugol, 17, rue Saint-Florentin (8°), 260-39-82.

SOGEPROM (M. Starck), 50, boulevard Haussmann (9°), 286-54-00. SOGIFRANCE (M. Cl. Assa), 43, rue de Lisboane (8°), 924-73-35. SOGRIMO (M. Rompteaux), 62. avenue de la Grande-Armée, (17°), 755-69-04. SOMIFRA (MM. Potton et Fredet), 23, rue de l'Amiral-d'Estaing (18°), 720-92-56. SOPIEC-NERET-MINET S.A. (MM. Néret-Minet), 51, avenue Franklin-Roosevelt (8°), 225-62-20. SOPRICA (Mme D. Fège), 194, boulevard Pereire (17°), 754-08-51. SOSIM (M. Mauvais), 157, avenue du Général-de-Gaulle, 92200 Neully, tél. 747-51-00. S.P.D.1. (M. Carat), 137, avenue du Gé-néral-Leclerc, 92340 Bourg-la-Reine, 161. 350-14-80. SPEI (M. Jaeger), 14, avenue F.-Roose-veit (8°), 256-55-11. SPIC (M. Hayat), 54, avenue de Ver-sailles (16°), 224-75-63. STANDARD IMMOBILIERE (M. Ognibene), 30, rue de Miromesnii (8º), 266-49-35. STIM (M. Caro), 129, rue de l'Abbé-Grouit (15º), 533-74-64. TIFPEN PROMOTION (M. Tiffen), 174, boulevard Haussmann (8*), 924-73-35. URAC (M. Retru), 188, boulevard Voltaire (11*), 805-51-40. (11°), 805-51-40.

La Chambra Syndicale des PromoteursConstructeurs de la Région Parlaienne,
organisme régi par le livre III du Code
du tràvall, s'efforce de promonor sus
mellieurs qualité des preptations et des
logements construits, mais ne peut ui
couvir ul assurer la responsabilité que
pourraient encourir ses adhéronis à l'accasion de l'exercice de leur profession.

UN SOLI TITLE SOLITOR

Exceptions

and the second s Contraction of

T. 13.75

THE PARTY.

10 M

acaux industrial

ENTREPOTS

ALOUER

A CENTER HALLS

733-32-25

– A PROPOS DE... –

Les nouveaux plans de circulation

LA FIN DU LAISSEZ-ROULER

A la fin des années 60, les élus et les techniciens cessaient de considérer les difficultés de la circulation comme une loi de la ville. Le laissez-faire, laissez-rouler avait fait ses preuves... à l'envers. et les responsables décidèrent d'organiser le trafic. Ainsi naquirent les pre-miers plans de circulation. Vingt plans sont anjourd'hui mis en place, soixante en préparation, deux cents seront

C'est une délibération du consell municipal qui en décide la création, c'est l'État qui en assure, du moins en partie, le

Dix ans après la création des premiers plans, les élus, réunis dans le cadre du salon intercirculation (qui a lieu du 1 au 17 juin, porte de Versailles) ont fait un premier bilan.

Le première génération des proleta a été marquée par le souci de taire circuler les véhicules individuels dans les centre-villes. Les plans, mis en place aujourd'hul, s'inspirent d'un souci complètement différent et comportent les mêmes ingrédients : centre ville réhabilité et réservé aux plétons. par des rocades, priorité aux transports en commun (couloirs réservés), régulation électronique

Si les élus n'ont rencontré qu'indifférence de la part du public, lors de la préparation des premiera projeta, leur mise en place, aviourd'hut, soulève dans un premier temps de véritables toliés. En première ligne, les rçants : un plan de circuletion à pour conséquence directe la création de sens unies. - Nous y perdons, disentils, la moitié de notre clientèle, Les rues piétonnes n'étalent pas non plus en odeur de sainteté rience a prouvé qu'elles étalent finalement bénétiques.

Les automobilistes, pour leur part, sont obligés de modifier leurs habitudes. Durant quelques exemple, n'eurent qu'un seul objectif : découvrir les « trucs » qui leur permettraient de passer outre les interdictions qui leur

Une large campagne d'Intormation s'impose donc aux yeux ne dolt pas toucher seulement les usagers et les commerçants : une loi ne vaut que si elle est appliquée, c'est-à-dire si

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

TRANSPORTS

MM. Giscard d'Estaing et Coleman parlent de l'avenir de Concorde

d'Etat américain aux transports, a été reçu le mardi 15 juin après-midi pendant quarante minutes par M. Valéry Giscard d'Estaing. Il a parlé avec le chef de l'Etat de la situation actuelle de Concorde aux Etats-Unis et de son avenir.

« Comme je l'ai déjà dit publi-quement aux Rtats-Unis, a dé-claré M. Coleman, je pense que l'aéroport Kennedy, à New-York, a manque de jugement en refu-sant l'atterrissage de Concorde. sunt tatternssuge de Contornes. Je pense toujours que la période d'essai devrait avoir lieu à New-York, ce qui permettrait au supersonique franco-britanique de démontrer qu'il peut se poser et décoller sans jaire trop de bruit.»

« Nous avons aussi parlé, a ajouté M. Coleman, de la construction d'une nouvelle génératruction d'une nouvelle généra-tion d'avions subsoniques. Nous sommes tombés d'accord sur la necessité d'échanger nos techno-logies. Il existe actuellement une technologie qui permettrait de construire des apparells subso-niques avec des moteurs 25 % plus économiques et 25 % moins bruyants.

Pas avant 1990

Le secrétaire américain a toutefois ajouté qu'une éventuelle coopération franco - américaine pour la construction d'un supersonique (S.S.T.) n'avait pas été évoquée au cours de son entrevue avec le président de la Répu-

Il est possible que l'on apporte les améliorations à Concorde,

URBANISME

AUX ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ARCHITECTURE

Comment se fabrique et se détériore le cadre de vie ?

Architectes, habitants, combat. Cela pourrait être le slogan de l'Association pour la démocratisetion de l'urbanisme et de l'architecture (ADUA), qui organise, depuis le 15 et jusqu'au 20 juin, à Paris, les seconds états généraux de l'urba-

Dans un discours au Club de l'aviation internationale, à Washington, M. Marion a en outre Indiqué qu'à son avis la mise au point d'un nouvel avion supersonique devrait être entreprise en commun par les Etats-Unis et l'Europe occidentale. nisme et de l'architecture. On reproche souvent aux archipurement professionnelles, si ce n'est corporatives. Les quelques centaines

d'architectes qui ont fondé l'ADUA en 1968, ne méritent pas cette critique. Dès l'abord, ils ont voulu élardir le débat et s'interroder sur la crise urbaine en associant à leurs domeine bâti -, selon leur expression Alors qu'un nouveau projet de loi sur l'architecture est en préparation, les animateurs de l'ADUA déclarer aujourd'hui « tourner délibérément le dos au pouvoir après huit années de tentatives assidues pour arriver i una concertation ...

Après avoir manifesté dans la rue avec l'ordre et les syndicats en septembre 1975, l'ADUA estime aujourd'hui que « la politique du chet de l'Elat en matière d'urbanisme se poursuit dans le même optique que celle de ses prédécesseurs ». M. Raymond Nicolas, secretaire général, déclare souhaiter « la victoire rapide

Plusieurs orateurs expliqueront au cours des étais généraux les projets de la gauche pour le cadre de vie (réformer seulement la profession d'architecte est une Illusion -) et présenteront le projet d'ateliers publics d'architecture. Créés dans les grandes villes ou pour des groupes de communes, ces atellers permettraient aux architectes « libérés » du statut libéral (qui fait, selon M. Max Querrien, ancien directeur de l'architecture et membre du parti socialiste, -obstacle à la créativité » l. de travailler ensemble en associant la population et les élus. à leurs recherches. Le manifeste diffusé par l'ADUA, demandant la suppression de l'ordre et la création d'un service public de l'architecture, a déjà recueilli plus de trois cents signatures dans la profession.

Mais l'accent sera surtout mis eur une analyse « globale » des méca nismes qui « produisent » la cadre de vie. sur les inlustices du avaleme et eur les besoins réels des habitants. Des questions fondam seront étudiées : la spéculation immobilière, la propriété foncière, l'aménagement du territoire, la crise économique, la place de l'architects

ಮಗಳಿಗೆ ಬಿ. 'ಮ-೫-೧'

Des expériences françaises et étrangères seront présentées, souvent par des films ou des montages d'Hérouville - Saint - Clair. l'expulsion des habitants du Marals, les luttes urbaines au Mexique, en Italie, la rénovation à Mazamet, le plan d'occupation des sols de Niort, l'aménagement rural au Verdon, l'occupation des logements à Issy-les-Moulineaux, une tentative de concertation à Marseille, etc.

Enfin, outre l'exposition de dessins de Jean-François Bateliler et d'affiches de Folon, un programme de spectacles (théâtre, danse et mime) accompagne ces étais géné-

Les débats et les représentations ont lieu au centre de création du Théâtre le Palace, 8, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (97).

MICHÈLE CHAMPENOIS.

SPORTS

mais on ne construira vraisembla-blement pas de nouveau superso-nique avant 1990, a d'autre part déclaré M. Pierre Marion, prési-

dent de la société Eurospace, filiale de la Société aérospatiale.

constructeur français de Concorde.

Dans un discours au Club de

FOOTBALL Laval a choisi le risque du professionnalisme de la gauche.

deuxième division. »

Sur le plan financier, la muni

cipalité a voté, au titre de l'année 1976, une subvention de 300 000 F. Elle sera augmentée de 100 000 F

en 1977, car il est prévu d'attri-buer une prime exceptionnelle en fonction de la place dans la hiérarchie. « Mais nous n'irons pas plus loin que cette somme.

Nous ne dérogerons pas à nos principes », affirme le maire, qui

pense en outre que le problème du Stade lavallois dépasse le cadre même de sa propre ville en ce sens qu'il intéresse un dépar-tement tout entier. Aussi a-t-il

lance, dès mardi, au lendemain

directeur, un appel au préfet pour qu'il intervienne auprès du conseil général, du conseil régional et du

secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, afin d'obtenir une

subvention représentant 80 % des 25 millions nécessaires pour ache-ver et agrandir le stade de Laval.

Car, en définitive, ce problème

de l'accession en première division, avec ses incidences sur les finan-ces publiques, est aussi une affaire « politique », même si le président, M. Bisson, affirme qu'il n'a pas besoin des deniers

qu'il la pas beson des techers publics pour continuer une œuvre à laquelle il est profondément attaché.

De notre correspondant

treprise de personnes dont l'activité principale sera le football ne
choquera-t-elle pas?
Cette question, beaucoup se la
posent aujourd'hui, tout en reconnaissant les mérites sportifs
d'un club qui, en trente ans, sous
la présidence d'un homme obstine
et autoritaire a gravi tous les Laval. — Au terme d'un vote des trente-quatre mem-bres de son comité directeur, le Stade lavailois, par 25 voix contre 8 et 1 bulletin nul, a dit a oui a, lundi 14 juin, à la première division et au professionnalisme (1). la présidence d'un homme obstiné et autoritaire, a gravi tous les échelons de la hiérarchie pour accèder à la première division en battant deux fois, le 3 et le 10 juin, le Red Star. Quant à M. Pincon, le maire socialiste, il n'a jamais caché son hostilité au professionnalisme : « Un maire et une municipalité ont autre chose à faire, dit-il, que d'entretentr des joueurs de football. Aussi faifirme que ce serait beaucoup plus raisonnable de rester en deuxième division. »

Le fait qu'un important indus-triel local ait offert un soutlen financier de l'ordre de 300 000 F a provoqué ce l'orare de souvour e a provoqué ce vote favorable, qui a surpris par son ampleur. On di-sait, en effet, les responsables du Stade lavallois très partagés sur l'opportunité de franchir ce grand pas vers le professionnalisme.

Ville moyenne de cinquante-quatre mille habitants, au cœur d'un département essentiellement rural, moins peuplée que Rennes, Lavai pourra-t-elle subvenir aux exigences de joueurs profession-nels? La présence au cœur d'une population laborieuse et compo-sée d'ouvriers, de paysans, de fonctionnaires et de cadres d'en-

BASKET-BALL — L'équipe de France féminine a battu le 15 fuin à Halifax l'équipe du Canada par 76 à 70. La veille, Canada par 76 à 70. La veille, les Canadiennes l'avaient emporté dans la même ville par 59 à 54. L'équipe de France participera à partir du 22 juin au tournoi pré-olympique de Hamiton qui désignera les deux dernières équipes qualifiées pour le iournoi de Montréal.

BOXE. - L'Américain George Foreman a battu son compa-triote Joe Frazier par arrêt de l'arbitre au cinquième round. Après cette défaite Joe Frazier a annoncé son intention d'abandonner la boxe.

VOLLEY-BALL — Le Brésil a pour les Brésilens, qualifiés pour les Jeux olympiques de Montréal, le premier match d'une tournée de préparation en Europe.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

dominé la France par trois sets à un, le 15 juin, au stade Pierre-de-Courbertin, à Paris. C'était



sons un centre résidentle! ét commercial, encadré de verdure, moderne, grand standing

Vente autorisée aux étrangers.

--- Magasins au Centre Commercial.

- Parcages couverts. Vente en co-propriété.

CENTRAL PARK VIA PERI 5 - CH 6900 LUGANO - TEL. (091) 3 32 65

Faits et projets

Aménagement du territoire

● LES DIFFICULTES DU LAN-GUEDOC. — Une délégation d'élus du Languedoc-Roussillon a été reçue, le mardi 15 juin, à l'hôtel Matignon, par le chef de cabinet du premier minis-tre, à qui elle a exposé les dif-ficultés de la région. « Nous sommes venus renouveler les exigences que la revolution »

exigences que la population a manifestées les 29 février et 5 avril derniers. Nous voulons des mesures exceptionnelles », problèmes de la viticulture, mais aussi ceux de l'emploi : le mais aussi ceux de l'emploi ; le bassin minier des Cévennes doit jermer en 1979 et une crise sévit dans le textile... Le taux de chômage dans la région est le plus important de France, et la moyenne des salaires est à l'avant-dernier rang. »

Région parisienne

• L'ESSONNE CONTRE LES L'ESSONNE CONTRE LES AUTOROUTES URBAINES.— Le conseil général de l'Essonne vient d'adopter une motion dans laquelle « il demande que soit réétudié le problème des transports dans le département et que les recette moisses d'aux et que les projets actuels d'au-toroutes en zone urbaine dense ou en foret soient abandonnés : on en joret scient acondomnes : prolongement de la A 87, à l'est de l'autoroute du Sud, prolon-gement de la A 10 de Palaiseau à Châtenay-Malabry et la F 5

CHAMPLAN VEUT UN ECRAN ANTIBRUTT. — Le comité de défense de Champlan (Essonne) vient de manifester sur la voie publique. Les riverains de la route nationale 188 atten-dent, depuis juillet 1974, la

réalisation de la promesse du ministre de l'équipement de construire un mur antibruit en bordure de cette voie. Transports

LES ARMATEURS GRECS

QUITTERAIENT LONDRES. Londres est menacé d'un grecs qui y ont établi leur domicile depuis la dernière guerre mondiale, croit savoir Lloyds List, organe de la Lloyds La cause serait, selon de certaines dispositions du régime fiscal britannique, qui risque d'entraîner une lourde imposition supplémentaire des bénéfices réalisés à l'étranger par ces entreprises. Cinq arma-teurs auraient déjà réduit considérablement leurs activi-tés londoniennes. — (A.F.P.)



Portenseigne vous apporte la sécurité.

Particuliers : les nouveaux systèmes d'alarme PORTENSEIGNE assurent, à des prix très accessibles, la protection sérieuse de vos villas, appartements, bureaux. Commercants, Industriels, Portenseigne vous défend également

"sur mesures"... et au moindre coût.

Autonomie des équipements Fiabilité maximale Autoprotection Rapport décisif "prix/efficacité". 14 agences régionales en France pour vous informer et vous bien servir.



BON pour recevoir la documentation nº20 (référence à rappeler) et l'adresse du specialiste "alarme" le plus proche. 🗋 Appart. ☐ Bureau ■ Magasin

Nom Profession

PREMIER BILAN

Si la Gartile, pas la qualità

AM . PAS-DE-CALAIS

WIRGHE : les réserves de moige de

MOU-CHARENTES :

indération en annon-a que si la serbaresse dans les

tou-Charenier. Use : rien de très génant,

te tres general pos s declarations tont tel administrations decreases

One with de

encore de la

C= 3 VCG

LA SÉCHERESSE EN FRANCE

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

< 20nes sinistrées »

WIN STATS GENERAUX DE APCHE se inbrique et se les The state of the s

Section and in the section of MARKET TO A PROPERTY OF Man grants Marie Bereiten fine and M SM WAT his Comment Sylfoliotic Marie Sales, E. Car. MAN TO SERVICE CAN A CONT.

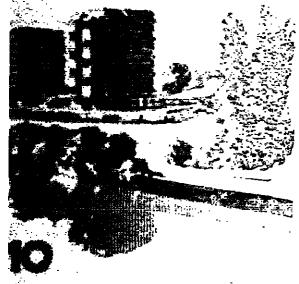
A SECURE VALUE OF **日本 学生の 1977** THE PARTY OF THE PARTY OF The state of the s Marie SECURITY MANAGEMENT

4 5 4 B -- 1 Charles Walter L.

・ 発売数 33 以上: SECURITY OF THE SECURITY OF TH to the state of th

The water of the same of the same of the

The state of the state of the state of



A NOTE L

CH SIDO LUGANO

URBANISHE

UN PREMIER BILAN

● PARIS : la quantité, pas la qualité. l'alimentation en eau de la capitale? Pour répondre à cette ques-tion, les services techniques de la ville de Paris se sont réunis le mardi 15 juin pour dresser un premier bilan quantitatif et qua-inatif de l'eau qui coule dans les robinèts des parisiens.

« Paris ne manquera pas d'eau potable, affirme M. Roland Vilagines, chef du service du contrôle des eaux de la Ville. Les réserves actuelles des barrages de Seine-et-Marne sont évaluées à 367 millions de mètres cubes d'eau disponible. » En cette période de forte chaleur, la consommation quotidienne des Parisens atteint 1 million de mètres cubes. Elle est en temps normal de 850 000 est en temps normal de 850 000
mètres cubes répartis ainsi :
540 000 mètres cubes en eau de
source et 310 000 mètres cubes en
eau de rivière. Cette eau est filtrée dans trois usines qui se trouvent à Orly (350 000 m3), Ivry
(250 000 m3). D'autre part, une (250 000 m3). D'autre part, une cinquantaine de sources captées dans un rayon de 100 à 150 kilomètres autour de Paris arrivent dans la capitale par cinq aqueducs d'une longueur totale de 600 kilomètres: la Dhuis, qui aboutit au réservoir de Ménilmontant; la Vanne, le Loing. la Voulzie, à Montsouris, et l'Avre, à Saint-Cloud. A ces réservoirs s'ajoutent ceux des Lilas et de L'Haÿ-les-Roses soit une capacité totale de Roses, soit une capacité totale de 116800 mètres cubes d'eau

Si la quantité nécessaire d'eau potable pour la capitale ne sou-lève aucune inquiétude, il n'en est pas de même quant à sa qualité. La réunion du mardi 15 juin a été consacrée aux moyens de financer la lutte contre la pollu-

● NORD - PAS-DE-GALAIS : deux départements « sinistrés ».

Lille. — La sécheresse dans le raves. Dans les milieux agricoles, nord — Pas – de – Calais inquiète on affirme que tout ce qui a beaucoup plus le monde rural que les citadins, vite tranquillisés par quelques informations apaisantes. Si le déficit en eau de pluie est déjà très important pour l'année 1976 (moins 70 millimètres, alors que les précipitations annuelles calculées depuis 1945 sont de 620 millimètres), on est assuré. dans les villes, de ne pas manquer d'eau, tout au moins dans un avenir proche.

Les agriculteurs, en revanche,

Les agriculteurs, en revanche, une aide des pouvoirs publics, constatent déjà ce qui, pour les Les deux départements seront-ils récoltes prochaines, prend peu à reconnus « sinistrés »? On va peu l'allure d'un désastre. On en plaider ce dossier, mais on s'interest déjà à utiliser le foin amasse roge surtout sur les formes de pour la nourriture du bétail pendant l'hiver prochain. Dans les champs, les blés ne lèvent pas ; il en est de même pour les bette-

AUVERGNE: les réserves de neige étaient insuffisantes.

Clermont-Ferrand. - Si elle ne d'alimentation en eau édictent des doit pas être considérée, du moins dans l'immédiat, comme alarmante, la situation créée par la sécheresse dans la région d'Auvergne est cependant préoccupante. Le massif montagneux n'apparait pas à même de remplir son rôle habituel de chateau d'eau. Les sources et captages sont faiblement alimentés en raison du climat de l'hiver dernier qui a fait que les réserves de neige sur le relief ont été à peu près inexistantes. Les responsables de certaines villes comme de petites communes qui connaissent des difficultés

10 1 12 Post No.

POITOU-CHARENTES : priorité aux agriculteurs.

Poitiers. — a Préférez la douche au bain, renoncez au lavage des noibres, à l'arrosage des pelouses, ainsi l'eau sera disponible pour les usages prioritaires, et en premier lieu pour l'agriculture. La consommation doit être réduite à ce qui est strictement indis-pensable. La solidarité pourra per-mettre d'éviter des mesures plus mantes, » Le préfet de la région Poitou-Charentes, M. Lu-cien Vochel, vient de lancer cet appel à la modération en annon-cant toutefois que si la sécheresse continuait dans les semaines qui viennent, un plan de consomma-tion de l'eau devrait être mis en

L'agriculture a été la première activité touchée par le manque d'eau. En Poitou-Charentes, les

paysans sont victimes de cette calamité pour la troisième année consécutive. Les récoltes d'orge, de blé, de mais sont compro-mises; les premières coupes de fourrage ne seront suivies d'sucune autre.
On estime sussi que d'ici deux

à trois semaines beaucoup de bêtes seront mises en vente sur les marchés à des cours en chute les marchés à des cours en chura libre. Le phénomène pourrait s'amplifier pour des raisons psychologiques. Déjà des rumeurs se propagent selon lesquelles des animaux seraient morts d'avoir mangé des blès traités non débarrassés des produits toxiques par la pluie. Aucune confirmation ni démenti n'a été apporté par démenti n'a été apporté par l'administration, qui s'est cepen-dant livrée à une enquête.

ALSACE : rien de très gênant.

Strasbourg. — a Ce n'est pas grane, rien de très gênant. » que la moitié d'une moisson normales autorités administratives qu'agricoles interrogées mardi sur les conséquences de la canicule qui sévit depuis le début du mois de juin en Alsace. Certes, la pluviométrie des deux derniers mois par représente not la plaine rienant de débuter dans la plaine rhénane sera également maigre, ce qui laisse présager quelques difficultés nouve les éleveurs l'hiver prochain. ne représente que le tiers de celle d'une année moyenne, mais les deux départements du Rhin ne souffrent pas encore de la

sécheresse. Cependant, les responsables agricoles prévoient déjà des déficits quantitatifs doubles d'une baisse de qualité, car la végétation vit pour l'instant au rabaisse de qualité, car la végéquiétude la cote d'alerte, car tation vit pour l'instant au ra-lenti C'est notamment le cas pour crières commence à préoccuper les céréales (les récoltes de bié les planteurs.

pour les éleveurs l'hiver prochain. Mais la situation n'est compromise ni pour le mais ni pour la vigne, qui s'accommodent fort bien à leurs stales respectifs du développement de cette secheresse. les betteraviers voient approcher avec une certaine in-

être assuré dans des conditions normales, il n'en va déjà plus de même dans plusieurs

La sécheresse prend en France, dans de nombreuses régions, un tour préoccupant. Si l'approvisionnement des villes paraît pouvoir

tion de la Seine. A l'heure actuelle

le débit de la Seine au pont d'Austerlitz est de l'ordre de trente

sent incommes mans la Seine. Ces algues et ces bactéries ne sont pas toxiques. Pourquoi sont-elles apparues en 1975? Est-ce l'inci-dence des barrages qui retiennent l'eau, influençant ainsi la faune

et la flore? Est-ce la forte cha-leur? Est-ce l'augmentation du taux de phosphate lié à la pollu-tion industrielle? Une étude en cours financée à 50 % par l'agence

de bassin Seine-Normandie per-mettra de le déterminer, et sur-

mais quand sera-t-il demain si la secheresse s'installe régulière-

ment de ce qui était espéré. La récolte de pommes de terre elle-

Pour les services de l'agricul-ture, le Nord-Pas-de-Calais est

bien, avec la Picardie et la Bre-tagne, au nombre des régions les

plus touchées par cette sécheresse persistante. On espère maintenant

l'aide apportée: « Un agriculteur qui a perdu la moitié de sa récolte sera-t-il vraiment considéré comme sinistré à 50 %?»

mesures d'économie de consom-

mation parfois draconiennes. Mais

les conséquences d'une sécheresse

aussi exceptionnelle sont essen-

tiellement ressentles par les agri-

culteurs. En effet, independam-ment du fait que l'abreuvage du

bétail est, à certains endroits, assuré avec difficulté, des récoltes de fourrage considérablement dé-

ficitaires contraindraient, à l'automne, à des abattages massifs

qui auraient des incidences ex-

trêmement sérieuses sur le mar-ché de la viande et donc sur l'éco-

nomie agricole d'une région largement vouée à l'élevage.

même est aussi compromise...

Toulouse. — La sécheresse est moins préoccupante dans la région Midi-Pyrénées qu'au nord de la Loire, mais le manque d'eau commètres cubes/seconde, il est en hiver de deux cents à trois cents mètres cubes. Or, la quantité de polluants déversés dans le fieuve mence cependant à poser des pro-blèmes dans certains départe-ments. Seuls l'Arlège et les Hautes-Pyrénées ont reçu des pluies régulières.

polluants déversés dans le fleuve est la même quelle que soit la saison. La conentration de ces polluants est donc dix fois supérieure l'été que l'hiver, deux fois pius cet été que l'été 1975. Le traitement pour assainir la Seine est donc beaucoup plus coûteux. Mais il est une autre cause d'inquiétude pour les Parisiens. En effet, depuis l'êté 1975, les citadins trouvent que leur eau avait le « goût d'emoisi ». Après une L'Aveyron connaît un déficit pluviométrique depuis cet hiver, ce qui gêne la pousse du maïs, des pommes de terre et des cérés-

● AQUITAINE : la peur du feu.

le « goût d emoisi ». Après une enquête, les services de la ville ont découvert que ce phénomène provenait de la présence dans l'eau d'algues bleues microscopiques et de bactéries jusqu'à présent inconnues dans la Seine. Ces Bordeaux. — « S'il ne pleut pas d'ici quinze jours, il y aura une catastrophe bien pire que celle de 1949 », disent les pompiersde 1949 », disent les pompiers-forestiers en faisant allusion à l'année record des incendies en forêt. Le début de 1976 rappelle fâcheusement celui de 1949, alors que les causes d'incendie sont, à l'heure actuelle, infiniment plus nombranses nombreuses.

Autre conséquence de la sécheresse : les semis de pins sont sérieusement compromis. Inquié-tude donc dans toute la partie forestière des départements des Landes, de la Gironde, du Lotet-Garonne.

tout d'envisager le financement de la lutte pour éliminer ces algues et ces bactéries. Ailleurs, la situation est consi-dèrée comme sérieuse mais pas encore dramatique, sauf dans le nord du département de la Gi-ronde où la sécheresse a déjà pris des proportions dont les consé-« Finalement, l'inquiétude prin-cipale, déclare M. Vilagines, ce sont les saisons. C'est le quarrième eté sec que nous subissons. Il est bien évident que les nappes d'eau souterraines et les sources souj-jrent de cette continuité. Nous

Nantes. — Pour les Pays de la sécheresse consécutif. Déjà en 1974 et en 1975, plusieurs dépar-tements, dont la Loire-Atlantique, avaient été déclarés « zones sinis-trées » en raison de la sécheresse, et, si la situation ne s'améliore pas très rapidement par des pluies qui devenues de vértiables paillas-devenues de vértiables paillas-sons, — les agriculteurs, et parti-culièrement les éleveurs, vont être à nouveau très durement touchés.

C'est en effet dans le monde agricole que la situation est la plus grave. Sous l'égide de la chambre d'agriculture vient d'ail-leurs d'être créé en Loire-Atlan-

● LANGUEDOC-ROUSSILLON : on saura dans un mois si la vigne est atteinte.

Montpellier. — La sécheresse gals. Le déficit atteint parfois la n's pas frappé, dans son ensemble, le Languedoc-Roussillon. On a constaté la baisse du débit de la normale.

Le début de juin, et d'une façon très générale, toute la première plusieurs rivières et le tarisse-ment de certaines sources, sans qu'on puisse en tirer des conchi-sions précises. Des travaux peuvent perturber certains courants, provoquant une situation indé-pendante de la sécheresse proprement dite. Ainsi, l'Hérault est actuellement plus bas que d'habitude. Mais il faut savoir que de nombreuses agglomérations y pui-sent directement les eaux de sur-

face pour leur alimentation Cela noté, il est certain que la secheresse n'affecte pas de ma-nière semblable toutes les parties de la région. Globalement, la partie orientale se trouve dans situation normale, et même favorable pour la vigne : la partie ouest, en revanche, est à la limite de ses réserves en eau. Les caractères dominants du mois de mai, observés à la station

mois de mat, observes a la statudi de la météorologie nationale de Montpellier-Fréjorgues, donnent un mois peu perturbé, beau et ensoleillé dans l'ensemble. Donc, rien d'alarmant, bien que l'insolation ait été supérieure à la moyenne de plus de 32 heures : 311 pour 278 de moyenne générale. Le plus faible ensoleillement 311 pour 278 de moyenne générale.
Le plus faible ensoleillement
remonte à 1946, avec 191 heures, et
le plus fort à 1953, avec 356 heures.
Les précipitations, elles aussi
sont tout à fait conformes à la
normale : 52 mm pour une
moyenne justement de 52 mm sur
les trente dernières aunées. Il les trente dernières années. Il faut remonter en 1946 pour ren-contrer une très grande faiblesse pluie : 5 mm seulement. Les plus fortes précipitations ont été enregistrées en 1953 avec 205 mm En outre, le pluies ont été relativement bien étalées : 46 heures pour une moyenne de 29 heures. Cette image globale doit être

nuancée.

Le temps chaud en plaine et doux en montagne a donné des pluies normales vers la Méditer-ranée, mais déficitaires souvent en zone de montagne, ou de pro-che montagne, comme le Minervois, les Corbières et le Leura-

les. Dans le Lot-et-Garonne, la direction départementale de l'agriculture prévoit un déficit dans les récoltes de céréales. La situation est sérieuse dans le Tarn-et-Garonne et les agricul-teurs ont dû commencer à irriguer

zones rurales, de l'Ouest et du Sud-Ouest

notamment, qui réclament des mesures de

mentaux envisagent même de demander aux diverses conséquence

sauvegarde; certains responsables départe-

teurs ont du commencer a irriguer la terre en certains endroits, par-ticulièrement les terrains réservés au mais. La sécheresse ne pose pas de problèmes immédiats dans le Tarn ni le Lot. Seule la ville minière de Carmaux a di procé-der à des coupures d'eau. quences sont encore impossibles à mesurer : la survie des quelques mais qui ont reussi à lever dépend blen souvent d'hypothétiques

mais qui ont reussi à lever dépend blen souvent d'hypothètiques pluies car il n'y a plus d'eau pour les arroser. La récolte de foin est deux fois plus faible que pour une année normale. La situation est considérée comme aussi grave dans les départements des Charentes. Cet hiver, les précipitations en montagne ont été normales, mais il sera malheureusement difficile dutiliser au mieux les réserves

d'utiliser au mieux les réserves des cours d'eau pyrénéens dans une région dont les équipements hydrauliques sont très insuffi-sants. Un dernier risque enfin : celui de voir certaines villes côtières, certaines villes on sta-tions halmésires manuer d'equi tions balnéaires manquer d'eau. Le problème se pose chaque année au moment des vacances. Cette fois, il risque d'être grave.

tique un comité sécheresse », regroupant notamment le syndi-calisme agricole et la coopération, avec pour mission de coordonner-toutes les actions à entreprendre pour faire face aux problèmes. Dans l'ensemble, il n'y a pas toutefois de danger immédiat en touterois de danger immenat en ce qui concerne l'approvisionnement des réseaux publics de distribution d'eau potable. En Loire-Atlantique, la desserte couvre 74 % de la population (la totalité doit être desservie en 1980), et les points de captage les plus importants de la propose d'apprel et la tants — le barrage d'Arzal et la Loire, — malgré l'étiage préma-turé de cette dernière, offrent

Le début de juin, et d'une façon très générale, toute la première quinzaine, a été marqué par la persistance du vent du nord, qui provoque une forte dessiccation du sol, avec un temps très beau et un ensoleillement constant. Ce beau temps a brisé une forte attaque du mildiou dans l'Hé-rault, venant en aide aux sulfatages, rendus nécessaires à la suite des pluies. Mais le mildiou ne s'est pas manifesté dans l'ouest, précisément faute de

Cependant, dans ces régions aussi la vigne a bien poussé. Elle ne souffre actuellement que de la pénurie de réserve en eau. La persistance de cette aituation casserait son cycle évolutif. Là est le principal risque. Cette situation est précaire, en

effet, car elle survient après une grande année de sécheresse. Passée inaperçue sur l'ensemble du territoire national, l'année 1975 fut pour le Languedoc-Roussillon une année de sécheresse aigne, donnant droit à des prêts aux sir Le déficit en production était supérieur à 25 % sur les années de référence, en gros, sans tenir compte des nuances compensatoires les cinq dernières années.

Les viticulteurs attendent les pluies, traditionnellement espérées et souhaitées, des 14 juillet et 15 août. Si elles arrivant, tout va hien; si elles ne sont pas au rendez-vous, il y aura grand danger. Il faut donc compter un délai d'environ un mois et demi à deux mois pour voir les effets de la sécheresse se répercuter sur la sécheresse se répercuter sur la

Il n'en est pas de même pour les céréales de la zone ouest (blé ou mais notamment), qui sont d'ores et déjà sérieusement affec-tées. Mais pas de problèmes de grande ampleur pour les autres cultures, même non irriguées : les abricots ou les pêches, par exemple, sont entrés en production.
En résumé : pas de constats
alarmants dans l'immédiat, mais
inégalités des situations selon
qu'on se trouve à l'est ou à l'ouest.

• MORBIHAN : les barrages éloignent le danger.

Vannes. - Pas de grave problème dans le Morbihan. Grace à une politique de construction de barrages, notamment du barrage d'Arzal sur la Vilaine, qui dessert également la région de La Baule-Saint-Nazaire, en Loire-Atlantique, les réserves d'eau potable sont suffisantes pour tenir jus-qu'en octobre, même s'il ne pleut pas d'ici septembre.

La situation préoccupante ces dernières années dans les les s'est nettement améliorée. A Belle-Ile, les barrages sont pleins, soit une réserve de 350 000 m3 ; dans l'île d'Oouat, 1 000 à 1 200 m3 de réserve, sans compter la production de l'usine de dessalement d'eau de mer, 50 m3 per jour, ce qui paraît suffisant.

MIDI-PYRÉMÉES : les récoltes de céréales sont ಿ FINISTÈRE : les estivants mettront les réserves en

pouvoirs publics de déclarer leur territoire

premier bilan de la pénurie d'eau et de ses

Nos correspondants font ci-dessons un

Le Finistère se classe au troisième rang des départements tou-ristiques français, après le Var et les Alpes-Maritimes. En 1975, gique de son sol, la Bretagne ne a accueilli environ huit cent mile personnes.

Un tel afflux sur le littoral

Un tel afflux sur le littoral pendant la belle salson a évidemment une influence sur la consommation d'eau des localités côtières, qui volent subitement passer leur population de deux mille à dix mille habitants. Les difficultés de ravitaillement rencontrées durant les années précédentes risquent-elles de se renouveler pendant la saison 1976? Il est encore difficile d'apprécie la situation Le sécherese

1976? Il est encore difficile d'ap-précier la situation. La sécheresse que le département comnaît depuis le printemps n'est pas encore une source d'inquiétude, même si elle cause déjà un lourd préjudice à l'agriculture. Au cours du mois de mai il est tombé 31 millimètres d'eau sur le Finistère, alors que

paturages n'ont plus de vert que la réputation. Sur la quasi-tota-lité du département, on affiche un déficit de précipitation plu-vieuse, enregistré entre octobre 1975 et avril 1976, de 35 à 40 % par rapport à la moyenne corres-pondante sur vingt ans, entre 1951 et 1970. Ce déficit chiffre par la direction générale de la météo n'a fait que croître au fur et à des proportions dont les consédites principal des vacantes des vacante la population, on n'a pas pris encore de mesures d'austérité imposées, mais on a conseillé le civisme et demandé de laisser les

gique de son sol, la Bretagne ne possède pas de réserve d'eau na-turelle. Ses rivières au régime torrentiel se déversent directement rentel se deversent directement dans la mer et une grande ville comme Brest a aménagé des équi-pements importants qui la met-tent pour l'instant à l'abri de toute pénurie. Les communes qui l'entourent se raccordent de plus en plus à son réseau.

Si l'on peut considérer actuel-lement la situation avec sérénité, sauf pour l'agriculture, il n'en saul pour l'agriculture, il l'en sera peut-être pas de même après les vacances. Il faut observer, en effet, que la sécheresse que les Finistériens connaissent fait suite à plusieurs années de faible plu-viométrie. En temps normal, il pleut heuroup radine à Brast qu'à pleut beaucoup moins à Brest qu'à Paris, mais, hélas, cela personne

CALVADOS : laissez les pelouses jaunir,

Caen. - Dans le Calvados, les pelouses jaunir et les voitures se salir. Pour un certain nombre de

communes du département, la situation est compliquée par la grève qu'observent, dépuis dix jours, les ouvriers des deux sociétés chargées de l'entretien des réseaux d'eau et d'assainissedes reseaux d'eau et d'assainisse-ment. En certains endroits, il n'y a plus que deux ou trois heures de pression sur le réseau par jour. A noter enfin quelques réac-tions violentes. Un exploitant de la région a été victime d'un atten-tat contre les installations d'arro-sers de ses frasians. On l'agrage sage de ses fraisiers : on l'accuse sage de ses frances : on l'accuse de voler sur d'autres besoins les 90 mètres cubes d'eau, nécessaires chaque jour à l'exploitation de ses 14 hectares.

Chômage partiel aux aciéries du Creusot A l'issue d'une réunion extraordiégalement d'accepter des délestages

naire de son comité d'établissement, la société Creusot-Loire a annoncé, mardi. 15 fuin, que les aciéries du Creusot seraient fermées, entre 9 et 17 heures, à compter du 17 juin, afin d'établir un nouvel horaire de travail. Cette décision a été prise à la sulte d'une démarche de l'E.D.F. demandant à la direction des usines de ramener sa consommation quotidlenne d'électricité de 72 à 27 mégawatts maximum. Dans un premier emps, trois cents travailleurs pourraient être mis en chômage techni-

ensions limiter au maxim les conséquences de ces coupures, a déclaré un dirigeant de Creusot-Loire, et compenser partiellement les pertes de salaire qui en résulteront per l'intervention du Fonds de garentiə. »

Les syndicats n'entendent pas faire les frais de cette eltuation : «! n'est pas question pour les ouvriers d'accepter de subir un centime de perte », a indiqué un responsable C.G.T., qui a ajouté : « Les travailleurs n'ont pas à subir les conséquances de la sécherasse, Il appartient aux pouvoirs publics de prendre les mesures qui s'imposent. »

Au siège de l'E.D.F. on confirme que le courant cera coupé dans les aciéries du Creusot entre 9 et 17 heures, afin de ramener la consommation des usines de 72 à 27 mégawatts. On fait cependant arquer que la société Creusot-Loire bénéficierait d'un contrat dit « interruptible ». Ca contrat permet aux industriels de payer leur électricité moins cher, mals les contraint

(1) Outre Creusot-Loire, Ugine-Acier-Foa, Châtilion dans la Nord et Usinor à Thionville utilisent aussi des fours à arc.

à la demande d'E.D.F. La société Creusot-Loire, qui

confirme qu'un contrat d'interruptibilité la lialt à l'établissement public, souligne que l'application de ce contrat n'avait jusqu'à présent en-traîné que des délestages, très limités dans le temps, et que la situation actuelle est exceptionnelle puisque l'E.D.F. a décidé de couper le courant pendant plusieurs heures contrairement à d'autres industriels, affirme la direction de Creusot-Loire, les fabricants d'acier spéciaux (1), qui utilisent des fours à arc, ne peuvent se passer actricité. Il n' tution possible.

La décision de l'E.D.F. va contraindre Creusot-Loire à réorienter sa production. Dans les usines du Creusot d'abord, où l'on s'efforcara d'utiliser au mieux le courant disponible, au sein du groupe ensuite où l'on va tenter de cousser la production des usines qui ne sont pas touchées, quitte a transporter des lingots d'acier au Creusot.

[E.D.F., en décidant d'interrompre pendant huit heures la fourniture de courant aux acièries du Creusot, utilise, de plein droit, les possibilités qu alui offrent des contrats d'intertibilité Cette mesure, cenendant, aboutit à pénaliser plusieurs centaines de travailleurs et à géner un des secteurs les plus dynamiques de l'industrie française, celvi des acters spéciaux. Creusot-Loire, qui a économisé beaucoup d'argent en signant un contrat interruptible, a pris le risque d'être placé dans cette situation, fera-t-on remarquer à juste titre. Cependant, n'existait-il pas des moyens moins coûteux pour la collectivité de réaliser les modestes économies d'électricité obtenues par l'interruption du contrat avec Creusot-Loire ?]

Les Jeunes Agriculteurs proposent un plan de sauvegarde

Les prises de positions sur à l'occasion de la conférence les moyens de pallier les annuelle.
Les annuelles conséquences du manque d'ean se multiplient.

Une délégation du groupe communiste de l'Assemblée nationale a présenté, mardi 15 juin, au directeur de cabinet de M. Christian Bonnet, M. Cabriel Vught, ses propositions d'aides aux agriculteurs victimes de la sécheresse. Cette délégation a demandé le report d'un an et sans majoration de toutes les sommes dues par les agriculteurs (impôts, cotisations sociales), la livraison d'aliments du bétail à prix réduit pour compenser la raréfaction du fourrage on petan a prix reduit pour com-penser la raréfaction di fourrage et le maintien des cours de la viande par des achats de l'Office national interprofessionnel de la viande (ONIBEV).

Après avoir « étudié très lon-Après avoir « étudié très longuement la situation catastrophique de l'agriculture provoquée
par une sécheresse sans précèdent », le bureau du Centre des
jeunes agriculteurs (C.N.J.A.)
demande, pour sa part, qu' « un
plan de sauvegarde de l'agriculture » soit mis en place le 17 juin, Les a mesures immédiates » pré-

Les a mesures immédiates » pre-consées par le CNJA, sont de trois ordres :

— La mobilisation de toutes les réserves de fourrage et de paille pour assurer l'alimentation des animaux qui risquent d'être abattus dans les jours qui vien-nent, et interdiction du brûlage ou de la destruction des pailles enrès la récelte: après la récolte :

apres la recole:

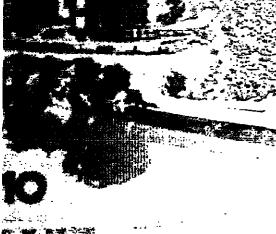
— L'intervention de l'ONIBEV
(Office de la viande), plus efficace et plus rapide, ainsi que des
aldes au maintien du cheptel
pour éviter la décapitalisation;

— La mise à disposition de
l'eau en priorité pour l'activité
agricole. agricole.

Enfin le C.N.J.A. conseille à ses adhérents de constituer dans chaque département des comités

sécheresse pour contrôler l'exé-cution de ce plan.

De son côté, le président de la Fédération nationale bovine, M. Marcel Bruel, s'est prononce pour l'établissement d'un « plen. ORSEC » par département afin de préserver le maximum de ressources fourrageres.



de nos frontières, afin, entre autres, de rejeter avec force toute réhabilitation concertée tant de

Pétain s.

Dans un communiqué publié à l'issue de la réunion, à Paris, de son bureau national, l'ARAC réaffirme « son opposition au iransfert des cendres de Pétain

Le Comité national pour la célébration du 8 mai, que préside M. Jacques Debû-Bridel déclare que : « Il a décidé de poursuivre son action jusqu'au rétablissement du 8 mai comme jête nationale

atin que la fidélité populaire aux idéaux de la Résistance : indépendance nationale, démocratie et justice sociale, s'affirment le dimanche 8 mai 1977 avec encore

plus de jorce ». La Fédération nationale des an-

Le Monde

PUBLIE

CHAQUE LUNDI

UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULERIES, MEUNERIES,

FABRIQUES DE PATES

ALIMENTAIRES ET COUSCOUS

S.N. SEMPAC

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

de la réalisation d'un réseau de SILOS de stockage de céréales, d'une

capacité globale de 30.000.000 de quintaux répartie en quarante et un

sites. La capacité de stockage unitaire varie de 50.000 à 140.000 tonnes.

- LOT N° 5 : Coordination, contrôle et surveillance des travaux de réalisation des équipements mécaniques, électriques, de génie civil

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer, à compter du 31 mai

Les offres, accompagnées de pièces réglementaires et références, doivent parvenir sous double enveloppe et plis cachetés et portant la men-

La date du dépôt des offres est fixée au 31 août 1976, délai de rigueur.

1976, le cahier des charges contre la somme de 2.000 DA à la SN. SEMPAC,

tion: « APPEL D'OFFRES - SILOS DE STOCKAGE - SOUMISSION A NE

Direction de Développement, 6, boulevard Zirout-Youcef, ALGER.

— LOT № 4 : Etude d'adoptation des silos aux sites.

L'appel d'offres porte sur les lots suivants :

tous corps d'Etat et des bâtiments.

PAS OUVRIR ».

La S.N. SEMPAC lance un avis d'appel d'offres international en vue

Dans cette lettre, que l'A.D.M.P. rend publique, l'amiral Auphan souhaitait notamment préparer, soungitait notamment preparer,
u ne serait-ce que par une explication plus équitable du passé,
une véritable réhabilitation du
maréchai Pétain ». L'amiral
Auphan signslait qu'il aurait été
accompagné dans sa démarche
par M. Maurice Genevoix, Jean Borotra, le colonel Rémy et Michel de Saint-Pierre.

Le « cas Pétain » a été évoqué à plusieurs reprises, lors de ré-

a pusieurs reprises, fors de re-cents comprès d'anciens combat-tants et résistants. Solxante-huit délégations de l'Association nationale des an-ciens combattants (ANACE) réunies à Grenoble sur le thème a L'avenir de la France est dans la fidélité à la Résistance », ont entendu le docteur Fugain, président de la section de l'Isère. fustiger « la sournoise et dan-gereuse campagne de dénigre-ment de la Résistance et de réhabilitation de la collaboration ».

Les combatiants volontaires de à Résistance réunis, de leur

LA COMMÉMORATION DU 18 JUIN 1940

rente-sixième anniversaire de l'appel historique lancé par le géné-ral de Gaulle, le 18 juin 1940, sera marqué, le 18 juin 1976, par deux cérémonies: Le trente-sixième anniversaire d - A l'Arc de triomphe, à 17 heu-

res, en présence du secrétaire d'Etat aux anciens combattants, la Flamme sera ranimée par l'Association des Français libres; — Au Mont-Valérien, à 18 h. 15, la

manifestation commémorative orga-nisée par la chancellerie de l'ordre de la Libération aura lieu en préence du président de la République

PRESSE

● Le New York Times vient d'annoncer qu'il reprendrait la présentation sur six colonnes par côté, en congrès national annuel dans leur motion finale « demandent instamment que la date du 8 mai, anniversaire de la capitulation nazie de 1945, et qui marqua la fin de la dictature hitlérienne, soit à nouveau célébrée officiellement? page utilisée il y a cent vingt-cinq ans au moment de la création du journal, au lieu de huit colonnes, adopté le 1º avril 1913. La nouvelle mise en page, qui entrera en vigueur le 7 septembre, permetira au quotidien d'impri-mer sur quatre-vingt-quatre pages au lieu de quatre-vingt-huit et de réaliser ainsi des économies de officiellement n.
En outre, ils a requièrent la plus extrême vigilance de tous contre un nazisme renaissant à l'extérieur comme à l'intérieur papier de 5 % environ.

• A l'agence italienne ANSA, M. Gianni Granzotto a été élu président, en remplacement de M. Francesco Malgeri, âgé de solvante-dix-huit ans.

réhabilitation concertée tant de Pétain que de la collaboration avec les régimes nazi et jasciste ». L'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre (ARAC) s'élève a contre la recrudescence que connaît en cette période la campagne menée en javeur de la réhabilitation de Pétain ». La revue e Ailleurs » vient d'être créée par une équipe de journalistes et de photographes, animée par Claude Sauvageot. Ni magazine de tourisme, ni précis d'ethnologie, Ailleurs veut être « une revue de réflexion, vivante, belle, qui traite en projondeur des contrates des mourres de l'épocontumes, des mœurs et de l'évo-lution des sociétés du vingtième siècle s. Ailleurs est un mensuel de 84 pages, illustré de très belles photos en quadrichromie, il a tiré son premier numéro à cent mille exemplaires (le numéro : 8,50 F)

> 🖴 Le nouveau conseil d'administration de la Société des cadres du Monde, réuni le 9 juin, a décidé de conférer l'honorariat à M. Edmond Touzeau, président sortant, qui ne demandait pas le renouvellement de son mandat en raison de son prochain départ à la retraite.

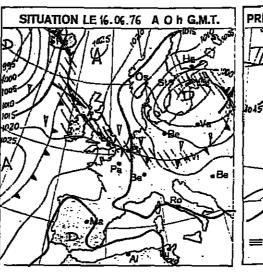
clens de la Résistance (FNAR), réunis en congrès à Nice, dans une motion adoptée à l'unani-mité, « constate avec infiniment de joie que, dans toutes les villes M. Edmond Touzeau, directeur commercial de la diffusion, a contribue à la création de la société ; il en a été l'un des animateurs et le président depuis sa fondation en 1967. Rappelons de fore que, ains toutes es vutes de France. Il est encore des jemmes et des hommes qui se souviennent et qui, au-delà des barrières politiques qui peuvent diviser les Français, ont célébré avec jerveur le 8 mai 1945 ». que M. Georges Saadi a succèdé à M. Touzeau à la présidence de la Société des cadres.

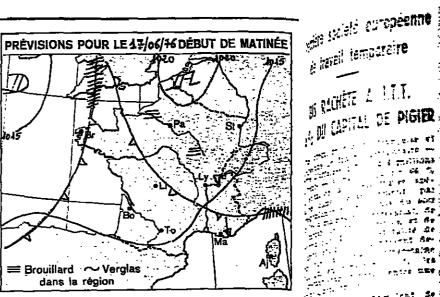
L'assemblée générale ordi-naire de la société des rédacteurs du « Monde » a procédé récem-ment au renouvellement partiel de son conseil d'administration. Six postes étalent à pourvoir. Ont été réélus : Jean-Pierre Clerc et Jean-Claude Rouy ; ont été élus : Josée Doyère, Patrick Francès, Bruno Frappat et Xavier Weeger.

Le nouveau conseil d'adminis-tration a réén à la présidence Jean-Marie Dupont, à la vice-présidence Claude Durieux, et désigné Jean-Pierre Clerc au poste de secrétaire général.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige vaverses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front poclus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 16 juin à 6 heures et le jeudi 17 juin à 24 heures :

Après le passage d'un front froid. sbordant mercrèd! matin les fron-tières du nord-est de la France, le champ de pression remontera avec l'arrivée de masses d'air plus frais venues du nord-est. Ce front aura

peu d'activité, celle-ci se manifes-tant dans la moitié est du pays. Une perturbation venant de l'ouest arrêtera sa progression au voisinage des côtes occidentales de la France des cotes occidentales de la France tout en s'atténuant sur place. Jeudi matin, le temps sera plus frais dans la moitié nord-est du pays. Les nuages y alterneront avec les éclaircles. Le ciel sera plus nua-geux sur les Alpes et l'est du Massif

Santé

● Médecins de PMI. - Un concours sur titres en vue du recrutement d'un médecin de protection maternelle et infantile est ouvert à la préfecture de la Côte d'Or. Les candidatures sont à adresser à la préfecture de la Côte-d'Or, direction départementale de l'action sanitaire et sociale, administration générale, 1, rue Nicolas-Berthot, à Dijon:

Un autre concours est ouvert : la préfecture du Gers. S'adresse à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, cité administrative, place du Foirail, à Auch.

Visites, conférences

monuments historiques. 15 h., métro Cité, Mme Hulot: « Promenade dans l'ile de la Cité ». — 15 h., devant l'église Saint-Pierre de Montmartre, Mme Philippe: « Le village du vieux Montmartre ». — 15 h., entrée, avenue de Paris, Mms Vermeersch: « Le château de Vincennes ». — 21 h. 30, devant l'église Saint-Paul: « Le Marais. le soir ». — 13 h., hall du Grand Palais: « Exposition Ramsès II » (AFA). — 14 h. 17, qual d'Anjou: « Hôtel Lauxun » (Mme Angot). — 14 h. 30, 7, place de Fontenoy: « L'UNESCO » (l'Art pour tous). — 15 h., métro Sully-Morland: « Les rénovations du Marais: hôtels de Sens, d'Aumont » (A travers Paris). — 14 h. 30, 123. boulevard de Port-Royal: « Visite des hâtiments de Port-Royal de Paris et concert donné par les Ménestriers dans le chœur des religieuses » (Mme Hager). — 15 h., 3, boulevard Edgar-Quinet: « Les cimetière Montparnasse » (Paris et son histoire). — 15 h., 32, boulevard Betrhier: « Les atellèrs de décors de l'Opèra » (Tourisme culture!). CONFERENCES. — 18 h. 15 et 21 h. pals de Challet Muste des montes.

de l'Opéra » (Tourisme culturel).

CONFERENCES, — 18 h. 15 et 21 h.
palsis de Chaillot, Musée des monuments français, place du Trocadéro ;

e Egypte éternelle » (projection). —

19 h. 30, FIAP, 30, rue Cabanis,
Mme Paule Melot : « Initiation à la
psychologie de la motivation »

(Science et Symbole). — 20 h. 30,

sil, rue Madame, professe ur
F. Schwam: « De la Bolivie au
Mexique : A la découverte des trésors
cachés de l'Amérique ancienne »

(Nouvelle Acropole).

ORDRE NATIONAL **DU MÉRITE**

Sont élevés à la dignité de grand croix :

MM. René Lemaire, ancien président du conseil supérieur de l'infrastructure et de la navigation sérienne, et Joseph Bous, président de la section des Pyrénées-Oriennies de la Fédération mationale des déportées et internés de la Bésistance. Sont élevés à la dignité de grand officier.

Sont clevés à la dignité de grand officier ;

MM. Pierre Decelle, ancien président du conseil d'administration de l'aéroport de Paris ; Jacques Meynial, président d'une compagnie d'assurances ; Ban Mons, ancien président de chambre à la Cour des comptes ; Louis Paufique, professeur agrégé de la faculté de médecine de Lyon, et Mme Germaine Tailleferre, compositeur de musique.

Le Journal officiel du 16 juin publie, en outre, une liste de promotions aux grades do commandeur et d'officier et une longue listo de nominations de chevallers dans l'ordre national du mérite.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE PRIVE

ECOLE INTERNATIONALE COURS ANNUELS et VACANCES INTERNAT - EXTERNAT

CHATRAU DES BERGERIES _91216 DRAVEIL - 963-70-63

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 16 juin 1976 : UNE LOI

relative à certaines formes de transmission de créances; UN DECRET

● modifiant le décret nº 62-739 du 30 juin 1962 fixant l'organi-sation militaire territoriale.

P. T. T.

 Dix-sept mille lignes pour le central teléphonique Daumesnil.
 La capacité du central Daumesnil, installé à Vincennes (Valde-Marne), vient d'augmenter de 17 680 lignes téléphoniques ordi-naires et de 250 lignes à fort tra-JEUDI 17 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. 15 h., metro
Cité, Mme Hulot: « Promenade dans

Haires et de 250 ignes à foit trafic. Cette mise en service permettra de transférer sur les nouveaux
equipements 14 000 abonnés desservis par du matériel vétuste:
1 600 nouveaux abonnés seront raccordés dans l'immédiat et 900 raccordés dans l'immediat et 900 | Palma-de-Majorque, 32 et 14 : Rome, autres dans un délai de trois mois. | 26 et 17 : Stockholm, 13 et 10.

Central. Ces nuages gagneront dans la journée la Provence et la Corse. Il se produira queiques ondées ou averses eparses du Nord-Est à la Corse, où elles pourront prandra un Corse, ou elles pourront prandra un caractère orageux. Le long des côtes de la Manche et de la mer du Nord, les brouillards matinaux seront assez persistants. Dans le sud-ouest et l'ouest du pays, le temps restera chaud, mais le clei sera plus nuageux que les jours précédents. Le tendance orageuse continuera sur les Pyrénées.

Le vent de nord-est, sera modéra Le vent, de nord-est, sers modère : dans la plupart des régions.

Les températures maximales seroni

Mercredi 16 fuin. à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était. à Paris-Le Bourget. de 1016.7 millibars, soit 11.763,3 millimètres de mercure. 763.3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregiatre au cours de la journée du 15 juin ; le second. le minimum de la nuit du 15 au 16) : Ajaccio. 26 et 14 degrés ; Biarritz. 23 et 16; Bordeaux. 31 et 12; Caen. 21 et 11; Cherbourg. 17 et 12; Caermont-Perrand. 31 et 12; Dijon. 31 et 17; Grenoble, 31 et 12; Dijon. 31 et 17; Lyon. 33 et 16: Marsellie, 28 et 18; Nancy. 30 et 18; Nantes. 28 et 12; Livon. 32 et 18; Nancy. 30 et 18; Nancy. 30 et 18; Sancy. 31 et 16; Pointe-à-Pitre. 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger: et 16; Rennes, 23 et 12; Stressoure,
30 et 19; Tours, 29 et 10; Toulouse,
31 et 16; Pointe-à-Pitre, 29 et 22

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 26 et 19 degrés; Amsterdam,
12 et 12; Athènes, 30 et 20; Berlin,
12 et 9; Bonn, 25 et 13; Bruzelles,
26 et 14; Hes Canaries, 25 et 15;
Copenhague, 18 et 12; Genève, 30
et 15; Lisbonne, 29 et 15; Londres,
27 et 18; Madrid, 30 et 15; Moscoul,
16 et 7; New-York, 29 st 14; Rome,
28 et 17; Strekholm, 13 et 10.

TE.

Line intitte

アイセックス 教皇

LA VIE ÉCOR

è hevell temporeire

S RICHETE & LITT.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1484 2 3 4 5 6 7 8 9

HORIZONTALEMENT

Toujours dangereuse quand L Toujours cangereuse quand elle est pressée — II. Vit comme une bête; Abréviation. — III. Plus éparses — IV. Cher, au cœur de Jacob; Terme musical. — V. A attlré maints archéologues; S'est peut-être plu (épelé). — VI. Leur caractère douillet ajoute leur abarque : Pompili cortaine. VI. Leur caractère douillet ajoute à leur charme : Remplit certaines stations. — VII. Articulé : Dans les poches de Pompée. — VIII. Ne durent donc qu'un temps. — IX. Assez relevée : Sa finesse décroit avec l'age. — X. Conjonction : Symbole chimique : Points opposés. — XI. Culottes de grande taille.

VERTICALEMENT 1. Son métier l'oblige à porter des verres: Fait l'œuf. — 2. Va croissant; Au cœur de la nuit; En majeure partie jaune. — 3. Méprisée par les émules de Bayard. — 4. Manquajent réellement de savoir-vivre; Point historique. — 5. Voie locale; Adverbe: Tenore la grande presse

verbe: Ignore la grande presse.

— 6. Particulièrement génant dans un tête-à-tête; Il ne viendralt à personne l'idée de l'em-

Edité par la S'ARL, le Monde, Gérants : lacques Fauvat, directeur de la publication. lacques Sauvageet.



Reproduction interdite de tous crti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.:

brasser sur la bouche. - 7. Pronom: Canton de France. — 8. Fin de mode: Epstés quand is sont accusés. — 9. Méritent les honneurs de la « une ».

Solution du problème n° 1483 Horizontalement

I. Doigts; Oc. — II. Ordures — III. Se; Ianina. — IV. Es; Titres. — V. Anées. — VI. Peurs; NSE. — VII. Né: Veut. — VIII. Réa; Lisse. — IX. Course. — X. EI; Ut; Non. — XI. Rêve; Goût

Verticalement 1. Dose; Percer. — 2. Oreste; Eole. — 3. Id; Unau. — 4. Gultare; Rue. — 5. Trains; LST. — 6. Sente; Vie. — 7. Sirènes; No! — 8. Nessus; Ou. — 9. Chas;

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207 - 23 ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algeri 90 F 160 P 232 F 366 F Tous pays etrangers Par voie normale 14 f 273 f 482 f 539 f

ETRANGER par messageries
L.— Belgique-luxembourg
PAYS-BAS - Suisse 115 F 210 F 307 F 400 F IL — Tunisie 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vote aérienne tarif sur demando Les abonnés qui paient per chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonies sont invités à formular la demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimente.

direment à la vie politique, de mont le

-- -- COTTESTANTON

ECONOMIES

ETRANGÈRES

AMÉRICAIN DES IMPORTATIONS

D'ACIERZ SPÉCIAUX

FEEL IS COUSE GO GATT

commerce

27,0257,025

es Eints-

ICLE PROTESTE A GENÈVE

THE LE CONTINGENTEMENT Comme BOTTO CONTROL 3

Afin de matures.

Afin de matures.

Cammananti de de prise, con a l'Eva de l'Eva de

c'aciers Luithen

Anti- at on de CEE. 2 commen de manda de Centre de 12 contra de manda de ma

Batiments à quai embranchés SMATE , Chauffage

hotection incendie Houteur Sous ferme 7,50 m

PREYSICUS :-

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

Première société européenne de travail temporaire

BIS RACHÈTE A 1.T.T. 66 % DU CAPITAL DE PIGIER

BIS, première société française et européenne de travail temporaire — chiffre d'affaires 1975 : 484 millions chittre d'affaires 1975 : 484 millions de francs — vient d'acquérir 66 % du capital de la société Pigier, spécialisée dans l'enseignement par correspondance et les cours du soir dans les domaines du secrétariat, de la comptabilité, de la gestion et de l'informatique. La quasi-totalité de ce capital était jusqu'à présent détenue par la société américaine LTT, qui en conserve 38 %, les 4 % restant étant répartis entre une centaine d'actionnaires.

M. Laurent Negro, président de BIS, a précisé, au cours d'une confé-rance de presse réunie mardi 15 juin à Paris, que ce rachat a été effectué comptant, pour la somme de 2 678 380 dollars (environ 12,5 milde 2519 300 uniais (environ 12.5 mil-lions de francs). « Depuis son intro-duction en Bourse en 1973, a sjouté M. Negro, le groupe BiS a continuellement marqué sa volonté de diversifier ses activités. Avec le sachat de 66 % du capital de Pigier, il concrétise et élargit sa vocation d'être une graude centrale de ser-

La société Pigier, qui forme quarante mille élèves par an dans selze pays, a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 29 millions de francs et un bénéfice de 1064 900 F.

- M. GERARD NICOUD ne M. GERARD NICOUD ne paiera plus ses impôts à partir de juin. C'est ce que le secrétaire général du CIDUNATI a déclaré au Puy. le 15 juin. Il s'en est pris également aux syndicats C.G.T. et C.F.D.T., demandant à MM. Séguy et Maire comment ils syndicats. Maire comment ils pouvalent à la fois combattre les trusts
- sont plus fabriquées. En treize ans, 1 372 989 véhicules de cette gamme ont été pro-duits par Simca-Chrysler; 598 000 exemplaires ont été livrés en France et 744 000 à l'étranger.

Nice. — « Le syndicalisme PME, se définit comme un syn-dicalisme de masse mais non d'affrontement n, a affirmé M. Léon Paul Barrière, président

ÉCONOMIES

ÉTRANGÈRES

LA C.E.E. PROTESTE A GENÈVE

CONTRE LE CONTINGENTEMENT

AMÉRICAIN

DES IMPORTATIONS

D'ACIERS SPÉCIAUX

Genève (Agefi). — La Communauté économique européenne a élevé devant le Conseil du GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) une vive protestation à la suite des limitations apportées par les Etats-Unis aux importations d'aciers spécisux Selon le représentant de la C.E.E., M. Paul Luithen, contrairement aux affirmations américaines, les difficultés rencontrées par les producteurs américains d'aciers spéciaux sont dues,

ricains d'aciers spéciaux sont dues, non aux importations excessives, mais à la crise mondiale. La déci-

sion des Etats-Unis, a-t-il ajouté. n'est pas conforme à l'article 19 du GATT et la CEE, réserve tous

ses droits. Toutefois, M. Luithen n'a pas demandé de mesure parti-culière contre la décision américaine.
La protestation de la C.E.E. a

Les chefs d'entreprise doivent participer

pleinement à la vie politique, affirment les P.M.E.

LA FRANCE A PROPOSÉ A L'ESPAGNE un système d'équipement bistandard pour la télévision en couleurs

teurs rapides, dont les prototypes sont actuellement à l'essai
en France, M. Perez de Bricio
déclara que l'on pouvait penser
à une coopération sur ce plan
d'ici quinze à vingt ans.
Quant à l'industrie aéronautique, des techniciens français se
réuniront la semaine prochaine
avec des dirigean's de la compagnie aérienne espagnole Iberia,
pour étudier les possibilités
d'ac hat par cette dernière
d'avions Airbus, dans la construction desqueis l'Espagne a une
participation, en principe, de
4 %. — J.-A. N. collaboration industrielle est pos-sible entre la France et l'Espagne. Le ton de M. d'Ornano au cours de cette conférence de presse a été nettement plus optimiste que celui de son collègue espagno, plus réservé et peut-être plus réaliste, compte tenu de la

TIERS-MONDE

LES NATIONS UNIES RÉDUISENT LEUR PROGRAMME POUR LE DÉVELOPPEMENT

Genève (A.F.P.). — S'adressant mardi 15 juin au consell d'admi-nistration du PNUD (Programme nistration du PNUD (Programme des Nations unles pour le développement), qui tient sa vingtdeuxième session à Genève, l'administrateur du Programme.

M. Bradford Morse, a déclaré
qu'il avait dû procéder à de
a pénibles réductions » dans son
alde au tiers-monde, les ressources dont il dispose ayant été
a terriblement érodées » par l'inflation.

Selon un manort officiel le

Seion un rapport officiel, le PNUD, dont les opérations cou-vrent cent quarante-sept pays et territoires en voie de développe-ment, a du réduire ses activités de 15 % en 1976 par rapport à ses prévisions.

A l'occasion de l'assemblée générale des actionnaires du groupe Rhône-Poulenc du 17 juin,

l'UNION CONFÉDÉRALE DES CADRES C.F.D.T. pose quelques questions sur certains choix de gestion qui entraînent la suppression de milliers d'emplois.

- A combien s'élève l'investis-
- Quel est le montant de l'in-vestissement engagé à l'usine de Valence pour l'installation d'une post-condensation polyes-ter? Combien de temps a-t-elle tourné?
- Quelle est la rentabilité des investissements engagées aux par le groupe de la cociété U.S.A. dans le P.V.C. surchloré?

 HESS AND CLARK dont il est maintenant question de se débarrasser?
- A combien s'eleve l'investis-sement correspondant à l'achat A combien s'est élevé le des métiers H4 acétate à total des investissements enga-l'usine du Péage? Combien de gès en pure perte, correspon-métiers sont-lis restés en dant à l'étude et à la mise au caisse? Coût de l'opération? point de l'élastomère?
- Quel profit le groupe a-t-il engagées sont les dépenses retiré de l'achat à grands frais engagées pour financer l'interde la licence polypropylène à la société Montecatini? et quels en sont les résultats? Quelle est l'efficacité de la structure mise en place il y a un an, par ce cabinet, en par-ticulier pour la division phy-tosanitaire?

mat efficiel

FE CROISES

et le capitalisme et inviter leurs adhérents à grossir la clientèle des grandes surfaces. ● LES SIMCA-1301 ET 1501 ne

De notre correspondant

Madrid. — M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a quitté Madrid le 15 juin, en début de soirée, après une visite de deux jours sur l'invitation de son collègue espagnol, M. Carlos Perez de Bricio. Au cours d'une conférence de presse tenue mardi après-midi par les deux ministres, M. d'Ornano a déclaré que ses conversations avec M. Perez de Bricio ont servi à faire le point sur les principaux secteurs où une collaboration industrielle est possible entre la France et l'Espagne.

réaliste, compte tenu de la conjoncture.

Le ministre français de l'industrie a indiqué que son gouvernement avait proposé à l'Espagne, en ce qui concerne la télévision en couleurs, un système d'équipement bistandard qui va être étudié par les techniciens des deux pays à partir de la semaine prochaine, le gouvernement espagnol ayant manifesté son a grand intérêt » pour ce système, bien que la télévision espagnole utilise depuis deux ans, à titre « expérimental », le système allemand PAL pour ses émissions en couleurs.

En ce qui concerne l'énergie nucléaire, M. d'Ornano a signalé que l'entreprise française Framatome a proposé à l'industrie espagnole un cadre de coopération depuis le combustible jusqu'à l'ingénierie, coopération qui permettrett par sergiement de

qu'à l'ingénierie, coopération qui permettrait non seulement de construire des centrales nucléaires en Espagne, mals aussi une exportation conjointe vers des pays tiers, précisant à ce sujet: « Nous sommes plus intéressés par cette coopération que par des ventes à court terme. » Pour sa part, le ministre espagnol, en reconnaissant l'avance de la technologie française dans ce technologie française dans ce secteur, rappela que l'Espagne ne secreur, rappeia que l'ispagne ne dispose pas d'une entreprise ana-logue à Framatome, ni d'un marché inférieur comparable au marché français. Quant à la coopération concernant les réac-

du Conseil national de la sous-traitance et vice-président de l'Union patronale et industrielle des Alpes-Maritimes, le 15 juin, lors de la séance de clôture des journées régionales de la Confé-dération générale des petites et movemes entreprises qui se sont

moyennes entreprises qui se sont tenues à Nice du 13 au 15 juin.

Après une apre discussion, les participants à ces débuts ont adopte une motion relative à la

fonction patronale et au syndica-lisme qui précise notamment que « les chejs d'entreprise doivent parliciper pleinement et à titre personnel à la vie politique ».

Acide nitrique Nitrate d'ammon Nitrate de calcium Nitrate ammoniaco-t Nitrate de chaux Acide sulfuzique

Engrais complexes Acide phosphorique

Acrylonitzle Ferrocyanure de pótes Ferrocyanure de sodim Cyanure de sodium

Essence de craquage Fraction C4

Polyéthylène bd. Polyéthylène hd Caoutchouc EPDM, SBR et NBR Plastiques AS et ABS Chiorure de vinyle Polychlorure de vinyle Polypropylène Méthanol Formel Mélemine Résines urée-formo Résines pour l'industrie de la peinture Résines pour l'indu

personnel à la tre politique s.

« Militer, a ajouté M. Barrière,
c'est d'abord agir dans son entreprise. C'est a f f i r m e r par
l'exemple ses qualités professionnelles, mais au-delà c'est défendre
des convictions liées à une société
de liberté où le profit demeure le Résines polyesters moteur nécessaire. Le syndica-lisme patronal dans son ensemble n'atteindra son objectif que s'il représente une masse critique crédible. » Bioxyde de carbone Plastiques 'ménagers' Afin de renforcer le sens de la communauté des chefs d'entre-prise, condition nécessaire à Plastiques "emballages" Briques pour murs intérieu prise, condition necessaire at toute action de masse, les PME ont envisagé la création de « cellules d'action et de décourerte » qui leur permetraient de mieux cerner leurs problèmes et Agrégais et adjuvents du béton

d'adopter une attitude commune offensive. Les P.M.E. vont d'autre part étudier les moyens de développer le dialogue avec les syndicats de salariés qui ne rejettent pas les fondements mêmes de la société. caproleciame, wée, n fondements memes de la societe.

« Il s'agit de dire et de prouver
que nous ne sommes pas des
conservateurs rétrogrades et que
nous pouvons à la jois être des
hommes de progrès tout en restant attachés aux valeurs jondamentales de notre divisition.

nous ne sommes ni les plus gros



ni les plus grands

ous sommes plus gros que nous ne l'étions. C'est vrai. Nous avons poussé gentiment au fil des années. En 1972 nous nous trouvious au numéro 99 sur la liste de "Fortune", celle des plus grandes sociétés mondiales, États-Unis exceptés.

En 1973 nous sommes parvenus en 84° position. L'année demière nous avons grimpé encore, jusqu'au numéro 71. Maintenant nous sommes principalement dans la chimie. Autrefois nous étions

très engagés dans le charbon, d'où notre nom "Dutch State Mines". Aujourdhui les mines de charbon-Vétements prêts à porter

sont fermées et nous avons raccourci notre nom en DSM. Notre principale activité consiste à transformer des: matériaux de base tels que le pétrole ou le gaz naturel. en produits nécessaires aux besoins essentiels de l'homme, c'est-à-dire se noumir, se vêtir, se loger. Ainsi nous sommes à fond dans les engrais, dans les matières premières pour le nylon et dans les plastiques. Tout demièrement nous avons porté notre effort sur le bâtiment. Comme nous le disons, nous ne sommes ni les plus gros ni les plus grands. Néanmoins, beaucoup de choses se font chez nous.*



ENTREPOTS NEUFS A LOUER

PORT DE GENNEVILLIERS 4.000 à 11.000 m2

Bâtiments à quai embranchés S.N.C.F.

été appuyée par plusieurs déléga-tions, notamment celles de la mentales de notre civilisation » Suède, du Canada et de l'Autriche. a conclu M. Barrière. — M. V.

- Chauffage
- Protection incendie
- Hauteur sous ferme 7,50 m



esacri elivea vicementildotè

22, chemin des Petits-Marais, Port de Gennevilliers 92230 Gennevilliers

Téléphone 733-16-80

A 40 MINUTES DE PARIS

une zone d'activités privilégiée vous est offerte (accès faciles)

DESSERVIE PAR

- de grands axes routiers
- l'autoroute A6
- la voie ferrée
- la voie fluviale

Lots industriels de 1200 m2 (63 F le m2), à



TÉLÉPHONEZ AU 437.24.59



ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Nouvelles critiques de M. Ceyrac contre le « monopole syndical »

président du C.N.P.F. s'est à nouveau prononcé pour la remise en cause du « monopole syndical » aux élections professionnelles, affirmant que « les nonsyndiqués dans l'entréprise ne sont pas actuellement des Français à part entière ». Auparavant, M. Ceyrac avait admis que, après la reconnaissance de la section syndicale en 1968, leur mise en place « avait, dans la majorité des cas, réussi ou s'était passée dans les moins mauvaises conditions ».

Le président du C.N.P.F. a in-diqué aussi que le patronat était

a La présence des syndicats dans l'entreprise n'est pas une gurantie suffisante de possibilité vail », et il a cité a l'enrichisseveritable de dialogue », a déclaré ment des tâches, les hor air es l'Expansion, mardi 15 juin. Le président du CNPF. S'est à deliers autonomes et la revalorisation du travail ». Il a égale-terment un prevet de qualité ateliers autonomes et la revalo-risation du traraîl ». Il a égale-ment décerné un brevet de qualité ment decerne un revet de quante aux suggestions du mouvement patronal Entreprise et Progrés en faveur des « réunions d'échanges » dans de petits groupes de sala-riès, au niveau des services et des ateliers, formule recommandée récemment par le gouvernement.

La veille de ce discours de M. Ceyrac, Entreprise et Progrès a en effet publié un document intitulé : a Pour dépelopper l'expression des salariés : la l'expression des salariés : la réunion d'échanges » « Dans la plupart des entreprises il n'y a pratiquement aucun moyen s p é c i f i q u e d'expression individuelle... Il est impératif de combler le vide dans ce domaine. » D'où la proposition d'organiser à échéances régulières — mensuelles ou bimestrielles — des réunions pendant le temps de travail

pen dant le temps de travall
Entreprise et Progrès, qui avait
déjà avancé cette idée en janvier
1975 lui donne cette fois une
caution totale dans la mesure ou,
depuls, des entreprises ont expérimenté cette formule avec succès. Le document présente en
effet quinze monographies anonymes : réunion mensuelle par
groupe de quinze à vinet personnes dans une entreprise
chimique de trois mille travailleurs ; réunion trimestrielle de
quinze à vingt salariés dans une
société de distribution de trois
mille six cent personnes, etc.
Globalement, Entreprise et Progrès constate, dans ces firmes,
« un intérêt accru des salariés
pour leur travail, un développement de l'esprit créatif, une plus
grande efficacité dans la solution
des problèmes, une réduction des
ténsions », en dépit, au départ, tensions », en dépit, au départ, « d'une certaine incrédulité des salaries » et de l'attitude des syndicats qui peut « varier de l'hostilité à la neutralité ».

 UNE JOURNEE D'ACTION DU PERSONNEL DES BIBLIO-THEQUES DE GARES a eu lieu, le mardi 15 juin, pour « la reconnaissance par Hochette des mille deux cents vendeuses des mille deux cents vendeuses des librairies de gares comme ses salariées, un salaire minimum de 2000 F et des conditions de travail décentes 2. Dans le cadre de cette manifestation, organisée par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. de la Librairie Hachette, une délégation de grévistes s'est rendue à la direction de l'entreprise, où l'on n'envisage pas l'ouverture de négociations. pas l'ouverture de négociations M. Marchais, délégue C.F.D.T. à la société Hachette, a évoque l'éventualité de la « séquestration d'un membre de la direction », si celle-ci persistait dans

Progrès de la c.f.d.t. AU COMITÉ D'ENTREPRISE DES USINES RENAULT DU MANS

Les résultats des élections au comité d'entreprise des usines comité d'entreprise des usines Renault du Mans marquent un recul sensible de la C.G.T. dans le premier collège (celui des ouvriers), au profit essentiellement de la C.F.D.T. et aussi de la C.F.D.T., qui, à la différence de 1974, présentait des candidats aux postes de titulaires. La C.F.D.T., qui gagne plus de trois points chez les titulaires, en gagne plus de sept chez les suppléants, où elle bénéficie de l'absence de candidats C.F.T.C.

Le recul de la C.G.T. est ma-

pleant, ou elle beneficie de l'absence de candidats C.F.T.C.

Le recul de la C.G.T. est manifeste dans toutes les usines Renault, où il y a eu des élections professionnelles depuis le début de l'année: Billancourt, Fiins, Cléon, Choisy (le Monde du 25 mai 1976). Il peut s'expliquer par les retombées de la greve qui avait démarré au Mans l'an dernier, où le parti communiste avait eu une influence prépondérante, mais dont les résultats avaient èté finalement modestes. La C.F.D.T. de son côté a étoffé et en partie renouvelé l'équipe de ses responsables et manifesté plus de réalisme que par le passé. Elle refait, et parfois bien au-delà, le terrain qu'elle avait perdu à partir de 1970-1971, en raison notamment des positions « gauchistes » de nombre de ses militants Renault de l'époque.

DIPLOME UNIVERSITAIRE

administration option : perso préparation en 1 an à temps complet, en 2 ou 3 ans à temps partiel.

UNIVERSITE PARIS-NORD 1.U.T. de Villetaneuse J.-B.-Clément - Villetaneus 822-04-42. poste 07

RESULTATS. — Premier collège (ouvriers) : inscrits, 7 831 (8 240 en 1974) : exprimés, 6 835 (7 326) C.G.T. 3 879 (4 517 en 1974), 801 56,8 % au 1874); exprimes, 5 535 (7 325). C.G.T.,
3 879 (4 517 en 1974), soit 56.8 % at lieu de 61,7 % (4 sièges au lieu de 5);
C.F.D.T., 2 590 (2 545), soit 37,9 % au lieu de 347.% (3 sièges au lieu de 2);
C.F.T.C., 210, soit 3.1 % ipas de candidat en 1974); F.O., 116 (227), soit 1.7 % au lieu de 3,1 %, Les chiffres sont des moyennes de liste. Pour les élections de suppléants, la C.F.D.T. a obtenu 41,1 % des suffrages

FORMATION CONTINUE

Vous avez acquis une expérience dans l'entreprise : un diplôme universitaire est à votre portée.

DE TECHNOLOGIE

(PUBLICITE)

VOUS ALLEZ ACHETER UN APPARTEMENT?

5 questions vous préoccupent...

A qui al-je affaire?
 Le programme qui m'intéresse a-t-il été bien étudié?
 Les informations que l'on me donne sont-elles satisfaisantes?
 Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles

reunies ?
Pourral-je voir régier rapidement les difficultés éventuelles à la livraison ?

...5 raisons pour acheter dans un programme agréé par le C.N.E.I.L.

Association sans but lucratif, placée sous l'égide de l'administration, le C.N.E.I.L. présente au public une sélection importante de programmes comportant quelque 20.000 logements qu'i, tous, ont fait l'objet d'un agrèment après examen par des spécialistes et des représentables de la plupart des banques spécialisées, des éléments juridiques techniques et financiers essentiels dont dépend le bon déroulement des programmes de construction. En possession des données de l'opération — suive au cours de sa réalisation — cet organisme peut à tout moment renseigner l'acquéreur et intervenir si besoin, en cas de difficultés (conciliation, arbitrage)

La ilste des programmes agréés dans lesquels des logements restent encore disponibles est adressée sur simple demands C.N.E.I.L., 80, Chaussée-d'Antin. 75009 PARIS. tel 878-98-80 Le oureau d'information du C.N.E.I.L. reçoit aussi (sur rendez-vous) et remet gracieusement à tout visiteur une documentation détaillée sur les programmes agrées de la région parteienne. (aisant apparaître ieur localisation, ieur catégorie et leurs priz.



En Automne 1976, la Compagnie Générale Maritime ouvre un service entièrement conteneurisé entre la France et les Caraïbes : le service "Carol".

"Carol", ce sont des hommes chercheurs de solutions, prêts à vous assister pour résoudre vos problèmes d'expédition et à

maîtriser vos coûts "rendu domicile". Rompus aux techniques modernes du transport maritime, ils ont su les adapter aux secteurs d'activité économique français et aux caractéristiques des Caraibes

et du Centre Amérique. Les hommes du service "Carol" vous aident ainsi à tirer le meilleur parti de la flotte "Carol": des porte-conteneurs ultramodernes naviguant à grande vitesse, avec des portiques-conteneurs sur rails, une

centrale de réfrigération intégrée. Et une documentation simplifiée...

Avec notre organisation et nos navires, ouvrez un nouveau front dans votre bataille de l'exportation. Avec une meilleure chance de gagner.



Une équipe efficace, un transporteur sûr.







Cie Gle Maritime - Tour Winterthur - 92085 Paris-La Défense - Tél. 776.70.00 - Télex 630 387



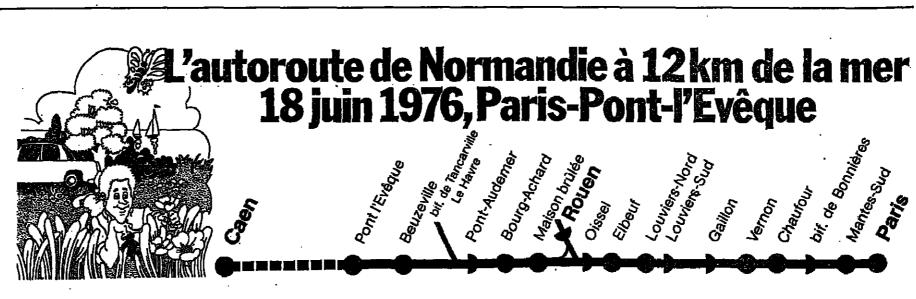
FORMATION CONTINUE Votre entreprise a besoin de

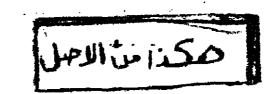
former ses collaborateurs de gestion du personne **FORMATION**

PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE Diplôme universitaire

de technologia GESTION DU PERSONNEL.

UNIVERSITE PARIS-NORD LU.T. de Villetaneuse avenue J.-B.-Clément, Villetano 822-04-42, poste 07.





AGRICULTURE

hectolitres de vius pont être retires du march

BANK F LAKSENIE

AMMENT CONTRACT

terment poer quel panel termit per l'entendit termit la proposition d office asserting chance de di Même et elle était et trajorde des deux dess. La president Pord de un de la president Pord de un

Age Entre ...

नारकी सरदास

(==::::=

Commenced and a second control of the control of th

id. : (1 603-5014

4 3 66 2 W

MUQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE EL STERE DE L'INDUSTRIE ET DE

SOCIETE NATIONALE DES MIDISTRES DES LIEGES ET DU BOIS ETION ENGINEERING ET DEVELOTTEM 202 Page Sa Ben-Bound, ALGER VALGERIE

ANS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

A Balling man and the second of the second o Tentant letter le caler des chiefes

The Harste Ben Borst Course appears The state of the s

A the country of the secure for the fact of the secure of de sileitore certa certar la mantien - APPA 1187183 A Military Cours sector to memory - A NE PAS DUMBE AND A COLUMN TOWN

The parties of the parties person like per

PROFESSIONNELLES

e M. Ceyrac syndical .

ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

Quatre millions d'hectolitres de vins de table DE TONE PARK

Quatre millions d'hectolitres di vin vont être retirés du marche français, comme lo sonhaitaient les riticultaurs, pour alléger des stocks qui sont encore très importants à quatre mois de la prochaine récolte. En effet, on évalue à 7,8 millions praectolitres les réserves maximales en fin de campagne pour un bon équilibre du marché. Or les stocks au 31 août sont évalués à 11,8 mil-lions d'hectolitres contre 9,8 millions en 1975.

Les représentants des producteurs

et des négociants se sont accordés sur le principe d'une intervention, mardi 15 juin, au cours de la réumion du cousell de direction de l'Office national interprofessionnel des vins de table. Deux opérations

- 500 500 hectolitzes seront distiliée, au prix de 8 F le degré hecto; 111let, an prix de 8 r le degre necto;

— 3 500 000 hectolitres seront achetés et stockés par le négoce pendant
trols mois; le cours dachat sera
relui de laccord interprofessionnel sur le prix-plancher de 10,50 F le

ENERGIE

LA BELGIQUE ET L'ALGÉRIE

SIGNENT

UN IMPORTANT CONTRAT

DE LIVRAISON DE GAZ NATUREL

La Belgique et l'Algérie vien-nent de signer un important contrat de livraison de gaz natu-rel. Au terme de ce contrat, la

société Distrigaz, entreprise mixte chargée de l'alimentation de la Belgique en gaz, achétera, à par-tir de la fin 1979, 3,5 milliards de mètres cubes de gaz naturel algé-

rien par an, et ce pendant vingt ans. Une clause prévolt que ces quantités pourront être portées à 5 milliards de mètres cubes, la décision devant être prise avant le 30 septembre 1976.

En contrepartie, l'industrie belge

En contrepartie, l'industrie belge participera largement à la construction de l'usine de liquéfaction de gaz prévue à Arzew. Distrigaz mettra à la disposition de la société d'Etat algérienne Sonatrach un crédit de 5 milliards de francs belges (600 millions de francs français environ) pour la construction de cette unité. Parallèlement, un consortium de hanques helges consentira

mité Parallelement, un consor-tium de banques belges consentira à la Sonatrach un crédit de 8 milliards de francs belges (950 millions de francs français en-viron) pour l'achat de hiens d'équipement et de services d'ori-gine belge. L'accord prévoit enfin

que la Compagnie algérienne de navigation sera chargée du trans-port de la moitié du gaz naturel entre l'Algérie et la Belgique. —

Etat d'Arkansas

Bureau Européen

du Gouverneur Av. Louise, 437 Bt 4

B-1050 Bruxelles

· (AFP.)

Belgique

M. Hervé Beledin, le président de Confédération des négociants

(C.N.V.S.), a précisé qu'il deman-(C.N.V.S.), a précisé qu'il demanderait au gouvernement de supporter les frais de ce stockage. M. Emmanuel Maffre-Raugé, le président des producteurs de vins de table, et M. Antoine Verdale, le président des coopératives, ont déclaré qu'ils ne participeralent pas à la prochaine réunion de l'Orfice du vin lo 29 juin si cet engagement du négoce n'avait pas commencé à se concrétiser et si le gouvernement ne décidait pas de bloquer les importations italiennes bloquer les importations italiennes jusqu'à la fin de la campagne (le

jusqu'à la fin de la campagne (le 31 août).

Les producteurs ont, en effet, constaté que l'accord interprofessionnel sur le prix-plancher est jusqu'à présent peu appliqué. En outre, les importations se poursuivent à un rythme rapide en dépit des promesses des négociaits. Sur les neuf mois de l'actuelle campagne les mois de l'actuelle campague, les importations de viu en France sont supérieures de 775 000 hectolitres aux superieures de 713 ous necontres aux chiffres de l'an passé (6,3 millions contre 5,5 millions d'hectolitres), Cette progression est supérieure (: 950 000 hectolitres) pour les en-trées d'Italie (5,49 millions contre

FAITS ET CHIFFRES

A l'étranger

• LE PRIX MOYEN DU TIC-LE PRIX MOYEN DU TIC-KET D'AUTOBUS augmentera de 26 % à partir du 20 juin à Londres, ont annoncé mardi 15 juin les services de transport de la capitale britannique. Les tarifs du métro augmenteront de plus de 33 % le 18 juillet prochain. En un peu plus de quinze mois, les hausses subles par les londoniens auront par les londoniens auront atteint 64 % pour les autobus et 96,5 % pour le métro. Entre 1972 et 1975, ces prix étalent restés stables. — (A.F.P.)

Energie

CIAIRE DU SENAT AME-RICAIN a adopté une propo-sition de loi visant à déman-teler les grandes compagnies pétrolières américaines. Le texte a été approuvé par 8 voix contre 7. Plusieurs séna-teurs ont déplaté ou vills avaient. teurs ont déclaré qu'ils avaient voté en faveur du projet uniquement pour qu'il puisse être discuté par l'ensemble du Sénat. La proposition n'a en effet aucune chance de devenir loi. Même si elle était adoptée par le Congrès, celui-ci serait ensuite incapable de réunir la majorité des deux tiers nécesaire pour annuler un veto que le président Ford ne manquerait pas d'y opposer.

Europe

■ M. MICHEL DEBRÉ, député U.D.R. de La Réunion, de-mande, dans une question écrite, au ministre des affaires étrangères, « s'il n'estime pas indispensable de rappeler la commission de la Communauté économique européenne au res-pect des traités qu'elle a charge d'appliquer ». L'ancien premier ministre évoque notamment la ministre evoque notamment la reconstitution du « très important cartel de l'acier, sous l'impulsion de la sidérurge allemande », et des exportations italiennes « abusives » de textiles, de chaussures, de produits agricoles, etc.,

(Publicité)

etnameny sel tota

d'usines et tes pessitatités

commerciales, prenez contact avec Robert Adopcia on Thoridi Strigei

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES LIÈGES ET DU BOIS

DIRECTION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT

202, rue Hassiba Ben-Bouall, ALGER - ALGÉRIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de la réalisation de deux Unités de Menuiserie Générale.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges auprès de la S.N.L.B. (D.E.D.), 202, rue Hassiba Ben-Bouali, contre payement d'une somme de trois cents dinars (300,000 DA), représentant les frais de reproduction.

Les soumissionnaires doivent déposer ou adresser leurs offres, sous double enveloppe et plis cachetés, auprès de la D.E.D., au plus tard le 1er septembre 1976, le cachet de la poste faisant foi.

L'enveloppe extérieure devra porter la mention « APPEL D'OFFRES INTER-NATIONAL MENUISERIE GENERALE — A NE PAS OUVRIR >.

Les Soumissionnaires resteront liés par leurs offres pendant une période de quatre-vingt-dix jours (90).

CONJONCTURE

SELON LA BANQUE DE FRANCE, L'ACTIVITÉ DEVRAIT SE MAIN-TENIR AU-DELA DES GRANDES VACANCES.

La production industrielle a de-vrait se maintenir à son niveau vrait se maintenir à son niveau actuel au-deih des congés annuels », indique la Banque de France, dans son enquête mensuelle de conjoncture réalisée début juin. Toutefois, « l'aggraution des pressions inflationnistes, l'intensité de la concurrence, l'alour dissement en des charges — salariales et d'approvisionnement — et suriout l'incertitude de la demande extérieure préoccupent les industriels.

extérieure préoccupent les indus-triels.

La situation de l'emploi a-quant à elle, peu évolué en mai, souligne la Banque de France.

« Les chefs d'entreprise ont continué à rechercher l'amélion tion de leur productivité. Les recrutements ont continué d'être peu nombreux... Les actroisse-ments d'effectifs ont été en général reportés après les congés annuels ». Un plus large appel a été fait à la main-d'œuvre intérimaire. Toutefois, « la pénurie de travailleurs qualifiés est tou-jours vive, tant dans l'industrie que dans le bâtiment ». Enfin, « l'absentéisme est demeuré im-portant ».

● EN ITALIE, le coût de la vie a augmenté de 1,7 % en mai contre 3 % en avril et 2,1 % en mars. En un an, par rap-port à mai 1975, la hausse a été de 16,7 %. L'indice fondé sur les achats moyens d'une famille ouvrière s'est établi à 197,3 (base 100 en 1970) le mois dernier. — (Agefi.)

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 15 JUIN 1976

L'assemblée générale des actionnaires à approuvé les comptes de l'exercice 1975 qui se soldent, après prise en compte de charges exceptionnelles dont notamment les frais d'acquisition des actions Copperweld, par un bénéfice net de 33 225 000 francs. Le dividende net par action a sté fixé à 3.36 francs, ce qui, compte teru de l'impôt versé par allieurs au Trésor. Porte le revenu giobal à 4.85 francs par action (contre respectivement 3 francs et 4.50 francs pour l'exercice précédent). Après paisment de ce dividende, qui sera effectué à partir du 8 juillet 1976, le report à nouveau s'établirs à 11 087 715 francs.

L'assemblée générale a par ailleurs

L'assemblée générale a par ailleurs ratifié la nomination de M. Maurice Doublet, nommé administrateur MM. Ian Butler et Phillip Smith et renouvelé, pour la durée statutaire d'un an, les mandats des autres administrateurs.

administrateurs.

Dans son allocution, le président Guy de Rothschild, après avoir rapplé que la crise économique de 1975 avait durement affecté les résultats des principales filiales d'IMETAL, a souligné l'amélioration enregistrée à ce jour, tant dans le domaine du nickel (régime fiscal plus rationnel, hausses du prix et du dollar), que dans ceux du plomb et du zinc. Commentant l'acquisition de la majorité des actions de Copperweld, le président devait indiquer que la contribution qui pouvait en être attendue, au titre du dividende d'IMETAL de 1977, dépasserait 250 francs par action, avoir fiscal inclus.

Evoquant les changements inter-

Evoquant les changements intervenus dans la structure des bases économiques de la société. Le président a précisé que les U.S.A. intervensient désormais pour 15 % dans les immobilisations brutes d'IMETAIL alors qu'ils étalent inexistants en 1974 et que plus de 50 % des chiftres d'affaires des filiales industrialles sont liés au dollar et à son évolution. En conclusion, M. Guy de Roths-child considère que les caractéristi-ques de ses principales sources de profit désignent IMETAL comme va-ieur de croissance.

(PUBLICITE)

Nous recherchons

en France

de nouvelles possibilités de vente pour nos accessoires de mode féminine,

sous nom de marque mondialement connu et à peu près sans concurrence.

cants spécialisés en articles de cuir, parfumeries,

détaillants de textiles, articles pour cadeaux, etc., tra-

vaillant selon des méthodes modernes de marketing,

disposant d'une organisation de vente adéquate, et

qui serait intéressé par une longue collaboration avec

nous — pour laquelle un hout rendement est assuré.

ordre dans sa branche en Europe et dans le monde

entier par ses exportations massives et, ayant reconnu des possibilités d'expansion très importantes, nous

Veuillez prendre contact avec nous à : N° 920,

REGIE-PRESSE GmbH - Rathenauplatz 1 a D-600 FRANKFURT a/M, qui transmettra.

désirons les mettre en pratique.

Nous sommes une entreprise de tout premier

Nous entrerions éventuellement en rapport avec un GROSSISTE très bien introduit chez les commer-

IMMINDO

L'assemblée générale ordinaire du 15 juin 1876, réunie sous la prési-dence de M. Offrard Dangelzer a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975. Le patrimoine locatif en axploita-tion est resté, en 1975, identique à celui de l'exercice précédent. Il se compose de 818 appartements, 9 542 mêtres carrès de bureaux et locaux commerciaux, 1 333 garages et par-kings.

mètres carrès de bureaux et locaux commerciaux. 1333 garages et parkings.

Après avoir étudié plusieurs projets, la société a décidé d'utiliser une
partie des fonda disponibles provenant de la dernière augmentation de
capitai à la réalisation d'un programme d'habitation à Paris, dans
le 14º arrondissement.

L'exploitation du p at r i m o i n e
en 1975 s'est déroulé dans des conditions satisfaisantes : le taux d'occupation des immeubles s'est maintenu
à un niveau très cievé (99 % en
décembre 1975).

Les recettes locatives se sont élevées à 14.28 millions de francs contre
11.44 millions de francs en 1974, soit
une progression de près de 25 %.

Après dotation de 1,03 million de
francs aux amortissements, le bénéfice net de l'exercice atteint 13,20
millions de francs contre 9,52 millions de francs contre 9,52 millions de francs pour l'exercice précèdent.

L'assemblée a décidé la distribution
d'un dividende global de 9,50 F par
action (dont 2,10 F exonérés d'impôt
sur le revenu) contre 8 F au titre
de l'exercice 1974. Le dividende sera
mis en palement à partir du 5 juiitune à l'issue de cette réunion, a
décidé la modification de l'article 2
des statuts de la société afin de
faire profiter celle-ci des récentes
mesures d'aide financière prises par
les pouvoirs publics en faveur des
sociétés immobilières d'investissement.

UNION IMMOBILIÈRE DE FRANCE

Réunis en assemblée générale ordinaire le 11 juin 1978, sous la présidence de M Etienne Gout, les actionnaires ont approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975 qui font ressortir, après dotation de 5579 000 franca aux comptes d'amortissement et de provisions, un bénéfice net de 45252 000 francs, un bénéfice net de 45252 000 francs. L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 9,50 francs, contre 8,40 francs l'an passé. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 12 juillet contre remise des coupons nes 31 Å et 31 B.

Dans son allocution, après avoir souligné que le taux d'occupation des appartements restait supérieur à 98 %, le président a laissé prévoir une nouvelle progression du dividende au titre de l'exercice 1978.

Réunis aussitôt après en assemblée

dende au titre de l'exercice 1976.
Réunis aussitôt après en assemblée générale extraordinaire, les actionnaires ont adopté les modifications atatutaires qui leur étaient proposées en vus de permettre à la société, le cas échéant, de diversifier ses moyens de financement grâce aux récentes dispositions prises par les pouvoirs publics en faveur des sociétés immo-bilières d'investissement.

ALFRED HERLICO ET FILS

L'assemblée générale ordinaire du 11 juin a approuvé les comptes qui as soldent par un bénéfice net de 18 811 000 F contre 13 052 000 F pour l'exercies précédent, Dividende net : 13 F (plus 6,50 F d'avoir fiscal).

13 F (plus 6,50 F d'avoir fiscal).

M. André Harlieg, président de la société, a conclu son allocution en constatant que les mesures prises, aussi blen pour l'entreprise, en recherchant et en obtenant des commandes importantes en Afrique franco-beige de matériel de chemins de fer, en faisant l'effort d'investissement nécessaire pour la construction en série de voitures de voyageurs, ont permis d'obtenir des résultats satisfaisants en 1975 et d'augurar favorablement de l'avenir de la société et de ses filiales.

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE **D'ENTREPRISES**

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 15 juin 1976, sous la présidence de M. Maurice Mathieu, président du conseil de surveillance. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Maigré le contexte économique défavorable, la croissance du groupe est restée soutenue en 1975 et le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est accru de 20 % sur celui de 1974, atteignant 2 425 millions de france contre 2 029 millions de france. La part des logaments dans le chiffre d'affaires consolidé est passée de 49 % en 1974 à 45 % en 1975; celle des constructions scolaires a progressé de 15 % à 20 %. Les divers secteurs de l'équipement ont représenté de leur côté un pourcentage de l'ordre de 35 % du chiffre d'affaires. Au niveau du groupe, le bénéfice net consolidé s'est élevé à 34 millions 900 000 francs contre 30 millions 900 000 francs en 1974.

Le bénéfice propre de la S.A.E. s'est élevé à 20 millions 900 000 francs en 1974.

Le bénéfice propre de la S.A.E. s'est élevé à 20 millions 900 000 francs il permettra de distribuer un dividende net par action de 14 francs, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 7 francs, soit un revenu global de 21 francs contre 18.75 francs au titre de l'exercice précédent.

L'année 1975 a vu la conclusion d'importants marchés en Iran, au Marce et en Bulgarie. Les perspectives à l'étranger sont bonnes pour l'exercice 1976, qui s'annonce plutôt comme une année de stabilité en métropole.

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Four des raisons techniques tenant aux régies de fonctionnement de la Bourse de Paris, le dividende, dont la mise en paiement était prévue pour le 28 juin 1976, ne sera effec-tivement mis en paiement que le 30 juin 1976. Le cotation du titre en Bourse sera donc faite coupon attaché jusqu'au 29 juin inclus.

SOCIÉTÉ DE FORAGES PÉTROLIERS

LANGUEDOCIENNE - FORENCO

Les actionnaires, réunis en assemblée générale ordinaire le 31 mai 1976, ont approuvé les comptes de l'exercice 1975, faisant apparaître un bénéfice net de 3 195 500,69 F contre 187 503,75 F l'année précèdents.

Le dividende fixé à 5 F net par action, plus avoir fiscal de 2,50 F, est mis en paiement à partir du 8 juin 1976.

A l'assue de cette réunion, uns assemblée générale extraordinaire a décidé de fixer au 30 septembre la date de clôture de l'exercice social. L'exercice commencé le 1° janvier 1976 couvrira ainsi exceptionnellement une durée de neuf mots.

Compte tenu des dividendes par les sociétés dans lesquelles la LAN-GUEDOCHENNE - FORENCO détient une participation, les revenus du contratulle 200 de compte de la contratue du 200 de contratuelle 200 de contratuelle 200 de contratuelle 200 de contratuel 200 de compte de contratuel 200 de con

une participation, les revenus du portefeuille au 30 septembre 1976 devraient être du même ordre de grandeur que ceux de l'exercice 1975.

SOCIÉTÉ FRANCO-BELGE DE MATÉRIEL DE CHEMINS DE FER

L'assemblée générale ordinaire réunie le 2 juin 1978 a approuvé les
comptes de l'exarcice 1975. Bénéfice
net : 3 374 215 F après 15 550 863 F
d'amortissements et 7 700 000 F de
provision pour crédits à l'étranger.
Dividende : 3,75 F soit 2,50 F net
plus avoir fiscal '1,25 F, payable à
partir du 26 juillet 1976 (coupon
nº 51).
Four l'exercice 1976, la société prévoit le maintien du montant des
ventes et une amélioration de la
rentabilité.
La construction de véhicules en
aluminium (mêtro d'Atlanta, matériel MF 77 de la R.A.T.F.) fournira
des débouchés intéressants tant en
France qu'à l'exportation.

CASSA RISPARMIO **DELLE PROVINCIE**

(Caisse d'Epargne des Provinces Lombardes) - Fondée en 1823 - MILAN (ITALIE) LONBARDE et sections annexes SITUATION PATRIMONIALE CONSOLIDÉE AU 31 DÉCEMBRE 1975

ACTIF Caisse, avoirs liquides et portefeuille- titres Prèts à la clientèle Autres comptes actifs Engagements conditionnels, opéra- tions en cours et comptes d'ordre	Lires 3.144.449.777.358 5.777.944.685.382 1.001.730.843.913 7.383.273.510.664	US. \$ 4,599,838,761 8,452,230,377 1,465,375,722 10,815,203,790	PASSIF Dépôts d'épargne et en compte cou- rant, obligations foncières et des autres Sections Autres comptes passifs et fonds divers Fonds, réserves patrimoniales et bé- néfices Engagements conditionnels, opéra- tions en cours et comptes d'ordre	8.168.050.179.813 1.324.665.690.995 433.409.435.845 7.393.273.310.684 17.317.398.617.317	US, \$ 11,945,655,617 1,937,778,951 634,010,292 10,815,203,790 25,302,648,650
	17.317.398.617.317 COMPTE CONSOL	25.332.648.650 Joé de profits 1	T PERTES-POUR L'EXERCICE 1975		
CHARGES ET PERTES	Lires 471,692,685,621	US. \$. 690,012,705	PRODUITS ET PROFITS Intérêts créditeurs, primes et produits	Lires	US. \$
Frais généraux et pour le personnel . Provisions, amortissements, pertes et	172.123.377.289	·251_789.810	sur les avoirs liquides et sur les titres	241,944,224,075	353.926.600
frais divers	203.631.226.441	297,880,671	Intérêts et accessoires sur les prêts à la clientèle	508,118.994.870	743.298.705
	847,447,289,351	1,239,582,986	Virement du compte provision, pro-		

Président: GIORDANO DELL'AMORE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Les placebos de Giscard

par GABRIEL GALICE (*)

ACE à l'autosatisfaction des fabricants de médiente ACE à l'autosatisfaction des LES RAISONS DE CETTE COLO-fabricants de médicaments, au NISATION CROISSANTE SONT MULla démagogie ouvertement réaction- des médicaments sur le soi français naire (Paris-Match découvrant le a incité les laboratoires étrangers à « scandale des médicaments ») ou s'installer en France même, ou à prétendument révolutionnaire (mals qui, à l'instar d'Illich, renvoie dos à Le renforcement de la législation dos la « société libérale avancée » et le programme commun de gouvernement de la gauche), l'analyse et les propositions socialistes, en matière d'industrie pharmaceutique, méritent d'être mieux connues et plus

approfondies (1). Sans refaire ici le procès de cette Industrie (la lecture des revues éco-nomiques ou des publications des firmes à l'intention de leurs actionnaires permet de constater que c'est. mement, le recteur qui traverse le mieux la crise), nous voudrions souligner:

1) La dégradation de l'industrie pharmaceutique française en voie de 2) Le conservatisme du gouver-

3) Les orientations so cialistes

1. - UNE COLONISATION CROISSANTE.

La récente O.P.A. d'un trust allemand, contrôlé par un groupe beige, sur les laboratoires Sarbach éclaire un aspect inquiétant et trop peu dénonce de l'industrie pharmaceutique française : sa colonisation par des capitaux étrangers. En 1974, c'était le premier groupe pharmaceutique français, Roussel-Uclaf, qui passait sous contrôle étranger, en étant racheté par le géant allemand Hoechst. Le ministre des finances d'alors, Giscard d'Estaing, ne s'était pas opposé à cette opération.

laxisme gouvernemental et à TIPLES. — L'Interdiction d'Importer racheter des entreprises françaises firmes implantées aux Etats-Unis à pays dont l'administration est moins exigeante que la Food and Drug Administration. L'internationalisation du capital financier décloisonne toujours davantage secteurs et pays. sation est controversée et dépend, reserve faite du « secret des affaires ». des critères d'appréciation. Charles Levinson (les Trusts du médicament, Seuil. 1974), prenant en compte le chiffre d'affaires réalisé en France par des sociétés filiales de groupes étrangers ou à participation étrangère majoritaire. l'évaluait à 41.5 % du chiltre d'affaires total de l'industrie pharmaceutique. Le « rapport Boute! -(document officiel se faisant largement l'écho des fabricants, publié en juillet 1972), incluant les réalisations sous licence étrangère (à la différence de Levinson), soit 20 % de la production nationale, arrivalt au ffre de 55 %. Ce chiffre était antérieur au rachat de Roussel-Uciai. Aujourd'hul, si l'on inclut les réalisations sous licence, forme parmi d'autres de contrôle, c'est 60 à 65 % de notre production de médicament qui sont dépendants de capitaux étrangers. Certes, une analyse plus fine est nécessaire, mais tant l'importance du phénomène que son évolution donnent une idée de notre

> LIBERALISME AVAN-CE - ET DEMISSION NATIO-

contre les conséquences néfastes, tant sociales qu'économiques et politiques de la - loi du marche? -Dans le secteur pharmaceutique comme dans les autres domaines de pointe, il organise la dépendance nationale et sacrifie la santé des travallleurs (et la - santé financière de la Sécurité sociale) au profit des groupes monopolistes.

La proposition, par un député socialiste, de création d'une commission d'enquête parlementaire sur l'industrie pharmaceutique, a été repoussée par la droite : craignait-on un nouveau - scandale pétrolier - ? Pourquoi a-t-on préféré à cette en-quête la procédure plus feutres de la = commission Guinard », nommée par le ministre de la santé? Les conclusions de ladite commission sont décevantes. Les propositions contiennent quelques vieilles rengaines en principe inutiles si la législation était respectée (tel le principe de l'absence de pression des laboratoires sur les utilisateurs et les prescripteurs de vœux pleux, au nombre desquels la issance détaillée de coûts de production. Sur ca_dernier point, dans le sens d'une plus grande transparence des coûts, bien au contraire ! En effet, le 11 décembre 1974, le ministère des tinances a légalisé la freude dans le domaine du prix des matières premières importées en - libéralisant - le contrôle des services et douanes (l'Unité numéro 145 du 14 au 20 février 1975). Le service d'enquêtes des douanes est tenu au secret, y compris vis-à-vis des autres services de l'administration, dont plusieurs sont censés surveiller les

plus en plus subordonnés à la rentabilité à court terme de l'industrie privée. Le conseil des ministres du décembre 1975 annoncait de timides mesures au sujet de la diminution du prix des médicaments. L'abaissament du taux de T.V.A. de 20 % à 7 % n'est pas une mauvaise satisfalt prioritairement les laboratoires qui la réclamaient depuis longtemps : elle ne diminue pas les marges bénéficiaires. Dans le même temps, on annonçait la création d'un nouveau groupe de travail sur l'industrie pharmaceutique, présidé par M Villain directeur général de la evec la commission Guinard ? Est-ce ce groupe qui a proposé la mesure, prise en février par le ministère des finances, de diminuer les prix de médicaments et d'autoriser la hausce sur d'autres ? Annoncée à grand rentort de publicité, cette décision ne permettra pas à la Sécurité les hausses compenseront les baisses, au dire même des industriels. culaire et trop ponctuel. Elle a au moins le mérite de montrer l'inefficacité de la procédure ordinaire, et précisément de la - commis-Coudurier - d'admission des produits au remboursement par la Sécurité sociale. Les laboratoires - victimes - de balsses - autoritaires poursulvent le ministère devant le

de se donner l'apparence d'un = anti-En résumé, la méthode gouverne-

Conseil d'Etat, protestant contre le

caractère arbitraire de la décision.

En fait, ils dissimulent la forêt de

leur attairisme derrière l'arbre de

peut-être permettre à M. Fourcade

procedure formelle. L'affaire va

mentale est celle des placebos. inactits, mais qui ont sur le melade un effet psychologique benefique. Tel est le - remede miracle - du régime giscardien. Restent les problèmes..., car tout ne se solgne pas à coups de 3. — LES SOLUTIONS SOCIA-

LISTES.

Elles s'orientent autour de trois objectifs étroitement complémentaires : la justice sociale, la rationalité économique (la pharmacie est l'un des secteurs que prévoit de dévelopsente par François Mitterrand) et l'indépendance nationale. Ces objectils seront atteints par l'action conjuguée des travailleurs et d'un gouvernement d'unité populaire. Les modalités concrètes supposent l'application par un gouvernement d'union de la gauche du programme commun. La lecture, ou la relecture de nos textes (le programme du parti socia liste et le programme commun), dispenserait certains critiques un tant soit peu scrupuleux de caricaturer

nos propositions. Ainsi de la « nationalisation » que nous préconisons pour les grands groupes chimiques et pharmaceutiques. On notera d'abord que, selon un sondage realise par la SOFRES pour le compte du quotidien Sud-Quest (le Monde du 28 tévrier 1976), une forte majorité de Français sont tavorables à la nationalisation de enquêtes se déclarant de gauche défendent surtout cette idée de nationalisation, on trouve pourtant 45 % pour formuler la même revendication. Mais, pour les socialistes, la nationalisation ne se limite pas à une pla tonique étatisation bureaucratique. ntion des travailleurs, des usagers, est une condition nécessaire

L'exemple du contrôle du coût des médicaments montre la nécessaire coordination entre les travailleurs (gestlonnaires, ouvriers, techniciens) d'une entreprise et le pouvoir politique central. Faute de cette coordination, les entreprises restées privées tricheraient autant que cossible... et les entreprises dites « publiques « seraient tentées de les imiter, cédant au penchant bureaucratique. On connaît les manipulations sur les prix pratiquées par Hoffmann-La Roche au valium et du librium.

Le - secret comptable - devra etra levé. Les sections politiques d'entre-

prise auront une existence légale et serviront de relais entre les différents centres d'information. Les sections syndicales continueront à défendre ssentiellement les revendications concernant le travail dans l'entreprise. L'Office public de la pharmacie, en rapport avec le ministère de la planification, assurera la coordination nécessaire entre les sociétés publiques et négociera des cahiers de charges avec les entreprises primultinationales notamment Appliqués à un exemple aussi concret, sation, planification -, prennent tout leur sens. Encore faut-il ralsonner en politique davantage qu'en comptable el s'attacher à transformer l'ensemble du mode de vie et du système des

Contre l'injustice sociale, l'incohé rence économique et la soumission aux capitaux étrangers qui caractérisent l'industrie pharmaceutique actuelle, la gauche offre une alternative plobale et des moyens concrets, des jalons credibles sur la route condui-

sant au socialisme.

(*) Membre de la Commission
Santé du parti socialisme, membre
du CERES, auteur de Santé et profit - l'Industrie pharmacsulique,
Editions du CERF.

Médecine

Pharmacie

- Mise en condition bachellers
 A. B. C. D. en math, physique chimie en septembra.
 Encadrement sunuel de soutren paralléle à la Fac., par C.H U



A 300 m du Pont de Neuilly (mêtro et 14 lignes d'autobus), vous êtes face à la Seine et votre horizon, c'est Paris. Vous avez le choix entre des bureaux paysagers au traditionnels. Vous disposez d'un standard très efficace (1100 postes, 110 lignes extérieures), d'un restaurant, d'une cafétéria et de parkings souterrains.

Dans la tour Horizon, 2000 m² sont actuellement disponibles par niveaux $de 650 m^2$.

Horizon. Un immeuble aux dimensions humaines. 52, Quai National à Puteaux.

> pour tous renseignements: 522.12.00



Les informations écono-Leur traduction en clair. miques quotidiennes. 美右力市具内食事 Dans un monde économique mouvant, il faut être conseillé souvent et informé à temps. Chaque mois les clients du CIC trouvent dans la lettre du CIC l'analyse d'un point important de l'activité économique, l'étude complete d'un placement, des conseils pratiques et l'essentiel pour prendre une décision. Ainsi ils savent ce qu'il faut faire de leur argent. Au bon moment. Vous pouvez, vous aussi, recevoir grafuitement la lettre mensuelle du CIC en nous retournant ce bon ou en nous adressant votre carte de visite complétée des mentions a dessous sans l'affranchir à Crédit Industriel et Commercial - Libre Réponse nº 4001 - 75443 Ports Cedex 09. La Lettre mensuelle du CIC: potesavoirce qu'il faut faire de son argent. Au bon moment

LES MARCHES

OURSE DE PARIS -

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

a market of the second

VALEURS

Paternelle (La)...
Providence S.A...
Revollan...
(Ny) Sade.....
Santa-Fe.....
Sotio...

Bucks France.
Ecenomais Centr.
Epargno.
Fr. Paul-Benard.
Sépérale Allmeat.
Benvroim
Goulet-Torpin.
Lesleur (Cie fin.)
Martell
Gr. Moul. Corhell.
Gr. Moul. Paris.
Mools. Paris.

484

88 80 132 79 40

80 50 135 79 30

précéd.

120 120 - 181 123 - 472 471 - 136 136 - 65 10 58

| 79 30| 79 20 | (Li) F.B.M. Cn. fer | Fornkel | Namo-U.C.F. | Sefinex | 246 | Fornkel | Namo-U.C.F. | Namo-U.C.F.

| Lesleur (Gie fig.) | 255 | 255 | Ent. Gares Frig. | 137 | Indus. Maritime | 251 | Indus. Maritime | 113 | Indus. Maritime |

Aussedat-Rey....
Darblay S.A.....
Didot-Bottlo.....
Impl. G. Lang...
(B.) Pap. Gascogni
La Rosie.....
Rochette Cenpa...

A. Thiery-Stgrand Bon-Marché.... Damart-Sarvip... Mars. Madagase... Mannal et Prom...

212 ... 289 ... Optorg. (34 ... 135 ... 190 10 ... 191 58 Prismic Uniprix Uniprix

YALEURS

The second second P State Company A STATE OF THE STA Ber Carrett feit geget an

WEST SOLL TIONS Par Townson Parker ... **新教育教育7.75美華的中央**中央社会 **秦**《秦·**周明**》(40.14)

The state of the s Marin Santaga (1997) The state of the state of **电路通讯器** A THE PROPERTY AND A SECOND **美国中国中国**

Mary State Committee Committee Committee Committee Committee Committee Committee Committee Committee Committee

Magazine . THE PERSON OF THE PERSON OF THE Andrew State of the Control WITH THE PLANT OF THE PARTY OF **新疆域域** 拉 赞 10000 Ber Park to the second ■ 東海 (Marian) A MICHAEL

🚉 🛲 in arres 🦽

COMPANY TO THE PARTY **一种**,可以对称"人" TANK THE PROPERTY OF THE PROPE and Const 4 **1 1 1** -Market Market 1

A Property Control of the Control of

LES MARCHÉS FINANCIERS

Légère reprise Legere reprise

Les valeurs françaises ont enregistré ce mardi à la Bourse de Paris un incontestable mouvement de reprise.

Toutejous, seuls quelques titres, tels Paris-France. Peugeot. Radar, Skis Rossignol, l'Air liquide et D.B.A.. sont parvenus à se détacher netlement avec des gains de 4 % et plus.

Les autres valeurs de la cote ant enregistré des hausses souvent plajonnées à 2 % environ. It en a été ainsi pour les valeurs de croissance et les habituelles vedetes (P.U.R.. Saint-Gobain et dans une plus jaible mesure, Rhône-Poulenc).

Toutes les baisses n'ont cependers une plus particulaire.

Toutes les baisses n'ont cepen-dant pas disparu de la cote, mais leurs nombre s'est restreint

mais teurs nombre s'est restreint à quinze environ, contre une bonne cinquantaine la veille, si blen que les différents indices ont monte d'environ 0.5 %. Dans un marché aussi creux, ce n'est pas Est-ce l'amorce de la traditionnelle hausse d'été? Ce serait aller un peu vile en besogne. D'une part, il jaut bien constater la faiblesse persistante de l'acti-

D'autre part, plusieurs facteurs d'ordre technique ont Javorisé ce mouvement : la fermeté dont jait preuve Wall Street depuis trois jours ; la proximité (mardi pro-chain) des opérations de liquichain) des opérations de liquidation, qui a sans doute incité
quelques rendeurs à découvert à
passer quelques ordres d'achais ;
enjin, le point de vue publiquement défendu par certains experts
selon lesquels le projet de taxation des plus-values ne frapperait
en définitive que très légèrement,
pour ne pas dire pas du tout, les
porteurs de valeurs mobilières.
Aux valeurs étrangères, les américaines et les mines d'or ont été
fermes tandis que les allemandes
cédaient du terrain.
Sur le marché de l'or, où les
è c h a ng es se sont légèrement
étoffés à 7,67 millions de F contre
5,86 millions, le lingot a gagné

5,86 millions, le lingot a gagné 20 F à 19 485 F et le napoléon a cédé 0,10 F à 231,90 F, après 231 F.

BOURSE DE PARIS -

LONDRES

Soutenu DR (suverture) (dallars) : contre 125 78 CLOTURE COURS 15/6 IB/6 War Loan 3 1/2 % 25 5/2 War Loan 3 1/2 %
Beecham
British Petrolena
Shell
Victors
Imperial Chemical
Courtables
De Beers
Wastern Holdings
Ren Tieto Zine Cerp.
"West Driefestein
(") En livres. 364 132

INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 190 : 31 dec. 1975.) 14 juln 15 juln Valeurs françaises . 97,3 98 Valeurs étrangères . 108,4 109,3 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 108: 29 déc. 1961.) Indice général 74,1 74,3

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

MOECHST. — « L'année 1976 sera mellieure que 1975, mais le résuitat de 1974 ne sera sans doute pas atteint », a déclaré le professeur Rolf Sammet, président du directoire de la société, ajoutant : « En ce qui concerne le dividende de l'exercice en coura, nous serons aussi flexibles à la hausse l'année prochaine que nous devon l'être aujourd'hui à la baisse, » subourd'hul à la balase. »

ELECTRICITE DE STRASBOURG.

— Pour les quatre premiers mois de l'année. la société a réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 149,4
millions de francs contre 128,7 mililons de francs pour la période
correspondante de 1975, soit une
augmentation supérieure aux provisions de 16 %.

augmentation supérieure aux provisions de 16 %.

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUS-SON. — « Le dividende de l'exercica 1977 est d'ores et déjà assuré », a déclaré à l'assemblée générale M. Roger Martin, qui a ajouté : « Dès l'an prochain, nous souhaitons pouvoir accroître notre dividende. » A propos de la marge brute d'auto-financement de l'année en cours, le président l'a estimée à 1500 millions de francs environ, contre 1117 millions de francs en 1975.

A.T.T. — Pour le deuxième trimestre (terminé à fin mai) de l'exercice

NEW-YORK

Légar repli technique Après trois séauces consécutives de hausse, les cours se sont légèrement repliés mardi à Wali Street, où 1'1 n dice Dow Jones a per du 5,32 points pour s'établir à 885,92. Encore relativement abondant, le volume d'échanges s'est cependant sansiblement contracté à 18,44 millions de titres contre 21,25 millions. lons de titres contre 21.25 millions.
De toute évidence, le mouvement de recul des cours ne provient pas d'un élément nouveau : « Il s'agit simplement d'une réaction technique aux fortes hausses de ces dernières sennées », assurent les boursiers américains, certains ajoutant que la proximité su seuil psychologique des « mille » stirait également décienché quelques ventes bénéficiaires.

cienchà quelques ventes bénéficiaires.

Les baisses l'ont ainsi emporté par
780 sur les 575 hausses dénombrées.

Un compartiment a dû faire face à
plus de ventes que les nutres : les
pétroles. La commission judiciaire
du Sénat vient, en effet, d'adopter,
à une voix près, la proposition de loi
portant démantélement des dixhuit grandes compagnies pétrolières
américaines. Toutefois, ce texte
devra encore être soumis à l'ensemble des sénateurs avant que la vrale
bataille entre ses partiaans et ses
détracteurs ne commence vraiment.
Indices Dow Jones des transports,
215,68 (— 1,77); des services publics,
85,70 (— 0,32).

1		COURS	COURS
	VALEURS	14/6	15/6
	Aicus	55 7/8	56 7/8
1	A.T.T. Boelse	55 36 3/4	54 5/8 38 1/2
:	Chase Manhattan Bank	29 5/8	30 6/8
1	Du Poot de Nemoors ,. Eastman Kodak	147 5/8 101 1/2	167 174
:	Exxen	184 5/8 57 7/8	103 1/4 67 3/8
1	General Electric General Foods		54 3/4 27 1/8
١	General Motors	67 3/4	67 1/2
ŀ	Soodyear	21 5/8 260 1/4	21 1/2
۱	LT.T. Kennecott	26	25 L/4 33 L/8
1	Mobil Gil	33 60 5/8	68 7/8
	Pfizer	27 1/4 84 1/4	27 1/4 84 1/2
1	Texaco U.A.L. Inc.	27 1/4	27 1/4
١	Union Carbide	67 1/4	67 3/8
' [U.S. Steel Westinghouse		55 1/4 15 1/8

COURS DU DOLLAR A TOKYO 15/6 16/6 299 80 299 75

Bais Der. Ocean. Berie. Camp. Bernard. C.E.C. Xerux 56 5/8 | 56 3/4 C.E.C. Cerabati Ciments Vicat. Intercoissance.
Intersilection.
Livrel portet.
Oslig. tres categ.
Peritys Gestion.
Plerre Investiss.
Rothschild-Exp.
Sélection Mondial
Sélection-Court.
Selection-Court.
Selecti Ciments Vicat.
Cochery.
Drap. Trav. Pub.
F.E.R.E.M.
Fougardile.
Française d'estr.
C. Trav. de l'Est. | 127 20 | 127 50 | Carnaud S.A..... | 239 | 239 | Carnaud S.A..... | 239 | 239 | 249 | 250 | 239 | 239 | 250 | 239 | 239 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 230 | 23 - COMPTANT Herileg.... I bas i stustries.. ambert Frères , eroy (Ets G.). . . 365 385 152 153 42 ... 42 125 ... 121 etlère Colas...
Liceres Seine...
L.C.E.R...
revisienne...

VALEURS du mon	% dv a. coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Definier COUTS	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	Orieny-Desyroise Porcher Rougier Rougier
3 %	2 115 1 844	France (La) GAN (Ste Centr.), Préservatrice S.A.	410 605 367	404 . 608 . 378 .	Lyon-Alemano Paris. Réescompt. Soc. Mars. Crédit	114 90 402 50 277		Co. Imm. France		130	Sabilières Seine
	8 0 383 10 3 348-	Protectrice A.I.R. U.A.P	250 . 630 354 .	250 830 .	Séquanaise Bang, SLIMINCO Sté Cent, Banque SOFICOMI	228 G180 . 83 50 184 50		Acier Iuvastiss, Gestion Sélect., Iuvest, et Gest, Placem, Inter	197 50 198 -299 188 48	203 68 201	Spie-Batigneties. Unidel Voyer S.A
Emp.K.Eq. 6% 68 102 1	0 4 230 5 8 230	(Lt) Baue Dapont. Bauque Herret Baue Hypoth. Eur.	257 230	257 230 (0 264	Sovenai) UCIP-Bail Uniberi Un. Ind. Crèdit	216 113 89 175 163	212 . 112 80 175 50 162 50	Sofragi	282 90 195 10		Safic-Alcan
- 5 % 1980 i82		Basque Wat, Paris Basque Worms C.G.I.B Codetal	130 c 71	187 50 71 116	Cie F. Stein Ro Fonc. Chatd'Ean (M) S.O.F.I.P	124 579	124 . 579 . d 93 .	Applic. Hydranl., Artels	865 320 215	856 92 50 320 215 50	Centiphes S.M.A.C.,
VALEURS Cours	. cours	C.A.M.E	82 ((0 185	77 109 183 10	Fonc. Lyonnaise. Immob. Marseille Louvre. Midi	892 222 50 540	896 222 58 631 .	(Ny) Centrest (ny) Champex Charg. Réun. (n.	148 141	148 139 . 3118	Councit Pathé-Cigéma Pathé-Marconi
E.D.F. parts 1958 466 E.D.F. parts 1959 Ch. France 3% 130 8 Abellie-I.S.A.R.D. 478	470 480 8 123	(M) Crètit Mod., Fleantière Sofal, Finextel, Fr. Cr. et B. (Cie).	201	65 20 20: 129 71 50	Rente funcière. Stryvité. Voitures à Paris. Cogiff.	543 171 80 258 126 58	CB31 . 171 SD 255	Coffmer (LI) Dév. R. Nord Électre-Financ Fin. Bretague		194 28 d140 292 54 60	Tour Eitfel
Abellia (Vie) 235 A.G.F. (Ste Centr.) 382 Ass. Gr. Paris Vie 1215 Conpurte 259	235 385 1201 280	France-Bail Hydro-Energie Immobail B.T.P Immobanos	249 d 39 130	240 41 50 130	Foncia: Gr., Fin., Constr., Immindo Inminyest	111 50 119 20 125 88		Gaz-et Eaux La Mere Lebon et Cie (Ny) Lordes	438 44 IQ G120	434 44 (0 116 127 ED	Applic Mécau Arbet Ateliers S.S.P Av. Dass-Bretstet
Epargue France 285 Fonz. T. I.A.R.D 121 E Foncière (Vie) 27	285	immofice (nterbail Locaball immob	130 162 60 185 50	130 . 160 .	Cia Lyon India UFIMEG U.S.I.M.O	188 50 85 121 .	85 121 50	Cle Marocaine C.V.A.1.M OPB Parikas	30 50 91 50 88 70	30 40 90 87 30	Bernard-Moteurs. B. S. L

15 JUIN

| Abelile (Vie) | 235 | 236 | France-Beil | 240 | 240 | Foncin: | 111 55 | 11 50 | Gaz-et Eaux |
| A.S.F. (Ste Centr.) | 382 | 385 | Hydro-Energie | 4 39 | 41 50 | 57. Fin. Constr. | 119 20 | 129 | 129 | 120 |
| La Marris Vie | 121 5 | 123 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 438 ... 434 ... 44 10 ... 6120 ... 116 ... 127 50 ... 30 50 ... 30 40 ... 91 50 ... 88 70 ... 87 30 ... 24 ... 83 ...

220 Alexa Airin.
250 Anax.
250 Anax.
250 Anax.
251 Comineco
251 Minerals Resourc.
252 Morands
253 Wieille Montagne
253 Ana. Petrofina
253 Aritist Petroleom
255 Aritist Petroleom
256 Oil Canada
257 Shell Tr. (port.) Cartene-Lorraine 92
Dejalande S.A. 272
Finalens ... 45
FIPP 48
(Ay) Garland 248 2
Eévolot ... 95
Rusies G. et der ... 182 53
Lorrillens-Lefranu ... 1
Novacel ... 95
Parcor ... 359 3
Rusriz et Siñce ... 43 93 95 80 180 69 Seraten - Serate Paraisse, 139 44 50 44 80 Lurilleux-Lefraus, 242 243 Norscell - Serate Paraisse, 139 58 39 59 Parcer 247 20 246 Rustz et Since, 285 484 49] Ripotie Seorget.

MARCHÉ A TERME

• • • LE MONDE — 17 juin 1976 — Page 39

Ouest ... | 0188 50 | 179 | 190 | 170 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 171 | 17

Asvas
Locatel
S. Magnant
Notafer
Publicis
Sellier-Leblanc
Waterman S. S.

Cours Decoler

précéd. cours

to NV 193 20 198 70

SICAY

Plac. institut.\13004 03 *12564 28 1 - catégorie. 10126 85 * 9927 30

YALEURS

Cours Dernier

précéd. cours

VALEURS

dans	les cours. El	les somi	corrigé	es le ti	esdemaio	dans is	première édi	itian.										·	rai	18en. 1101) 00 Y 023	plus garat	itir l'ex	actitude des	derniers	; ceers d	le l'apri	is-widl
Compa satio	" ISFAT KITES	Prēcēd clāture	Premier COURS	Demier cours	Compt. premier cours	Compei sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier		ompt. remier cours	Comper	LIFE PRINC	Précéd. ciôture	Premie: cours		Compt. premiss cours	Compen sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premia: cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEUR	Précéd. Clôture	Premier I cours		Compt. premier cours
558 1540	4,50 % 1973 C.N.E. 3 %	1527 11	1532	578 10 1533	-	610 470 215	Cie Sie Eaux Eng. Matra E. J. Lefebut Esso S.A.F	510 . 230 .	601 614 234 65 50	522 . 5 232 . 2	01 . 26 29 50 66 .	168 . 86 .	Olida-Caby Opfi-Paritias .	165 87 48	166 88	166 87 90	167 27	122 .	T.R.I Tél. Electr — (Obl.) Tél. Ericsson	515 768 125 618	515 788 125 628	516 768 125 638	515 765 125	335 ···	Gen. Electris Gen. Maters Geldfields & Harm, Ge	. 317 . 15 [0	319 50	259 20 319 50 15 35 24 20	317 ID
399 360 77 240 67	Air liquide Ais. Part. ind Als. Seperm. Aisthon	241 50	423 368 77 241 50 70 95	370 10 77 241 50	78 95 239	165 340	Eurafrance Europe No 1.	187 10		187 58 1	87 10 48 .	183 84 186	Paris-France . Pechelbranu . P.U.K.	103 10	LB4 18		85 193 26	66 - 2/5 258 - 208 -	Terres Roug. Thomson-Br — (Obl.) U.L.S	70 218 50 256 197 90	68 220 10 263 60 198	222 78 253 50 198	196	200 31 121 1200	Hoeckst Akti Imp. Chem. Imperial Gil. Inco Limited	1. 286 . 20 50 . 114 80 L 160	283 50 0 30 78 1 14	283 20 30 78 113 88 181 50	281 39 18 114 161 20
7/ 156 836 84	Anter P. Atl Applicat. 222 Aquitaine	57 152 357 40 67 70	56 50 150 358 80 67 19	57 (8 (50 360 90 67 70	55 40 153 357 66 05	54	Ferodo Fin. Parls PB Fin. On. Eur.	64 40	. 65 .	154 98 U	63 88	51 280 428 115	Penarraya Penarraya Penarraya Pernart Bis Perrier Pétroles B.P.	52 80 265 444 113 50	261 450	52 95 285 452 114 58	255 . 450	270 · . 71 · .	Us. Fr. Sques Us. Fr. Sques U.T.A. Usinor — (GAL)		380 72 05 69 65	300 72 IB 69 95	124	269 6510	i, B.M i, T.T. Mob. Oli Co. Nestié Harss Hydra	- 123 50 - 284 50	125 50 286 60 6530	125 50 285 .	283 6600
148 278 240 160	Arjom-Prion. Ass. Gr. Paris Anc. Entrepr. Anc. Havig.	141 40 258 244 56 169 20	268 245	141 50 269 248 155	140 50 163 89 245 . 155	70 124 30	Fraissinet Fr. Pétroles. — (Certific.)	128 60	72 . 139 30 31 75	130 40 1	72 27 70 31 15	285 285 340 78 81	Pengeat — (obl.). Pierra Anby. P.L.M.	290 50 342 20 20 80	342 80 10 80	342 30 16 80	297 340 81 70	135 . 456 . 585 .	Valloutec V. Cilquet-P Vinipriz	185 470 552	186 50 474 550	187 474 - 558 -	186 50 467 . 543	4 89 888 54 71	Otivetti Petrefina Pklips Prės. Brand.	. 4 66 . 588 . 53 98	577 577 53 70 83 70	4 80 521 53 40 83 70	4 88 579 . 53 40 83
95 181 218 58	BapcFives. Bail-Equip Bail-Idves1 B.C.T	98 214 20 215 146 10	215 . [46 50		97 59 182 60 212 50 145 20	75 . 153 . 164 . 188 .	Galerias Lat. Gle d'entr Gle funderie Générale Des	177 30	147 157 10 177	147 1 157 to 1 177 . 1	75 46 60 LO 74 .	325 172	Policie Polici et Ch	1 292 30	295 50 190	299 189 85	301	122	Amer. Iel Ang. Am. C Angold Astur. Mines. B. Ottoman	259 17 70 132 50 157	266 98 17 65 135 159 246	255 58 17 88 134 50 156 246	17 65 133 · 150 242 10	295 97 32	Quilmês ★ Randfood Rand. Sefect	Li 129 .	. [23	302 . 123 58 34	384 90 122 34 55
88 680 360 670	Bazar H. V Beghin-Say Bic Bouygues B.S.WG.D	90 50 90 50 679 375	91 90 582 375	90 50 90 684 379 664	90 685 367 60 562 .	220 305 162 158	Gr. Trav. Mar Guyenne-Gas. Hachetta Hutch, Maba.	295 . 172 \$0		289 2 172 1	16 . 90 70 45	88 . 97 48	Pompey P.M. Labinal. Présatal	93 10 48 10	48 10	95 48 16	82 95 48 18	295 245 64 13	BASF (Akt) Buyer Buffelstont Charter	308 . 267 60 50 13 90	304 254 62 50 14 0	303 - 254 61 60 14 10	304 251 61 20 13 90	15 84 370	Royal Datch Rio Tieto Zin St-Helena Schlumberg	88 50 88 50 383 20	90 . 395 28	19 05 98 50 394 20	19 99 393 95
1979 285 1360	Carrefour — (Obl.) Casino	1758 270 . 1390 .	1718 . 279	1729 278 20 1395	1740 . 272 1165	620 485 93 78	instal inst. Mérieux 1. Borel Int Jeumont Ind. Kali Ste Th	544 400	115 641 400 94	641 6. 405 . 4	15 35 46 94 81	205 305 150 (\$0 58	Presses-Cité. Prétaball SL. Pricel Primagaz Printemps	310 60 135 80 228	312 135 224	312 135 44	224 57 05	l 13	Chase Manh. C.F. FrCan De Beers (S.) Deuts. Bank. Dome Mines.	137 432 13 25 536 203 58	528	432	439 (6)	46	Shell Tr. (S.) Siemens A.S Sony Tanganyika. Undaver	. 44 39 13 59	536 46 78 12 88	38 80 533 46 50 12 86 217 40	36 85 538 46 20 /2 60 218
270 75 220 178	C.D.C CEM Cetelen Char. Réus ChatCount.	226 90	226 50 179 10	270 73 18 226 58 179 10 63 50	*172 177 50 63	215 199	Kiéber-Col Lab. Beliqu Latarge	226 219 90	59 226 219 90	225 21 219 80 2	59 . 22 15 8 0	415 490	Radar S.A	441 80 499 .	460	461 . 5))	455 499	728 475 17 235	Bu Pont Hout East Rodak East Raud Ericsson	704 484 19 20 220	786 436 80	19 55 216	692 487 58 19 50	19 140 132 56	Uglan Corp U. Min. 1/10 West Drief West Deep West Hold	17 96 1 133 149 58	134 26 151 60 81 85	152 80	151 . 68
140 124 105 124	Chiers Chim. Reut., Cim. Franç — (Obl.)	136 131 105 80 123 40	132 50 131 110 123 50		123 50	275 350 (830 215 (32	— (chig.) La Hènin Legrand Locabail	355 2005 214 90	278 359 99 2015 214 122	355 98 34 2025 20 214 2		570 93 123 <i>650</i>	Radiotech Raffig. (Fsz). Raff. St-L Redeote	121 . 672	121 672	563 93 10 121 674	571 93 119 -		Exten Cerp Ford Motor Free State	273 85 60	273 C 86 69 S DOWN	273 . 88 59 ANI LIER	271	75 PERATIO	Zambia Cep. NS FERMES	SEULEME	1 17 50 7 80	I	ļ
1418 55 520 225 114	C.I.T. Alcate Citrein Club Méditer C.M. Industr. Cofineg.	52 80 6538 .	57 90 537 207	53 80 534 207	207	280 950 3150	Locatrance Locindes L'Ortal — obj. coos. Lyosa, Eser.	960 3170	295 978 3170	294 29 986 97 3170 317	95 78 . 70 . 09 .	95 198 435	Russe-Poul. Rouss-Uclaf. Rus Impérials	158 80 434	200 434 	201 . 434	93 . 198 436 .			11 y	3 60	cotation	salqpe, p		ens la celof	ite - cen		5 3 .	}
285 305	- Cofradel	296	292 310 56	292 . 318 60	310 50	37	Macts Ball.	3E 40	38 50 1980 .	38 60 14	38 58 Le	87 685 138 525	Sacitor Sagem Saint-Gobain S.A.T.	679	583 130 571	583 . 130 570	5\$0 138 . 571 .		TE DE	-0	IAN	GES cours	de gré	ige -	MARCI MONNAIES I		Con	- -	UK
315 123 73	C.G.E. C. Entrepr CotFoucher	315 20 125 80 70 50	121	316 20 127 7(195	315 126 50 70 103 10	1920 185 60 1850	Mais, Phénix Mar, Wendol, Mar, Ch. Rét Wat, Téléph.	102 50 80 38	102 50 Al 20	192 50 1	01 62 30	145 11\$ 121	Sauther-Day.	148 30 117 26	135 118 20 195	138 118 20 194	138 50 118 20 152 50		CHE BELICIET	· P	réc.	15/6	entre bi	HAQUES .			23 pri	66. 1	15/6
105 182 338 124	Cr. Com. Ft — (Obl.) Gred. fosc C.F. (mat)	180	185 180 315 131 80	180 . 315 .	179 . 315 30 129 30	62 122 1300	M.E.G.L Mét. Herpi Michelie B	121 (8)	ᅏᇄ	56 S0 123 1336 133	56 05 21 26 39	74 1 2 102	Scoa Sefineg Sciching	79 30 4 80 99 90	114 80 98 .	i 93	1 98	Canada Affemagn	us (\$ 1) (\$CBh. 1) us (100 DM),	18	4 735 4 843 4 125	4 735 4 861 183 775 11 962	4 77 4 83 183 76 11 75	3 1	Or the Oxile o Or the Oxile o Pièce trança	en lingot)) 194BE	. i9	360 485 231 90
3/5 3/5	Créd, Indust. Créd, Nat. , , Crédit Mard	112 329 79 80	322 10 79	113 322 10 79	111 10 322 - 79 -	560 5 5 880	— oblig Mott-Ren Mot. Leroy-S.	631 865	571 531 880 282 50	530 63 885 80	71 31 - 80 (8	265 285 265 125	S.I.A.S Sign. E. EL S.I.L.C Simca	301 . 254	301 50 253	223 129 90	300 90 251 . 128 .	Danema Espagna	e (100 F)) rk (100 krd). r (100 pes.) Gretagne (E 1).	7	977 7 760 6 974 8 420	77 770 6 977 8 402	78 7 8 49	, ;	Pièce trança Pièce spisse Union latine	isa (10 fr , (20 fr.) , (20 fr.)	r.j. 171 197 188	68 7 (D 98	178 50 189 40 182 20
140 189	Creasat-Laire C.S.F	147 18 205 80	144 294 .	144 30 208,		275 465 355	Monus	408 50 344	418	410 41 343 34	96 60 .	91 1794 71	Sk. Rossignel Sagerap	90 20 1772 71 50	90 50 1840 72 40	1845 72, 40	88 70 1840 71 68	Hervêşa Pays-Bai	1090 Lires) . (100 k.) (100 fl.)	17	5 555 5 458 3 350	5 557 85 420 173 106 15 380	5 07 86 173 14 79	: 1	Souverain . Pièce de 26 Pièce de 10 Pièce de 5	dellars. dellars.	944 485		200 40 943 20 489 80
144 145 55	D.B.A Destain-HE Delfus-Hieg.	56 ES	J 35 701	35 201	151 · 118 55 20	183 25	Navig. Mixte Novel-Bozzi Kord Navyel, Gal.	113 50 100 18	100 101	112 80 1 100 10 11 24 60 2 76 20 7	00 IO 25 05	528 255 256	Settmer-All.	526 232 258	526 232	528 232 258	5 6 . 282 .	Spéde (r (180 esc.) . (201 los) (100 fr.)	18	5 298 6 920 5 966	106 728 190 758	189 50	5 i i	Pièce de 5 Pièce de 10	0 pesos.	781	7	780 361 18
740	Duntez	£13	\$11	800	*797	8 1 .	Noovel, G2l	i // (V)	76 10	75 201 7	75 I	. 200 . ·	Tales-Luz				,	•		•	•		-	-					

Le Monde

UN JOUR

2. PROCHE-ORIENT

– La voix qu'il faudrait entendre », libre opinion par

pagne électorale en Italie : Le pays devant la peur ■ Une occasion exaltante internationale, par

7. DIPLOMATIE

 JAPON : Tokyo et Canberro ont signé un important accord de coopération. 8 à 11. POLITIQUE

Déclaration de politique étrangère au Sénat.

Les gaullistes et l'éventuel

11. RELIGION — L'Islam aux Dossiers de

12-13. EDUCATION

Conflit à Paris - X : M. Verdier accuse Mme Saunier - POINT DE VUE : « La

destruction de Nonterre? -, par Gérard de Geouffre 14 et 16, JUSTICE

16. MÉDECINE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

auise contre

PAGES 17 A 25 EXPOSITIONS : Théodore Chasseriau ; les viaites d'atedier su Louvre. ACTION CULTURELLE: Créteil: Chalon-sur-Saône; l'Office national de diffusion erusudus. Pestivals dete : A

32. SPORTS FOOTBALL: Jes nouvegi professionnels de Laval,

32 - 33. EQUIPEMENT ET RÉGIONS CIRCULATION : les nouvern

--- Un premier bilaa de la sécheresse en France.

34 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- AFFAIRES : les chefs d'entre prise doivent participer pleinement à la vie politique ffirment les P.M.E. AGRICULTURE : quatre millions d'hectolitres de vins de

table vont être retirés du - INDUSTRIE PHARMACEUTI-

QUE: - Les placebos de Giscard », un point de vue de Gabriel Galice.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (16) Annouces classees (27 à 31); Aujourd'hui (34); Carnet (26); « Journal officiel » (34); Météo-rologie (34); Mots croises (34); Bourse (38).

Le naméro du « Monde daté 16 juin 1976 a été tiré à 548 636 exemplaires.

COUVERTS ARGENTE ET INOX ORFEVRERIE **EABRICANT - VENTE DIRECTE** FRANOR 70, RUE AMELOT TEL. 700.87.94 Mº St-Sébastien, Fermé le samedi.

ORTHOGRAPHE Recyclage - Méthode audio-active ecole

pallas ÉCOLE PRIVÉE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

105, rue St-Lazare 75- Paris 9" - 874.79.84 da 8 h 30 à 20 h STENOGRAPHIE

Autres disciplines enseignées DACTYLOGRAPHIE

ABCDEFG

En Espagne

DANS LE MONDE La droite franquiste veut limiter les « libertés » de la presse

Madrid. — Vive tension dans les milieux politiques où l'on parle de crise imminente et grave. La droite franquiste prépare en effet une offensive contre le gouverne-ment Arias Navarro en mettant en cause les « intertés de la presse », m'elle incre expresses et parqu'elle juge « excessives » et par-fois « scandaleuses ». Cette droite, soutenue avec détermination par le « bunker » ultra, est également appuyée par de hautes personna-lités de l'appareil d'Etat, anciens ministres, ambassadeurs, membres des Cortès, du Conseil du royaume et du Conseil national du Mouvement, certaines d'entre elles étant liées à l'Opus Dei. Tous les adversaires d'une évo-

lution raisonnable vers un régime réellement démocratique, sou-haité par le roi Juan Carlos et les ministres libéraux se sont regrou-pes et sont résolus à se battre. A deux reprises, la semaine dera deux reprises, it semante der-nière, ils ont mis le gouvernement en échec. Aux Cortès d'abord, où le projet de loi présenté par M. Antonio Garrigues, ministre de la justice, sur la réforme du code penal, a été repoussé et renvoyé à la commission « ad hoc » du Parlement franquiste. La réforme du code pénal tend à légaliser certaines formations politiques frappées d'interdit depuls la fin de la guerre civile. Si elle n'est pas adoptée, la loi sur les asso-ciations politiques, approuvée, elle, sans trop de difficultés par les Cortés, n'a plus de sens. A quoi sert-il de légaliser des formations politiques, à l'exception de celles qui sont considérées « comme terroristes, subversives ou totali-taires (1) », si leurs activités daivent être poursuivies en vertu

Deuxième défaite encore plus Deuxieme delaite encore plus significative du gouvernement : l'avis défavorable émis par le Conseil national du mouvement à l'encontre du projet de réforme parlementaire qui prévoit un Sénat et un Congrès des députés. L'exécutif n'a pas, théoriquement, à tenir compte des avis du Conseil national, instance suprême du Mouvement, « parti » Unique du Mouvement, « parti » unique du régime où tous les courants du franquisme ont été plus ou moins harmonieusement fondus. Mais ce type de conflit est nouveau. Le Conseil a toujours été un instrument docile du pouvoir. Bien qu'il solt, en majorité, composé de hiérarques et de notables, il sem-blait que l'obstruction au plan de réformes démocratiques y serait moins forte qu'aux Cortès. Sa soudaine « révoite » de la semaine dernière est donc révélatrice d'un

d'un code pénal non modifié ?

 Une manifestation a organisée mardi 15 inin à Paris de la station de métro Oberkampi à la place Gambetta, par le colet l'Association médicale francopalestinienne, pour protester a contre l'invasion syrienne au Liban ». Le défilé a réuni, selon les organisations, plus de trois mille participants.

Un communiqué commun des deux organismes annonce que, a au moment où le président Assad est attendu à Paris, ils appellent à poursuivre et déveloper le mouvement ainsi engage pour dénoncer la coalition de la droite libanaise, du régime de Damas et des impérialistes, et pour apporter le plus ferme sou-tien à la révolution palestinienne et aux progressiées libanais ». † B.P. 146, 75623 Cedex 06.

 Un producteur de volailles : été enlevé le 16 juin à l'aube, i Rome, par des hommes masqué et armés d'une mitraillette. Il s'agit de M. Renato Penteriani. qui a été attaqué alors qu'il venait de quitter son domicile pour se rendre aux Halles. Enfin de matinée, aucune organisation n'avait revendique ce rapt. — (A.F.P.)

 Quinze missiles anti-chars ont sans doute été volés le 11 juin dans le dépôt d'armes de l'armée américaine à Wildflecken, en Bavière. — (A.F.P.)

● La conjérence européenne des ministres des transports (C.E.M.T.) siège les mercredi 16 et jeudi 17 juin à Toulouse sous la présidence de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports. Dix-neuf pays euro-péens font partie de la C.E.M.T. et quatre pays y sont associes : l'Australie, le Canada, le Japon et les Etats-Unis.

De notre envoyé spécial limat, d'une grogne qui monte

dans les rangs de tous ceux qui n'acceptent pas la perspective d'une Espagne démocratique.

De facto, le gouvernement est sur la défensive et son plan de réformes est stoppé, sinon totalement rants en ceuse for le réformes est stoppé, sinon tota-lement remis en cause. Or le rythme des réformes est impor-tant puisque le calendrier pro-posé est précis (loi électorale avant le 15 juillet, adoption du train de réformes avant l'été, référendum à la mi-octobre, élec-tions au printemps 1977) et ne souffre plus guère de retard. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le gruvernement a contraint les le gouvernement à contraint les Cortès à adopter une procédure d'urgence qui limite les amende-ments et les opérations de cou-lisse. Toute modification du calendrier déconsidérerait ceux des ministres libéraux qui vou-laient aller encore plus vite.

« Cambio 16 » sur la sellette

Forte de cet avantage psychologique, la droite du régime entend aujourd'hui imposer au gouver-nement un « geste » de nature à caimer l'enthousiasme pour les réformes de la très grande majorité des journaux et des revues politiques du pays. Pour de multiples raisons, c'est la revue Cambio 16 qui a été choisie pour cible. C'est, de très loin, la meilleure, la mieux informée, la plus impertinente de toutes celles qui ont surgi à la faveur du climat de tolérance instauré par l'actuel ministre de l'information, M. Martin Gamero, un proche de M. Fraga Iribarne, ministre de l'intérieur et « locomotive » de l'équipe diri-geante moliement animée par M. Arias Navarro.

M. Arias Navarro.

Le tirage moyen de Cambio 16 est actuellement de quatre cent mille exemplaires chaque semaine. Dirigée par M. Luis Gonzalez. Seara, un professeur d'université ami de M. Fraga, animée par d'evellents professionnels comme d'excellents professionnels, comme MM. Juan Tomas de Salas et Ricardo Utrilia, disposant d'une équipe nombreuse, Cambio 16, revue « riche » et séduisante, 2 suscité des envies, des colères, des jalousies. Elle prend, semaine après semaine, parti pour une « praie démocratie », pour un « toi progressiste », contre le « bunker » et contre les tortures policières, qui sont malheureuse-ment de nouveau à l'ordre du

D'autres journaux comme la Vanguardia et Teleexpress, de Barcelone, les quotidiens madrilènes Informaciones et El Pais (dernier-né de la presse, dispo-sant d'un matériel ultramoderne), Catalogne (dirigée par M. Jordi Pujol), Cuadernos para el dia-logo, Triunfo, Sabado grafico, Guadiana, à Madrid, ont atteint, taire, un tel niveau de qualité que la presse espagnole, en juin 1976, peut donner l'impression que l'Espagne est, *défà*, une nation démo-cratique. C'est seulement une impression.

fausse, et une situation para-dozale. Parce qu'eile ne reflète pas la réalité politique et aussi, et surtout, parce que l'article 2 de la loi de presse Fraga de 1986 n'a pas encore été abrogé. En conséquence, les « li bertés » conquises depuis six mois par les conquises depuis six mois par les journalistes, tout comme ils les avaient arrachées, mais avec une moindre ampieur, de février à octobre 1974, peuvent être annu-lées à tout moment. Il suffit

d'appliquer la loi.

C'est ce que compte réclamer, semble-t-il, la droite franquiste, irritée par les ironies, les indiscrétions et les proclamations de foi démocratique de Cambio 16, qui donne le ton. Frapper Cambio 16, c'est inciter les autres revues à davantage de discrétion. Certains ministres conservateurs, se fai-sant l'écho des «plaintes» de la droite, exigeralent une suspension de Cambio 16 pendant quatre

MONTSERRAT CABALLÉ ANNULE SON RÉCITAL

Montserrat Caballé, souffrante ne donnera pas le récital prévi pour le jeudi 17 juin, salle Pleye

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS d Etablissement privé d'enseignement technique superieur

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT GESTION - COMPTABILITÉ - MARKÉTINS admission sur titre pour les bacheliers

admission sur examen pour les non bacheliers

EXAMEN D'ENTREE

4 SESSIONS

' 5 juillet et 15 juillet 9 septembre et 23 septembre

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS Documentation gratuite sur demande 252.27.27

mois. Le thème serait débattu lors du prochain conseil des ministres du vendredi 18 juin.
En octobre 1974, une offensive analogue de la droite franquiste contre la presse avait contraint le ministre de l'information, M. Pio Cabanillas, à se retirer.
C'est totte l'opération e l'hérali-C'est toute l'opération « libérali-sation » de M. Arias Navarro qui avait alors été remise en question. Il a fallu attendre novembre 1975 et la mort de Franco pour que l'élan reprenne. Cette fois, M. Martin Gamero, actuel minis-tre de l'information, serait prêt à démissionner si Cambio 16 raux pourraient imiter son exemple. Le chef du gouvernement lui-même, qui a perdu de cette
popularité conquise pendant la
longue agonie de Franco, qui est
critiqué par la gauche démocratique pour son alignement sur les
ultras et par le « bunker » pour
« son indécision et son manque
de fermeté », ne sersit pas, dans
cette hypothèse, exngérément
défendu par la droite, qui a déjà
un « plan de rechange ». raux pourraient imiter son exem-

un «plan de rechange».

M. Lopez Bravo, ancien ministre des affaires étrangères, nistre des affaires étrangères, ancien favori du Pardo, lié à l'Opus Dei, est actuellement le président de la commission des lois fondamentales des Cortés, un poste-cié. C'est un homme encore jeune, dynamique, ambitieux, qui n'a pas renoncé à revenir au tout premier plan. Il est aussi, ce qui n'est pas négligeable, bien en cour à Washington. A Madrid, l'ambassade des Etats-Unis s'inquiète beaucoup des déclarations faites en privé par plusieurs ministres libéraux, et non des moindres, qui laissent en rendre que le particommuniste pourrait être légalisé dans un avenir pas trop éloigné. M. Lopez Bravo pense éloigné. M. Lopez Bravo pense qu'il convient de maintenir fermement le parti communiste hors du jeu. Il a. ces dernières semaines, joué un rôle très important dans les escarmouches des Cortès et du Consell national. Enfin. on a note que l'entou-rage du roi, à la Zarzuela, s'é ait enrichi de plusieurs conseillers liés, eux aussi, à l'Opus (2), qui n'a pas renoncé à reprendre une a ligne » interrompue par l'af-faire Matesa. Le roi est partisan de la démocratie, mais il préfère les politiciens jeunes et efficaces. C'est aussi un élément de la

MARCEL NIEDERGANG.

(i) La mention « totalitaire » était destinée à exclure le parti communiste « a priori ». Les « procu-radores » aux Cortes se sont apercus. mations se réclamant de la Philange.
Aussi plusieurs a députés » ont-ils recommandé une autre formule.

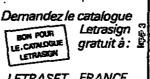
(2) Il s'agit naturellement de blen distinguer entre l'Opus, œuvre spirituelle non liée à la politique, et les personnalités, membres de l'Opus, ou sympathisantes, qui ont pratiqué depuis vingt ans une tactique très politique de « cooptation » et d'infiltration dans l'appareil d'Etat et les affaires.

Letraset c'est la lettre



crest aussi Letrasign caractères auto-adhésifs pre-decoupes

pour executer rapidement toutes inscriptions



LETRASET - FRANCE B.P. 169 _ 13, rue Marceau 93104 Montreuil

Letraset

ELKA et nos occasions...

93-MONTREUIL. 122, rue de Paris, tel. 857,63.38

LA SÉCHERESSE EN FRANCE

La baisse de la tension électrique affecte essentiellement les particuliers

La baisse de tension de 5 % appliquée par E.D.F. pour tenir compte de la faible hydraulicité doit permettre d'économiser environ 300 mégawatts, à peu près 1 % de la puissance électrique consommée en cette salson aux heures de pointe. Cette balsse de tension est assez alsée à respond any fluctuations possibles de tension sur le réseau et reste à l'intérieur des normes de tolérance. Elle est réalisée au niveau des alternateurs qui tension (ézale qu supérieus à 63 kilovolts) en courant en moyenne tension. C'est alors la tension moyenne et basse Qui est diminuée, et non celle du courant a haute tension qu'utilisent directement certains industriels (électrométallurgie, sidérurgie, électrochimie).

C'est dire que la baisse de

lement les particuliers. Les lam-pes électriques brilleront un peu moins, les écrans de télévision seront on peu moins lumineux. E.D.F. tentern de ne pas abais-ser la tension dans les régions sitnées aux extrémités du résea de distribution, où la tension est déjà falble En règle généraie, la diminution de puissance sera environ de 10 % pour une

baisse de tension de 5 %. Les industriels alimentés en le blais des contrats interruptibles. La diminution de puis-sance fournie à des industricis par E.D.F. est du même oidre de grandeur que pour les parti-culiers, environ 1 %. Ces mesores couplées à la balsse des exportations de courant, sont les trois seules qui peuvent être prises avant les coupures de

En mai

LES OFFRES D'EMPLOI ONT AUGMENTÉ SENSIBLEMENT mais le chômage est resté important

Le nombre des demandes d'emploi non satisfaites en données obser-rées, a atteint, selon les services officiels, 843 300 eu mai au lieu de 896 900 en artil (- 5,9 %) et de 736 900 (+ 14,4 %) li y a un an. Le nombre des offres non satisfaites s'est éleré à 141 600 au lieu de 129 000 en avril (+ 9.8 %) et de 111 300 (+ 27,2 %) il y a un an.

En données corrigées des variations salsonnières, le nombre des demandes non satisfaites passe de 944 000 en avril à 961 100 en mal (+ 1.8 %) contre 834 000 il y a un an (+ 15.2 %). Le nombre des offres non satisfaites — toujours après correction « salsonnière » — passe de 129 400 en arril à 134 400 en mai (+ 3,9 %) contre 105 000 (+ 28 %) Il v a un an. Le nombre des demandes nouvelles

enregistrées en cours de mois, en mai, a atteint 145 300 contre 164 600 Celui des offres nouvelles s'est élevé à 98 300 en mai contre 96 600 en avril et 77 600 il y a un an.

Le Simdicat des transports parisiens, reuni le mardi 15 juin approuvé la demande de la RATP, de fixer le prix du car-net de métro à 10 F, le 1° juil-let, soit une augmentation de

Cette demande fera l'objet d'une discussion entre le ministère de l'économie et des finances et le secrétariat d'Etat aux transports qui disposent d'un mois pour Dans le Gard

livrės mardi 15 juin, vars 23 heures, dans le Gard, à plusieurs actions contre des camions transportant des légumes et du vin importés. Le contenu de deux camions a ainsi été endommagé sur l'autoroute

 Une quinzaine d'inconnus circulant à bord de plusieurs voi-tures, ce mercredi 16 juin vers 2 heures du matin, ont intercenté a Melun une camionnette transportant cinq mille exemplaires du Parisien libéré. Les inconnus ont bloqué le véhicule près du comconducteur de la camionnette ayant réussi à se réfugier au poursulvants ont vainement tenté de penètrer dans les locaux. Pour

DES AGRICULTEURS INTERCEPTENT DES CAMIONS DE LÉGUMES ET DE VIN

A 9 et la R.N. 113. L'arrivée de gendarmes a empêche qu'un troisième ne soit intercepté sur la R.N. 86. Le correspondant de l'A.F.P. note à l'occasion de ces « contrôles » routiers, que les agriculteurs mécontents ont, depuis quelques jours, change de tactique : au lieu de former des garrages pour intercepter les camions, ils se déplacent en voiture à la recherche de leurs «-vic-Smes ». L'intervention des forces de l'ordre est rendue, de ce fait, plus 😁 🗫 🗫 🙃 . .

missariat de police, brisant les vitres et crevant les pneus commissariat, une douzaine de dégager le commissariat, les agents ont dû utiliser des grena-des lacrymogènes, mettant en fuite les assaillants, à l'exception de l'un d'eux, qui, légèrement blessé, a dû être hospitalisé.

TED LAPIDUS Montparnasse

Centre commercial Maine-Montparnasse - Paris 15ème 11 rue de l'arrivée - parking gratuit

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements: Tél. 380.53.00 et 754.26.95 **JEUNES GENS - JEUNES FILLES**

Externat - Demi-Pension

PIANOS: ORGUES ET SYNTHÉTISEURS :

cent

FOURNISSEUR DU CONSERVATOIRE DE PARIS

Le plus grand choix d'Europe. Fournisseur de Les principales marques de PIANOS sélectionnées l'ORTF, des grandes salles de concert...! Toutes pour vous.

les marques : RODGERS, BALDWIN, R.M.I.; EMS, MAI, JUIN, JUILLET : PRIX et CRÉDIT TRÈS SPÉ-HAMMOND, YAMAHA, WURLTIZER, FARFISA, CIAUX — LOCATION-VENTE. 92-LA GARENNE, 71, rue de l'Aigle, tél. 242,26.30-93-MONTREUIL, 122, rue de Paris, tél. 857.63.38.

mules de Sowets ightingt-trais morts

Vers

¿ Paris?

£ 45 T

Mi Million

5 NOT 17:5

1. : 2:7

ಕತ್ತನಗಿನ:

.ಕಪ!್ವಾರ್ಡ್ನ ಪ

Parkers of the second

Silvania in Line

Communication of the procession

"Bla Berghamm over 16

the same and pine

Talled and the state of the sta

rate militare de Damas.

Wifter State Single engige

Selement:

Chamie paiertinenne

- M257- - -

340 ()

Par.s

THE PART

40.0

.. 43105

eramit

.......................

Local Legi

_{≨RiQUE} DU **SUD**

Occident

atable rondes

Washingto

Le dipartement d'Al-leriene producement d'Al-que en sait le suipe des assaitants plus he l' aux efforts en court pau cepant his apparent is a character principle of a St. Ford a minimal in non-

25. Forth a national in the case of the ca the syrience acceptable the ile there historianiques, gente bontanti en tanteed teatestation in 1000 on Simerait gar its frompers parale de depositiones respeit 1 de grand passé l'aussemble diplopiates ambresses s' Simi incapable de sainge je precident. Jesug n'y ment pas l'intention de 34 con cottataire a co hr les condicions que osets prin Sallies conservateurs. le Trangie en tefe. a l'encle transport of the pour side transport of the transport llan de « casques verts » te transport of the control of the c

ketiment que ces derdermient pas en substider Wienes. h heme temps, des informouvements out lies etal d'one certaine size ou de arrestathing on his ainsi
the Druze, on he leader de libanie. M. Kamal d in-memo d'origine is emont interviennent of limb concentre

sw la frontière bu obliger le président puter son intercention at prince? If cel d'anquestion que celle-ci File fer conditions gant formulees par Marian de la Nouis he sont pas reunies.

me tance recommended that a site severethe par les leaders while fail the freshing die los bourseit tommet france. the partier tranco. , fopie Lidigs 3 beligerante libaed to le les uit effe ediant of non. Fice-Sign of non-

seems da! en pattens

Un livre out for meme ches to